QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 1220

Jugement modéré dans l'affaire Paribas

M. Pierre Moussa ancien président de la banque et douze clients ont été relaxés

ent caray

REVIS

LIRE PAGE 13-L'ARTICLE DE J.-M. THEOLLEYRE

La règne éphémère du succes-

sent de Brejnev avait paru

annoncer de nouvelles ouvertures diplomatiques, à tel point que M. Marchais, revenant de Mos-

cou; avait dit s'attendre à «du nouveau » sur l'Afghanistau. Ces initiatives éventuelles avaient été

de 1983, mais, sur le terrain, une

née. Ancune opération militaire de grande envergure n'était

signalée, les responsables de

l'armée soviétique et, sertout, de

KGB préférant jouer des dissen-

sions entre tribes pour soudoyer

tel ou tel groupe de la gésistance et allèger la pressión contre leurs forces. Un cessez-le-fen

avait même été conche dans le "Fo du Papable de le con-mandant Madoud, l'un des prin-cipaux chefs de la résistance

Ces temps sont révolus.

L'offensive généralisée que l'armée rouge a déclenchée

epuis samedi dans la même vallée du Panshir est la plus impor-

tante depuis celle de l'été 1982, et même devenis le début de l'été

guerre de quatre ans, qu'il s'agisse de l'ampleur des effec-

tifs engagés (en majorité soviéti-

ques apparemment) ou des tacti-

ques employées. Les bombardements à haute aititude

effectués par les Tapolev-16

retiennent particulièrement l'attention. L'emploi de cet

avion, qui est une sorte de petit

B-52 soviétique (c'est à lui que

reviendrait encore actuellement

la mission d'éventuels bombar-

dements atomiques de l'Europe),

«saturation» effectués par les

C'est également au Vietnam

que l'on pense en prenant connaissance du communiqué

triomphal per lequel Radio-

Kaboul a annoncé la « victoire » de la vallée du Panskir et.

l'anéantissement de la «bande

criminelle » du commandant

Massoud. Comme anjourd'hui

les Soviétiques, les Américains

avaient cru avant eux s'être

débarrassés pour longtemps, par des opérations « coup de poing » du même genre, de leurs adver-

saires. La suite a pourtant mon-

tré que ceux-ci ne tardaient pas à se reconstituer et à revenir — à

supposer qu'ils en soient jamais

partis — dans des terrains

qu'une lourde armée moderne ne

En attendant, et comme au

Vietnam, c'est la population qui souffre le plus des bombarde-ments et du déferlement des

chars. Le «style Tchernenko»

va encore plus loin dans ce

domaine, puisque les avions et les hélicoptères soviétiques

n'hésitent plus maintenant à

mitrailler les paysans dans leurs

champs afin de les contraindre

soit à se rallier an gonvernement

de Kaboul, soit à se réfugier au

Pakistan. Jusqu'à présent, c'est

le seul domaine dans lequet l'équipe au pouvoir au Kremlin

semble faire preuve d'« imagina-

peut occuper en permanence.

Etats-Unis au Vietnam.

ouvelle approche s'était dessi-

oent stoppées dès le début



JEUDI 26 AVRIL 1984

«Le Monde des arts et des spectacles»

Pages 21 à 28

● Théâtre : la Comédie-Française et l'humour russe.

Violente offensive de l'URSS La sidérurgie japonaise en Afghanistan Le «style

Tchernenko » Les observateurs qui se Kaboul annonce la conquête demandaient si la nouvelle direcde la vallée stratégique du Panshir

tion soviétique mise en place en février allait infléchir la politique suivie précédemment ont Kaboul a annoncé le mardi 24 avril la conquête par les forces soviéto-afghanes de la vallée straté-gique du Panshir, située à quelques dizaines de kilomètres au sord-est déjà un premier élément d'appréciation. Ce qui se passe depuis quelques jours en Afgha-aistan confirme les avertissements lancés ces derniers temps de la capitale, à proximité de l'axe par les responsables de la résisroutier menant vers l'Union soviétique. Cette victoire, si elle frait confirmée, continuerait un des plus tance: Moscou recourt maintenant à une forme de combat importante revers de la résistance beaucoup plus massive et bruanti-soviétique depuis l'entrée de tale, saus aucune des subtilités l'armée rouge en Afghanistan en qu'avait pu manifester Andro-

Pour le moment, si le réalité de le riolente offensive soviéto-afghane pe fait guère de doute, les dirigeants du parti Jamiat i Islami – anquel appartiennent les maquisards da Panshir – ont qualifié l'information diffusée par Radio-Kaboul de « pure

Les forces de sécurité afghanes » out «rendu la pleine sécurité à la vallée du Paushir » et Shah - sont en fuite, a affirmé Radio-Kaboul (Ahmad Shah Mas-soud est le chef de la résistance au Panshis). « Les bandes ennemies ne se trouvent plus dans la vallée. Les Asphans patriotes où qu'ils solent allés doivent revenir et reprendre une via normale (...). Ceux qui [parmi les maquisards] déposeront les armes seront pardonnés et aucune action ne sero entreprise

gueur inhabituelle, la radio officielle a déclaré que Kaboul s'était efforcé de régier « pacifiquement la ques-tion du Panchir », faisant allusion à la trêve d'un an conclue en janvier 1983 avec le « commandant » Mas-

> PATRICE DE BEER. (Lire la suite page 6.)

prend pied aux Etats-Unis

Nippon Kokan souhaite acquérir 50 % du capital du quatrième groupe américain

Le groupe japonais Nippon Ko-ican (NKK) va acquerir 50 % des actions de la quatrième entreprise si-dérurgique américaine, National Steel L'accord, soumis à l'approbastear. L'accord, schains à l'appropa-tion du département antitrust de la justice américaine, a été conclu en-tre NKK et National Intergroup, maison mère de National Steel, au prix d'environ 300 millions de dol-lars (2,5 milliards de francs).

L'opération s'inscrit dans le cadre de la restructuration de la sidérurgie américaine engagée depuis denx

Les acièries américaines sont ar-chalques – un quart sculement d'en-tre elles sont équipées de coulées continues contre près de 100 % au Japon ou en France – et largement surdimensionnées. Leurs capacités atteignent 149 millions de tonnes d'acier brut pour une production qui, même si elle progresse très sen-siblement depuis aix mois, n'a at-

teint que 75 millions de tonnes en 1983. Les groupes ont, pour la plu-part, des bilans au rouge : ils ont perdu 50 milliards de francs en deux ans. US Steel, le numéro 1 américain a annoucé en décembre dernier 15 500 suppressions d'emplois. Au total, le nombre de salariés devrait passer de 400 000 en 1980 à queique 250 000 en 1990. Parallèlement, la sidérurgie opère une concentration. US Steel avait ainsi proposé de ra-cheter National Steel pour 575 mil-lions de dollars, avant de renoncer, au début mars (le Monde daté 11-12 mars 1984). Entre temps en este le département antitrust s'était op-posé à un autre projet de fusion entre LTV, le numéro trois, et Repu-blic Steel, le numéro cinq. US Steel avait cru alors que son projet subi-

Erreur paisqu'à la suite de pres-sions politiques — M. Reagan ayant hu-même fait savoir qu'il était favo-rable aux fusions dans la sidérargie le département antitrust revensit sur son objection et autorisait fin mars la reprise de Republic Steel par LTV. Mais trop tard, US Steel avait jeté l'éponge et Nation Steel, qui tenait à se désengager de ce sec-teur, s'est alors retourné vers Nipon Kokan. En réalité l'aspect social

(Live la suite page 39.)

AU JOUR LE JOUR Unité

Ils sont revenus, ils sont tous là, les gros bataillons de la gauche laigne, républicaine : mais non obligatoire. Au coude à coude, comme

socialismo, changes y st urtus — yid i opposite di tout to rene — nejemb able dans la rue l'école

A Versailles, les partisans du privé s'étalent comptés face aux projets du pouvoir de gauche. Mercredi, ceux du public se seront mobilisés dans l'unité d'un jour pour une sorte de manif-parentemps de l'opposition.

BRUNO FRAPPAT.

e L'an X de la liberté au Portugal

LIRE NOTRE SUPPLÉMENT **PAGES 17 A 20**

 La Grande-Bretagne et in CEE

> LIRE NOTRE DOSSIER PAGE 36

Les manifestations pour la défense de l'école publique

LIRE PAGE 12 L'ARTICLE DE CHARLES VIAL : «Laicité, une idée neuve?»

l. – Le cœur et la raison d'Etat

Pékin, eù il arrivera le jeseli 26 avril, le président ine face à l'URSS. «Ene edro le monde plus sile en travaillant pour in et en nous opposant à l'agression de l'expansionnisme. C'est toute la signification de mon

Taipeh. - « Combien de pressions n'ont-elles pas été exercées sur les présidents américains pour qu'ils bundonnent Taiwan! Certains n'ont pas su résister. Un ancien président qui revient juste d'un séjour en Chine continentale a déclaré à

ses hôtes pour les flatter : «Une

Chine communiste forte est une

[nos] différences», M. Reagan s'est dit prêt à mes et elles peurent derenir et derienres. (...) Elles offrest une contribution vitále à la paix et su bles-être de tous les peoples d'Asie orientale et constituent un élément important

De notre envoyé spécial R.-P. PARINGAUX

- garantie pour la paix-, laissant entendre que les Etats-Unis étaient Intéressés par une Chine rouge puissante. Dans le passé, de tels personnages out gouverné les Etats-Unis, et rien ne garantit que dans l'avenir il n'y en aura pas un'autre qui suc-cédera au président Reagan» (1).

Ainsi parlait M. Alexandre Solio nitsyne en octobre 1982 à Taiwan | République de Chine), sans se douter, apparentment, que le président Reagan, soucieux de se succéder à mi-même et résigné au renforcement de la «carte» communiste chinoise pour contrer les Soviétiques, irait sinon «flatter», du moins conforter les « mandarins rouges » en mettant à son tour l'escale de Pékin sur son parcours diplomatique et électoral. Tout comme ce précurseur que fut, il y a douze ans, un autre président républicain à la veille d'élections M. Richard Nixon.

«Le cœur de Reagan est avec nous», dit-on à Taiwan. Le cœur, sans doute, mais plus tellement la raison d'Etat. On ne l'ignore pas. Ce déplacement, même compte tenu des précautions oratoires d'usage (pas question, va répétant M. Reagan, de sacrifier un «vieil emi » sur l'autel d'une amitié nouvelle), inquiète évidenment beaucoup les

Parce que le passé récent, fait de lachages en série et d'isolements diplomatiques, leur a appris à ne pas se bercer d'illusions ; parce que Taiwan n'est qu'une île de dix-huit mil-lions d'habitants face à un continent qui est un «contrepoids» stratégique et un marché d'un milliard

(1) M. Carter, comme M. Nixon, té invité par les Chinois à titre privé.

de la paix mondiele. > - (AFP). d'hommes ; parce que, en dépit de leur remarquable réussite économique et commerciale, ils savent fort bien ce que valent les bonnes

paroles, les bons sentiments on même les «bonnes» législations au regard de l'intérêt national et du poids politique de Pékin.

(Lire la suite page 7.)

M. Michel Rocard premier ministre

Si la question commence à être posée à gauche ce n'est pas encore l'hypothèse la plus probable

M. Michel Rocard est populaire et la gauche ne l'est plus. M. Rocard est anthousiaste et la gauche est morose. M. Rocard e gauche est morosa. M. Rocard's un air de compétence et le pouvoir ne parvient pas à imposer la
sienne. La politique économique de M. François Mitterrand est
une copie conforme, en 1984, de
calle, rejetés par les socialistes,
que proposait M. Rocard avant
1981. Les thèses hérétiques d'hier sont devenues l'orthodorie. Prumpiel M. Rocard a'este. doxie, Pourquoi M. Rocard n'est il pas premier ministre ? La ques-tion — à laquelle il n'a pas répondu — lui a été posée mardi soir 24 avril, au cours de l'émis-sion « Politiques », sur TF 1. Elle est d'autant plus pertinents que M. Rocard s'est montré à son

eventege.

Cette question-lè, on se la pose à droite depuis longtemps, et c'était une raison pour qu'on le juge, à gauche, insensée. Raison insuffisante, prétexte sens doute, qui résiste mai à la dégradation de crédit du pouvoir. Ceux qui ont « assessiné » M. Rocard pour des thèses économiques pes seulement pour cels, il est vrai — qu'ils déséandant sujourd'hoi, commencént à se la poer; la question insensée, su nome de la saison; per une sorte de résignation : « Si pela peut

M. Record perder ministre, data se les pas de soi. La chose est difficile pour M. Mitterrand. Elle ne serait pas foroiment favorable pour M. Rocerd.

isis relations entre les deut hommer ont été, sont, enta-chées d'incompréhension réciproque et, pour ce qui concerne M. Mitterrand, d'un soupçon per-menent. Si l'on veut résumer l'incompréhension, il faut faire appel à un souvenir caricatural. En octobre 1980, dans les jours qui ont précédé le dénouement du conflit de candidature à l'élec tion présidentielle, au congrès de l'Internationale socialiste réuni à Madrid, M. Mitterrand dit en privé de son rival : « Quelle inculture / > Au même moment, M. Rocard juge, dans les mêmes conditions : « Quelle incompétence / >

inculture : M. Mitterrand a constamment considéré M. Rocard comme l'archétype du technocrate voué au rôle d'expert, qui ne peut atteindre à

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 9.)

LA RÉDUCTION DES PRÉLÉVEMENTS OBLIGATOIRES

Comment faire des économies sans diminuer la protection sociale

Comment réduire les prélève-ments obligatoires en 1985, confor-mément à la promesse faite par le président de la République et renou-velée lors de la dernière conférence velée lors de sa dernière conférence de presse? Les arbitrages ne devraient être rendus que vers la fin du meis de juin, en raison des difficultés rencontrées. Au ministère des affaires sociales, en particulier, la nécessité de teair la promesse présidentielle est venue compliquer les perspectives, déjà passablement nébuleuses, du « Grenelle de la protection sociale » — la réforme du financement de la Sécurité sociale, — pour lequel M. Pierre Bérégovoy achève à peine ses consultations.

Difficile, en effet, de ne pas pren-

Difficile, en effet, de ne pas pren-dre en compte la Sécurite sociale dans l'opération promise pour 1985 : les cotisations des individus et des entreprises out représenté plus de 300 milliards de francs en 1983, contre 877 milliards pour les impôts, et dépasseront sans doute 880 milfiards en 1984. On conçoit que le ministère de l'économie pousse en ce sens. Compte tem de la progression « mécanique » des dépenses (setraite et santé), c'est une dou

zaine de milliards qu'il faudrait alors trouver en 1985 si l'on veut répartir également les économies entre le budget de l'Etat et la Sécurité sociale, et 25 milliards si l'on choisit 1983 comme point de départ

Exercice d'autant plus ardu que l'on a déjà fortement freiné l'accroissement des dépenses de protection sociale en 1983 et 1984, notamment en grignotant le pouvoir d'achat des retraites et des allocations familiales (le Monde du 24 février). Il faut trouver des économies assez substantielles pour réduire les cotisations - la réduction des remboursements sur les mille deux cent soixante médicaments dits - de confort -, par exemple, n'a rapporté que 700 millions de francs environ en 1983, — mais des économies acceptables par l'opinion, audelà de la grogne inévitable partis de gauche et des partenaires sociaux, notamment des centrales **GUY HERZLICH**,

(Lire la suite page 38.)

RÉSULTATS, IDÉES, PROBLÈMES, TOME 1 Par Signund Freud

Il s'agit de textes écrits entre 1890 et 1920. Parmi les plus importants nous citerons: Traitement psychique, Charcot, La sexualité dans l'étiologie des néoroses, Sur le mécanisme de l'oubli, Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques, L'intérêt de la psychanalyse, Sur la psychologie du lycéen.

Collection "Bibliothèque de psychanalyse", puf dirigée par Jean Laplanche - 272 pages - 115 F.

LES LIVRES DES PUF OCESTIONNEN ELE MONDE

Création

Le dernier numéro

pose la question

de la mainmise

sur la création.

qu'analyse Yves Florenne,

Christian Delacampagne

de Martial Guéroult,

créateur au sens

il rend compte

Bernard Sichère

l'œuvre de Lacan

et son époque.

confronte

qui fut un philosophe

le plus fort du terme.

d'un livre dans lequel

Quant à Roger-Pol Droit,

T si, de Jacques Lacen, il

restait besucoup à dire ? Passá le temps de l'idolâ-

trie et du sarcasme, peut-être l'essentiel reste-t-il à explorer.

C'est du moins ce qu'affirme Bernard Sichère, il appartient à

cette génération où se sont

mai 68, de la révolution cultu-

relle, et du retour à Freud prôné

par Lacan. Sans rien renier de ce

penser, et d'entamer le déchiffre-

ment de cet étrange hiéroglyphe

où se mêlent, inscrits dans les événements comme dans les tra-

jets individuels, les révoltes

absolues et les rigueurs du

tive pour confronter l'œuvre de Lacan et l'époque où elle se fit

entendre. Double lecture : de

Lacan dens l'histoire, de l'his-toire par Lacan. Le premier mou-

remarqueble par se clarté; de la genèse de la théorie lacanienne.

Du Discours de Rome, en 1953,

à la conception de la loi fonda-trice du sujet, l'auteur retrace

l'élaboration progressive du « système ». Il éclaire notam-

ment le rôle paradoxal, oublié et

sans douts essential, qu'a joué Georges Bataille (l'homme et

l'œuvre) dans la constitution de

cette pensée. Rien que pour

cette étude, le livre serait à

toire elle-même comme un

symptôme. La psychanalyse,

revue et corrigée par le fondateur de l'École freudienne, permet-

elle d'entendre quelque chose à

cette agitation qui s'empara de la

rue et des cœurs, à la chamière des décennies 60 et 70 ? Deux

discours se révèlent être des impasses : celui du marxisme,

qui apparaît gardien de l'ordre et ennemi de la révolution, celui de

la contestation systémetique qui

Le second voiet traite de l'his-

vernent nous vaut un expo

D'où l'intérêt de cette tenta-

ssé, Sichère entreprend de le

ées les marques de

d'Esprit,

parle

CUR fond de tambour et de trompettes, la couverture d' Esprit, d'un jaune solaire, tire l'œil par ces mots en noir, en grand et en gras : Main-mise sur la culture ? Disons tout de suite que ces antiques instruments de la communication et de la proclamation sont éminemment culturels, étant peints par Carpaccio; et que le point d'interroga-tion n'est pas de pure forme. C'est vraiment une question. Mais d'abord, mainmise de qui ? Et, au juste, sur quoi?

Le mot culture est d'usage récent. Littré lui consacre un arti-cle assez court, et il s'agit d'agri-culture. Deux lignes pour le sens figuré, point de définition : une simple paraphrase anticipée des exemples, qui se rapportent essen-tiellement à la « culture des lettres ». Un seul, emprunté à Vauvenargues, n'est pas tout à fait inactuel : - Tout ce qui flatte le plus notre vanité n'est fondé que sur la culture, que nous mépri-

Si les Français, du temps où l'Europe n'était pas encore tendrement unie, ont montré une

rêve d'un monde sans dieu ni

maître. Loi e comme récusation

de tout pouvoir», et l'amour comme sublimation de la « plaie

saxuelle », la seule issue possi-

ble, permettant de réconcilier l'histoire et les sujets.

pages écrites d'une plume ferme,

qui souvent ne manquent pas de style, et méritant d'être lues.

Tout en reconnaissant à ce

« moment lacanien » bien des

oualités d'analyse et d'écriture,

j'avoue mon désaccord et ma perplexité sur les affirmations qui

sont essentielles à son propos.

près certaines pratiques de ter-reur de Laçan et des siens-nour

douter quelque peu qu'un pur amour les guide. Je ne découvre en le jouissance sexuelle aucune

e barberie fondamentale ».

de loi, d'un flou si commode

renvoie exactement : tentôt à

l'Œdipe, tantôt au langage, tan-

Au-delà de l'anecdote, ce

point est centrel, car on retrouve

à loisir dans ce texte la thèse sui

vante, déjà largement diffusée

par quelques publicistes : en

notre temps, celui de la mort de

Dieu, la combat à mener serais

celui de Freud contre Nierzsche

(en « remake » : Lacan contre Deleuze), présenté comme com-

bet des tenants de la loi et de

l'amour contre ceux de la nature

et de la jouissance, ou encore du

nisme, de la liberté contre la ber-

barie, de la démocratie contre le

fascisme, etc. Il serait inconve-

nant de dire que ces affirmations

agglutinantes sont fausses : elles

sont, à mon oreille, totalement

dénuées de sens. Il s'agit peut-

★ Grasset, collection • Figures -, 216 p., 72 F.

ROGER-POL DROIT.

être d'une malformation

ATLAS

DE L'HUMANITÉ

Pour la première fois en France,

une vision globale des sociétés humaines

sous tous leurs aspects: origines,

histoire, culture, migration, adaptation

au monde d'aujourd'hui.

"Cet atlas témoigne d'un souci

constant de visualisation globale

des problèmes essentiels et

complexes qui se posent à l'homme."

Extrait de la prétace de JEAN MALAURIE

Un album cartonné / 24,5 x 34,5 cm / 208 pages

sous couverture pelliculée / quasi totalité

de l'ouvrage en couleurs : cartes, photographies,

dessins, diagrammes / 130 F.

SOLAR

eisme contre le paga-

tôt à Moise...

J'ai pu jacis observer d'as

Je schématise à l'extrême des

« LE MOMENT LACANIEN », de Bernard Sichère

Lacan entre mai et Mao

allergie au mot culture, c'est qu'on en faissit outre-Rhin une débauche pesante que son K majuscule alourdissait encore et ridiculisait à nos oreilles. Ce n'était pas sérieux. Ce qui le fut davantage c'est que le bon vieux Kulturkampf, malgré lui on veut le croire, finit par déboucher sur Mein Kampf; et que les livres sont devenus justiciables du feu et la culture, du revolver.

Tout cela est loin, Dieu merci! mais si nous en avons, aujourd'hui comme jamais, plein la bouche de la culture, ne serait-ce pas depuis qu'elle est en passe de ne plus exister? On veut parler de cette lente et difficile acquisition de connaissances puisées dans notre histoire et à nos sources, dans les civilisations anciennes, particulièrement celles dont nous sommes sortis ; de quelque apprentissage de leurs langues et de la fréquentation de leurs monuments les plus durables, c'est-à-dire leur lit-térature, Ainsi avançait-on dans le temps, pour arriver au nôtre, qui est certes bien intéressant. Mais on en vient à ignorer superbement tout le reste, comme si ce temps présent, déjà passé le temps de le dire, sortait de rien pour y mieux

retourner. Il faut bien en convenir, la calture n'a d'autre utilité que d'apprendre à penser par soi-même, ce qui n'est pas aussi natu-rei qu'on pense, à être capable d'abstraction, à relier les connaissances entre elles. Bref, à comprendre, c'est-à-dire embrasser. Naguère, on n'aurait pas eu l'idée d'ajouter, tant c'était entendu, que toute culture repose sur le culte de sa propre langue. Le lieu de ces acquisitions, de ces exercices, de ces disciplines avait toujours été les collèges et les universités. Il n'est que de regarder les nôtres pour voir qu'on y trouve de plus en plus tout et rien, et de moins en moins ce qu'on appelait

iusqu'ici culture.

Vous parlez, dira-t-on, de la culture littéraire. Ce seul adjectif la jauge ; « humoniste » la ravalerait encore plus bas. Du resta; dans le parler courant, humaniste taire. La plus notoire et respectsble entreprise d'humaniste n'est donc plus l'Université mais la Croix-Rouge. La culture scientifique, telle qu'on l'entend en la limitant, le plus ignare ne l'ignore pas, tout le monde l'honore, beaucoup l'adorent. De confiance, et d'autant plus qu'on confond science et technologie. En tout cas, c'est une grande culture de spécialistes, presque aussi incom-municable entre ses alvéoles qu'avec l'extérieur. La culture qu'on appelait générale resterait seule capable d'équilibrer la fragmentation croissante du savoir ; son inaccessibilité engendre une mainmise dangereuse dont on parle peu : celle de l'argument d'autorité. Incommunicables, loin de l'être les deux cultures ont pu vivre en osmose et même Buffon, mais Léonard de Vinci, Pascal, Descartes, et même Diderot ne sont évidemment plus de ce temps.

De producteur an non-consommateur

On vous aurait demandé, il y a peu encore, de caractériser d'un seul mot la culture parfaite, le premier sans doute qui vous serait venu, c'est : désintéressée. Que ce mot-là fût, lui aussi, rayê de l'ordre du jour, on ne le sentait que trop malgré les précautions de langage : mais il aura fallu la franchise ou l'inadvertance d'un premier ministre, lequel, à l'autorité de sa fonction joignait celle d'un éminent universitaire, pour que soient déclarés, du haut de la chaire, les caractères désormais requis de l'Université : le rendement et la rentabilité.

Ce sont des critères et des objectifs mercantiles. Ou, si l'on préfère, en termes plus relevés : économiques. Tout est lié. La subordination absolue à l'économie comme le refus de l'histoire viennent du même modèle : une grande nation sans mémoire. Quoi qu'il en soit, le rôle assigné depuis dejà longtemps à notre Université, c'est la fabrication de produits humains utiles, a utilisables, exploitables, consommables et

consommant > Ce n'est d'ailleurs pas cette libre mainmise de la libre entreprise qui a provoqué la réflexion d'Esprit : c'est la mainmise, éventuelle, de l'Etat. Dès le principe, la question paraît tranchée : « Il n'y a pas de culture étatique en France. - C'est vrai. Au bout du compte, le point d'interrogation,

s'il continue d'être posé ici ou là, devient surtout, enfin, un point de consolation et de compensation : évacuée en douce de l'Université, la culture trouve son refuge natu-rel dans le ministère de la culture. Cela va de soi pour la fonction primordiale de cette institution : la conservation, l'enrichissement et la communication du patrimoine. Pour le reste : pépinière et mécénat. Les affaires culturelles ne sont pas les affaires, leur affaire étant la dépense. Quant au profit, il est ailleurs, et d'une autre nature.

Nous ne remarquons même plus ce qu'il y a d'horrible dans des expressions aussi courantes que « le marché de la peinture » et surtout « le marché du livre ». On a fait en sorte que le livre soit na produit de consommation me un autre, soumis aux disciplines massives du marketing, et aux promesses de la « promotion » et du « discount », pour parler de plus en plus français. Avoir soustrait, pour une part, à la « loi du marché » ce livre rare qui, sur cent produits offerts à la clientèle, est la littérature proprement dite, c'est simplement, à court terme, le soustraire, et elle avec lui, à l'inexistence. Ét, bien entendu, sans aucune mainmise sur le contenu. Pour le théâtre, pareillement, à cela près qu'on ne sait plus trop où est le contenu, si l'on voit bien qui se sert de son absence.

Exemplaire

Mais si Esprit s'arrête particulièrement à la musique, c'est que le cas est exemplaire à divers titres. Notre - administration musicale fait plus que tout au monde pour ses compositeurs ». Le possessif exprime assez la tendresse paternelle : le compositeur reçoit tout le nécessaire. Il lui avait longtemps suffi d'un piano et de sa tête. Aujourd'hui, il lui faut toute une usine. On se sou-vient du temps où Pierre Schaeffer, dans son modeste laboratoire de la radio, demandait, sous le nécessité, qu'on veuille bien aller lui chercher une locomotive. Qu'était-ce que cette machine auprès des ordinateurs en chaîne. instruments indispensables de la nouvelle musique ? Or, ouvrant un entretien avec

P.-M. Menger, philosophe devenu sociologue de la création musicale, auteur d'un Paradoxe du musicien, Pierre Mayol expose ce paradoxe-là : consommation croissante des œuvres du passé, distance croissante, par rapport à ce passé, de la production musicale; avec son paradoxal corollaire : la création plus libérée que jamais à l'égard de la demande sociale, et d'autant plus protégée par la col-lectivité. Ce que P. Mayol avait déjà exprimé plus abruptement : Une musique que personne n'écoute. - Institutionnalisée, l'avant-garde musicale (on ne rappellera jamais trop que Baudelaire vomissait cette - métaphore militaire -) a ceci de particulier qu'elle n'a pas l'ombre de troupes derrière elle. En revanche, deux ou trois de ses chefs sont, eux, justement suivis et écoutés. Et elle a un illustre général, stratège et logisticien de génie, victorieux sur tous les champs de bataille. Le phénomène Boulez, en dehors d'un grand talent, est un phénomène de rupture « sectaire » (le mot serait de lui), servi par un volontarisme que ne pouvait que couronner un pouvoir lié à une masse considérable de crédits publics. Phénomène qui est un symbole. On ne saurait évidemment souhaiter, eu égard à la circonstance, que ce grand disciple intégriste suive jusqu'au bout son maître Schoenberg, lequel mur murait dans son dernier soupir : Il y a encore beaucoup à dire en

do majeur... » Quant à cette mainmise sur la création, qu'on a, un moment, nommée terreur, elle n'a jamais terrorisé que ceux qui voulaient bien l'être, et pourrait tout juste inquiéter, dans la mesure où elle absorberait les crédits publics beaucoup plus que l'attention du public. Entretenons donc l'avenir dans de beaux travaux de laboratoire. Ce faisant, et puisqu'on ne peut plus guère parler qu'en termes économiques toujours un peu sordides, peut-être conviendrait-il d'accorder quelque considération, à peine de l'abandonner décidément à la production la plus médiocre, au consommateur obscur qui, pour n'être en rien le conseilleur, n'est que plus naturellement le payeur.

* Esprit, 19, rue Jacob, 75006 Paris, mars 1984, 46 F.

Un idéalisme radical

DAT CHRISTIAN DELACAMPAGNE

POUR beancoup, le nom de Martial Guéroult n'évoque que celui d'un brillant universitaire, qui forma des générations d'auditeurs à la compréhension des grands systèmes philosophiques du passé, en particulier à celle des car-tésiens. Et, en effet, le Descartes selon l'ordre des raisons et le Spi-noza de Martial Guéroult restent des modèles du genre et constitue-ront encore longtemps des réfé-rences indispensables pour l'étude de ces auteurs.

Beaucoup de ceux qui, comme moi, ont en la chance d'entendre ses not, ont en la chance a emenare ses cours en gardent un souvenir lumi-neux: Guéroult avait le don, non seulement de la clarté, mais de la profondeur. « La reconstitution interne des doctrines selon leur loi neures des descriptions dissitif est propre d'organisation, disait-il, est la grande affaire. - Il avait donc introduit, dans l'historiographie française, une approche systémati-que et déjà « structurale » des grandes pensées — et cela dès son premier travall sur Fichte - qui redonnait tout son seus philosophi-que à l'histoire de la philosophie. que a l'aissoire de la paincaopaie. Avec lui, le commentaire devenait un exercice, non seulement d'intelli-gence, mais d'ascèse spirituelle. Quand Il n'aurait fait que cela, ce

Mais Guéroult ne s'est pas contenté d'être un commentateur. Il a voulu être un inventeur de système, c'est-à-dire un philosophe créateur au sens le plus fort du terme. Et il y est parvenn dans un vaste ouvrage auquel il agrait sans doute donné le titre de Dianoématique, mais dont il ne s'est jamais estimé assez satisfait pour l'éditer, et dont la publication, posthume, vient sculement de commencer (1).

Sans doute faudra-t-il méditer longuement cette œuvre - rédigée pour l'essentiel entre 1933 et 1938. mais constamment remaniée pendant les quarante années suivantes - avant d'en dégager toute la richesse. Il est déjà possible, toute-fois, de reconnaître ici - même si elle n'est pas destinée à atteindre la vogue de celles de Bergson, Bache-lard, Sartre on Mericau-Ponty l'une des grandes pensées françaises du vingtième siècle.

Guéroult y affronte, en effet, un problème fondamental pour la philosophie : celui de ses rapports avec son histoire. Histoire et philosophie passent d'ordinaire pour oppuées : à la première correspond le domaine de la contingence et des vérités de fait, à la seconde celui de la nécessité et des vérités universelles. Le philosophe n'accepte d'être dans l'histoire qu'à condition d'en délivrer le sens ultime, autrement dit d'en annoncer la fin. Et s'il tolère l'existence d'une histoire avant lui, ce n'est qu'en taut qu'histoire des erreurs qui l'ont précédé et auxquelles sa philosophie, porteuse de la vérité, se propose de mettre un terme définitif.

Toutefois, chaque philosophe ayant cette prétention, et ces multiples prétentions se ruinant les unes les autres, le profane a parfois, à bon droit, le sentiment que le fait même qu'il y ait une histoire de la philosophie prouve la vanité radicale du projet philosophique. Il devient dès lors difficile pour ceux qui, même en philosophes, s'adonnent à l'histoire de la philosophie, d'échapper au scepticisme. Qui a raison, de Descartes ou de Spinoza? Ne faut-il pas craindre qu'ils aient tort tous les deux? Et quelle raison valable peutil y avoir pour nous, aujourd'hui, de nous intéresser à leurs idées ?

Gnérouit pose le problème dans toute sa netteté. Il commence par écarter les réponses qui ne seraient que des solutions de facilité : inutile de dire que la lecture de Descartes est un bon stimulant pour l'esprit (il y en a de meilleurs), ou que l'étude de ses erreurs nous metira sur la voie de la bonne solution (ce n'est pas si simple). Il écarte également l'idée que la métaphysique – qui constitue, pour lui, le cœur de la philosophie – puisse jamais être une science. Il affirme par ailleurs que la métaphysique relève bien d'un certain concept de vérité (qui n'est pas le concept de vérité scientifique). Non seulement, enfin, il accepte que la philosophie se dise an pluriel, qu'il y ait une histoire de la philoso-phie, c'est à dire des philosophies dans l'histoire, mais de surcroit il valorise ce fait et parvient à montrer que toutes les grandes philosophies ont une dignité égale et un rapport identique à la vérité.

Reconstruire le réel

Reste, en somme, à définir cette vérité, et c'est à quoi s'emploie la dernière partie de l'ouvrage. D'allure kantienne, la démonstration peut - grossièrement - se résumer comme suit : si la réflexion philosophique présupose l'existence d'une réalité commune, à titre de condi-tion, sa fouction principale n'en consiste pas moins à reconstruire ce réel, à en faire un - réel philosophique ». Dans cette entreprise de reconstruction, la liberté créatrice du philosophe s'épanonit pleinement, pourvu qu'elle accepte de se soumettre aux règles de la cohé-rence logique. De cette dialectique entre liberté et nécessité, naissent les grands systèmes métaphysiques. qui sont donc autant d'expressions de l'Absolu. Celui-ci ne réside, bien entendu, nulle part ailleurs que dans la pensée philosophante : le propre de la philosophie – qui n'a pas d'objet spécifique – n'est-il pas, justement, de tout tirer d'elle-même, de ne rien devoir qu'à soi ?

Comme, d'autre part, la liberté ne saurait s'épuiser en un seul geste, ni même en une suite finie de gestes, il est nécessaire que les systèmes métaphysiques soient en nombre illimité. Par là se trouve ouverte (en fait) et justifiée (en droit) la possi-bilité d'une *Histoire de la philoso*phie. Et du coup l'existence même d'une telle histoire cesse d'apparaitre comme une curiosité ou un scandale pour devenir l'expression la sophique. En d'autres termes, Guéroult est peut-être, depuis cent cinquante ans, le seul philosophe à avoir fait de l'idée que la philosophie doive continuer après lui et non pas s'arrêter avec lui le cœur de sa doctrine!

A cette doctrine, Guérouit a donné un nom – celui d'idéalisme radical - qui n'est peut-être pas très beureux dans la mesure où il risque de rebuter a priori nombre de lecteurs. Tout ce que je puis dire à ceux-ci est qu'en ce cas au moins il vant la peine d'aller y regarder de plus près. La Dianoématique est sans mul doute une entreprise ambitiense, et certaines de ses conséquences sont effectivement discutables. Mais ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de découvrir, en ingue française, une pensée philosophique à la fois aussi ample et aussi radicale. N'est-ce pas déjà un motil suffisant pour s'y intéresser?

(1) Martial Guéroult, Dianoémai que - Livre I: Histoire de l'histoire de la philosophie (I - En Occident, des ori-gines jusqu'à Condillac : Aubier, 1984, 328 p.; Il - A paraître) : Livre II: Phi-losophie de l'histoire de la philosophie. 1979, 280 p. C'est pour des raisons purc-ment matérielles que le Livre II a été publié avant le Livre II; il reate conseillé de commencer par la lecture de ce derer par la locture de ce der

Le Monde-

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algário, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunisia, 380 ss.; Alfamagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgiqua, 28 fr.; Canada, 1,10 \$: Câte-d'hvoire, 390 f CFA; Datemark, 7,80 fr.; Espagna, 110 pes.; E-U., 35 c.; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 55 p.; Iraile, 1 500 L.; Liban, 375 P.; Libye, 0,390 OL; Luxembourg, 28 J.; Norvège, 8,00 fr.; Pays-Bes, 1,75 fl.; Portugal, 36 eac.; Séségal, 300 f CFA; Suède, 7,76 fr.; Suisse, 1,50 f.; Youganissie, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jeogues Fauvet (1969-1982)

S.r. des Italiens
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

mission paritaire des journaux et publications, p° 57 437 ISSN : 0395 - 2037

1983

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER (par messageries

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 838 F 1 197 F 1 538 F Par voie sérienne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semantes on plus) : nos abosnés sont invités à formuler leur demande une semante au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi a Yeuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

مكذا من الأص

Trais emissai Saider Londre 0.00 - 3746. - 162 W

s settable des 17. 12. 21.74 restes. 1.71.50 100 mm 800 . Seeta

Introis are Libyen excuise ? -วารสมัย 一つのでき in in the dec 1 10 405 I

> t arent . າ ເຊຍ ຄົວ ການ ເຂດ ຄົວໄ 200000 23 11/2 70 3.05 4 2 CROW FOR

17000

. . 2: .

A

41.7

4.5

14 14 14

the same

e Carponia

Art Section

4.5 g. ...

Monte

*6¢ 63-.

A Property

4.57:00

...

les rel**atio**i auraiant d frae le ministre **de**

- La Lib The Dr. #48 ំ ខ្លាំខ្លួ office bass 10 10 Die 1 nuer des 12 - 24 av 1000 فعصاعتها لل

· · · · con ric e term er: dan · ..byer 477,344 . apoli. - TO TÉP und eine f i impre To Congre

S ... " ic Limit - John arted Apple per a a ec des a Maro art is and the

a Luc les a

TRAVERS <u>Algerie</u>

DEMENT ATATT EC RABAT

a d'Alger.

e. qu'- au The New York & Fes par na etc 671.77₇ Whenne . A Sent services well district Luc à Rabat. Treit. secrét व्यवस्था देशका है। - wours de son Panne des in m par Asso And Anti- Chief - Ct se compat im to au Sal Antalar decembre |

and tension Polisar region de Zag te anguer sends, ce que Arigola ALE DE ATTENTAT

Men La France est - ais, ne peut ju e erni er la viole declaré, mi the state des s and propos de de semaine y dans ie de Huembo MITA Ce 24 avril) Marine au régime

Etats-Unis MAN VAINQUE Beer de ERMONT

i d'importe les caucus vermont qui se Mard: 24 avril pour la d isme _{radio}

200

1.12.72

1 1 1 12

2.22

1. 16 6

DIPLOMATIE

Trois émissaires du colonel Kadhafi négocient à Londres l'évacuation de l'ambassade

De notre correspondant

Londres. - Trois émissaires du gouvernement libyen, dont le colonel Abdul Rahman Shaibi, des services de reuseignement, sont arrivés à Londres le mardi 24 avril pour pré-parer avec les autorités britanniques les détails de l'évacuation des occupants du « bureau du peuple ».

Les discussions s'avèrent délicates après les déclarations du ministre libyen des affaires étrangères, affirmant que toute mesure prise par le gouvernement britannique à l'encon-tre des Libyens assiégés serait également appliqués aux diplomates de l'ambassade de Grande-Bretagne à Tripoli (voir ci-dessous).

Un troisième Libyen expulsé?

Le ministère de l'intérieur britannique a annoncé mercredi qu'un troisième ressortissant libyen avait été arrêté et a laissé entendre qu'il allait être expulsé ainsi que l'ont déjà été deux autres de ses cama-rades lundi et mardi.

Les trois hommes étaient considérés comme les dirigeants du · comité des étudiants révolutionnaires » qui depuis février avaient pris en charge les affaires du « bureau du peuple libyen » à Lon-dres et dont les membres sont soup-

nés d'avoir commis, en mars, plusieurs attentats contre des opposants au régime du colonel Kadhafi résidant en Grande-Bretagne.

Scotland Yard est maintenant presque convaince que c'est l'un des membres de ce comité retranchés à l'intérieur de la mission diplomatique qui a ouvert le feu le 17 avril. tuant un agent féminin de la police. Les trois dirigeants arrêtés, eux, ne se trouvaient pas dans le « bureau du peuple » à ce moment-là.

Ces arrestations correspondent Ces arrestations correspondent aux décisions révélées par le ministre de l'intérieur, M. Leon Brittan, en même temps que celle de rompre les relations diplomatiques avec Tripoli, c'est-à-dire essayer de mettre lin à la présence en Grande-Bretagne des activistes libyens. Ainsi huit passagers libyens ont-ils été interpellés mardi à leur avivée à fragmont d'Heathrow L'un d'env a l'aéroport d'Heathrow. L'un d'eux a été refoulé immédiatement et les sept autres ont été gardés à vue.

Ces mesures paraissent aussi des-tinées à faire pression sur les autorités libyennes qui détiennent tou-jours deux Britanniques arrêtés à Tripoli anssitôt après le début du siège du « bureau du peuple » à Saint-James's Square.

FRANCIS CORNU.

Les relations diplomatiques auraient dû être sauvées

affirme le ministre des affaires étrangères de Tripoli

Tripoli (AFP). — La Libye a décidé d'appliquer la réciprocité à la fois au départ des diplomates libyens et des diplomates britanni-ques et à l' « inviolabilité ou non » des missions diplomatiques des deux pays, a déclaré le mardi 24 avril, le chef de la diplomatic libyenne, M. Ali Triki.

Tripoli tient à ce que les diplo-mates quittent en même temps le territoire britannique et le territoire libyen. Il a ajouté que si des soldats britanniques pénétraient dans le bureau populaire » libyen, la Libye ferait de même à l'ambassade

de Grande-Bretagne à Tripoli. La Libye n'a pas encore répondu fficiellement à la décision de la Grande-Bretagne de rompre ses relations diplomatiques : la question est à l'étude au sein du Congrès du peuple, a indiqué M. Triki.

M. Triki a confirmé que les antorités libyennes avaient été - surprises » par la décision de Londres : La Grande-Bretagne, a-t-il indiqué, avait pris contact avec des pays comme la Turquie, le Maroc et « Nous déplorons la mort de la l'Italie pour procéder à une média-policière britannique », 2-t-il ajouté:

[l'ambassadeur britannique à Tri-poli] me notifiait la décision de Londres, le ministre des affaires étrangères d'un de ces pays m'appelait pour m'informer que le premier ministre britannique, M Margaret Thatcher, l'avait contacté en vue

Les relations diplomatiques entre la Libye et la Grande-Bretagne auraient du être . sauvées ». a estimé M. Triki. . Nous avons fait une proposition », a t-il rappelé, évoquant la magestion de la Libye de déléguer une commission d'enquête auprès du bureau popu-laire libyen à Londres pour déterminer les responsabilités dans la fusil-lade de mardi dernier. « Il n'y a pas eu de notre part ordre de tirer » sus

les manifestants, a-t-il affirmé. Le chef de la diplomatie libyeme a affirmé aussi que les autorités de Tripoli avaient tout de suite attiré l'attention de la Grande-Bretagne sur les risques de cette manifestation et le danger de l'autoriser.

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

• ALGER DÉMENT LES CONTACTS AVEC RABAT. -Nous apprenons d'Alger, de source autorisée, qu'- aucun voyage, fût-il secret, n'a été ef-fectué récemment à Fès par une personnalité algérienne. Alger dément ainsi les informations, de source diplomatique à Rabat, faisant état d'une visite, début avril, de M. Larbi Belkhreir, secrétaire général de la présidence de la Ré-publique algérieune (le Monde du 24 avril). Toujours de source autorisée, on s'étonne des informations attribuées par Associated Press à des -sources officielles algériennes - et selon lesquelles aucun combat important n'aurait eu lieu au Sahara occidental depuis décembre 1983 (le Monde du 25 avril) ; on souligne, au contraire, la tension qui existe dans la région de Zag, où le Polisario fait état d'une nouvelle attaque, jundi, ce que dément Rabat.

Angola

CONDAMNATION FRAN-CAISE DE L'ATTENTAT DE CONDAMNATION HUAMBO. - La France estime que - rien, jamais, ne peut justi-fier le terrorisme et la violence aveugles », a-t-on déclaré, mardi 24 avril, au ministère des relations extérieures à propos de l'attentat commis la semaine dernière dans la ville de Huambo (le Monde du 24 avril) par l'UNITA, monvement de résistance armée au régime de

États-Unis

 M. HART VAINQUEUR DANS LE VERMONT. – Le sénateur du Colorado, M. Gary Hart, a remporté les caucus de l'État du Vermont qui se sont tenus mardi 24 avril pour la dési-

gnation du candidat démocrate à l'élection présidentielle. Sur 70 % des résultats connus, M. Hart obtient 51 % des voix, contre 32 % à l'ancien vice-président, M. Wal-ter Mondale, et 12 % au pasteur noir, M. Jesse Jackson. Le Vermont doit envoyer treize délégués à la convention démocrate qui a

M. Mondale dispose actuellement du soutien de 1 031 délégués, contre 624 à M. Hart. La convention de San-Francisco résnira 3 933 délégués. La majorité absolue nécessaire pour être élu sera de 1 967 voix. — (AFP.)

lieu en juillet à San Francisco.

ftalie

e LES TROIS ÉVADÉS DE LA CAMORRA ONT ETÉ RE-PRIS. - Trois membres « re-pentis » de la Camorra (pègre napolitaine), évadés, lundi 23 avril, dans des circonstances rocambolesques d'une caserne de Naples, out été repris vingt-quatre heures plus tard. Les trois hommes avaient permis par leurs aveux l'arrestation, le 16 mars dernier, de cinq cent douze mem-bres de la Camorra appartenant à deux clans rivaux. Parmi eux, l'un des plus redoutés, Antonio Spavone, surnommé « O'Ma-lommo » (le Mauvais), était lié à l'organisation italo-an Cosa Nostra. – (AFP.)

Guinée

· RETOUR DES EXILES. L'opposition guinéenne au ré-gime de Sekou Touré, en exil en Europe et en Afrique, a décidé de manifester son ralliement au nouveau régime (en place depuis le conp d'Etat militaire du 3 avril), par l'envoi d'une mission d'une quarantaine de personnes à Conskry, a annoncé, mardi 24 avril, le RGE (Regioupement des Gui-néens de l'extérieur, principal mouvement d'opposition).

La visite de M. Andreotti à Moscou a confirmé la rigidité des positions soviétiques

De notre correspondant

Moscou. - M. Giulio Andreotti a ouvert, lundi 23 et mardi 24 avril à Moscou, la série des visites de res-ponsables occidentaux qui va se ursuivro jusqu'à l'été.

Le ministré italien des affaires strangères sera, en effet, suivi en mai par son collègue ouest-silemand, M. Hans-Dietrich Gens-cher, et, au début juillet, par Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office.

D'autre part, M. Mitterrand, qui, stiendu ici « bien avant la fin de l'année », selon le premier vice-ministre des affaires étrangères, M. Kornienko, pourrait se rendre à Moscou des le mois de juin.

Les conversations qu'a cues M. Andreotti donnent une idée du climat – assez froid – que les Sovié-tiques entendent faire régner. Selon une répartition des rôles qui semble désormais bien établie, M. Gromyko est chargé de délivrer - en termes directs, voire brutaux - le • message » de la direction soviétique à l'interlocuteur occidental.

M. Tchemenko recoit ensuite ce dernier pour lui prodiguer de bonnes peroles, tout en plaçant dans ses propos la phrase-clé déjà énoncée pur son ministre des affaires étran-gères. Sur le fond, les deux hommes nt exactement le même langage, mais M. Gromyko est plus rade et plus précis, M. Tchernenko plus cordial et plus vague.

M. Andreotti s'est fait ainsi sévèrement sermonner par M. Gromyko à propos de l'installation à Comiso, en Sicile, des missiles de croisière de l'OTAN, qui « jette une ombre » sur les rapports entre les deux pays et qui fait obstacle au développeme de leurs relations commerciales.

Cette remarque est cependant atténuée par la signature, lundi, entre les deux pays d'accords de coovalables jusqu'en 1990:

M. MITTERRAND « DÉ-PLORE » L'AUGMENTATION DU NOMBRE DES PRISON NIERS POLITIQUES EN PO-

En réponse à une démarche de M. Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, à propos du sort des prisonniers politiques en Pologne, M. Mitterrand a indiqué qu'il avait demandé qu'une démarche soit faite - à haut niveau » auprès des autorités polonaises et que, lui-même, était «personnellement très attentif était « personnellement trè à la situation en Pologne».

*Comme J'al déjà eu l'occasion de vous le dire, écrit le président de la République à M. Bergeron, je suis personnellement très attentif à l'évolution de la situation en Pologne, ce qui m'amène à constater avec regret que, de l'aveu même des autorités de Varsovie, le nombre des prisonniers politiques dans ce pays s'est accru au cours des derniers

Fai donc demandé qu'il soit fait part, à haut niveau, aux auto-rités polonaises que la France déplore une telle évolution, qu'elle continue à souhaiter la libération de tous les prisonners politiques polo-nais et que les informations selon lesquelles des persécutions sont exercées à leur endroit ne la laissent

Cette prise de position de M. Mit-terrand intervient à la veille d'un débat à l'Assemblée nationale sur la politique extérieure de la France et après que la récente réactivation des relations officielles entre Paris et Varsovie eut suscité une certaine fmotion, en particulier dans certains milieux syndicaux et parmi les représentants de Solidarité en

 Réunion du conseil militaire du pacte de Varsovie. Le conseil militaire du pacte de Varsovie s'est réuni mardi 24 avril à Prague, sous la présidence du maréchal soviétique Victor Koulikov, commandant est chef des forces du pacte. Comme à l'accourumée, aucune information n'a été donnée sur l'ordre du jour de la réunion. Les ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie out tenu une conférence le 20 avril à Budapest. - (AFP.)

LES RELATIONS EST-OUEST

La déclaration commune soviéto-italienne publiée mardi soir après l'audience accordée en fin de mati-

née par M. Tchernenko à M. Andreotti est presque entière-ment consacrée aux questions de

Les deux pays se disent « sérieu-sement inquiets de la tension qui caractérise la conjoncture internationale actuelle » et, « malgré leurs divergences dans l'évaluation des causes », ils « souhaitent contribuer activement à l'assainissement de la situation européenne et internatio-

Ni Pologne ni Afghanistan

Les oursgraphes consacrés aux négociations sur le désarmement nucléaire ne contiement guère que des affirmations de principe, puis-que tout est bloqué dans ce domaine depuis le départ des Soviétiques, à l'automne dernier, de la double négociation de Genève sur les armes à moyenne portée (FNI) et sur les systèmes centraux (START).

La déclaration commune est moins vague en ce qui concerne les armes non nucléaires. L'URSS et l'Italie souhaitent « une convention garantissant efficacement la sup-pression complète des armes chimiques - et une nouvelle impulsion dans les négociations de Vienne (MBFR).

Elles « soulignent la grande importance de la conférence de Stockholm » sur le désarmement en Europe.

M.M. Gromyko et Andreotti ont passé en revue, d'autre part, les grands foyers de tension : guerre Irak-Iran, Liban, Afrique australe, Amérique centrale.

On notera que la Pologne et l'Afghanistan, références obligées lors de précédentes rencontres du même type, n'ont apparemment pas été évoqués du côté italien. Les res-ponsables occidentanx qui vont snivre M. Andreotti à Mescou feront-

DOMINIQUE DHOMBRES.

Libres opinions _____

Sauvez Sakharov!

par Piotr Abovine Eguides (*)

l'Ouest se représentant très superficiellement la on d'Andrei Sakharov, Or, ce qui lui arrive est terrible. On lui applique les formes les plus raffinées de la torture paychologique. Certes, il n'est pas en prison, ni dens un camp, ni dens un hôpital psychiatrique, à la différence de tant d'autres défenseurs des droits de l'homme en URSS.

Mais le bureeu politique et le KGB kei ont cometruit un camp, une zone, un seile psychiatrique ns son logement même de Gorki. Depuis quatre ans, on lui interdit de sortir de la ville, interdite aux étrangers. Des miliciens se tiennent jour-st nuit dans son

Il est suivi dans la rue. On lui a enlevé, à plusieurs reprises, son porte-documents et ses manuecrits. Non sculement on ne lais pes les étrangers lui rendre vi-site, mais même ses amis soviétiques, ses collègues, ses pe-rents (sauf sa femme) sont repoussés par la police. Il est en-tièrement isolé du monde, et cala dure depuis quatre ans. Comment, dans ces conditions, pourrait-il pouracivre son travail

Ce n'est pas tout : les autorités soviétiques connaissant son image de grand défenseur des droits de l'homme, c'est pourquoi ils ont répandu des mensonges aur son compte. On fabrique à cette fin dans le presse des lettres infâmes de soi-disant acientifiques et soi-disant « ou-vriers d'avent-garde », qui le ca-lomnient, le représentant comme un fautaur de guerre, un partisan de l'« impérialisme occidental ».

Il se trouve des gens pour croire une telle désinformation, et la foule commence à persécuter la femme de Sakharov dans la rue, dans le train, - et ausai l'académicien kri-même.

C'est une eituation tragique : Sakherov est la victime des auto-Oriefs, parce qu'il défend le droit des gens simples, et bésucoup parmi ces derniers l'insultent grossièrement. Les Sakharov recoivent des milliers de lettres gées par le KGB (les lettres de

EAUCOUP de gens à sympathie sont arrêtées par la censure). Ils ont été menacés de

mort Le prix Nobel de la paix n'est pas seulement en mauvaise senté. Il est très malade. La mort le guette, ainsi que sa femme C'est pourquoi nous avons dépour le salut de Salcharov. On a réuni les représentants des di-vers comités Salcharov, de la Fédération internationale des droits de l'homme, de la Ligue internationale de lutte contre le fas-cierne et l'antisémitisme, de la Société internationale des droits de l'homme, du syndicat Force ouvrière des groupes de défense d'Helsinki, des divers courants de dissidents — des scientifi-

ques, des avocats, des écrivaise. Pourtant le comité n'est pas encore pervenu à susciter des ac-

Beaucoup de gens se demandent pourquoi les autorités soviétiques ne laissent pas partir Sakharov. La seule réponse possible est qu'elles veulent le contraindre à se randre, à se repentir, à « avouer » qu'il a été induit en erreur — c'està-dire qu'elles veulent le corrompre, écraser sa personnalité. Ce sont elles les principales responsables du sort de Sakharov. Maje sont-elles les seules ? Hélas non! Notre indifférence, notre surdité morale ou notre couardise cachée sous le principe de la non-intervention dans les affaires intérieures d'un autre pays, nous rendent aussi coupables. Quand on nous dit que les Français peuvent faire la grève et manifester seulement pour défendre leurs intérêts égoïstes, nous ne le croyons pes, nous ne voulons pas le croire. Andrei Sakharov est la plus heute personnification des valeurs sans lesquelles l'homme renonce à lui-même. C'est pourquoi nous faisons sopel à yous : soigez la libération d'un homme sans égal dans la Russe actuelle, pour son huma-nité, sa bonté, sa charité, sa jus-tice, le grand sevant Andrei Sak-

(*) Créateur du Comité unifié pour le salut de Sakharov.

En Belgique

La prochaine fermeture du consulat de France à Gand suscite une vive émotion

Bruxelles. - La décision du Onai d'Orsay scrait irrévocable : dans le cadre d'un programme de réformes administratives, le consulat français de Gand devrait fermer ses portes dans le cours de cette année. On attendra toutefois la fin de la Foire internationale de Gand, en septembre où la France est cette année le

Cette décision a soulevé une émotion considérable non seulement au sein de la colonie française, mais aussi chez beaucoup de Flamands.

Quelque quinze mille Français sont installés dans les Flandres, dont sept mille immatriculés au consulat de Gand. Ils dépendront désormais de la représentation française à An-

Vers. L'Association des Français de Gand s'est adressée à M. Mitter-rand, pour lui exprimer sa « stupeur ». La surprise serait d'autant plus douloureuse que, lors de sa ré-cente visite dans la capitale des Flandres, le président aurait reconnu « l'importance stratégique de cette ville pour la défense de la . culture et de la langue française dans la région néerlandophone de la

Les nombreuses associations francaises de Gand admettent certes que la mesure touchant le consulat s'ins-crit dans un programme d'économics qui n'épargne pas non plus les représentations consulaires dans d'autres pays, tels que la RFA (Brême) on l'Italie (Turin).

Mais elles avaient toujours bénéficié du soutien du consulat dans leurs multiples activités, que ce soit les Anuties françaises, l'école française, les cinq troupes de théâtres franco-phones, l'École des hautes études ou le Cercle royal artistique et litté-

L'implantation économique de la France dans la région est tout aussi importante. La zone portugire de

De notre correspondant Gand a attiré de nombreuses entreprises françaises.

Les objections de la communauté française sont d'autant plus vives que la fermeture du consulat ne per-mettrait que des économies déri-

Le transfert des archives de Gand au consulat d'Anvers exigera d'im-portants travaux d'aménagement et obligera même les autorités à trouver pour le consul général un nouvel appartement de fonction en debors du bâtiment dont l'Etat français est mellement propriétaire.

Au total, si l'on en croit le plaidoyer des associations françaises de Gand, le repli sur Anvers pourrait être plus coûteux que le maintien de la situation présente.

Sens doute la communauté française de Gand ne se fait-elle plus beaucoup d'illusions. L'espoir subsiste cependant qu'après le « coup de fouet » de la Foire internationale, qui attirera beaucoup d'entreprises françaises et de représentants offi-ciels dans la capitale des Flandres, Paris puisse revenir sur une décision jugée consternante.

JEAN WETZ.

Aujourd'hui en librairie

Pascal Lainé

Jeanne bon plaisir

> Les hasards de la fidélité

PROCHE-ORIENT

Liban

La trêve semble devoir permettre la formation du gouvernement d'union

De notre correspondant

des forces le long de la ligne de front à Beyrouth dans sa banheue sud et en montagne est pratiquement achevé. Il reste deux antres postes en montagne où la force-tampon n'avait pas encore pris position ce mercredi matin 25 avril, mais le problème qui s'y pose est technique : le déminage de la maison devant servir de poste d'observation, qui a été achevé mardi 24 avril au soir. Le plus difficile avait été accompli en fin d'après-midi à Beyrouth, après quatre journées de tiraillements : l'implantation de cent vingt policiers de la force-tampon au liendit Primo, un des points les plus névralgiques du front, en plein milieu de la ville.

Un grave incident a failli tout compromettre : tandis que les policiers avançaient précantionneuse-ment des deux côtés de la ligne de démarcation, vers quatre immeubles litigieux - deux de chaque côté - couverts à l'est par M. Jean Ghanem, représentant les Forces liba-naises (milices chrétiennes), avan-çant en voiture, et du côté ouest par Amal (milices chiîtes), un tir nourri d'armes légères a visé la voiture de M. Ghanem. Celui-ci n'a pas été touché, mais trois de ses compagnons ont été blessés, ainsi qu'un po-

Les Forces libanaises, tout en an-nonçant ne pas remettre en question la trève et le désengagement des forces, ont souligné que l'incident mettait en cause « le crédit d'Amal et du Parti socialiste progressiste de M. Joumblatt, qui affirment être maîtres de la situation à Beyrouth-Ouest =

La première semaine de la trêve, instaurée à grand-peine un mois après la fin de la conférence de Lausanne à la suite d'un second sommet libanais, a finalement été constituée de quatre journées de calme plat d'abord, suivies de quatre journées émaillées d'incidents, relativement légers, qui ont quand même fait au total près de dix morts et trente blessés. On pout espérer de nouveau un peu de calme à présent que les derniers soubresauts du déploiement de la force-tampon sont en principe

achevés, tout en sachant pertinem-ment que celle-ci — mille deux cents hommes dotés de leur seule mitraillette et cent vingf observateurs dont quarante Français - est symbolique et n'est pas en mesure d'arrêter d'éventuels combats. Elle a d'ailleurs déjà eu son premier mort et deux blessés, se montrant démunie face à l'incident.

L'impression se dégage à Bey-routh que la trêve sera imparfaite et incomplète, jusqu'à ce qu'un gouver-nement d'union nationale soit formé. Même dans ce cas, le cessez-le-feu se trouverait sans doute consolidé sans que la ligne de front et la cou-pure de la ville disparaissent pour

Tout aléatoire qu'elle soit, la trêve a néanmoins le mérite d'exister. Pre-mier effet positif : les écoles commencent à rouvrir leurs portes, à l'est comme à l'ouest de la capitale. Le dollar et les autres devises étrangères sont en baisse depuis une se-maine (moins 5 % environ).

Le calme relatif permettrait encore d'engager des tractations en vue de la constitution du gouvernement d'union nationale qui consacrerait l'amorce d'une solution politique de la crise libanaise. Mais les progrès sont lents, en dépit de la vo-lonté d'aboutir affichée par Damas. Virtuel premier ministre, selon les vœux syriens, M. Rachid Karamé a été invité à se rendre ce mercredi 25 avril au palais présidentiel de Baabda. Grande première dans la mesure où, depuis son éviction en 1976, M. Karamé n'avait jamais pu se rendre dans le secteur chrétien de Beyrouth. On ne s'attend pas toute-fois qu'il soit désigné officiellement – si les difficultés étaient aplanies - avant la fin du mois.

Le chef du parti Kataēb, M. Pierre Gemayel, a admis mardi avec force réticences l'éventuel retour de M. Karamé au pouvoir. Aussi bien les Forces libanaises que M. Camille Chamoun continuent à s'y opposer en le qualifiant de . fossoyeur de l'armée - durant la guerre de 1975-1976.

LUCIEN GEORGE

Egypte

LE DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ÉVACUATION DU SINAI PAR ISRAEL

« Nous avons récupéré notre territoire mais la paix n'a pas été réalisée »

déclare M. Boutros-Ghali

Correspondance

du Liban en juin 1982, massacres de

Sabra et Charila en septembre 1982.

Le dirigeant égyptien critique eafin « l'intransigeance totale d'Israël sur la question de l'autodétermination

palestinienne qui a amené l'Egypte à rompre les négociations sur l'au-tonomie en Cisjordanie et à Gaza en

L'enclave de Taba

D'autre part reste à régler la

question de Taba, - dernière par-

celle de territoire égyptien qui n'ait pas encore été libérée ». Ce litige frontalier portant sur une zone de

kilomètre carré à la frontière

égypto-israélienne au nord du Golfe

d'Akaba est à présent l'une des prin-

cipales pierres d'achoppement sur laquelle vient se heurter - la norma-

La question de Jérusalem « capi-

tale éternelle de l'Etat hébreu » est

elle anssi venue alourdir le conten-tieux égypto-israélien à la suite du transfert des ambessades du Salva-

dor et du Costa-Rica de Tei-Aviv à

la Ville Sainte. L'Egypte a rompu

les relations diplomatiques avec ces

deux pays d'Amérique latine. La dé-

cision égyptienne constitue une mise en garde implicite au Congrès amé-

ricain qui examine actuellement le projet de transférer l'ambassade des

ALEXANDRE BUCCIANTI.

août 1982 ».

lisation ».

M. Boutros-Ghali, qui rejette sur Israel la responsabilité du refroidis-sement des relations, énumère en-suite les violations par Jérusalem Le Caire. - Bâtiments officiels transformés en sapins de Noël, pro-grammes spéciaux à la télévision, innombrables articles de presse : l'Egypte célèbre pour la première des accords de Camp-David de sepfois avec une certaine pompe, ce mercredi 25 avril, le deuxième annitembre 1978 : annexion de la partie arabe de Jérusalem en août 1980, destruction du réacteur pucléaire versaire de la «libération du Sidestruction un reaction increame irakien quelques jours après le som-met Sadate-Begin à Charm-el-Cheikh en juin 1981, annexion du Golan en décembre 1981, invasion Aux yeux des responsables égyp-

tiens, il s'agit moins d'un retrait is-raction que de la « restauration de la souveraineté égyptienne sur une partie de son territoire, grâce au sang versé par les soldats égyptiens lors de la guerre d'octobre 1973 ». Cette nuance témoigne de la dété-

rioration constante des relations égypto-israéliennes depuis la signa-ture des accords de paix en mars 1979. Ce qui, à l'époque, était présenté comme « la première étape sur la voie d'une paix juste et glo-bale » n'était plus qu'une » paix tiède » en août 1980 à la suite du vote per la Knesset de la loi sur l'an-nexion de Jérusalem-Est, une « paix froide » après l'invasion du Liban-Sud par Israel durant l'été 1982 et pour finir la *- paix glaciale -* d'au-jourd'hui après le rapprochement égypto-palestien couronné par la vi-site dans la capitale égyptienne du chef de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) de M. Yasser Arafat en décembre 1983.

Résumant la pensée officielle égyptienne, M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat pour les affaires étrangères, déclarait mardi 24 avril à l'oflicieux Al Ahram: « Nous avons récupéré le Sinai, mais la paix n'a pas été réalisée. Pour l'un des principaux artisans du traité de paix. « Israël n'a pas cédé le Sinaï à l'Egypte. Elle n'a fait que rendre ces territoires à ses propriétaires lé-gaux et a réalisé, en contrepartie, un de ses rèves les plus chers en si-gnant un traité de paix avec le plus grand Etat arabe ».

srae

DEUX DÉPUTÉS DEMANDENT UNE ENQUÊTE SUR LA **MORT DES PALESTINIENS** QUI AVAIENT ATTAQUÉ UN **AUTOBUS**

Jérusalem (AFP). - Deux députés israéliens, appartenant l'un à l'oppositions travailliste, l'autre à la majorité, ont demandé publique-ment mardi une « enquête approfondie - sur les circonstances de la mort des quatre membres du commando palestinien qui avait détourné un antobus le 12 avril dernier. Ces députés, MM. Victor Chemtov (Mapam, gauche travailliste) et Ehud Olmert (Likoud, majorité), sont tous deux membres de la commission des affaires étrangères et de la défense du Parlement.

M. Chemtov a déclaré à la télévision israélienne : « Des rumeurs qui portent un tort considérable à Israël circulent depuis douze jours, selon lesquelles au moins l'un des auteurs de l'attentat aurait été capturé sain et sauf. Pour y mettre fin, l'armée doit faire au plus vite toute la lumière sur cette affaire. Le ministre de la défense israé-

lien, M. Moshe Arens, avait indiqué dimanche qu'une enquête militaire était déjà en cours sur cette affaire. De source militaire israélienne, or soulignait toutefois mardi qu'il s'agissait d'une enquête habituelle après chaque attentat grave et qu'aucune commission spéciale n'avait été misc sur pied.



Arabie Saoudite

LE LIMOGEAGE DU POÈTE-MINISTRE

le limogeage du ministre saou-dien de la santé — en rapport avec « la rapacité de membres de la famille royale » - pourrait constituer e l'un des événements politiques les plus importants depuis l'occupation de la grande mosquée de La Mecque en 1979 », écrit ce mercredi 25 avril le Financial Times.

M. Ghazi el Qussaibi était l'une des personnalités les plus en vue du gouvernement saou-dien. Formé dans les universités américaines, polyglotte, il avait. été de 1975 à l'automne de 1983 l'un des « patrons » du développement économique en sa qualité de ministre de l'industrie et de l'électricité.

D'une extrême rigueur, connu pour sa probité. il s'était gagné l'estime de ses concitoyens et de la presse internationale, dont il recevait volontiers les représentanta. Pour des raisons peu claires, il fut muté, en octobre dernier, à la tête du ministère de la santé publique.

Sa destitution, le 21 avril dernier, aurait été, selon le Financial Times, la sanction d'un poème, jugé irrévérencieux à l'égard du roi fahd, qu'il a publié le 5 mars dans un quotidien de Ryad, Al Jazirah. Ecrivain talentueux, M. Quesaibi évoquait dans ce texte - d'une cinquantaine de vers - la corruption et le despotisme qui régnalent... à la Cour des Dames au dizième siècle.

Le poète-ministre savait délà à l'époque que sa destitution était inéluctable, croit savoir le quotidien londonien. Il aurait suscité k colère du prince Sultan, ministre de la défense et frère du roi, au sujet de l'octroi de contrats d'équipements qui donnent lieu à de généreuses « commissions » à des personnalités blen placées.

Lisez Le Mende per) PHILATELISTES 100000

Parodie de justice en Yougoslavie

Le 9 mars 1983, deux jeunes combattants, H. LEVONIAN et R. ELBEKIAN, membres des Commandos des justiciers du génocide arménien, arrêtés et incarcérés à Belgrade après l'attentat mortel contre l'ambassadeur de Turquie, sont condamnés à vingt ans de réclusion à l'issue d'un procès se déroulant dans des conditions scandaleuses. H. LEVONIAN et R. ELBEKIAN sont « des soldats sans uniforme d'un peuple sans patrie » qui ont mis leur existence à la disposition du peuple arménien en lutte, victime en

1915 du génocide perpétré par le gouvernement turc. Ce crime contre l'humanité a été condamné par le Tribunal permanent des peuples, lors de sa session du 13 au

EXTRAIT DU RAPPORT DE MISSION D'OBSERVATION JUDICIAIRE établi par Mª Claude Katz, avocat au Barreau de Paris mandaté par la Fédération Internationale des Droits de l'Homme

JOURNÉE DE PROTESTATION

Le Comité de Défense des Prisonniers Combattants de la Cause Arménieure organise une journée de protestation le jeudi 26 avril 1984. Il lance un appel à la commenauté arménieure et à ses amis pour manifester massivement contre ce procès scandaleux et témoigner de sen sontien à Haroutionn LEVONIAN et Raffi ELBEKIAN.

La Fédération Internationale des Droits de l'Homme (FIDH) a mandaté M° Claude Katz, Avocat au Barreau de Paris, en qualité d'observateur judiciaire au procès de MM. H. LEVONIAN et R. ELBEKIAN, qui s'est déroulé à Belorada du 6 décembre 1983 au 9 mars 1984. Mª Claude Katz a été saisi, lors de sa mission, de divers

violations des droits de la défense. La FIDH regrette que les autorités go judiciaires yougoslaves aient refusé de confirmer ou d'infirmer les irrégularités invoquées par la défense.

De nombreuses violations des droits de la défense ont été osées à Mª Claude Katz. Elles concernent principa 1) L'impossibilité pour les avocets choisis par les familles des accusés d'entrer en communication avec leurs clients pendant plusieurs mois, étant substitués lors de l'instruction per les avocats commis d'office ;

2) La non-transmission aux avocats de la correspondence sinant de leurs clients :

3) L'isolement de M. ELBEKIAN, depuis son arrestation, en contradiction avec les articles 201 et 202 du Code de procédure pénale yougoslave ;

4) Le déroulement du procès n'obélissant pas aux conditions de publicité nécessaires : le procès s'est tenu dans l'enceinte de la prison où sont incercérés les accusés, devant quinze chaises le plus souvent vides. Alors que ce procès avait officiellement été déclaré public, de nombrauses personnes n'ont pas recu d'autorisation nécessaire afin d'y assister. Seuls des journalistes nt choisis, quelques policiers, des membres appertenant à l'ambessade de Turquie en Yougoslavie et deux représentants de la famille des accusés ont été

5) Le rafus par le tribunal d'entendre divers témoins cités par la défense, tant sur la motivation des faits reprochés que sur la matérialité de ces faits ;

PARIS, le 26 avril à 19 heures

Rassemblement : place du Paraguay

angle de la rue de la Faisanderie

métro: Porte Dauphine, Paris (16º)

6) Le non-respect des formalités élémentaires sur la conservation des preuves qui ont alimenté notamment une controverse sur l'origine d'une balle meurtrière ;

7) L'absence de soins nécessaires prodigués aux accusés pendant leur incarcération. LEVONIAN, grièvement blessé, a reçu des soins parfaitement insuffisants, restant huit mois sans sortir de sa cellula et sans lire de journaux, cette immobilisation ne pouvant certainement pas

Cas irrégularités, invoquées par la défense, constituent de graves violations au Pacte International relatif au droit civil et politique, Pacta adopté par l'Assemblée Générale des Natione Unies le 16 décembre 1966 et ratifié ultérieurement per la Yougoslavie

La Fédération Internationale des Droits de l'Homme regrette que les autorités gouvernementales et judiciaires yougoslaves, en se cantonnant dans un silence quasi total, n'aient pas permis à son représentant de procéder aux vérifications nécessaires afin de confirmer ou d'infirmer les irrégularités invoquées par la défense.

La Fédération Internationale des Droits de l'Homme consta ainsi que son représentant n'a pu accomplir dans des conditions normales sa mission d'observation judiciaire et déplore vivement le refus qui lui a été opposé, tant d'assister au procès que de visiter les accusés, MM. ELBEKIAN et

La FIDH, dans ces conditions, formule les plus extrêmes réserves sur la régularité du procès de MM. LEVONIAN et ELBEKIAN et soutigne que la gravité de la peine de vingt années de détention prononcée à l'encontre de chacun des accusés ne fait que renforcer la suspicion portée sur les conditions de déroulement du procès.

LYON, le 26 avril à 17 h 30

Rassemblement:

devant le Consulat de Yougoslavie

5, cours Franklin-Roosevelt, Lyon (6°)

CDPCCA: 17, rue Bleue, 75009 Paris.







Raffi ELBEKIAN

COMMUNIQUÉ

Verdict du procès arménien de Belgrade

Le procès de Haroutioun LEVONIAN et Raffi ELBEKIAN, accusés de l'attentat contre l'ambassadeur de Turquis à Belgrade, s'est achevé au terme de trois mois et demi d'audience. Le verdict rendu le 9 mars les condamne tous deux à une peine de vingt ans de réclusion. Le Comité de Défense des Prisonniers Combattants de la Cause Arménienne et, à travers lui, le

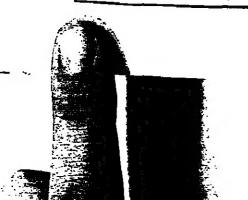
peuple arménien tout entier condamne cette très lourde sanction infligée à l'issue d'un procès dont le caractère scandaleux, à plus d'un titre, a notamment été condamné par la Fédération Internationale des Droits de l'Homme (voir communiqué ci-contre). LEVONIAN et ELBEKIAN, membres des Commandos des Justiciers du Génocide Arménien, se

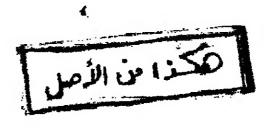
réclament d'une stratégie de combat s'inscrivant dans le contexte spécifique de la cause arménienne, telle qu'elle fut définie en 1975, lors des premières actions de cette organisation. Elle s'interdit notamment de porter atteinte à l'intégrité physique de toute personne innocente et étrangère au conflit qui l'oppose au gouvernement turc. Malgré l'évidence des éléments fournis par la défense, les deux combattants annéniens sont condamnés pour des crimes qu'ils n'ont pas commis (mort d'un étudiant yougoslave ainsi que blessures infligées à un autre citoyen). En voulant couvrir ce qui fut manifestement reconnu comme étant une bavure policière, l'accusation et le tribunal mettent la justice en infraction de la Convention Internationale des Droits de l'Homme, souscrite par la République Socialiste

appel permettra à la justice de rectifier les erreurs et les défaillances d'un tribunal qui nuit à sa réputation et la discrédite irrémédiablement aux yeux du concert des nations civilisées. Désormais, démuni des garanties que l'on serait en droit d'attendre de toute justice, le Comité s'élève avec véhémence et indignation contre les procédés dont sont victimes ELBEKIAN et LEVONIAN et alerte l'opinion et les instances internationales afin qu'ils soient jugés pour l'attentat politique commis sur la personne de M. Galip BALKAR, ambassadeur de Turquie, seul acte qu'ils reconnaissent et dont ils assument la responsabilité.

Fédérative de Yougoslavie. Nous considérons que seule une sentence de nultité ou le pourvoi en

COMITÉ DE DÉFENSE DES PRISONNIERS COMBATYANTS DE LA CAUSE ARMÉNIENNE.





THE TOUS THE CO A 10 m _ : //da Section 1979

Youg

AL MARK A 1945 W , s. ia

grings-cost intell

SWEETISSEMENT 215 *** 5 . - 24 120 9-11-15 r 200 0 7-91 ma = 3 5 19零 270 10-15

9-14039-1 10 Mg $q = q = (q^{n+1})^{-1}$ $\mathcal{F}(\beta) := e^{-2\pi i \alpha}$ 2. 17 14 1 500,700 171.04 10.00 71.74 E . 15 10000 A 797 F 44:71.11 حضيات الم · 74 T . 37 @

 $1000\,\mathrm{Mpc}^{-1}$ 24.65.77 · · . --Terms 10 40 1 100 304 371 · : . ~ :- :- :- :- :- :-2/30/40 (2.1) 1000 2-94, 75**9**

Wee! 174 1752 177 JUL 101 . Sec. 25 (1994) 4. 4898 LT 24 1900000-00 3 () () () ~ (**建器 (中**原)。

-174

Herve Picot, le spéci specialement conçu en preservant votre

les Jardins d'Arcad infirmiera cipiomée ments et soins en ar hérapia.

les lardins d'Arcad Suvelle de la ré m_{gerrande} garde Dans with apparten thone relie a l'accue Bene assurant l'autor

100% jes services à Mde mer asero sur d Mid et soon Repas és

Particultare Salons d

Possibili es de rencor

EUROPE

Yougoslavie

Les vingt-huit intellectuels appréhendés

Belgrade. - Les vingt-huit intel- matinée du mardi 24 avril, vingtlectuels appréhendés dans la nuit du vendredi 20 an samedi 21 avril par la police de Belgrado ont tous été remis en liberté : d'abord, dès le lendemain de son arrestation, M. Milovan Djilas, l'un des plus proches collaborateurs de Tito pendant la guerre et dans les années du conflit avec le Kominform; puis, dans la

Arabie Saout

ELNOGHE

. .

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}, \mathcal{F}'}(\underline{\mathcal{F}})$

Lisez ~

A. Tear

ier in angebet alfem

1. "T+2"

UN AVERTISSEMENT SANS FRAIS?

Le déroulement pour le moins étrange de cette affaire laisse perplexe : on a pu y voir un avertissement sans frais donné par les autorités de Belgrade à tous ceux qui pourraient être tentés per une qualconque « opposition » au moment où le pays ne pervient pes à se dégager de très sérieuses difficultés économiques. Mais dans ce cas pourquoi avoir entouré d'une telle discrétion aussi bien les arrestations que les libérations ?

S'agissait-il d'un dosage subtil de la menace ou bien, ce qui semble tout aussi vraisemblable. les dirigeents se sont-ils trouvés divisés sur une affaire étouffée dans l'œuf après avoir été (plutôt mai) engagée ?

En toute hypothèse cet épisode confirme, après de nombreux signes allant dans le même sens, que les intellectuels et les journalistes un peu trop remuente se trouvent dans la ligne de mire d'un régime rendu-perveux par ses difficultés.

ont tous été libérés

De notre correspondant

cinq autres personnes; enfin, tard mardi soir, l'écrivain Niodrag Nilitch et le journaliste Pragomir Olovitch. C'est dans l'appartement de ce dernier qu'était réuni le petit groupe de vingt-huit personnes lorsque la police fit irruption pour les placer en garde à vue, tandis que leurs domiciles étaient perquisi-

De son côté, Mª Sdrja Popovic, l'avocat pressenti pour prendre la défense de ces personnalités, appréhendé, lui, le 23 avril, a égalemen été remis en liberté.

On ne dispose toujours d'ancu information sur le sort qui leur sera réservé. La libération de M. Djilas et des autres participants à la réunion n'a pas été annoncée par les autorités. Pendant toute la durée de leur incercération, seul M. Zika Ra-dojlovitch, président de l'Alliance socialiste de Serbie, y a fait une brève allusion. Dans un discours prononcé lundi devant la direction de cette organisation, il a affirmé qu'il s'agissait d'éléments - hostiles » dont l'activité « ne seralt pas tolérée - et contre lesquels « tout Etas-civilisé [avait] le droit de prendre les mesures se trouvant à sa disposi-

La raison véritable de l'incarcé ration de M. Djilas et de ses compagnons demeure donc inexpliquée. L'affaire a même pris pour le public une tournure inattendue, compte tenn des graves accusations qui avaient été portées à leur encontre dans le communiqué de l'agence Tanyong de vendredi dernier et qui semblait annoncer leur inévitable comparation en justice. Tanyong af-firmait en effet que les intéressés avaient « l'Intention » de déployer « des activités hostiles » et que des documents compromettants avaient été découverts à leurs domiciles.

LE MINISTRE DES AFFAIRES **ÉTRANGÈRES A ÉTÉ RECU A** PARIS AVEC DES ÉGARDS **EXCEPTIONNELS**

Le ministre des affaires étrangères argentin, M. Dante Caputo, a effectué, le mardi 24 avril, une visite officielle à Paris. Le chef de la diplomatie du gouvernement radical de M. Raul Alfonsin a été accueilli avec des égards exceptionnels : à Paris on est, en effet, très soucioux de manifester le soutien de la France à un pays syant accédé paisiblement à la démocratie sprès des années de dictature militaire. C'est ainsi que M. Caputo a été reçu non seulement par son collègue, M. Cheysson, et par le premier ministre, M. Mauroy, mais aussi par le président de la Ré-

A l'occasion d'un déjeuner officiel an Quai d'Orsay, M. Cheysson a assuré que la France entendait contribuer « dans la mesure de ses moyens - à aider l'Argentine à résoudre ses problèmes économiques. Le plus visible de ces problèmes, au niveau international, est l'importance de la dette extérieure, qui se monterait à 43,8 milliards de doi-

Lors d'une conférence de presse au centre culturel argentin à Paris, M. Caputo a déclaré à ce sujet : « Bien entendu, nous paierons. Mais n'oubliez pas que, chez nous, l'immense augmentation de la dette en-registrée durant les aunées du rézime militaire n'a provoqué aucune amélioration de l'économie; que contraire, les salaires réels ont chuté. C'est dire que le fameux « réajustement » que l'on exige généralement des pays très endettés, il a déjà eu lieu ches nous. Quel sens, dès lors, aurait la démocratie aux yeux des Argentins si on leur disalt : nous vous apportons encore davantage de récession et une chute encore supérieure du niveau de vie.... Aussi, n'acceptons-nous pas les recettes récessives en vae d'accélèrer nos remboursaments.

L'ÉCHEC ET LA DÉMISSION DE M. MUCCI

(De notre correspondent.)

Buenos-Aires. — La démission, le mardi 24 avril, du ministre du travail, M. Antonio Mucci n'a pas été tout à fait une surprise à Buenos-Aires. Sa position n'avait, en offet, cessé de s'affaiblir après le rejet par le Sénat, le 15 mars, du projet de « remise en ordre » des syndicats, M. Mucci a reconni au cours d'une conférence de presse que le vote du Sénat avait constitué pour lui ans désagréable sarprise. En fait, cet ancien syndicaliste était pratiquement sur la touche depuis la désignation de M. Hugo Barrionnevo, un représentant de la vieille garde péroniste comme « délégué présideatiel chargé de la normalisation syndicale ».

Le président Alfonsin a nommé à (De notre corresponde

Le président Alfonsin a nommé à sa place M. Juan Manuel Casella, qui présidait jusqu'alors la commission de la défense à la Cliambre des sion de la défense à la Chambre des députés. Ce parlementaire de quarante-deux ans, très proche du président, n'a aucune expérience en matière syndicale; mais il a montré au cours de la discussion du projet de réforme du code de justice mili-taire certaines qualités de négocia-teur qui faissient défaut à son prédé-cesseur.

CESSCAR.

Le choix du président confirme d'abord sa volonté de suivre de très près la « question syndicale ». Nul doute que M. Casella sera un exécutant beaucoup plus docile que M. Mucci. Mais il répond surtout au souci d'améliorer les relations avec les dirigeauts péròpistes. L'exministre du travail avait tenté d'être l'homme d'une nolitique de choc viministre du travai avait tenté d'ètre l'homme d'une politique de choc visant, sur la lancée des élections, à donner l'assaut à la « bureaucratie syndicale ». Cette attaque frontale s'étant soldée par un échec, M. Alfonsin est aujourd'hui contraint de négocier avec ceux-là mêmes qu'il négocier avec ceux-là mêmes qu'il fustigés durant sa campagne électorale.

Il est évident, d'autre part, que le chef de l'Etat a besoin de leur soutien, ou tout au moins de leur com-préhension face à la politique de ri-gueur qu'il s'apprête à mettre en œuvre dans le domaine économique, On peut craindre, toutefois, que ce changement de tactique ae compromette sérieusement la démocratisation des syndicats qui devait constituer, avec celle de l'armée, l'un des piliers de la « nouvelle République ».

J. D.

AMÉRIQUES

• • LE MONDE - Jeudi 26 avril 1984 - Page 5

Les émeutes contre l'austérité ont fait quarante morts

République Dominicaine

Saint-Domingue (AFP, Renter).

Les émeutes, commencées le lundi 23 avril dans la capitale de la République Dominicaine, en protestation contre les mesures d'austérité du président social-démocrate, M. Salvador Jorge Blanco, se sont poursaivies le mardi 24 avril et ont sant plusieurs villes de nouvince. gagné plusieurs villes de province. Le bilan s'est considérablement alourdi. Selou un porte-parole de la police, il était, dans la soirée du mardi, de quarante morts et de plu-sieurs dizanes de blessés. Les arrestations se comptent par centaines.

La capitale, Saint-Domingue, une ville de l'million d'habitants — le sixième de la population de la Répu-blique, — est paralysée depuis l'anbe du 24 avril, sur ordre des cinq centrales syndicales du pays. Les com-merces sont fermés et les transports publics arrêtés.

Le 23 au matin, jour de l'entrée en vigueur des augmentations de prix des aliments de base, les quartiers populaires du nord et de l'est de la cité se sont embrasés. Des magasins ont été pris d'assaut, des rues ont été barrées par des amoncellements de pneumatiques en flammes. Deux permanences du Parti révolu-tionnaire dominicain (PRD, socialdémocrate), au pouvoir, out été brû-

L'armée et la police quadrillent les rues. Le chef de l'Etat, au pouvoir depuis vingt mois, devait s'adresser au pays pour faire part des conclusions de son gouverne-ment à cette flambée d'opposition à sa politique d'austérité. Il a longue-ment conféré avec le ministre de la défense, le général Ramiro Matos Gonzalez.

A l'occasion d'un récent voyage sux Etats-Unis, M. Blanco avait attiré l'attention de ses interlocute sur les risques d'embrasement social que comportait touiours la mise en route d'une politique de rigueur sons la pression du Fonds monétaire in-ternational. Les hausses de prix annoncées la semaine dernière font partie d'un programme d'austérité exigé par le FMI pour le renouvellement d'un prêt de 450 millions de dollars dont le pays a besoin. Cette explosion de violence, la plus grave depuis le retour de la République Dominicaine à un régime totalement démocratique en 1978, avait été prédédé sint comm le plan de rigneur. cédée, sitôt comm le plan de rigueur, par des manifestations organisées par les cinq syndicats.

Le leader du principal parti d'op-position, l'ancien président M. Joa-quin Balagner, a réaffirmé son soutien à l'ordre démocratique. Le secrétaire général du Parti communiste, M. Narciso Isa Condé, qui avait été arrêté lundi, a été libéré le lendemain. En revanche, le gouver nement a fermé, mardi, une radio, privée qui diffusait des reportages détaillés sur les affront cours entre manifestants et forces de l'ordre. Il a, d'autre part, fait interrompre par la police une conférence de presse du Front de la gauche doicaine (FID), auquel appartient



La Santé. La Sécurité. Les Services.

mment je réponds aux vraies questions du 3ème Age."



Que faire pour protéger votre santé, assurer votre sécurité, bénéficier de services complets et adaptés? Ces questions sont essentielles pour vous. Depuis 12 ans je me consacre à y répondre. J'ai créé pour cela Les Jardins d'Arcadie : des Résidences

spécialement conçues pour vous, pour résoudre vos problèmes, en préservant votre indépendance.

Les Jardins d'Arcadie veillent sur votre santé.

Infirmière diplômée 24 h sur 24, 365 jours per an. Suivi de vos traitements et soins en appartements. Salle de gymnastique et de kinésithérapie.

Les Jardins d'Arcadie préservent vetre sécurité. Surveillance de la résidence 24 h sur 24 per une hôtesse d'accueil et

un service de garde la nuit.

Dans votre appartement: équipement spécialement étudié. Interphone relié à l'accueil; cordons d'appels d'urgence. Groupe électrogène assurant l'autonomie en cas de panne de courant.

Tous les services à votre service.

Aide ménagère sur demande. Restaurant ouvert 7 jours sur 7. midi et soir. Repas également servis à domicile. Salle à manger particulière. Salons de détente, billard, bibliothèque... Multiples possibilités de rencontre avec d'autres résidents.

Des sites cheisis pour leur environnement privilégié. Vous profiterez en toute indépendance de l'animation et de la vie de villes accueillantes:

Aix-en-Provence. Tél.: (42) 96.01.57 Livraison prévue sept. 84 Chamalières. Tél.: (1) 286.06.83 Livraison prévue fin 85 Grasse. Tél.: (93) 36.24.47 Livraison prévue fin 84 Montpellier. Tél.: (1) 266.06.83 Livraison immédiate

ice. Tél.: (1) 266.06.83 — (59) 23.07.60 Livraison prévue fin 85

Rueil-Malmaison. Tél. : (1) 266.06.83 Livraison fin 84 Strasbourg. Tél.: (1) 268.06.83

Toulouse. Tél.: (59) 23:07.60 Livraison début 85

Les résidences Jardins d'Arcadie en fonctionnement : let, Biarritz, Bordeaux, Montpellier, Nantes, Paris XV° Pan, St-Maurice, Strasbourg.



Tél: (1) 286.06.83

Brésil

POUR L'ÉLECTION DU PRÉSIDENT AU SUFFRAGE UNIVERSEL

Brasilia s'est offert sa première manifestation

Brasilia. - Il a suffi de quelques beures pour que Brasilia perde sa froideur d'épure d'architecte et devienne enfin une vraie ville, avec un occur, des nerfs et du bruit, cette immense clameur, mardi soir 24 avril, sur les avenues aux noms codés, entre les « blocs » des quadras » et des ministères, pour saluer le débat qui s'approchait, an

Le grand filet de « protection » tendu sur la ville aura finalement été inutile. Les barrages sur les rontes, avec chiens policiers, n'ont pas empêché le Brésil de se faire ntendre dans sa capitale, Brasilia, qui ne manifestait jamais, a bougé. Les premiers tremblements ont eu lieu en milieu d'après-midi, dans

De notre envoyé spécial

pernement d'a incomnétance » et de - corruption .. Pétards habituels. A quelques mètres de là, dans une autre salle, c'est l'incendie. Déjouant toutes les mesures d'exception, des centaines d'étudiants ont envahi le Parlement.

Es rodaient depuis le matin, en jeans, avec leurs badges « Diretas Ja » (la présidentielle au suffrage universel des maintenant). A 5 heures, ils occupent le Salon noir du Congrès, ainsi appelé à cause de la couleur du carrelage. Une salle immense, presque toujours vide, avec, sur un mar, un crucifix. Par la baie vitrée, on aperçoit l'immense pelouse de l'esplanade des



entaient les conloirs avec nervosité. On parlait de golpe militaire - ou presque - si ceux du parti officiel ne votaient pas comme il fallait. On se répétait les avertissements venus du Minas-Gerais, cette terre de modération : il y avait danger de radicalisme dans les deux camps.

M. Ulisses Guimaràes, le président du PMDB d'opposition, occupait la tribune de la Chambre. Une tribune « profunée et mutilée par les mesures d'exception », dit-il, pour commencer. Et il enchaîns un long discours-programme, montrant sur quoi pouvait et devait déboucher la souveraineté populaire. si, par bonheur, elle était rétablie.

Il pouvait être fier, M. Guimaraes. Au début, ils n'étaient pas nombreux à y croire. Et puis le peuple est descendu dans la rue. Un peuple bigarré, bon enfant, qui ne devait pas tout à fait se reconnaître dans ce chef de parti un peu chemi, à l'œii d'oiseau de nuit, qui cultive volontiers les fleurs de rhétorique...

Mais M. Guimarães aime aussi les épines il a traité un jour le président Geisel, qui ne méritait pas cette indignité, d'. Idi Amin Dada ». Il vient de comparer Brasilia à un - camp de concentration ». Le voici qui accuse le gou-

trente-deux ans, député de l'Etat

de Mato-Grosso, est devenu

l'homme le plus populaire du

Parti du mouvement démocrati-que brésilien (P.MDB, opposi-

tion), depuis qu'il s'est lancé -

au risque de passer pour un fou

- dans la campagne en faveur de l'élection présidentielle di-

recte. Ce mercredi 25 avril, le

Congrès devait se prononcer sur

le projet d'amendement constitu-

tionnel rétablissant le suffrage

universel direct pour l'élection du

successeur du président Joso Fi-

gueiredo auquel M. Dante de Oli-

veira a lié son nom et pour lequel

le Brésil tout entier s'est mobilisé

afin de garantir au pays le retour

à un plein régime démocratique,

après vingt ens de pouvoir mili-

Le scepticisme manifesté par

ses collègues au début de sa

campagne (« C'est bien, conti-

nuez, vous avez de l'avenir (2)

la jamais entamé la volonté de

M. Dante de Ofiveirs. Le jeune

vant les étudiants assis. Des syndicalistes, des députés, des femmes organisées en comités, et le directeur d'un journal, A Hora do povo (l'Heure du peuple), dont les bureaux ont été forcés et pillés, l'avant-veille, par des inconnus se disant policiers. Chacun tend le poing. On entend tomber des grêlons: « Dictature militaire », « Généraux imbéciles et corrompus», - Sangsues du FMI »,

Le plus explicite est un député du PMDB de Bahia, M. Haroldo Lima. L'heure n'est pas à la négociation, dit-il, mais à la confrontation. « Ou c'est le peuple ou c'est la dictature qui vaincra. » Il parle de l'Argentine, et des généraux qui l'ont ensanglantée. Il en vient à ceux d'ici. - Nous ne voulons pas de tanks et de chiens policiers ».

Se profile la police militaire. Elle occupe le bord des pelouses ferme les accès au Congrès. - Qu'ils entrent », crient les étudiants, qui se forcent à rester assis. Ils attendent le pire du général Newton Cruz, qui commande « l'état de siège », comme ils disent. La soirée se passe dans ce face-à-face qui frôle à chaque instant l'incident.

Pendant ce temps, plusieurs dizaines de maires et de conseillers

député a gagné sa popularité le

jour où les partis d'opposition

ont décidé de mobiliser le pays

autour de l'amendement consti-

tutionnel. Depuis le mois de jan-

vier, son nom est clamé du haut

des tribunes lors des manifesta-

tions réclement les « diretas ja ».

L'ancien militant de l'organi-

sation marxiste MR-8 (Mouve-

ment révolutionnaire 8 octobre,

date de la mort de «Che Gue-

vara »), engagé dans la lutte

contre le régime militaire à la fin

des années 60, est aujourd'hui

membre de l'aile modérée du

Pour le joune député - qui

reste effacé malgré sa nouvelle

popularité, - l'élection directe

du président de la République ne

sera pas le remède miracle aux

meux du pays, « mais cas élec-

tions sont importantes pour que

nous puissions sortir de la crise

de manière pacifique», affirme-

t-L - (AFP.)

principal parti d'opposition,

Celui par qui le scandale est arrivé...

ASIE

municipaux venus de tout le pays,

et réunis dans un front municipal

visitent l'un après l'autre les dé-

putés et les sénateurs du PDS, la

formation gouvernementale, pour

les convaincre que leur devoir sera,

le lendemain, de voter l'amende-

ment de l'opposition. « Sinon, le

peuple vous jugera », lance un

← Ecoutez »

Une femme tient meeting pres

de charbon, et l'inévitable écusson

des « directes », elle se dit techni-

cienne du gouvernement : autre-

ozi a appelé aux manifestations

pied de la tour de la télévision.

Elle a été interdite. Mais à sa

Dehors, un concert-d'avertisseurs

a commencé : une grande buzi-

ada, comme on dit en portugais.

Diretas ja - : les automobilistes se regardent un peu surpris. Brasilia n'avait jamais eu cette audace.

Elle s'offre même, ce soir, un évé-

nement inédit : un embouteillage.

Là, presque sous les fenêtres du

Planalto, cette présidence de verre et de marbre où les généraux se

sont succédé depuis vingt ans et où

le dernier en date, le général Fi-

gueiredo, fait sans doute, en ce moment, des heures supplémentaires. Hier, on le disait prêt à ac-

cepter la formule du « mandat-

tampon . : pour désamorcer

l'opposition, un président intéri-

maire de deux ans, pour lui succé-

der et préparer une réforme de la

Constitution: ainsi que le rétablis-

sement en 1986 du suffrage univer-

'sel pour l'élection du chef de

l'Etat. Ce soir, il s'inquiète sans

doute de voir « sa » ville en état

d'ébullition. Tard dans la nuit, on

apprendra que l'armée a été mise

« On est revenu à 1964. - La

comparaison a été faite ici et là:

mais elle ne vaut pas ; les tumultes

de 1964 n'avaient rien à voir avec

les clameurs d'aujourd'hui. Et puis,

cette année-là, les militaires étaient

encore neufs; cela faisait long-

temps qu'ils n'avaient pas « servi ».

Deux décennies se sont écoulées

depuis.

en état de première alerte.

place : « écoutez ».

Violente offensive de l'URSS en Afghanistan

(Suite de la première page.)

L'offensive a été déclenchée le 20 avril par des bombardements soviétiques massifs - au moven d'artillerie lourde et de bombardiers lourds TU-16 - appuyés par des centaines de blindés et environ vingt mille soldats soviétiques. Selon le département d'Etat américain, des dizaines de TU-16 se sont livrés à des a bombardements intensifs haute altitude ».

une résistance fortement organisée et motivée par son ches, une des figures les plus populaires du pays. Il avait doté le Panshir d'une organisation non seulement militaire, mais aussi politique et économique. Des équipes de médecins français s'y sont succédées depuis des anné pour venir en aide aux blessés et mettre sur pied des antennes sani-taires (le Monde du 21 juillet et du povembre 1982). Par ailleurs, M. Massoud avait réussi à nouer de

et de la capitale. Dans cette dernière, des attentats et des affrontements entre maquisards et forces de sécurité soviéto-afghanes ont eu lieu : le 14 avril, deux membres du PPDA (Parti populaire démocratique communiste) ont été tués par une explosion dans la salle de l'amitié soviéto-afghane d'un lycée, et, le 22 avril, une explosion a détruit un hôtel utilisé par le Khad, la police secrète afghane. gen fac

~ . 747

2011

- O'ua

J. (41%)

e relati

Last Circles

Turk :- ! - !

-- uue je

Reages

ten

an effette di

arratraues

ite 198, la**d**

Harry of garver

. 2. 00 × 1. 200€ trans enne

t of diagnati

This pour

- Parties pour

na na que la A

r≅=≥r de l**á** i

ilium, et appi (

me, int paragraphs so Ta

Same d'altres - la gard

Subje tell der aus araner

Mari tima, nemant inquiets de

Sal quitte cons

mane leur duringer namere i

Section 1 the many fors &

The section 100 and 139

mad mand farurtarin de [

panentine, le l'énateur l'

La traismos a Taipeh

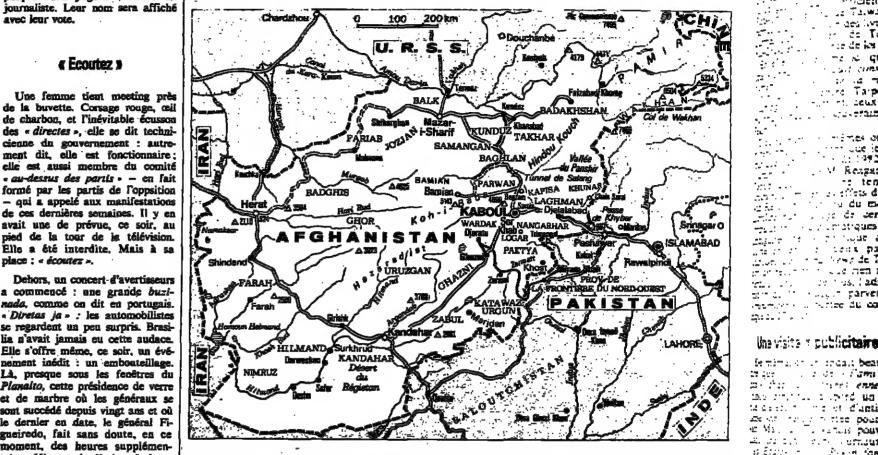
See Property Control of the

0.75

 $Q_{2k} \mid_{\mathbb{R}^{2k} \times \mathbb{R}^{k}} = \mathbb{R}^{k}$

Una visita in publicitaire

36.0



En même temps, d'antres « opérotions de nettoyage » soviétiques ont lien dans l'ouest de l'Afghanistan, près de Hérat, la deuxième ville du pays, à l'est, près de Jalelabad, et au nord, à proximité de la frontière

Cette offensive était prévue par le commandant Massoud. Il y a un mois, informé – comme il l'est régulièrement depuis plusieurs années par ses agents infiltrés au sein de l'administration de Kaboul, il avait fait évacuer la population civile non combattante de la vallée, où ne restaient que les quelques milliers de Moudjahidins. Prévue depuis le début de l'année, cette offensive dans plusieurs régions du pays à la fois, avait été préparée par un recru-tement forcé massif de conscrits,

suivi d'une vague de désertions. Il s'agit de la septième tentative des Soviétiques de venir à bout de cette épine stratégique au cœur de leur dispositif militaire. Les six offensives précédentes, entre 1980 et 1982, avaient été repoussées par alliances tactiques avec d'autres groupes de résistants voisins.

C'est toutefois après avoir été victime de l'attaque d'un groupe rival à un moment où il affrontait une dure offensive soviétique qu'il avait faites d'un cessez-le-feu de facto. Celui-ci a duré un an. Depuis lors, cette paix armée s'est détériorée. La stratégie soviétique a changé, mettant plus l'accent sur les combats que sur la guerre psychologique.

N'ayant pu empêcher l'encerclement du Panshir - cette vallée d'environ 150 kilomètres de long reliant la plaine de Kaboul aux sommets de l'Hindon-Kouch et peuplée d'une centaine de milliers d'Afghans d'ethnie tadjike, - le commandant Massoud a déclenché la semaine dernière l'offensive contre la route stratégique entre Kaboul et la frontière soviétique, faisant sauter qua tre ponts, dont celui de Matak, dans la nuit du 15 avril, ce qui a cu pour effet de rendre encore plus difficile

République

Sud-Africaine

IL N'ÉTAIT NI BLANC.

NI NOIR, NI MÉTIS...

nistre sud-africain de la santé, le D' Nak Van Der Nerwe, s'est dé-

claré favorable à l'ouverture

d'une enquête sur la mort de Vi-

vian Solomons, un présentateur de télévision qui aurait succombé

après un accident d'automobile

parce que les employés de l'hôpi-

tal ne savaient pas à quel groupe

racial il appartenait. Solomons

officiellement considéré comme

métis, avait créé un précédent

l'an dernier en devenant le pre-

mier présentateur non blanc

d'une chaîne destinée aux

téléspectateurs blancs. Il est dé-

cédé le 13 avril à l'hôpital de

Klerksdorp, non loin de Johan-

nesburg, après avoir été griève-ment blessé dans un accident de

Selon la presse, il n'était pas

porteur de sa certe d'identité, et

les employés de l'hôpital ne lui

ant pas prodigué les soins immé-diats que nécessitait son état

parce qu'ils ne savaient pas s'il

devait être admis dans le service

réservé aux Blancs, dans celui

destiné aux métis ou dans celui

des « gens de couleur ». « Si cela

dépendait de mes services, j'or-

donnerais une enquête », a dé-

claré le D' Van Der Nerwe, Une

telle décision est, en effet, du

ressort des autorités de la pro-

vince du Transvaal.

la route.

Johannesburg (AP). - Le mi-

Depuis l'arrivée au pouvoir de M. Tchernenko, le Kremlin a mon-tré sa voionté d'employer pratiquement tous les moyens pour venir à bout d'une résistance qui n'en sinit pes de durer. Cette résistance est encore plus inacceptable pour Moscon que ne l'était celle de Hanoï face aux Etats-Unis iprs de la guerre du Vietnam. En plus de l'aspect psychologique toujours déplaisant pour une « superpuissance » de se défiée par des maquisards d'un autre âge, armés de vicilles pétoires. dérisoires avec leurs coutumes tribales, leur foi islamique, leurs grandes barbes et leurs turbans, l'URSS doit faire face à une résistence qui se bat à sa frontière, et qui est menée par des ethnies qui -comme les Tadjiks, par exemple -vivent de part et d'autre de cette

Une aide extérieure dérisoire

Mais, cette fois, sans doute, les stratèges soviétiques pensent que la situation leur est plus favorable. Après cinq ans de lutte, les Moudjahidins sont toujours aussi loin de présenter un front uni. Ils s'entre-déchirent parfois, comme par exemple entre résistants et partisans de l'imam Khomeiny dans le Hazaradjat chiite (voir l'interview accordée au Monde, le 14 avril, par le chef moudjahid Amin Wardak). Et surtout, le soutien extérieur qu'ils reçoivent est toujours aussi dérisoire: - 5% de nos besoins en armes -, nous disait M. Wardak.

des Etats-Unis est négligeable, alors que, à un moment, la CIA avait fait passer des armes à la résistance. M. Wardak déplorait que Washing-ton considère l'Afghanistan comme une - cause perdue - et assimile un peu rapidement les résistants musulmans aux partisans de la révolution islamique iranienne. Le soutien du monde arabe n'est que verbal. Quant à la France, elle n'apporte qu'un soutien politique - comme l'a montré la visite, la semaine dernière, au Quai d'Orsay, de M. Rabbani. chef du Jamiat I Islami (le Monde du 18 et du 25 avril) - et humanitaire, avec l'envoi de vivres, de matériel médical et surtout d'équipes de médecins volontaires. Tout cela est insuffisant pour faire face à une offensive d'une telle ampleur, même si elle était prévue de longue date.

Il est encore trop tôt pour être sûr que la vallée du Panshir est vraiment « tombée ». Les Soviétiques pourront-ils occuper de l'açon permanente la vallée? Et, si oui, la population civile acceptera-t-elle d'y revenir ou rejoindra-t-elle les millions d'Afghans réfugiés au Pakistan? Toujours est-il que, face au rouleau compresseur du corps expéditionnaire soviétique, les Moudjuhidins ne peuvent que poursuivre une résistance opiniatre, comme ils le font depuis cinq ans. Il leur faudrait un armement supérieur en quantité et en qualité, accompagné d'un soutien actif extérieur, pour faire basculer cette guerre.

PATRICE DE BEER.

AFRIQUE

CHARLES VANHECKE.

Tanzanie

M. Salim Ahmed Salim est nommé premier ministre

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Radio-Tanzanie a annonce, mardi 24 avril, la nomination de M. Salim Ahmed Salim, ministre des affaires étrangères, au poste de premier ministre où il remplace Edward Sokoine, mort, le 12 avril, dans un accident de voiture. Né sur l'île de Pemba en 1942, M. Salim fut représentant de la Tanzanie aux Nations unies. Il présida le comité spécial pour la décolonisation puis l'Assemblée générale. Il fut, en 1981, candidat malheurenx, soutenu par l'Organisation de l'unité africaine (OUA), à la succession de M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU.

Cette nomination devrait satisfaire les Zanzibarites puisque M. Salim est l'un des leurs et que son nom avait même été avancé pour succéder à M. Aboud Jumbe, démissionnaire, à la tête du Conseil révolutionnaire et du conseil des ministres de l'Ile. Finalement, le choix du Chama Cha Mapinduzi (CCM), parti unique, confirmé par les élections du 19 avril, s'était porté sur M. Ali Hassan Mwinyyi, un continental, ce qui avait mécontenté un certain nombre d'insulaires,

Même si les pouvoirs du premier ministre sont limités, M. Salim se trouve, aujourd'hui, bien placé dans la course à la succession de M. Julius Nycrere, chef de l'Etal, qui a récemment confirmé son intention de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat lorsque celui-ci, l'an prochain, touchera à son terme. Néanmoins, il apparaît que le président de la République continuera de conserver le poste-clé de président du CCM, abandonnant simplement à son successeur la gestion quotidienne du pays.

J. de B.

 Zaïre. - Le sort des treize Dupuy. Mae Dupuy, député sociaanciens députés en résidence surveilliste du Gers, et M. Robert Verdier. lée. Le président Mobutu a accepté président de la commission « quesle principe d'une mission d'informations internationales » de la Ligue, tion sur le sort de treize anciens par-lementaires d'opposition assignés à ont été reçus jeudi, à leur demande, par le chef de l'Etat zaïrois, alors en résidence dans leurs villages visite officielle en France. Le maré-(le Monde du 19 avril), a annoncé chal Mobutu leur a affirmé que les le vice-président de l'intergroupe des parlementaires membres de la Ligue des droits de l'homme, Mes Lydie anciens parlementaires avaient bénéficié de l'amnistie générale promulguée le 19 mai 1983.

مكذا من الأص

La Chine a réduit son aide. Celle

Monator of diapties parle we amenda na amis était e

GUIDE BLEU VOTRE JOURNAL DE

de l'URSS tan

ASIE

le journal mensuel

après-demain

LA SÉLECTION

SCOLAIRE

Envoyer 30 F (timbrus à 1 F ou chàque) à APRÉS-DEMAIN, 27, rus Jano-Dulens, 78014 Paris, en aplicitions le domier demandé où 110 F pour l'abon-

nement annual (80 % d'économie) qui donne droit à l'envoi grétuit de ce nu

3ereu

le prêt à porter

des grands

(1 m 85 à 2 m 15)

et des costauds

Tel.: 62818.24

86, av. Ledru-Rollin

79, av. des Ternes

22, cours FRoosevelt

Tel : 574.35.13

Tel.: 865.93.96

PARIS 12°

PARIS 17°

TAON 6.

L'EUROPE

et les

SOCIALISTES

Entretien-débat - avec

R. Pontillon, sénateur, et

M.-C. Vayssade, députée

au Parlement européen, le 26 avril à 20 h 30.

Maison des inglinieurs des Arts et Métiers,

9 bis, avenue d'Iéna. 75116 Paris. (Mitro láns. Bus 63).

At Monde

HEBDOMADAIRE

Taiwan face aux infidélités de l' «ami américain»

(Suite de la première page) Deux développements récents, à Sécul et à Hongkong, ne peuvent, à cet égard, que renforcer à Taipeh une impression d'isolement et de vulnérabilité déjà forte face à l'influence grandissante de Péten (2).

La presse et les autorités de Tai-peh offraient, à la mi-avril, bon nombre de témoignages des inquiétudes et des espoirs, ambignités et contra-dictions pessait sur l'aveair des rela-tions avec Washington. D'une part, les journaux célébraient le cinquième anniversaire du Taiwan Re-lations Act, le texte du Congrès américain qui définit les relations et les obligations quasi officielles des Etats-Unis à l'égard de Taiwan, qui permet la continuation des livraisons d'armes aux héritiers de Tchiang Kai-Chek, et qui a force de loi.

En effet, on estime ici que cet acte « annule ou réduit considérablement les effets de la rupture des relations » entre Taipeh et Washington et, partant, ceux d'une reconnaissance de la souveraineté de P6kin (3).

D'autre part, les mêmes organes et personnes admettent que le com-muniqué signé le 17 août 1982 entre l'administration de M. Reagan et la République populaire tend au contraire à limiter les effets du Taiwan Relations Act, ou du moins à wan Relations Act, on on moins a secretire par l'insage de certaines formulations « diplomatiques » les ambiguités de la politique américaine envers les deux parties chinoises. Le China News de Taipeh écrivait récemment que rien n'était perdu si, une fois de plus, l'administration de M. Reagen personnés à tration de M. Reagan parvenait à « minimiser » la portée du communique du 17 août...

Une visite « publicitaire »

De même, on entendait beaucoup dire que la visite de « l'ami Readire que la visue un « tama ren-gan» chez les « frères emensis » chinois constitue d'abord un exer-cice d'électoralisme et d'antisovié-tisme sans réelle portée pour Tai-wan. Mais les Taiwanais pouvaient aussi lire dans leurs journaux que « les Etats-Unis et Pékin font des progrès en matière de coopération nucléaire » ou encore que « la nevette spatiale américaine emportera bientôt un astronaute de la Chine

Quoi qu'on en dise, et quoi qu'eit pu dire le président américain luimème, les dirigeants de Taiwan, sous les dehors calmes de ceux qui en ont va d'autres — ou qui ont à l'avance reçu des assurances — étalent certainement inquiets de voir calmi cultil certainement apparent de la calminate de la calmi celui qu'ils ont toujours considéré comme leur partisan numéro un se rendre pour la première fois à Pékia après deux visites chez eux (1971 et 1978). La présence à Taipeh d'un grand croisé républicain de l'anticommunisme, le sénateur Barry Goldwater, et d'autres parlemen-taires américains amis était certes

100

un contrepoint symbolique agréable au Knomintang, mais n'offrait évi-demment pas un contrepoids suffi-sant. Personne n'a oublié ici qu'il y a sant. Personne n'a oublié ici qu'il y a quatre ans le candidat Reagan provoquait un incident en s'engageant à « rehausser » les relations diplomatiques entre Taiwan et Washington. Le thème semble passé de mode. Enfin, si l'on ne craint guère un nonveau « làchage », on n'imaginait pas non plus que le voyage, même si ses motifs sont d'abord « publicitaires », paisse tourner an désavantage de l'adversaire ni qu'il ne soit, pas question, dans la capitale du Nord, de la « province » du Sud.

« Nous sommes inquiets parce

pas question, usas la capitale du Nord, de la « province » da Sud.

« Nous sommes inquiets parce que Pékin veut soulever la prétandue question de Taiwan », nous disait M. Chen Li-An (Parti nationaliste, officiel et unique) » Deng Maoping cherchera à entrainer M. Reagan sur le terrain de la réunification et de la modernisation. Nous avons de bonnes raisons de croire que le président ne fera pas de concessions à nos dépens et s'an tiendra au Taiwan Relations Act. Si des progrès sont enregistrés côté transfert de technologie et formation de personnel, nous espérons que cela ne concernera pas les affaires militaires. Pékin fera tout pour courtiser l'anticonneuviste qu'est Ronald Reagan. Mais ce dernier ne peut pas aller très loin car il provoquerait les Soviétiques et risquerait de randre encore plus improbable, une négociation sur les armements une légalement aignes de la content de la co une négociation sur les armen nucléaires », ajoutait M. Chen.

Pour lui, la visite américaine se résume à deux impératifs: « la nécessité de développer les contacts avec un pays qui a une longue frontière avec l'URSS », et « l'approche des élections ». Peu de substance en vérité. Il est modérément inquiet : « Ce genre d'affaire serait grave ailleurs, ict c'est de la routine. » M. John Chans: directeur des af-

M. John Chang, directeur des af-faires américaines - c'est à dire de l'essentiel - dans un ministère des l'essentiel — dans un ministère des affaires étrangères mommental, mais anjourd'hui dépeuplé, est moins optimiste. « Taiwan ne peut pas rèver d'un président plus favorable que M. Reagan. Or lui aussi, l'auticommuniste, l'anti de 10st-jours, rend visite à nos emments communistes. Nous ne pedeutone communistes. Nous ne redoutons pas de dégâts immédiats, mais, psy-chologiquement. l'impact risque d'âtre fort», estimo t-il.

M. Chang, sont partagés: M. Rea-gan c'est l'ami fidèle, mais sa visite gan. e est l'appi fidèle, mais sa visite renforcera les liène erare les Étate-Unis et la Chine communiste, et cela, à terme, nous fera mal. Les transferts de technologies civiles — techniquement possibles aussi dans le domaine militaire depuis la visite de M. Haig à Pékin en 1981, - la peut que nous affecter. Des deux er l'URSS, on e cotes, pour contrer l'URSS, on envi-sage de renforcer les capacités de défense. Il y a sans doute des limites tres errouses que les Ameri-cains ne veulent pas franchir. Cela dit, nous n'avons toujours pas ob-tenu les avions ultramodernes que nous réclamons depuis 1982 pour assurer la défense abrienne du dé-troit de Tainen face aux commu-

A propos de communiqué d'août 1982, par lequel Washington s'engagesit à réduire progressivement le niveau de set hyraisons d'armes à Taiwan. M. Chang déclare que les Américains ont donné à leurs anciens alliés une aérie d'assertation. employés permet des interprétations restrictives », ajoute-t-il. Mais il s'agit d'assurances verbales, et cette ambiguité pout être à double tran-chant (4).

€ I ne nous vendra pas comme Carter »

On est convaincu ici que, quei qu'il advience; « Reagan ne nous qu'il advienne, « Reagam ne nous vendra pas aux communistes comme Carter ». Cela posé et fort des sympathies du Congrès, on estime pouvoir continner à tenir tête aux entreprises » résulficatrices » de la République populaire en attendant. l'émergence d'un modus vivendi. A défaut d'imaginer encore une reconquête armée de la mèrepatric, on quite de croire à l'avènement d'un phéarmène de « taiwani» ment d'un phénomène de « taiwani-sation » économique spontanée. Cependant, l'adoption par les multi-tudes continentales du « modèle » anticommuniste développé à Taiwan par Tchiang Kal-Chek et le Knomintang depuis 1949 reste assez hypo-thétique.

thétique.

Plus sérieuse, et autrement argumentée, est la conviction que l'on peut survivre et prospérer – on l'a amplement prouvé - même dans un environnement diplomatique plus adverse encore.

Pour cela, il faut an moins que trois séries de conditions sine qua non de survie se trouvent simultané-ment réunies. D'abord, sur le plan. extérieur, il fant que les Etats-Unis ne láchent pas. Ensuite, il faut que la promotion économique, commerciale et technologique ainsi que la satisfaction des beaoins sociaux vien-nent fortifier la structure interne et compenser les revers diplomatiques. Il faut enfin, dans le cadre de la loi mentiale accombia meit tenione martiale, assouplie mais toujousi en vigueur, que le contrôle politique et le quasi-monopole du Knomintang sur la population se perpétuent tout en s'adaptant pour satisfaire aux besoins de l'époque et aux aspirations d'une sociésé de plus en plus déve-

R.-P. PARINGAUX.

Prochain article : COMMERCE AU GALOP. DÉMOCRATE

(2) Les Britanniques ent annosée leur intention de cesser leur administration de Hongkong après 1997. Les Co-féens du Sud cherchent le rapprochement avec la République populaire de Chine au détriment de Taiwan, qu'ils recounsissent toujours formellement.

AU RALENTL

(3) P6kin considère que le Taiwas elations Act controdit la recompais

(4) P6kin avait réagi très modér sent l'an dernier lors de l'annance d'un aide militaire américain Bons de dollars à Taipeh.

MÉALINE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

etinée à ses les résident à l'étranç Exemplaires spécimen sur den

COURS INTENSIFS D'ANGLAIS PROCHAINES SESSIONS

••• LE MONDE - Jaudi 26 avril 1984 - Page 7

"内尔克**亚州郡**"(北部)。

'AFCHANISTAN vu par Vincenot



 Due au talent et à la générosité d'Henri Vincenot, auteur bour-guignon célèbre (la Billebaude, le Pape des escargots) et artiste dont la sensibilité est reconnue de tous, cette affiche est disponible à l'AMAFAF (Association française des amis afghans et de l'Afghanistan), B.P. 1303, 2100 DIJON.

La résistance afghane n'a pu être écrasée par l'armée Rouge. Le peuple afghan peut survivre grâce à vos dons » Journal Le Bien Public ☐. Je commande des affiches : l'Afghanistan vu par Vincenot (tirage limité) (format 45 x 32 cm, impression marron sur fond crême) à partir

☐ Je commande des cartes postales : l'Afghanistan vu per Vincenot. 50 F le paquet de 10+9 F de frais d'envoi.

☐ J'envois un chèque de à l'Association AM.AF.AF. B.P. 1303, 21000 DIJON - Tel. 16 (80) 31.51.26.

L'AM-AF-AF-, association française Les Amis des Afghans et de l'Afghanistan, créée en septembre 79, AVANT l'invasion soviétique en Afghanistan. Association sans but lucratif, régle par la loi du 1ª juillet 1901

☐ Désire recevoir des documents sur les activités de l'AM.AF.AF.

PHOTOCOPIE COULEUR

SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT ジルといこ 75, RUE BAYEN 75017 PAR!S - TEL. 572.41.46+

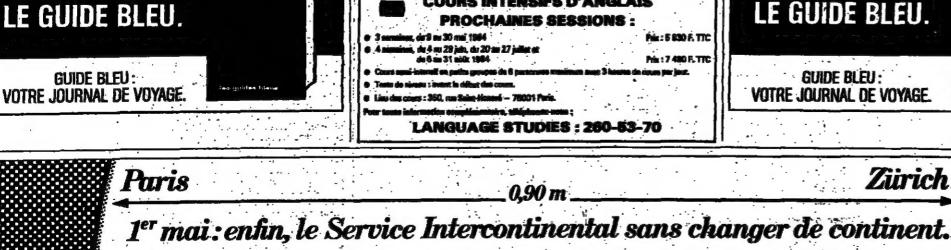
AL CAPONE DÉCLARE: LA SAINT VALENTIN À CHICAGO, C'EST MORTEL!

TOUS LES **DÉTAILS DANS** LE GUIDE BLEU.

GUIDE BLEU: VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.

états-unis

D'UN PÈRE **TOUS LES** italie DÉTAILS DANS LE GUIDE BLEU. **GUIDE BLEU:**



Enfin! 1 h 00 d'un vol parfait en gros porteur Tristar Air Canada dans le calme et le confort inégalables de la Classe Affaires Intercontinental. 📜 Enfin! A l'aller, un vrai petit déjeuner complet Aller Retour servi dans de la porcelaine ; au retour, un grand déjeu-9.45-10.45 12.35-13.35

ner de 4 plats, vins et liqueurs à discrétion. Enfin! Le Service Intercontinental sans changer de continent. Paris-Zürich sur Air Canada: c'est si bon que vous trouverez le vol trop court... Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.

C'est si bon que vous voudrez rester à bord.

leudi

9.45-10.45

75009-(1) 742.21.21.4 year 55; plage de la l



Zürich

M. Michel Rocard à TF1: nous avons besoin d'un dynamisme plus grand dans la gestion

l'emission «Politiques», sur TF 1, mardi 24 avril, a regretté d'avoir «tiré trop court» lorsque, dans l'opposition, il avait parlé chaisme » à propos d'une partie de la sauche socialiste conduite per M. François Mitterrand. «La France, a-t-il dit, est bourrée d'archaismes, de corporatismes dans son patronat, dans ses syndicats ouvriers, dans son système scolaire. » M. Rocard a ajouté que de ce combat contre « l'archaisme », il pouvait faire « son combat princi-pal, mais de manière plus géné-rale ».

A propos des relations entre communistes et socialistes, le ministre de l'agriculture a estimé que la gau-che est placée face an choix entre « la représentation la plus large », mais qui est conflictuelle, et le uisme le plus fort », qui suppose une représentation au pouvoir plus restreinte. Aujourd'hui, a-t-il ajouté, « nous avons besoin d'un dynamisme plus grand dans la ges-

M. Rocard a cependant refusé de courcissement » de la coalition gou-vernementale ou sur son maintien. Il a soniigné qu'il est « très attaché à ce que les électeurs communistes se senaent participer à la démocratie ». «C'est un assainissement de la santé de la France, a-t-il dit, que de les voir insérés, petit à petit, dans le processus démocratique, participer au gouvernement. C'est le meilleur des sérums antitotalitaires. » En tout état de cause, a-t-il ajouté à propos du conflit entre communistes et socialistes, cette situation me peut pas durer longtemps ».

Interrogé sur la querelle scolaire, M. Rocard a affirmé qu'il serait « sage d'avoir la même école pour tout le monde ». Pour l'instant, il lui paraît aussi sage de préserver l'école privée en tant que « filet de sécu-rité » de l'école publique, en atten-dant que cette desnière redevienne plus performante que le privé; ce qui, à ses yeux, réglerait le problème. M. Rocard a aussi indiqué qu'il a « peur de l'école de la ségégation ». Il a rappelé à ce mjet que, su moment de la guerre d'Algérie, inquiet du comportement de certains officiers à l'égard de la métropole et de la République, il avait pole et de la République, il avait constaté que ces officiers là étaient, # 2 65 % = issus de l'école privée.

Contre le monétarisme

Après avoir souligné qu'il se trouve bien à l'intérieur de la genrove out a interest de l'important, anjourd'hui, pour celle-ci est de faire que sa gestion « soit efficace et corresponde à ce que l'on en dit »; cela suppose, a-t-il précisé, que l'on « mette de l'ordre dans nos idées,) compris par rapport à nos engage-ments du début ». Il a critiqué les gouvernements qui s'inspirent des thèses néo-libérales et monétaristes, en citant l'exemple de l'échec écono-mique du gouvernement israélien.

maque du gouvernement stratien.

Interrogé sur le rôle de l'Etst, il a répondu : « Je décris une autre manière de concevoir le rôle de l'État que celle autour de laquelle nous nous battons et qui est mauvaise. Quand il ne fait rien, il ne fait pus son métier, l'économie s'effordre, et, aujourd'hui, nous sommes dans un monde complétement dans un monde complètement désorganisé. Et quand il en fait trop, quand il prétend produire, cela ne marche pas non plus. L'Etat dott être un régulateur, mais un régulateur détaillé, un régulateur qui intendent con manifelle les qui intervient pour surveiller les flux de la concurrence et préserver la justice, l'hygiène, la santé, la cor-rection dans la répartition.»

M. Rocard a également déclaré : « Je crois que traiter sérieusement les problèmes réels et ne pas biaiser avec eux est de toute façon une nécessité. C'est un peu restreindre la chose, d'allieurs, que de m'en assurer un monopole à travers mon nom. Après tout Pierre Mendès France, déjà, enfin... et puis bien avant hui, quantité d'autres dans la longue histoire de France ont traité la vie publique avec le degré de noblesse et de sérieux qu'elle mérité (...). Et ce souci-là, c'est dans l'action qu'il se marque. Mon travail, c'est d'agir vrai puis de consmenter après. Mais quami on gouverne, on n'a plus le droit d'être seulement dans le registre du rêve ou de la proposition, ou de l'annone. C'est ce qu'on fait qu'on doit expliquer. (...) Je suis membre d'un gouvernement; f'en suis nolidaire. C'est un mot très lourd. Trop facile, la solidarité, uniquement quand ce marche et uniquement quand il n'y a pas de faute, ni d'erreur.

» Qu'est-ce que c'est que la gauche? Ce n'est pas seulement en France, c'est mondial, ça. C'est une espérance. C'est une volonté. C'est d'abord un enthousiasme, enfin une chaleur et une volonté de transformer une société existante injuste. Et puis quand des hommes et des femmes se rassemblent, ils essaient d'écrire les idées au nom desquelles ils von lister, d'écrire leurs objec-tifs. Mais c'est long de se mettre d'accord. Et il y a petit à petit un temps qui se passe. L'archaisme natt comme ça, Tout le monde sait que les idées évoluent moins vite que les faits. C'est vrai qu'avant que la gauche ne soit au pouvoir, j'ai beaucoup milité pour tenter d'attirer son attention davantage sur les problèmes économiques et de faire que la France et les socialistes, en Prance, soient au moins aussi atten-tifs à l'art de produire de la richesse qu'à l'art de répartir cette richesse; Ca n'a jamais rien enlevé à l'intensité de ma solidarité avec ceux qui n'ont pas été richement dotés par la nature, au départ. Le débat gauche droite, c'est un débat sur l'élitisme ; tout le reste c'est une littérature. »

Abordant la question de la crise laitière, M. Rocard déclare : « Il aurait été bien préférable de prévoir

ROADSHOW

GOES TO CHINA

ça il y d pas mal d'années et en tout cas depuis 1980-1981, qui est le moment où on a senti venir une période d'excédents structurals en matière laitière. C'est d'ailleurs dès 1981, au début de l'année, que la Commission européenne a mis en place sone nouvelle technique pour les sentis de garantie, qui était une annonce d'excédents. Mais je voudreis dire mon accord sur l'angiyse. annonce d'excédents. Mais je vou-drais dire mon accord sur l'analyse, avec: M. Caron [1]. Ce qui s'est passé en matière laitière c'est grave, c'est grave, c'est vrai. Tous ceux qui en France vivent de ce qu'ils ven-dent, qu'ils le produisent ou qu'ils l'aient acheté pour le vendre, vont mous comprendre vite. Dans un monde de libre entréprise, en l'embre le monde avricole, on vient l'espèce le monde agricole, on vient de décider une interdiction générale de croissance. C'est aussi simple

que ça, et c'est dramatique. que ça, et c'est aramanque.

» Mais, monsieur Caron, je voudrais, je serais heureux d'avoir
voire accord sur un constat : quand
on produit en situation de libre
entreprise et qu'on y est attaché, et
c'est le cas de tous les agriculteurs,
et le défends cet attachement parce et je défends cet attachement parce que je le crois efficace, alors il faut que je le crois efficace, alors il faut se soucier de ce qu'on vend. Et pas seulement de ce qu'on produit. Il n'est pas possible et, en tout cas, il n'est plus fluancièrement possible, de soutenir par des deniers budgé-taires des productions qui n'ont plus de débouchés. C'est auxsi vrait pour le lait en feit c'est auxsi vrait pour le lait en feit c'est auxsi vrait pour le lait en fait, c'est vrai surtout pour la poudre de lait et pour le beurre ; c'est beaucoup moins vrai pour les fromages et pour les younts, mais enfin. c'est autre chose, Bi. c'est vrai également pour les vins, on a le même problème.

» Alors dans cette situation, moi, je suis ministre depuis treize mois. J'ai trouvé les propositions prêtes, la mécanique partie, toutes les diplomaties de dix pays entrainées; il nous fallait ralentir.

(1) Président de la Chembre d'agri-alture de Savoie, qui l'interrogent.

Le printemps du ministre de l'agriculture

Après trois amées de silence éloquent, M. Michel Rocard a fait una rentrée feutrée, mardi

Le moment de perier est bien choiai. En régiant le problème lai-tier, M. Michel Rocard se pale un double tute : celui de limiter une production agricole sans que la Franca des campagnes soit à feu et à sang (les manifestations des laitiers se calment et l'incendie du centre Leclerc de Carcas-sonne est désavoué per les comités d'action viticole aut-mêmes) ; luxe encore d'être, dans l'opinion publique, celui qui eut le courage de mettre fin à une ineptie européenne : les sub-ventions sans fin accordées à

une production sans débouchés Certae, coppède M. Rocard II eût fallu des mesures nationales plus précises. Mais il y avei urgence, le manace d'une Com-munauté en cossation de pele-ment, tui, Michel Rocard, qui, dans l'opposition, parleit vrai, parce que le parole est le seule arme de l'opposant, agit vrai comme homme de gouverne-ment. Et, ajoute-t-il, je ne suis là que depuis quelques mois. Autre-ment dit, le feute de la précipitetion incombe gux autres, aux prédécesseurs, sans nuances politiques, et aux dirigeents pay-sens, qui n'ont pes voulu recon-neltre le nécessité de limiter le

Habile, M. Rocard renvoie les producteurs agricoles à leur credo de la libre entreprise : entrepreneur responsable, le peysan dolt sevoir produire ce qu'il veut vendre. C'est vrai pour le leit comme pour le vin. Ma aux inquiétudes intelligemment exprimées par M. Caron, prési-cient de la chambre d'agriculture de Savoie, sur le nantabilité des exploitations laitières, la minis-tra, qui dit savoir que, depuis 1973, le revenu agricole est glopas de réponse sur les prix, mais aur les modifications structurelies qu'il compte mettre en

ment: le gouvernement

accrocheur, M. Carron. On voit alors se rejoindre l'ambition du ministre de l'agriculture et celle de M. Rocard : « La dossier lei-tier est décisif pour notre pays. Je sais que d'autres savent que je n'ai pas le droit d'échouer sur

Effectivement, M. Rocard, rue de Varenne, a un double rôle : à la gauche d'aujourd'hui, qui méconnaît le travail du paysen, il s'efforce - et l'émission « Politiques» y aura contribué — de misux le faire apprécier ; il rap-pelle aussi à la paysannerie d'aujourd'hui, qui l'a oublié, ce que fit la gauche, autrefois, en sa

On a dit que M. Mitterrand, en plaçant M. Rocard à l'agriculture, poursuivait deux objectifs non contradictoires : le tester dans l'action, lui, l'homme du verbe, et l'accabler avec les problèmes paysans, lui, l'homme de la fronde. S'il remplit bien le rôle évoqué plus haut, l'élève Rocard aura réussi, ou presque, cet ext-

Presque, car, dens son souci d'expliquer la paysannerie françaine eux Français, M. Michel Rocard ne ve pes essez loin. Cerani, il veut faire vivre les hommes et les fammes à la terre. Le chômege implique que nous conservions une agriculture intensive, avec des prix élevés et une protection génératrice de surproductions absurdes. Donc, dit-it; on cherche le niveau de protection qui permet de tenir entre ces deux exigences : l'emploi des agriculteurs et les finances européennes, ici, lui qui pourfand l'erchaîarne, manque de modernité. Un discours plus couéconomique, de produire, è'impose sans pour autant condamner l'acquis technique des agriculteurs, ni leur remer-quable effort de formation per-

Meis M. Rocard avait fait de cette rentrée de printemps un plaidoyer pro domo. De ce point

Les marchands de malheur n'ont pas obligatoirement raison déclare M. Chirac à Lyon

De notre correspondant régional

Lyon. - M. Jacques Chirac, président du RPR, poursuit sa tournée provinciale à la rencontre des resconsubles d'entreprise et du monde conomique. Devant huit cents « décideurs » honnais invités par le club Relais d'opinions, présidé par le député du Rhône (RPR) Michel deputé du Rhône (RPR) Michel Noir, il a développé en présmbule quelques « thèmes simples » du programme économique qu'il entend défendre, assure-t-il après la « défaite » de la gauche. Sujet central : « Les entreprises ont plus besoin de liberté que de subventions. » L'assistance a bien reçu son discours. A la table d'honneur m urdataire excusé », le sénairme du Phil discours. A la table d'hon e retardataire excusé », le sénateur (NI) du Rhône, maire de Lyon, M. Francisque Colomb, mais aussi MM. Jean-Charles Liguel, PDG du Progrès, et Xavie Ellie, président du directoire du Dauphiné libéré.

La totalité des questions donnent une idée de l'état d'esprit des chefs

se sensibles su discours du RPR. Relevons notamment : « Aures-vous le courage de ronipre complètement apec la politique actuelle, mais aussi avec cette de la précédente majorité, ? Eles-vous pour ou contre la suppression du monopole syndical au prenier tour des élections des comités d'entreprise? - A ces deux questions de M. Emile Véron, l'ultra-libéral PDG de Majorette, M. Chirac a répondu allusivement à la première et directement - non > 1 la seconde. * Attention, casse-con l Le système actuel est certes aberrant, a répondu le président du RPR, peu démocra tique et paralysant, mais les organi-sations responsables représentatives des modérés, comme FO, la CFTC ou la CGC, font de la mise en cause de ce monopole un casus belli. »

Traduction du texte inséré ci-contre :

La tournée des Reagan part en Chine

Les autres questions sur les dangers des lois Auroux ou la réduction du nombre des fonctionnaires ont permis de mesurer la crainte des chefs d'entreprise. Alors qu'un inter-venant suggérait à M. Chirac de « tenir un langage de vérité, un lan-gage churchillien », celui-ci a estimé que pour l'avenir « c'est une grande facilisé de parler de sang, de sueur et de larmes ». En se référant au ent économique con tif à la prise du pouvoir du général de Gaulle, en 1958, M. Chirac a souhaité qu' « on ne tombe pas dans cet excès de facilité [de langage]. Certes, il faudra donner un coup de reins, mais les marchands de maiheur permanent n'out pas obligatoirement raison. » Le propos a pris un écho particulier à deux pas de la circonscription de M. Raymond Barre, plus que jamais favorable à un langage de fermeté et de rigueur.

Ce voyage lyonnais a bien été pour M. Chirac l'occasion de quelques mises au point. Ainsi, avant son intervention publique, il a confié aux iournalistes ses impressions sur les propos tesus dimanche an «Grand Jury RTL-le Monde» par M. Phi-lippe Seguin, déparé RPR des Vosges (le Monde du 24 avril): «J'ai lu le texte. Méflez-vous des petites phrases. Cest un très bon moyen de désinformation. M. Seguin a eu à la lecture un jugement qui me paraît tout à fait clair et une très grande sévérité à l'égard de l'actuel gouvernement.

STAGES HUBERT LE FÉAL: DÉPASSER LE TRAC. S'AFFIRMER DANS LA PAROLE.

documentation sans engagement **387 25 00**

la relaxe de VI. Moussa et poderation renerale des mando remement falit i ses réritables propor Treize relayes, dont colle Mie is banque Paribas, dixdeclarations de culpabilité. ser dispense de prime had conductations à des ses de prison aliant de ari deux mois, mais toutes sties du wrote et quatre simultions par defaut à des fermes, tel a etc. mare unil l'épilogue judiciaire par le onzienne chambre sciomelle du tribusal de to que presidait M. Pierre gice qu'on a appelé . l'afe Paribas .. Le tribunal a s proconce de nombres as l'america el de confie-

ague définite de provisoire ? m the pour server si, soit du Sandament, et : de celui du a dis appele second enterjetés jie jugamentelleuve de pa dont la cature a occupé mis il s'en degage pourtant, na dějá, une impression généiniet bien i image du dea le preceda de 5 décem-Man 15 fevmer dermier, et is tog duquel il était appare um organisation de fraude a naé i Parons, l'entreprise mas pour autant de caractère san de caretaux en forme de Embon contre les uniérèts écosus majours de la mation.

amoie de pres, cette entrer'as apparaitre plus simplefue invitation a des transferts

CONDAMNATIONS ETRELAXES

Par défaut : MM. Jean pine privée, trois aus de prison (mutat d'arrêt : Pierre Latéin 62-hait mois de prison ; in Mathys, quinze mois de es; Jean Marthys, un su 🍇

Corradictoirement : lean Permicoon, secies er de la gestion privée, me nois de prison avec surein ; me nois de prison avec surein ; nd Roschy, ancien fondé de mi, m an avec sursis ; Jac-a Nahoun et Mar Catherine de, sept mois de prison avec de:MM. Garard Avalle, Jenn-de Noblet : Mar Marie-de Gassde, sin regis de prison de Guesde, sin mois de prison se conside, sin mois de prison suis : MM. Got Horlin, nois Rochas, quatre mois de la rec sursis : Me Marie-ne Cotange. M. Michel Eve, Mette Gaudron. M. Gabriel shit, Me 1 tette Leblanc, it mis de prison en consideration. Jacquelle Foissac, Rene Jacquet, Bernard met, deux mois de prison avec

Rapensés de peine:

Patrick Anzaltag, Hubert

M. M. Marie-Louise Rigot,

Lean-Pierre Boissavit, Jac
Chasvin, M. Simone

and, Juliette Desagnat,

Robert Dillon-Corneck,

Alatte Flandin, M.M. Lucien

at Louis Guyonvarc'h, Mar
Ryndrickx, Eumi Kilko,

Simone Malle,

Leant, M. Simone Malle,

Leant Laciste Robert de Laba
Andr Tardy et M. Else

binds: MM. Pierre Mouses, bin PDC de Paribas, Jean-land Bailson, M. Jacqueline Mrd, M. Bernard Darty, a. France, d'Essalantia France d'Estainville.

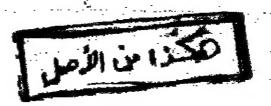
Hispas Leschevin de PréHagnes et Robert MarLécures et Robert MarLécures et Robert MarLécure Marzac,
Man Josette Marzac,
Man Desise Tardiveau,

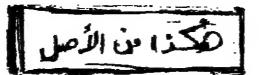
Lingue Viney.

vers Paribas-Suisse faite à nombre de clients de la dom les responsabilités les raisons étaient fort ditelle montrait aussi autant de Culiers, melant industriels s, veuves inconséquentes des d'affaires organisés, onnuettre des délits était de C'est bien, du reste, en de la nature des actes de que le tribunal s'est proienani ainsi à ses exactes s la dimension du « scanoncé à l'époque,

ajeur de la décision rendue relate de M. Pierre Moussa, Appelar l'incuipe vedette. appeler qu'il l'avait été tarla suite de deux plaintes les 2 et 6 novembre 1981. M. Laurent Fabius, A ce mo-







Jugement modéré dans l'affaire Paribas

- Treize relaxes, dont celle de M. Pierre Moussa, ancien PDG
- Quarante et une condamnations

La relaxe de M. Mouses et la modération générale des condamnations ramèment Paf-

C'est le 28 novembre 1980 que les sgents des douanes, débarquant au siège de la société, rue d'Antin, à Paris, devaient y découvrir les doctments qui faisaient apparaître l'existence d'une filière vers la Suisse organisée dans le service de la gestion de M. Pierre Moussa, l'aucien PDG de la hanque Parihas, dix-neuf déclarations de culpabilité, privée, dont un fondé de pouvoir, M. Léonce Boissonnet, qui devait se donner la mort avant même d'avoir dix-luit condamnations à des peines de prison allant de quinze à deux mois, mais toutes assorties du sursis, et quaire condamnations par défant à des peines fermes, tel a été, mardi 24 avril, l'épilogue judiciaire donné par le onzième chambre correctionnelle du tribunal de l'aris que présiduit M. Pierre Culié à ce qu'on a appelé « Pai-faire Paribas ». Le tribunal a aussi pronoucé de nombreuses été inculpé, tensit sur deux agendas me acrte de comptabilité occulte. Ces documents, pièces majeures, faisaient apparaître une succession d'opérations avec indication minutieuse du nom des clients, montant des sommes reçues, répartition de ces sommes en devises, numéros de comptes ouverts à Paribas-Genève.

Nationalisation et sanction

Epilogue
Il est trop tôt pour sa côté des condamnés, soit de ceucôté des condamnés, soit de ceuparquet, des appels seront interjetés
dans ce jugement-fleuve de
248 pages, dont la lecture a occupé
cinq heures. Il s'en dégage pourtant,
d'ores et déjà, une impression générale, car il est bien à l'image du déble qui le précéda du 5 décembre 1983 au 15 février dernier, et
tout au long duquel il était apparu
si une organisation de fraude a

à Paribes, l'entreprise Cependant, l'affaire restait en debors du domaine judiciaire, l'admi-nistration des douanes se montrant toute disposée à criemer les personnes en cause vers des transac-tions, fort onéreuses pour ceux qui y consentiraient, mais suffisamment fructueuses pour le Trésor, qui semblait s'en contenter. Tout devait changer en novembre 1981, c'està-dire an lendemain des opérations menées par M. Pierre Moussa pour faire échapper, et avec succès, Paribas-Suisse à la nationalisation des banques françaises prévue par le gouvernement.

> Anni bien ne manqua-t-on pes de voir dans le dépôt de plaintes du mi-nistre du budget une réaction cher-chant davantage à sanctionner un homme qui, juridiquement, ne pou-vait l'être autrement. Et si, tout au long des débats, cet aspect des choses fut seulement esquissé en deux occasions par la défense de M. Pierre Mouses, trop élégant pour consentir à étaler d'annai vulgaires rancours, il n'était pes négligeable.

Le jugement, pour se part, avait seulement à répondre à l'accusation, qui reprochait à l'ancien PDG de n'avoir rien fait pour prévenir et évi-ter les agissements du service ges-tion privée de sa banque. C'est que, pour le parquet, un véritable plan de fraude ayant été mis sur pied, le di-rigeant suprême de l'entreprise ne pouvait qu'être présumé y avoir un intérêt économique. A quoi M. Monssa avait répondu qu'il avait tout ignoré, la gestion privée n'étant pour lai qu'un service secondaire dans un groupe occupant en France et à l'étranger 120 000 personnes, et que ses activités et ses missions de PDG se situaient bien au-delà de la gestion de portefenilles modes

Le jugement admet l'explication : a Il est possible, dit-il, que M. Pierre Moussa, en raison de l'importance et de l'étendue de ses attributions, alt ignaré les dévia-tions qui s'étaient installées dans une des vingt-deux directions soumises à son autorité. - Certes, il relève que, après la découverte des faits, M. Moussa a continué d'accorder sa confiance à M. Jean Richard, directeur de cette gestion privée, sujourd'hui en fuite, comme il s'est contenté d'entériner un rapport. d'inspection de la banque selon lequel rien d'anormal ne s'était passé. Mais, remarque le jugement, « le tribunal n'est pas saist du compor-tement de M. Moussa postérieure-ment à la perquisition opérée par les douanes ».

Car si l'article 399 du code des douanes tient pour présumé inté-ressé à la france un PDG d'entreprise au sein de laquelle il y a eu organisation de fraude, la jurisprudence la plus récente exige, pour que cette prévention soit rete-me, une participation matérielle aux actes reprochés. Or, contre M. Mouses, aucun acte matériel ou juridique de participation à l'organisation de frande n'a pu être démontré. C'est ce que constate le tribunal. C'est pourquoi M. Pierre Moussa est

Avec lui, le sont aussi douze des clients de la banque qui étaient poursuivis. C'est que, pour chacun de ceux-ci, le tribunal estime, bien que leurs noms apparaissent dans les carnets de Léonce Boissonnat, qu'il n'est pas établi, pour autant, soit qu'il s'agisse d'eux (possibilité d'homonymie), soit que les opérations mentionnées aient été des transferts de fonds vers la Suisse, car, pour ceux-là, l'indication de leur nom n'est pas accompagnée soit d'un nu-méro de téléphone personnel, soit même d'un numéro de compte en Suisse permettant d'avoir la certitude du délit.

C'est ainsi que parmi les bénéficiaires de ce caractère incertain des écritures Boissonnat figurent MM. Bernard Darty, PDG des étaMargnet. On note aussi deux relexes fondées ser la constitution que les transferts de fonda mentionnés out été effectués plus de trois ans avant la découverte des délits qui, de ce fait, se trouvent prescrits.

Circonstances atténuentes

Reste maintenant coux des clienta que le tribunal a jugés coupables. He sont, an total, trente-cinq, mais le jugement a distingué deux catégories. D'une part, dix-neuf d'entre eux pour avoir reconnu les fants, rapatrié l'argent qu'ils avaient en Suisse des qu'ils eurent connaissance de la découverte de leurs agis-sements, sont dispensés de peine. De chacun de ceux-là, le jugement célèbre la bonne foi, enregistre la manière loyale dont ils out reconnu les faits et proclame qu'il existe en leur faveur - de très larges circonstances

On retrouve parmi eux tous ceux qui ne furent pas toujours conscients de commettre un délit, telles cerde commettre un dent, telles cer-taines venves qui, après le décès de leur mari, continuèrent de profiter des revenus que rapportaient à Ge-nève les sommes déposées dans les années passées. Parmi eux, égale-ment, apparaît celui qui était le doyen des prévenus, M. Fernand de Robert de Lalagade, ancien impor-tateur de cavier enquel étaient re-

NOUVEAU

LES

AVENTURES

DE TELEMAQUE

FENELON

ment, l'affaire Paribas était comme blissements Darty, ainsi que depuis déjà près d'un an.

blissements Darty, ainsi que forts. Pour lui comme pour les d'une valeur de plus de 29 millions, autres dispensés de peine, le tribumi et que cet industriel, de Toulouse a décidé de fixer au minimum, c'est-avait décidé d'a exporter. à-dire au tiers ou à la moitié de la valeur des infractions commises, les sommes qu'ils auront malgré tout à payer aux douanes, que ce soit à ti-tre de restitution ou d'amendes, restitution et amendes devant de toute manière s'additionner.

Mais cette indulgence est refusée à ceux qui, aux yeux du tribunal, ont voulu nier ce qui, pour lui, s'impose comme des évidences, se sont rendus coupables de transferts on de non rapatriement de revenus un peu trop considérables. Parmi cenx-là, on trouve M. Gérard Avalle, cet huis-sier de justice qui s'était constitué partie civile contre Paribas, estimant que sa confiance avait été abusée par la banque, mais dont la plainte a été déclarée irrecevable.

L'intérêt de la banque

Restait le cas des banquiers de la gestion privée autres que M. Moussa, c'est-à-dire M. Jesn Peynichou, qui en fut le sons-directeur, et M. Daniel Rouchy, fondé de pouvoir. Le premier est condamné à quinze mois de prison avec sursis, le second à un au, aussi bien pour leur complicité dans l'af-faire des transferts de fonds propro-ment dits, et estimés à 36 millions ment dits, et estimés à 36 millions de francs, que pour l'affaire Laté-coère, c'est-à-dire le transfert vers le tateur de caviar, auquel étaient re-prochée les plus importants trans-fort, de trente-cinq mille pièces d'or Canada, via Luxembourg et Franc-

M. Jean Richard, qui était hi di-recteur de la gestion privée, et M. Pierre Latécoère, l'homme aux pièces d'or, l'un et l'autre en fnite, sont condamnés par défaut, le pre-mier à trois aus de prison, le second à dix-huit mois. On note, enfin, qu'à ces sanctions pénales s'ajoutent les condamnations fiscales. Pour la scule affaire Latécoère, MM Jean Richard, Jean Peynichos et Daniel Rouchy sont condamnés solidaire-ment à payer à l'administration des dousnes deux fois 29 millions (con-fiscation et amende) au titre du délir de contrebande, deux fois encore 29 millions au titre du délit de change, d'exportation sans autorisa-tions, deux fois 128 000 francs, mostant des revenus encaistés non rapa-

Quant aux autres affaires de transfert, qu'il s'agisse des mouve-ments de fonds entre la France et l'étranger, du non-rapatriement des revenus encaissés à l'étranger, elles valent à MM. Richard, Rouchy et Beynichou, considérés comme complices des clients déclarés coupables. une condemnation totale au paie-ment de 160 millions de francs cha-can. Et, comme ces infractions - ont été commises dans l'Intérêt exclusif de la banque, dans ses locaux et avec ses moyens », c'est la Société anonyme Paribas qui est tenne pour civilement responsable de ceux qui furent ses préposés.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

ML PIERRE MOUSSA **VA DIRIGER UN GROUPE** FINANCIER INTERNATIONAL

'Après avoir créé, il y a deux ans, une société de conseil, FINDEV (Financière de développement), qui ne vend que de la matière grise aux sociétés francaises et aux gouverner M. Pierre Mousse va pouvoir résliser son souhait : à savoir, se lencer dens l'investissement international at is banque d'af-

Il se prépare à securer la direction d'un groupe financier, Inter-national investors, dont le siège sera à Luxembourg avec un capitel de 100 millions de dollars (plus de 800 millions de francs). Ce groupe récoltara des fonds en provenance du monde entier, qui seront placés dans divers secteurs de l'économie mondiele, et pourrait collaborer avec un banque d'affaires britannique.

M. Moussa sera donc en mesure d'utiliser à plain, l'expérience qu'il a acquise en dix ans à le di-rection générale puis à la présidence de la première banque d'affaires française.

CONDAMNATIONS ET RELAXES

Examinée de près, cette entre-

prise fait apparaître plus simple-ment une invitation à des transferts

bien existe a remove e caractère s'avait pas pour antant ce caractère de caractère

n'avait pas pour aussus en forme de d'évasion de capitanx en forme de

d'évasion de tapatana de conspiration contre les intérêts éco-nomiques majeurs de la nation.

Water St

100 100

 $\{ (r_i)_{i=1}^{n} \in \mathbb{N}_{p_{i+1}}^{n} \}$

Participal

- - 3 -E3

 $\mathcal{F}_{n} \sim (g_{n} + g_{n})^{-1} + \frac{\alpha}{2 - \beta_{n}}$

2. 1. Targa

** * 3 :-.

1 1 10 1415

人名 人名英格兰

ids de malia

atoirement im

10.02.000

100

4. 475 10.00.004

> . . . u=u, g=0

 $m_{\rm p} \approx 2.0 \times 10^{12}$

100

41.5

faire à ses véritables propor-

tions. Treize relaxes, dont celle

mais avec dispense de peine, dix-lust condamnations à des

aussi prononcé de nombreuses peixes d'amendes et de confis-

rintemps

de l'agriculture

Par défant: MM. Jean Richard, ancien directeur de la gestion privée, trois sun de prison et mendat d'arrêt; Pierre Lati-coère, dix-luit mois de prison; Pierre Mathys, quisza mois de prison; Jean Mathys, su an de prison.

Contradictoirement : MM. Jean Peynichou, ancien directeur de la gestion privée, quiuse mois de prison avec sursis; Daniel Rouchy, ancien fondé de poeroir, un an avec surais; Jacques Nahoun et M. Catherine Sabbug, sont mois de prison avec surais; MIVI. Gérard Availe, Jesssergin; M.M. Gérard Avalle, Jesse-Chaude Noblet; M. Marie-Louise Gaesde, six molt de prison avec sursis; M.M. Gay Horlin, François Roches, quatre meis de prison avec sursis; M. Marie-Louise Conlunge, M. Michai Eve, M. Odette Gandron, M. Galuriel Langiois, Mª Yvette Lebinse, trois mois de prison avec sursis; M" Jacquetine Foissac, MM. René Jacquot, Bernard Mesroblan, Robert Pegeix-Longuet, deux mois de prison avec sursis.

Dispensés de peine:
MM. Patrick Amazing, Habert
Beslay, M. Marie-Louise Bigot,
MM. Jean-Pierre Boissarit, Jacques Chauvin, M. Simone Delord, Juliette Desagnat, Delord, Juliette Desagnat,
M. Robert Dillon-Cornock,
M. Aliette Flandin, MM. Lucien
Fleuret, Louis Guyouvarc'h, Marcel Heyndrickx, Emmi Klika,
M. Soinnge Lacoste, M. Pierre
Lambert, M. Simone Malle,
MM. Fernand de Robert de Laingude, André Turdy et M. Elen
Wald.

Potenfer M. Binne Mennet.

Relaxis: MM. Pierre Mousse, ancien PDG de Paritus, Jean-François Beillon, M. Jacquellan Fayard, M. Bernard Darty, M" France d'Estainville, MM. Hagnes Lescherin de Pré-voisia, Jacques et Robert Mar-guat, M" Josette Marzac, MM. Gérard Roos, Engène Sus-ceau, M" Desise Tardiveau, M. Jacques Vissy.

d'argent vers Paribas-Suisse faite à un certain nombre de clients de la banque dont les responsabilités comme les raisons étaient fort diverses. Elle montrait aussi antant de cas particuliers, melant industricts et retraités, veuves inconséquentes ou hommes d'affaires organisés. dont la conscience qu'ils pouvaient avoir de commettre des délits était fort variable. C'est bien, du reste, en fonction de la nature des actes de chacun que le tribunal s'est prononcé, ramenant ainsi à ses exactes proportions la dimension du « sem-dale » dénoncé à l'époque.

Assurément, pour l'opinion, l'élément majeur de la décision rendue sera la relaxe de M. Pierre Moussa, qui se trouvait être l'inculpé-vedette. Il faut rappeler qu'il l'avait été tar-divement à la suite de deux plaintes déposées, les 2 et 6 novembre 1981, par le ministre du budget de l'épo-que, M. Laurent Fabius. A ce mo-

Editeur-libraire en livres précieux 9, Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS J'offre en cadeau de bienvenue, à 1000 lecteurs de ce journal, ce précieux livre d'art à moitié prix : 98 F seulement ! (au lieu de 196 F, prix normal) . **AVENTURES DE**

HUGUES de FLEURVILLE



ELEMAQUE, FILS D'ULYSSE

Découvrez le texte intégral des passionnantes aventures de TÉLÉMAQUE à la recherche d'DLYSSE, son

90 F seulement (port grafuit) pour un
specifie volume milit plais qui res père. Un merveilleux récit écrit par FÉNELON de l'Académie trançaise, pour le Duc de Bourgogne, petit-fils de LOUIS XIV et enrichi de spiendides gravures d'après

R.S.V.P. dès aujourd'hui

MOREAU le Jeune.

à mes licitées clients, sont considérablement plus nombreux. Pour bénéficier de cette offre limitée à un seut voltame par foyer de notes les clances de votre côté, votre intérêt est de m'adresser votre "Bon de réservation" plus nombretot. Pour bénéficier de cette offre imété à un seut voltance par foyer et neite unifet à thaupun.

Téreinn des les chances de votre côté, votre intérêt est de margareser votre Bon de réservation?

Cédessous aujourd'hai même, sans sucune obligation d'actet de votre part. Les 1000 premières réconses de ce journal seront empetérées, à 98 F, salon leur certe d'arrivel.

In terret par la transfe de son pêré - méter l'incrers, d'un vêtement qui se plie au nu et sux formes des mentres. Il démine aivec grâce côté langue trup durcle par la trempe de Bossuet ; à la mord supérioure est aussi emichle d'un vêtement, à 98 F, salon leur certe d'arrivel.

In mediant de son pêré - méter de son pêré - méter l'incrers, au ser sucune contrait à l'augus.

Térret des pour mes amoiens clients.

Térret de l'augus de l'augus d'un vêtement qui se plie au nu et sux formes de contrait de discons imposs à la feusille d'un vêtement de des mentres. Il a tred est entre que pur le des mestres. Le dos est rentorde par des mers, la tranche supérioure est aussi emichle d'un vêtement de la pièté, de la révenie, et de l'augus d'un vêtement de l'un vêtement de la pièté, de la révenie, et de l'augus d'un vêtement de l'augus d'un vêtement de l'un vêtement d Au-delle de celle quardié, l'ouvrage vous sera proposé à son prix normal de 196 F, stale vous praierez toujours libre d'y renoncer.

Pourbrit Les ferentieres de Télémeque sont un merveilleux rick puisé dans l'Odyssile d'Ho-mire où l'on misseuve tous les trésons léguée par les poèles et l'éstoriers grecs : Fénelon nous CETTE OFFRE LIMITÉE

4 excellentes raisesse
de profiter dès aujourd'hui
de cette offre exceptionnelle.
Les raisons de souscire dès aujourd'hui à une
ofte aussi exceptionnelle sont muliques :

Uniquement 1989 d'entre vous pouroit
eu bel ouvrage à mothé priz, soit 95 F
seulement. Or, les lecteurs de ce journit, njoutés
à mes ticlées clerks, sont considérablement
plus nombraux. Pour bénéficier de outs oftre
Mentor - le plus sûr acti de son père - mivent
des nombraux.

Au-deith de cetter querritié, l'ouvrage vices sera proposé à son pais normal de 198 F, sonte vous gestreuz toujours titre dy rennour.

Introduventée en lithreairle

Cette leureure édition sera introduvelle en librairle prisque nous le diffusors exclusive en librairle de vous en latre profiler.

Le fivere le pâse émigranatique de metre littérature

Finelon (1651-1715), archivâque et accidination en librairle de nou pair librairle de la Couronne de France que finelon a écrit les Auventures de l'inception en librairle de la couronne de France que finelon a écrit les Auventures de l'inception en librairle de remboursement, à reprivoyer aux Editions :

98 F seulement (port gratuit) pour un-splendide volume relié plein cuir qui veut en réalité 196 F c'est – je l'admats veux en reams so r c est. - je i dumes - èr peine croyeble. A moins qu'il ne s'agisse de "soldes" ou d'un vieux stock. Or, ce n'est pas le cas. Cette édition est une nouveauté dont je sacri-Se le prix pour vous permettre d'appré-cier le feute qualité des ouvrages que je publie. Si vous répondez à temps à cette offre, vous emichiesz volte bi-biliothèque, à peu de frais, avec un ouvrage hors du comroun. Pour me part, je serai honoré de vous compler parmi mes noeveaux clients: Mais il va de soi que cette offre est, à plus forte mison, relable pour mes anciens cilents.

pus Finsion a écri Lus Aventures de Télicanque. Miss se publication eut leu contre le vojonté de l'auteur, à cause de l'indicité d'un
copiste. Tradut dans toules les lengues, le
aucole de cet ouvrage let produjeur. Or,
Louis XV cut lire à traces les lignes de ce
roman d'aventures antiques des alteines politquel et des critiques de la Cour. Le Pol fit donc
artier l'impression de l'ouvrage de Finsion
auteur. Je recevrai ensuite mon livre dans un délai de six à donce
artier l'impression de l'ouvrage de Finsion
cut aventures par la plus les assit et le
réglerai son prix-exceptionnel de 98 F seallement (port gratuit) à réception de
votre facture. Je recevrai ensuite mon livre dans un délai de six à donce
semaines, nécessaire à une édition de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je work inspession de l'ouvage de l'énoles qu'il considerat comme 10 plus bel seprit et le semaines, nécessaire à une édition de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je semaines comme 10 plus bel seprit et le sous constante par le l'énoles l'intéresse cette sous constante par le l'énoles l'intéresse cette sous constante par le l'énoles l'intéresse cette sous constante par le l'énoles et semaines de l'étaine de se l'étaine de l'étaine de l'étaine de se l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous respectation de l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous respectation de l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous respectation de l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous respectation de l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response de l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de cette qualité du l'avoir lu, si je vous response du l'étaine de l'

| ate | Signature: |
|-------|----------------------|
| CAVEZ | EN MAJUSCULES S.V.P. |
| | |
| | |

M., Maye; Mile _ Adresse complète

SERA CLOSE SANS PREAVIS - Code postal Ville

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT. VOUS PAIEREZ PLUS TARD.

INFORMATIONS « SERVICES »

I. On y luisse un peu de ce qui

nous est chair. Bombe anatomique

ment qui fait fureur. Ce que fat le père d'« Adolphe » pour la mère de « Corinne ». — 4. En instance

d'acquittement. Les petits ne ména-geat pas les ronds de jambe, les autres sont ménagers de leurs ronds. Bruiteur en coulisses. — 5. Etat dans lequel l'agitation peut conduire à la révolte. — 6. Sonnait ou trébuchait.

Procède au rassemblement des

pages. - 7. Porte ouverte sur le rêve.

Forme maladive de l'ingratitude. -

quer de toilettes. Personnel. -

9. Pièce métallique pour la suspen-

sion des « selles ». A une valeur dif-

férente suivant qu'il s'agisse de lapi-

Solution du problème nº 3696

VII. Volite. Cru. - VIII. Irriguez. -

IX. Corset. - X. Tank. Eu.

Rotativiste. - 2. Epave. Or.
 An. - 3. Bobineur. Na! - 4. Oslo.

Stick - 5. Usent. Ego. - 6. Tut.

Ra. Urge. - 7. Eminences. - 8. Ser-rées. - 9. Rare. Su. Tue.

19 h 30, Sorbonne amphi. Bachelard, Gérard Klotenbring; « Rythmes cosmi-ques et autropologiques reflétés dans la fixation de la fête de Pâques ».

20 15, 11 bis, rue Keppler : « Mort,

DISTRIBUTION

PARTI PROL - Un diner-débet

organisé par les anciens élèves du

distribution de Paris aura lieu, le 25 avril, au Palais des congrès à Paris, sur le thème «le para prix

Edouard Leclarc face aux regrou-

ÉCHANGES

FRANCO-CALIFORNIENS

JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ. -

Aquitaine Service linguistique (ASL) permet à des étudiants fran-

çais et californiens de nouer entre

eux des liens d'amitié per le bisis

d'échanges. Dates des séjours : juillet pour les Américains ; 27 juil-

en Bref -

Edouard Leclary.

I. Rebouteur. - II. Opo III. Tabletier. - IV. Avion. -V. Ten. Très. VI. Es. Anes. -

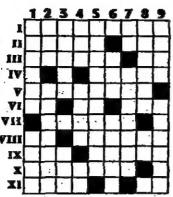
Verticalem

daine, elle ne santait man-

ancée l'été dans les villes d'eaux. 2. Les grands en sont démunis, selon La Bruyère. Généralement grave unand alle est aiguë. - 3. Mouve-

MOTS CROISÉS-

PROBLEME Nº 3697 VERTICALEMENT



HORIZONTALEMENT

L Assurance ne couvrant pas les risques. - II. Il n'y a qu'en Asie qu'on prisse être sûr qu'il est grand. Un homme qui n'y voyait rien y aurait fermé les yeuz. — III. Poison violent. Se trouvent dans la misère comme dans l'aisance. - IV. Victime du rayon de la mort. - V. Fait pincer les lèvres de celui dont le nez s'allonge. — VI. Possessif. L'eau des Audomarois. Réforme qui consacra la faillite de l'économie marxiste. — VII. Bafouille, même quand elle dit bien ce qu'elle veut dire. -VIII. Pousessif. Réparation provisoire. - IX. La pomme qu'on y décerna devint celle de la discorde. Père des frères sulpiciens. — X. Bien qu'ayant l'église pour théâtre, cette activité n'a rien de catholique. — XI. Point de sustentation. Guide de

PARIS EN VISITES— CONFÉRENCES

VENDREDI 27 AVRIL

«L'art da vitrail à Nancy de dou-zième au vingtième siècle», 15 heures, 62, rue Samt-Antoine, Mª Brossais. «L'Arc de triomphe et son mesée», 15 heures, à la caisse, Mª Colin.

«La Cité universitaire et l'archi ture de l'entre-deux-guerres à Mons-souris », 15 heures, station RER Cité-Universitaire, M. Lépany.

Le musée Cristave Moreau », 15 heures, 14, rue de La Rochefou-canid, M. Serres (Caisse mationale des

Le Vieux Montmartre », 14 h 30,

«La Conciergerie», 14 h 30, 1, qu de l'Horloge (Approche de l'art).

« Exposition Bouguereau », 15 heures, entrée du Petit Palais (Connaiseance d'ici et d'ailleurs). Autour du Luxembourg » 15 heures, 1, rue de Vangirard

«Les saloss de l'hôtel Laugun : 5 heures, 17, quai d'Anjou

« La Salpētrière : de Manon Lescot à Signund Frend », 14 h 30, 47, boule-vard de l'Hôpital (M. Jaslet),

«La Seine et ses vieux ponts», henres, place du Châtelet devant la outsine (Paris autrefois).

«La peinture américaine de 1760 à 1910 », estrée du Grand Palais, 15 h 30 (Visages de Paris).

Sont publiés zu Journal officiel les lundi 23, mardi 24 et mercredi 25:

DES DECRETS:

 Relatif aux conditions de cape-cité professionnelle prescrites pour la représentation d'opérations d'assurances ou de capitalisation.

 Déclarant d'utilité publique les travaux de construction de la centrale mulésire de Civaux et de ses installations unnexes (département de la Vienne) et portant modificazion du plan des sols de la com-mune de Civaux.

· Fixent la composition du conseil d'administration de l'Associstion française de normalisation.

DES ARRÈTÉS

 Relatifs à la composition et au fonctionnement du conseil scientifi-que ainsi que des commissions scientifiques spécialisées et intercommis-sions de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale.

· Portant création d'une section spéciale de génie industriel à l'Ecole nationale supérieure de la métallurgie et de l'industrie des mines de Nancy.

e Portant organisation de la direction du tourisme.

DES LISTES

 Des élèves de l'Ecole nationale supérieure de mécanique et d'aéro-technique de Poitiers ayant obtem le diplôme d'ingénieur de cet éta-blissement en 1983

 Des élèves de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie et des indus-tries alimentaires de Nancy ayant obtem un diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1983.

· Relative aux installations clas-

sées (application de la directive

let - 27 août pour les Français, qui

seront ainsi à Los Angeles pen-

dant les Jeux olympiques (28 juil-

L'association propose aussi des

ine de Terre-Ronge, 33127 Mar-ms. TH. : (56) 21-46-96.

FORUM

DES JEUNES QUI CRÉENT. - La

Centre d'information et de docu-

mentation jeunesse (CIDJ) conse-cre trois jours, les 25, 26 et 27 avril, à « la création d'entre-

prises et la création d'activités per

les jeunes ou avec les jeunes ». Une exposition, des films et docu-ments audiovisuels, et des carre-

séjours et échanges en Angleterre,

en Irlande du Sud et en Espagne,

JOURNAL OFFICIEL | MÉTÉOROLOGIE



estre lo mercrodi 25 avril à 0 hours et le jouii 26 avril à 24 houres.

Une dorsale prolongeaut l'anticyclone centré sur la mer du Nord fera persister cemte sur la mer du Nord tera persister le très bein temps soc sur la majeure partie du pays. Toutefois, son infinence sera un pen contrariée par une courbure cyclonique dans le secteur du golfe de Gênes d'une part, par des remontées d'air plus immide sur l'Onest d'antre

Jemil, le temps très emoleillé et chand prédominera. On observers seniement des mages d'instabilité en Corse où ils pourront domer lieu à quelques averses. Par aillours, les régions ofitières de l'Aquitaine seront brameuses et des mages à l'étage supérieur et moyen apparaîtront des Pyrénées à la Vendée pais à l'ouest du Massif Central. Des foyers orageux isolés se manifesteront en soirée sur ces régions.

Les températures évolueront pen les

Les températures évolueront pen, les minima atteignant 10 à 13 degrés de l'Aquitaine anx Pays de Loire, 8 à 11 degrés ailleurs, les maxima 18 à 22 degrés en région méditerranéenne, 20 à 23 degrés dans le Nord, le Nord-Est, près de la Manche et sur la frange littorale atlantique, 24 à 28 degrés ailleurs. La pression atmosphérique rédnite au niveau de la mer était, à Paris, à

fours et débets sur le thème de

chaque journée : les jeunes entre-

preneurs, carrefour des initiatives

26 ; la place et l'image des mitia-

tives des jeunes dans les médies le 27. François Momet, de l'Insti-

tut national de formation et de re-

nente, animera le débet du 26, et

Jean-Michel Croissandeau, rédac-

teur en chef du-Monde de l'éduca-

* CIDJ, 101, quai Brauly, 75015 Paris, T&L : 566-40-20.

PRINTEMPS ...

EXPOSITION D'AZALÉES. - hes

azalées fleurissent dans la grande serre du Fleuriste municipal. La ra-

mure de certains sujets nés sous

le Second Empire est remarque ble. Également, une collection

tion, celui du 27.



PRÉVISIONS POUR LE 26_04 DÉBUT DE MATINÉE



8 heures, le 25 avril, de 1 023 millibars,

d'orangers en becs. Jusqu'au

2 mai, tous les jours de 10 heures

SALON

ATTENTION, DANGER. - Les acci-

ceuse de mortalité infantile. Pour

sensibiliser les perents à cette rée-

lité, le Salon de la prévention des

ccidents domestiques présente, à

la station Auber du métro parisien,

une maison géente qui montre comment un enfant perçoit l'uni-vers des adultes. Les meubles et

objets e en situation de danger »

sont signalés par des points

rouges. Des conseillers répondent

* Junqu'an 29 avril. Le Salon era empite présenté en province.

aux questions des visiteurs.

ves : première

à 18 heures.

de la jourade du 24 avril ; le accond, leuge entre eu . Saion qui Mire Van minimum de la unit du 24 au 25 avril) la pas d'une finde à di asseurs . Ajaccio, 23 et 7 degrés; Biarrisz, 21 et g M Direz ottes commens Pol 13; Bordeaux, 27 et 9; Bourges, 27 et u volu comme son ands dans ca les Brest, 21 et 9; Caen, 24 et 7; Chérnissent comme son ands dans ca beurg, 16 et 9; Clermont-Ferrand, 26 et sisseent comme à anne siquité.

8; Dijon, 24 et 9; Grenoble-St-M-H. 27 et 8; Grenoble-St-Geoirs, 24 et 6 Lille, 22 et 7; Lyon, 24 et 5; Marseille

Orly, 25 et 10; Pan, 25 et 10; Perpian use neute a se guan, 21 et 10; Rennet, 25 et 5; Straumen une pontique in

Auger, 22 et 13 begres, Alamentana, 24 et 3 melleurs et cans le gouvername Bonn, 22 et 6; Brezelles, 21 et 6; Lateentrai du PCF, qui propose à 6 Caire, 22 et 14; lles Canaries, 24 et 17 melleurs de 1881 a ragir à Copenhagne, 16 et 3; Dakar, 25 et 20 les queriers des ocalités pour qui Digerba, 24 et 13; Genève, 23 et 9; Jéru les melleurs possible », « il est, qualités pour qui propose à le 13; Lond efficare immensaire commune dres, 21 et 8; Listembourg, 21 et 6; de nombreuses voix à la fiste commune dres, 21 et 2; Moscou, 12 et 2; Naplan gegnes c est une chance de pirobi, 29 et 20; New-York, 14 et 8; Palma-de-Majorque, 24 et 5; Rome, 20 Million de Majorque, 24 et 5; Rome, 20 Million de 18; Tunis, 23 et 9. 18; Tunis, 23 et 9.

Marignane, 21 et 10: Nancy, 21 et 6 Sgrant l'écitonal de l'Humanité Nantes, 27 et 13; Nico-Côte d'Azur, l'he que le courage de resignation et 11; Paris-Montsouris, 25 et 13; Pariskma d'are sur la sub le d'arte sirg, 21 et 8; Tours; 26 et 10 im moderniset er resie et la fi me, 25 et 8; Pointe à Pitre, 32 cm, reposant sur une cro-ssance € Bontinuent comme paguère. >

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

itez de nous

Retourner au buffet 2 fois, 3 fois, 5 fois et faire ainsi plaisir au cuisinier.

Mettre la monitrice de scrabble en échec et la rendre fière de vous.

Se faire expliquer dans la bonne humeur 10 fois, 20 fois, 30 fois comment garder l'équilibre sur une planche à voile, c'est comme ça le Club!

S'émerveiller chaque soir grâce aux régisseurs, décorateurs, costumiers, qui

métamorphosent l'équipe GO en magiciens du spectacle.

Se faire expliquer le service 10 fois, 15 fois, 20 fois et découvrir la gentillesse du moniteur de tennis.

Arriver le dernier à la régate des débutants et être fêté comme un vainqueur, c'est ça le Club!

Pourquoi ne pas profiter dès maintenant du Club? En mai et juin le Club vous offre, plein, plein d'avantages.

*281 cuisiniers, 106 pâtissiers, 450 animateurs d'enfants, 65 régisseurs de spectacles, 67 décorateurs, 65 costumiers, 49 Disc Jockey, 36 moniteurs de danse, 180 accompagnateurs touristiques, 1296 moniteurs de sports, 65 professeurs de bridge de scrabble, d'informatique, etc., etc., savent qu'il n'y a rien de plus précieux que vos vacances!

Le Club à Paris : 296.10.00. 90, Champe Elysées - 106, rue de Rennes - Place de la Bourse, 75088 Cedex 02. Téléphones en pro Sud-Est; (90) 86.50.50 - Sud-Ouest; (56) 81.28.30. A Bruxelles; (2) 513.95.20. A Genève; (22) 28.11.44. Len meric Dernières Nouvelles d'Abstre - Est Voyages - L'Indépendant Voyages - Républicain Lorrain - Sud-Ouest Voyages Connell - Voyages Dépêche.

altere de . capegre » la politique (ment important a imposé toutefi mobservant « un certain retour à l la estime du certain le contrain le contra

Par l'adjoint au maire de Paris. Lalonde : central

La liste ERE auropéenne qu'il con la françois Doubin (MRG) est « ; lière , a estimé M. Brice Lalond lei, ell ne faut pas que l'écolog la litté comme les autres cut d'un ari comme les autres ou d'un de souligner . Il y a des gens de souligner . Il y a des gens de signosmon ne doit pas être criero schuelle, des gens qui vaulent lospin, Pour l'ancien candid de son l'ancien candid de terre liste serait d'eatlier le le solidanté sociale de la gaud de l'écolo

M. Labbé : l'esp Claude Labbé à reproché, m député RPR des Vosges, ses ;

avril), en affirmant que oir l'esprit de la meute ». « L' de vue différents, chassent t ven s'en différencient, peutis singulière et plus marquai Sident du groupe RPR de l'A naiderant comme un epr souhante que les députés i minimale ». Il a ajouté que titre personnel », et que « soi tivary, avait été totalement (

ESELECTION HE

Exemplaire spécimen

M. Rocard, premier ministre?

Incompétence : M. Rocard a joué l'opposition entre son modernisme et sisme prêté à M. Mitterrand. Ce schéma simpliste s'explique per la tension qui régnait à l'époque au sein du PS. Depuis, l'un et l'autre se sont rendu grâce, à l'occasion.

Il n'empêche que ces passions ont hommes, et entre le Parti socialista

Certes M. Rocard est au gouverment — il y a même été ministre d'Etat - mais sous haute surveilance, pour une mise à l'épreuve. Lorsque l'on évoqueit, devant le candidat Mitterrand, l'hypothèse d'un « ticket » avec son rival (1), M. Mitterrand répondait que M. Rocard ne lui paraissait pas mur pour accéder à de telles responsabilités. Certes, M. Rocard, ministre du Plan puis de l'agriculture, a travaillé dapuis trois ans - et même pendant la campa-gne électorale de 1981 - comme un soutien du mitterrandisme. « Tout est en ordre », dit-il, en évoquant les

désordres des passions passées. En ordre ? M. Mitterrand s'irrite parfois que son ministre de l'agriculture - dont on ne peut pourtant pas dire qu'il envahisse les médies - la couverture à lui. M. Rocard prête la flanc à catte critique. Il n'a pu s'empêcher, mardi soir sur TF 1, de dévalorisant celui des autres, de ceux qui, pour reprendre sa propre expression, n'ont pas été sussi richement

dotés que lui « par la nature ». Le président de la République le voudrait-ii qu'il aurait du mal à imposer sans douleur à l'appareil du PS la promotion de son ancien rivel. Déjà, une partie des dirigeants socialistes. parmi les proches de M. Mitterrand, n'ont jamais vraiment accepté la nomination de M. Pierre Mauroy à gouvernament d'un homme qui, en congrès socialiste de Metz, en 1979, avait conclu un pacte avec le diable, avec M. Rocard justement. M. Mitterrand, maigré les pouvoirs que lui accorde la Constitution, malgré la fascrination et la préémineme qu'il fascination et la prééminence qu'il exerce sur les socialistes, n'est pas omnipotent. Il lui faut timir compte, un tant soit peu, du rapport des forces internes du Parti socialiste.

imagine-t-on aussi, compte tenu de l'expérience pourtant moins rude, a priori, que connaît M. Mauroy. M. Rocard premier ministre aux prises avec le Parti socialiste ? Il est vrai que M. Jospin répète à ses amis

les plus virulents que le « deuxième gauche » n'existe pas en tent que talle, et qu'elle est en chacun d'eux; mais ils ne le croient pas tous.

Matignon, si l'on s'y prend bien, est une belle rampe de lancement pour qui nourit des ambitions prési-demielles. A preuve, MM. Jacques Chirac et Raymond Barre. M. Rocard a de talles ambitions. On ne voit pas pourquoi il y aurait renoncé. Mais Matignon peut être aussi — à preuve M. Mauroy - une prime à l'impopularité. La période, d'ici aux élections législatives de 1986, s'annonce sombre pour la gauche. M. Rocard n'a peut-être pas intérêt à être en première figne. Que vaut-il mieux : être le premier ministre d'une hypothétique victoire en 1986, ou celui qui, la défaite consommée, offirireit l'image d'un homme capable de per-

JEAN-YVES LHOMEAU,

(1) Formule utilisée par M. Gaston Defferre et par M. Pierre Mendès France lots de la candidature du maire de Marseille à l'élection présidentielle de 1969. M. Defferre avait amoncé que; a'll était élu, il prendrait Pierre Meadès France à Matignou.

L'IRLANDE MADE IN IRELAND.

L'un des plus grands organisateurs de voyages irlandais s'installe en France. Avec plein d'idées et de prix pour découvrir l'Irlande.

Voilà une brochure irlandaise d'un bout à l'autre. Avec des circuits, des vacances en roue-libre, des camping-cars, des cabincruisers et des hôtels comme on n'en fait plus!

Un exemple? L'Irlande chez soi, dans un cottage mandais parfaitement attendrissant et situé dans les plus belles régions de l'Irlande.

Pour 4 personnes voyageant ensemble avec leur voiture: 2347F par personne, voyage ferry compris (prix haute saison).

Vite, allez découvrir les idées C.I.E. Tours chez votre Agent de Voyages. Ou contactez-nous :

C.I.E. Tours International, 40, rue des Mathorins, 75008 Paris, tél. 742,52.29.

50 ans d'expérience de l'Irlande



😘 Irlande

22 mars — 29 april · MAIRIE ANNEXE DU XIXº

Carrel - Mª Laur

Licence professionnelle d'animation culturelle et sociale. Maîtrise professionnelle d'animation culturelle et sociale,

Université Paris-VII, 2. place Jussieu, 75005 PARIS. Tour 24/34, 2* étage, porte 06 - Tél. : 336-25-25, poste 51-76.

-Propos et débats

M. Jospin : pas préoccupé

Commençant sa «campagne active» pour les élections euro-péennes, à Concameau (Finistère), mardi 24 avril, M. Lionel Jospin, chef de file de la liste socialiste, a assuré n'être pas «préoccupé» : «Quelle que soit le campagne du PC aux européennes, ce n'est pas quelque chose dont j'ai à tenir compte, et il n'a y pas d'états d'âme. Dans la majorité, c'est clair, il y a des listes séparées.»

En revanche, le premier secrétaire du PS a observé que les responsebles de l'opposition, major la fista d'union, «ne sont pes d'accord» entre eux. Selon lai, Mª Veil est «mel à l'eise», our «elle ne veut pes d'une Europe à plusieurs vitesses, M. Méhaignerie non plus, et M. Chirac dit le contraire». Pour M. Jospin, le président du RPR «a voulu pondre ses œufs dans cette liste-là. Il a toujours eu un

M. Leroy : agir

Signant l'éditorial de l'Humanité du 25 avril, M. Roland Leroy observe que le «courage de résignation» s'exprimant par : «Il n'y eurait rien à faire sauf à subir et à attentire le constat d'échec de le gauche», «se heurte à de robustes réalités», cer «les communistes proposent une politique industrielle créatrice d'emplois, s'appuyant sur une modernisation réelle et le formation aux professions de demain, reposant sur une croissance déberréede des gâchis finenciers, qui continuent comme naguère. »

« Entrés en quoique sorte au gouvernement » evec e les traveil-leurs », les communistes sont « tout naturallement aujourd'hui avec les traveilleurs et dans le gouvernement », applique la directeur de l'organe central du PCF, qui propose à ceux qui veulent «voir réafiser les engagements de 1981» d'«agir» «cheque jour dans les entre-prises, les quartiers, les localités pour que les choix du gouvemement soient les meilleurs possible ». « il est, précise-t-li, une forme d'action aimple, efficace, immédiate, commune à tous (...) «gagner» d'ici au 17 juin de nombreuses voix à la liste conduite par Georges Merchale. Une voix gagnée, c'est une chance de plus pour réussir en France. »

M. Juppé: un certain retour à la sagesse

krivité mardi soir 24 avril du Club 89 de le Meme, M. Alain Juppé a estimé, au cours d'un diner-débet à Reims, qu'après une pre-mière phase de « gabegie » la politique du gouvernement marque « un changement important », imposé toutefois par « ses propres eneurs ».

Tout en observant « un certain retour à le sagesse », l'adjoint au maine de Paris estime que cet infléchissement est « condamné à l'échec, car l'Etat garde tous les leviers de commande et bloque le mécanisme de le confiance (...). Nous avons l'austeinté dans le dingierne. Nous propoeons l'effort dans la confiance », a-t-il affirmé.

Pour l'adjoint au maire de Paris, la tentative de ciertification entre le pouvoir et le PC joue en feveur de ce dernier. — (Corresp.)

M. Lalonde : centrale, pas centriste

La liste ERE auropéenne qu'il codirige avec MM. Olivier Stim (UCR) et François Doubin (MRG) est « plutôt centrale que centriste, máis sibre », a estimé M. Brice Lalonde, au micro de RMC, mardi 24 avril. « Il ne faut pas que l'écologie reste coincée sous forme d'un parti comme les autres ou d'un groupuscule », a-t-il observé, avant de souligner: « Il y, a des gens de l'opposition qui consistent par des parties et reuperitaire et dans la conscitue et de la conscitue et la conscitue et de la conscitue et de la conscitue et la con que l'opposition ne doit pas être crierde et revancharde et, dans la majorité actuelle, des gens qui veulent quitter le sactarisme de la bande à Jospin. » Pour l'ancien candidat à l'élection présidentielle, l'intérêt de cette liste serait d'« allier l'efficacité économique de la droite, la solidanté sociale de la gauche et la défense des milieux

M. Labbé : l'esprit de meute

M. Claude Labbé a reproché, mardi 24 avril, à M. Philippe Seguin, député RPR des Vosges, ses propos sur le changement de politique du gouvernement terus au « Grand Jury RTL-le Monde » (le Monde du 24 avril), en affirmant que « les jeunes loups du RPR deveient avoir l'esprit de la meute». « Les gaulistes, s'ils ont parfois des points de vue différents, chassent toujours ensemble. » « Et à na crois pass qu'en s'en différenciant, peut-être pour se donner une per-sonnelité plus singulière et plus marquante, on y gagne beaucoup», a estimé le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale.

Se considérant comme un résident de groupe libéral ».

Se considérant comme un résident de groupe libéral ».

M. Labbé a souhaité que les députés RPR maintiennent « une ligne commune minimale ». Il a ajouté que M. Seguin « s'exprimait bien entendu à titre personnel », et que « son analyse, notamment sur la réforme Savary, avait été totalement différente de celle du groupe PPR».

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

ment destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

Textes et débats Poetre



suscités au cours des ans

et des siècles.

DECOUVREZ Pour chaque auteur ou mouvement de pensées, tous les textes essentiels et les débats qu'ils ont

EXTES. "Une collection nouvelle"

DESCARTES Textes et débats

Descartes 672 pages - 39 F



Trotsky 446 pages - 30F



Diderot 384 pages - 26 F



La Collaboration 480 pages - 35 F

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

10 milliards de françs de travaux financés Le PC s'abstient sur la réforme par une augmentation des taxes sur l'essence

L'Assemblée nationale, le marca 24 avril, a adopté en première lecture, par 328 voix (PC-PS) contre 160 (RPR-UDF), le projet de loi créant une troisième tranche du Fonds spécial de grands travaux (le Monde du 21 mars 1984). Ce fonds, créé en août 1982, est financé par des emprunts dont le rembourse-ment est assuré par une taxe spécifi-que sur les produits pétroliers. Cette troisième tranche, d'un montant de milliards de francs, du fait du cofinancement de la piunart des opéra-tions subventionnées par les collecti-vités locales, devrait permettre, d'après M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, des tra-vaux de l'ordre de 10 milliards de franca. Elle serà financée par une augmentation de 2 centimes du prix du litre de produit pétrolier, hora fuel domestique, en avril 1985; la taxe spécifique sera ainsi de 6,7 centimes; elle est actuellement de 2,7 centimes, et sera portée à 4,7 centimes au mois d'août pro-

L'Assemblée nationale, le mardi

M. Emmanuelli a expliqué que sur les 8 milliards de francs des deux premières tranches, 5,9 milliards scront versés avant la fin de l'amée. Un tiers des crédits de la troisième tranche serunt consacrés aux pôles de reconversion, le reste allant essentiellement aux économies d'énergie dans l'industrie et au TGV-Atlantique.

M. Parfait Jans (PC, Hauts-e-Seine), rapporteur de la commission des finances, tout en se félici-tant des résultats obtenus par ce foods, s'est inquiété des récentes annulations de crédits de l'Etat dans des domaines équivalents, regrettant

la « confusion » entre les dotations budgétaires de l'Etat et le Fonds spécial. L'opposition a surenchér spécial. L'opposition a surenchéri sur ce thème, parlant notamment par la voix de M. Edmond Alphandéry (UDF, Maine-et-Loire) d'artifices», de a débudgétisation», de a camouflage d'une partie du déficit budgétaire». M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) a lui, expliqué que le prix de l'essence allait ainsi augmenter alors que le dollar baissait. que le dollar baissait.

• Le rachat des rentes compen-satoires. - L'Assemblée nationale, mardi 24 avril, a adopté en première lecture la proposition de loi déposée par M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saone) et plusieurs de ses collègues, visant à « autoriser le débiteur d'une rente compensatoire à racheter celle-ci par le versement d'un copital ». Cette proposition a pour but, a précisé M. Amédée Renault (PS, indre), rapporteur de la commission des lois, de « compléter et (...) améliorer la loi du 11 juillet 1975 portant réforme du divarce ». Ce texte, a expliqué le rapporteur, vise à ajouter au code pénal un article autorisant le débiteur, à la suite d'un divorce, d'une prestation compensatoire versée sous forme de rente, à demander en justice à tout moment la conversion en capital des arrérages à échoir (...) ». Cette réforme accentue le caractère forfaitaire et indemnitaire de la prestation compensatoire et atténue les traits qui la rappro-chaient encore de la pension alimen-

du statut de la SEITA

L'Assemblée nationale, le mardi 24 avril, a adopté en première lecture, le PS votant pour, le RPR et l'UDF contre, le PC s'abstenant, projet de loi réformant le statut de la Société nationale d'exploitation ndustrielle des tabacs et allumettes (SEITA).

L'opposition n'a pas jugé utile de reveair sur la loi de 1980 qui avait transformé la SEITA d'établisse-ment public industriel et commercial en société anonyme. La majorité, au contraire, a expliqué M. Alain Chénard (PS, Loire-Atlantique), rapporteur de la commission des finances, jugeait indispensable de revenir sur trois points au moins de ce texte : la possibilité que 30 % des actions soient détenuer par des personnes privées, « ce qui était la porte ouverte aux multinationales avec lesquelles la SEITA est en concurrence »; l'interdiction faite à la SEITA d'avoir des activités non directement liées à son objet, « alors qu'elle doit mener une politique commerciale agressive »; la création d'un double statut pour le personnel solon sa date d'entrée.

le personnel selon sa date d'entrée.

C'est ce point qui a été le plus discuté. Par 328 volx (PS-PC) contre
164 (RPR-UDF), l'Assemblée a
refusé de suivre M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine), qui
souhaitait que soit inscrit dans la loi
le maintien des avantages acquis
pour les salariés entrés avant 1980.

Mais les communistes n'ont pes en
plus de succès: par la voix de plus de succès : par la voix de M. Michel Couillet (PC, Somme), ils ont vainement demandé un retour complet à la situation d'avant 1980. M. Henri Emmanuelli leur a

répondu que c'était impossible car les conditions économiques - particulièrement la concurrence avaient changé; la SEITA doit donc, pour le secrétaire d'Etat, retrouver une liberté de gestion et notamment ne pas s'interdire tonte mobilité du personnel.

De même le représentant du gou-vernement fut suivi par le groupe socialiste, quand il prononça un fin de non-recevoir à la demande de M. Joseph Legrand (PC, Pas-de-Calais), souhaitant que l'ensem-ble du personnel bénéficie du régime particulier de retraite alors qu'il n'est prévu de ne le conserver que pour les salariés entrés avant 1980. Le PC craint qu'il n'y ait là « un doigt dans l'engrenage » pour tous les régimes spéciaux de retraite.

Concours d'adjoint de cadres hospitaliers dans l'Essonne. -L'Assemblée nationale, mardi 24 avril, a adopté, en première lec-ture, la proposition de loi, déjà adop-tée par le Sénat, relative à la situation des candidats admis au concours interne d'adjoint de cadres hospitaliers, organisé dans le dépar-tement de l'Essonne les 14 octobre et 15 novembre 1976. Ce projet vise à régulariser la situation de six personnes recrutées à la suite d'un concours annulé pour vice de forme, à la suite d'un recours devant le tribunal administratif. Ce texte a été adopté conforme à la rédaction du Sénat et donc définitivement.

Mgr Lustiger s'explique devant les députés de l'opposition

ciellement saisie du texte de M. Savary sur l'enseignement privé, appelé « projet de loi relatif aux rapports entre l'Etat, les communes, les départements. les régions et les établissements d'enseignement privé».

Pour l'heure, le gouvernement n'a pas déclaré l'urgence, qui a pour effet de limiter les navettes entre le Sénat et l'Assemblée nationale, mais il peut le faire jusqu'à la clôture de la discussion générale; s'il tient à ce que son texte soit définitivement adopté avant les vacances parlemen-taires, il sera probablement conduit à prendre une telle décision. Le gou-vernement n'a pas non plus souhaité la création d'une commission spé-ciale, alors qu'il avait été à l'origine de dix des sept cas où une telle com-mission avait été instituée depuis le début de la législature. Mais M. Pierre Joze, président du groupe socialiste, a déjà annoncé son intention de le demander, ce qui entraî-nera une telle création.

trois députés (18 PS, 6 RPR, 4 UDF, 3 PC, plus éventuellement deux non-inscrits) vont donc devoir se pencher de très près sur ce projet. C'est là que les débats les plus fouillés vont avoir lieu, si, comme tout le laisse présager, le gouverne-ment utilise l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, selon lequel un texte est adopté, ans vote, à moins qu'une motion de censure soit déposée dans les vingt-quatre heures. La composition de cette commission est donc particulièrement importante.

Son faible effectif crée bien des regrets, particulièrement chez les élus socialistes qui sont nombreux à eius socialistes qui sont nombreux a s'intéresser à ce projet. C'est le bureau du groupe qui, ce mercredi 25 avril, devait départager les multiples candidats. Il paraît acquis que le rapporteur sera M. Bernard Derosier, député socialiste du Nord, proche de M. Mauroy et ancien institutur. Peur le présidence le nom de teur. Pour la présidence, le nom de M. André Laignel, député de l'Indre, trésorier du PS et président du groupe d'étude sur la laïcité, est avancé. Mais les socialistes, qui sonavancé. Mais les socialistes, qui sou-haitent défendre le projet de M. Savary, s'efforcent d'éviter une telle nomination, dont ils craignent qu'elle soit perçue comme une déclaration de guerre » par les défenseurs de l'enseignement privé.

Faire durer le plaisir

L'opposition, pour l'heure, ne paraît pas décidée à user de tous les moyens de procédure – telle la mul-tiplication des amendements – pour ralentir les travaux de la commis sion. Mais, comme le dit M. Jacques Barrot, député CDS de Hauto-Loire, qui sera le leader de l'UDF dans cette affaire, « l'appétit peut venir en mangeant ». Pour les travaux en commission il se five trait chientife. commission, il se fixe trois objectifs: « Faire durer suffisamment le plat-sir », pour permettre à la mobilisation de se faire autour de la campa-gne de pétition lancée par l'Association parlementaire pour la

 L'acquisition de la nationalité française. — L'Assemblée nationale, mardi 24 avril, a adopté en premièr lecture la proposition de loi, déjà adoptée par le Sénat, tendant à modifier et à compléter la loi n° 73.42 du 9 janvier 1973 en matière d'acquisition de la nationa-lité française par mariage. Ce texte a pour objet « d'unifier le régime d'acquisition de la nationalité francalse par mariage en supprimant les discriminations entre conjoints étrangers ou apatrides et (...) de rendre plus rigoureuses les condi-tions d'acquisition de la nationalité française par mariage pour lutter contre les mariages de complaisance ». Ce texte a été adopté conforme à la rédaction du Sénat et done définitivement

des amendements d'origine socia-liste néfastes, selon lui, pour l'ensejgnement privé : obtenir des éclair-

Le moins qu'on puisse dire est que les récentes déclarations de Mgr Lustiger n'ont pas toujours été bien reçues par les députés de l'opposition. Ainsi, M. Claude Labbé, le président du groupe RPR. n'a pas accepté que l'archevêque de Paris ait laissé entendre à l'émission « L'heure de vérité », le lundi 23 avril sur A2, qu'il pourrait y avoir « complémentarité, convergence » entre les deux cortèges, « celul des partisans de la laïque, celui des défenseurs de l'enseigne-ment privé ». Car, pour M. Labbé, « il y a d'un côté des sectaires, de l'autre des désenseurs de la

Mgr Lustiger a en l'occasion de s'en expliquer, le mardi 24 avril, devant l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, animée par M. Hélène Missoffe, député RPR de Paris, et par M. Jac-ques Barrot. L'archevêque de Paris a expliqué qu'il avait parlé « comme un curé de paroisse soucieux de pré-server l'unité de l'Église ». Il a cu un langage de » paix civile », qui a laissé les députés sur leur faim, ceux-ci demandant si l'Église parlait suffisamment clairement du débat idéologique. Les uns et les autres sont convenus que élus et responsa-bles de l'Église avaient chacun leur fonction. Se retrouveront-ils ensemble pour défiler lors d'une grande manifestation nationale à Paris, lors de l'ouverture du débat à l'Assemblée nationale prévu pour la mimai? M. Barrot, pour sa part, le

THIERRY BREHIER.

Le Conseil d'Etat et le contentieux électoral

LE PCF DEMANDE

UNE ENTREVUE A ML BADINTER Le bureau politique du Parti communiste, réuni mardi 24 avril, qui a confirmé la publication prochaine d'un document à la suite des déci-sions du Conseil d'Etat en matière de contentieux électoral, a désigné une délégation pour demander une entrevue au garde des Sceaux, ministre de la justice.

Le bureau politique entend qu'il soit ainsi fait part à M. Robert Badinter, de l' - émotion créée par les annulations prononcées à Houilles et à Thionville et de l'utilideux villes et dans le pays ». La délégation saisira également le ministre » des observations du PC sur le caractère actuel du fonction manuel de cette justifyique tradinement de cette institution tradi-tionnelle qu'est le Conseil d'Etat et sur les graves problèmes de démo-

De son côté, M. Pierre Juquin, membre du bureau politique, qui était interrogé le 24 avril, à Antenne 2, a affirmé avoir « la preuve qu'un certain nombre de conseilles d'Etre pretident à des conseillers d'État participent à des activités ouvertement politiques -au profit du RPR. Citant le cas de an pront du RPR. Criant le cas de « neuf membres du Conseil d'Etat qui, a-t-il dit, outrepassent de beau-coup l'obligation de réserve à laquelle ils sont tenus et déclarent faire partie d'un groupe autour de M. Chirac destiné à démolir les lois de nationalisation », M. Juquin a ajouté : « Ce sont ces mêmes au cer-tains d'entre eux aui out pris des tains d'entre eux qui ont pris des décisions pour annuler des élections municipales dans un certain nombre de villes. Bien sûr ils ne disent pas dans les arrêts, et pour couse « il y a eu fraude », mais leurs amis RPR sur le terrain utilisent les annulations prononcées au nom d'arguties pour dire, « il y a eu fraude » et essayer d'élinimer les municipalités d'union de la gauche ».



Banque Bruxelles Lambert

Une prise solide pour accéder aux sommets

Réussir dans les affaires, à tous les niveaux, cels ne s'improvise pas. Il faut connaître les règles du jeu: maîtriser le sens de l'efficacité et celui de la négociation. Dépasser les concurrents, prendre d'assaut les nouveaux marchés.

Si vous êtes un manager de cette trempe, vous êtes vraiment fait pour travailler avec la Banque Bruxelles Lambert. Elle est là pour préparer le terrain, pour écarter les obstacles de votre route.

Au départ de Bruxelles - capitale du Marché Commun - notre réseau international s'étend à tous les grands centres financiers du monde. Nous avons donc la taille et les moyens nécessaires pour vous aider à résoudre vos problèmes financiers, 24 heures sur 24. Avec ce sens de la personnalisation qui donne à notre banque son visage humain. Car nous ne perdons jamais de vue que la relation bancaire, c'est avant tout une question d'hommes.

Venez donc dialoguer avec nous.

La BBL à New York

Tél. (212) 489 - 7000

Telex: 6801150

Notre bureau de New York vient d'être transformé en Siège à part entière. Il vous offre tous les services que vous attendez d'une grande banque internationale. Pour plus d'informations, prenez contact avec : Pierre Heilporn - General Manager Bank Brussels Lambert 630 Fifth Avenue (Rockefeller Center) Suite 2020 - New York NY 10111 - 0020

BBL Banque Bruxelles Lambert

La BBL est également présente en Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Singapour, Suisse, France, Australie, Japon etc.



مكذا من الأصل

on That Gulf Al ાં∧ ics 2! . CS. 7 WX 9 a ec les j - esition.

...;endi

persuit we

- -- midt 25 er ter fem [

r, sura pe≄d

· ke ele

ಎಫ್ ತೆಪಡಿಚ

ാരില്

9 or 10 we

COLUMN C DE

State of the S

1.000

 $\mathcal{C} = \mathbb{T}[\mathcal{C}] \oplus \mathbb{T}[\mathcal{C}]$

inter de Clé à P

N 31 16 50

in Little 2006 (A)

in Net

Linde Ma

. . . አ ለየብ

us que á

militar CN

Mandele

na auture è

authoest.

- 77 G. 1240 . Angres i

The Nomat

1.000,000

0.000

1000

1.55 7 4

2.50

3000

1 250

🐎 aussi de nentale: dinue pa haine d ∵ ≟if Air vo

POLITIQUE

NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI

M. Michel Junot veut imposer un rajeunissement des cadres du CNIP

Le comité directeur du Cen-tre national des indépendants et paysans (CNIP) devait se réunir e mercredi après-midi 25 avril, à Paris, pour arrêter les propo-sitions qu'il défendra pendant la campagne pour les élections européennes et pour débattre de l'opportunité de modifier ses structures, ainsi que le souhaite son nouveau secrétaire général politique, M. Michel Junot, favorable an rajemissement des cadres du parti.

stiger s'explique

éputés de l'oppos

Ta in

21 2 State 12 11

2003

Réduit depuis plusieurs années à des prétentions modestes, le CNIP – qui aspire à être reconnu comme la - troisième voie - de l'opposition, mais qui se trouve désormais concurrencé sur ce terrain par le Front national - ne nourrissait aucune illusion sur la compréhension qu'il pouvait espérer de ses alliés du RPR et de l'UDF à l'occa-sion de la campagne pour le scrutin européen du 17 juin.

Les négociations auxquelles a donné lieu la constitution de la liste conduite par Mas Simone Veil ont confirmé que son scepticisme était parfaitement fondé. Le RPR et l'UDF n'ont accordé que deax places aux héritiers spirituels de M. Antoine Pinay: la huitième place pour le président du CNIP, M. Philippe Malaud, qui sera donc élu à l'Assemblée de Strasbourg après avoir échoué dans sa tentative autonome de 1979 (1), et la trente-quatrième pour M. Magdeleine Anglade, dont la candidature était vivement soutenue par l'influent PDG de la Compagnie française de journaux, éditrice notamment de l'hebdomadaire *Valeurs actuelles*, M. Raymond Bourgine, ancien pré-sident du CNIP de Paris, sénateur apparenté RPR de la capitale.

Un homme a particulièrement mal digéré cette portion congrue...
de laquelle il a été exclu. Il s'agit
justement de M. Michel Junot,
médiateur municipal de la Ville de-Paris, qui avait siguré en vingtsixième position, il y a cinq ans, sur la liste de M. Jacques Chirac, et qui siègeait à Strasbourg depuis 1981. Sa désignation aux fonctions de secrétaire général politique du CNIP, intervenue le 22 mars, est ainsi apparue autant comme une forme de compensation que dictée par le souci de M. Malaud de préve-nir les éventuels inconvénients, dans les tâches de direction du parti, de ses futures absences de Paris.

Mais M. Junot, ancies préfet, ancien député de Paris (1958-1962), ancien maire de Nanteuille-Haudonin (Oise), qui milite au CNIP depuis 1958, a trouvé dans députement à gripente hit cette déconvenue, à soixante-buit-ans, un regain de jouvence militante.

Le programme européen du CNIP, Elaboré par une commission placée sons sa présidence et ammée essentiellement par M. Jean-Antoine Giansily, membre du comité direc-teur, conseiller du quinzième arron-dissement de Paris, se distinguera résolument sur plusieurs points des options défendues par M= Veil. Il préconise, notamment, la sortie du franc du système monétaire euro-péen et la mise en œuvre d'une poli-tique pataliste. Les « objectifs sélec-nis » qu'il proposers aux électeurs se différencieront d'autant plus volontiers des orientations de M= Vell que la participation du CNIP à la liste dirigée par l'ancienne présidente de l'Assemblée suropéenne à sessité de vis débats à la direction du parti.

M. Junot se propose, es effet, de cultiver ce « droit à la différence » pour essayer de sortir le CNIP de sa

un rapprochement avec le Parti républicain, dans la perspective des prochaines échéances cantorale et législative, avec l'ambîtion de reconstituer un groupe parlemen-taire des indépendants et paysans ou plutôt de former un groupe albiral-conservateur - an cours de la prochaine législature. Bien qu'il veuille aussi chasser sur les terres électorales de M. Jean-Marie Le Pen, le nouveau secrétaire géné-ral se refuse à « enfarmer le Front national dans un ghetto». « Je me donne six mois pour réussir », dit-il.

Mais, pour devenir l'homme du "renosceam", l'ancien député miso surtout sur les jeunes du parti en s'appayant notamment aur cartains des anciens cadres du Parti des forces nouvelles (PFN, extrême droite) ralliés an CNIP depnis l'arrivée de la gauche au pouvoir, ainsi que sur quelques rares trans-fuges du RPR et de l'UDF. M. Junot devait ainsi annoncer au comité directeur la constitution an som de l'efficacité d'une équipe d'animateurs composée de :MM, Paul Anselin, maire et conseiller général de Plotsmei (Morbihan), ancien membre da PR: François Cochin, chef d'entre-prise: Gérard Gachet, journaliste, ancien dirigeant du PFN; Mª Isabelle Leroux, étudiante; MM. Oli-

ancien dirigeant du PFN; Mª Isabelle Leroux, étudiante; MM. Olivier Passelecq, ancien membre du RPR, et Alain Robert, ancien membre du RPR, et Alain Robert, ancien membre fondateur du PFN.

L'opportunité de cotte opération de rajeunissement avait été contestée le mois précédent par certains des notables siégeant au comité directeur, qui redouteut de voir leur parti tomber sous le contrôle de ces acuvesux venus au zèle contrastant avec les habitudes d'une formation dont les quelque huit mille cotisants vivent à un rythme provincial. Or c'est justement sur ce zèle militant qui répond bien, selon lui, à triomphe de l'Etoile.

Teléphone: 723.70.70 ou

votre agent de voyages.

hospitalité arabé qui fait que chacun se sent traité en invité

bénéficierez de plus de services en payant moins chec. Pour plus d'information appelez Gulf Air:

115-117, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris

Essayez la classe Golden Economy de Gulf Air, vous

« l'orientation droitière de plus en plus accentuée de l'opinion publi-que » que compto M. Junot : » Si non structures ne nont pas capables de supporter cette accélération, elles craqueront...». Les autres diri-geants du CNIP partageront-ils cette fringale d'accélération? ALAIN ROLLAT.

(1) En 1979, la fiste de Défense interprofessionnelle, canduite par M. Maland, avait recueilli 276 465 vals, soit 1,38 % des suffrages exprimés.

Journée du souvenir DE LA DÉPORTATION

La journée nationale du Souvenir de la déportation aura lieu le diman-che 29 avril. Cependant, certaines cérémonies se dérouleront plus tôt :

cérémonies se dérouleront plus tôt:

• JEUDI 26 AVRIL, à 18th 30,
cérémonie à la synagogne, 44, rue de
le Victoire, 75009 Paris; rassemblement au Mémorial du martyr juif,
17, rue Geoffroy-l'Assier, 75004
Paris.

• SAMEDI 28 AVRIL, à
15 h 30, prières à la mosquée de
Paris, place du Puits-de-l'Ermite,
75005 Paris, A 17 h 30, service religieux en l'église Saint-Roch
(296, rue Saint-Honoré, 75001
Paris) organisé pur l'Association
mationale des familles de résistants
et otages morts pour la France. Le

porte plainte contre la lâcheté humaine. On voudrait refermer sans l'achever ce livre atroce, provocant, injuste, mais la voix sourde de René Hardy vous contraint à l'écouter jusqu'à la fin... René Hardy a écrit le livre noir d'un vaincu de la victoire.

Fred Kuplerman, L'EXPRESS

René Hardy

erniers mots

mémoires

Voyager sur Gulf Air en classe Golden Economy, c'est bénéficier de tous les avantages de la classe Affaire : derniers films, cartes, échecs, backgammon, safratchissements et les journaux du jour pour vous entretenir des dernières nouvelles. Pour oublier vos soucis, étendez-vous et passez une

nuit agréable avec les pantoufles et le masque de repos mis a votre disposition.

Nous avons aussi deux spécificités exclusives: notre cuisine orientale et internationale a une réputation mondiale, reconnue par l'association gastronomique la



Notre classe économique a la classe Affaire.

Depuis deux ans, le mot de laicité a retrouvé droit de cité. Avec moins d'éclat sans doute que celui de liberté, il est revenu à la surface de l'actualité. Pourtant, que recouvre-t-il aujourd'hui ?

Rien ou presque chez les jeunes générations. Chez les autres, il traîne encore un fatras d'images où se heurtent, pêle-mêle, la « calotte », les « rad.soc. », le « petit père Combes », les « corbeaux », l'« expulsion des congrégations » et les « ratichons ». Tout un foiklore, en somme. Folklore désuet pour une réalité périmée. Ce qui montre à quel point les laïques ont perdu leur combat.

Car si le mot sonne creux et vieux, c'est bien le signe d'un délabrement plus profond. Dans un remarquable article d'Ecole et socialisme, de mars 1984, la revue du secteur éducation du parti socialiste, Jean-François Launay en convient : « Les lates ont perdu la bataille essentielle parce qu'ils se sont trompés de combat, écrit-il. Ils one perdu la combat, common » bataille de l'opinion.

Sans doute. Mais, ce constat en appelle un autre, - que Jean-François Launay ne se dissimule pas : et si l'incapacité des laïques à passer la rampe des médias trouvait sa raison première dans leur impuissance à renouveler le concept de laïcité ? C'est-à-dire à repenser l'idéal des pères fonda-teurs, à partir de la société et du monde d'aujourd'hui?

Le débat sur les rapports entre l'école privée et l'Etat offrait cette occasion de se dégager des ornières anciennes. Empêtrés dans des habitudes empesées, les laïques sont passés à côté. Dans leur majorité, ils persistent à user en 1984 d'un langagé qu'euraient pu tenir leurs devanciers de 1905. La société française a change, et tout se pesse comme s'ils n'avaient rien vu. Exemple : le mercredi 23 décembre 1959, députés examinent le texte qui deviendra, quelques jours plus tard, la loi Debré sur les rap-ports entre l'enseignement privé

par CHARLES VIAL.

et l'Etat. Un parlementaire, opposé au projet, dresse un paral-lèle entre la presse et l'école, et s'écrie : « Vais-je, parce que j'appartiens à un groupe minoritaire et pauvre, demander à l'Etat de faire vivre mon journal? - C'est Guy Mollet, secrétaire général de la SFIO. Or depuis 1959, l'Etat français aide à vivre beaucoup de journaux minoritaires et pauvres! De gau-che ou de droite, personne na remet en cause le consensus à ca sujet. Et pourtant, sur l'école, la langage des laïones n'a guèra varié. L'archaïsme se porte bien.

Cherchera-t-on d'autres signes de la contradiction où s'est enfermée la gauche laïciste? Com-ment se fait-il que les mêmes sont hostiles au principe de l'aide publique à un secteur privé d'enseignement et s'affirment sans hésiter favorables à l'existence de radios « libres », existence que le gouvernement de la gauche a d'ailleurs reconnue et qu'il soutient, à certaines condi-

Le besoin de comprendre

Antoine Prost notait, en mars 1982 (1), que les aides de l'Etat profitent aussi bien aux scouts catholiques, qu'aux éclaireurs laïques ou protestants; que la Sécurité sociale rembourse également les interventions chirurgicales pratiquées dans une clinique conventionnée ou dans un hôpital public; et qu'on a vu la gauche s'opposer à la municipalisation des maisons des jounes et de la culture (pour éviter une certaine politisation, et les événements ultériours ont montré la réalité du risque); mais réclamer aux MJC sans intrusion dans leur gestion, assurée librement par les associations d'usagers. . Pourquoi, domandait il, une formule serais-elle bonne pour les MIC et mauvaise pour les écoles ? »

Les laïques ne se sont pas core aperçus, semble-t-il, que le piuralisme est devenu une donnée qui s'impose dans la réalité sociale d'aujourd'hui. Cette revendication fondamentale ne menace pas l'école publique. Elle oblige plutôt à en retrouver la raison d'être, les modalités d'organisation, qui ne peuvent plus être exactement les mêmes au'an siècle dernier.

«Repenser la laïcité» dans l'école où les élèves d'anjourd'hui, mieux informés, plus sollicités que jadis, ne se contentent plus de la neutralité d'antent plus de la neutralité d'antan et attendent des confrontations et des repères. Mais, surtout, comme l'écrit André Mandouze, peut-être faudrait-il que la laicité « ne soit plus simple-ment une sorte de derrée réser-vée aux moins de seize ans ». Dans ces colonnes, Guy Gauthier écrivait (le Monde du 4 juin 1981) que depuis un siècle les pressions sur l'individu « se sont diversifiées et sophistiquées ». L'école, c'est une évidence, n'est plus le seul lieu de transm ni du savoir, ni des valeurs. Les grands moyens d'information. environnement visuel, sonore, écrit, façonnent tout autant la personnalité des individus.

Lis véhiculent des données culturalles où doit s'exprimer le respect des différences politiques, religieuses et idéologiques. Si la nouvelle laïcité peut être définie autour de la notion de résistance aux conditionnements, elle débouche sur la défense des droits de l'homme, valeur capa-ble de mobiliser aujourd'hui beaucoup plus de monde - et de jeunes — que la vieille lune lar-ciste. Et al, comme le pense Louis Legrand, le principe d'une nouvelle la cité doit être « le besoin de comprendre notre existence, l'interrogation philosophique de base », le champ qui a'ouvre à elle est immense.

"La laïcité est peut-être bien

Les Cahiers d'action religieuse et sociale, nº 241-242

La première grève nationale des infirmières

Quelque quinze mille infirmières et infirmiers out défilé, mardi 24 avril, devant le secrétariat d'Etat à la santé, avenne de Ségur, à Paris, pour protester contre Pannulation de leur statut par le Couseil d'Etat et le vide juridique qui en résulte. Selon les es-timations du secrétariat d'État, cette grève nationale sans précédent, à laquelle svaient appelé vingt-quatre organisations de la profession pour cette journée de mardi, n'a été suivie qu'à 25 % à Paris et de l'ordre de 50 % pour hul'ensemble de la France. Il couvient cependant d'être prodent dans l'évaluation car les incependant d'être prudent dans l'évaluation car les in-firmières sont tennes, comme le corps médical, à un service minimum qu'elles respectent. A l'Assistance publique de Paris, on estime que la proportion des grévistes a atteint 28 % et que, dans plusieurs établissements, le fonctionnement des salles d'opération a été raient. Le mouvement, indique-t-on de même source, a été fortement suivi dans les écoles d'infir-

Les pouvoirs publics insistent sur le fait que le décret imparfait cassé pour vice de forme par le Conseil d'Etat sur recours des médecins biologistes était l'œuvre du septennat précédent, malgré sa date de parution (le 12 mai 1981). M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a déclaré, le 24 avril, qu'il n'y avait « pas de conflit entre les infirmières et le gouvernement » et que leur statut « resterait ce qu'il était » et serait « si wihle amélioné ».

gande chancelleris

- second

a man and a man and a

gradial Source represente L

a F F.A.

Mest with a set thereing

The Party of the Control grant at which gire & I'll

and Alice to the second de

property and the control of its

gast at a second or MM.

man in the least to the least

William of Francisco

manufacture and all Line

State Marie V. Pierre

Premier ministre

Marce Created préfé

i – ersité de

States - -- and ears.

Pumper is

an Marinia Distrant, pre-

inne lisert Royan, ancie

set d'anter le Henry :

My Jan Barten metadent i

afglamata no couse , Jean

hans genêral de Nouvellei

ಮಕ್ಕರಿಗಳು ಗುರ್ಗಾಡಿಯಾಗಿ

isen aband te nothermane. 🗗

atigis incre : mines et co

nationier de Prode : Pierre

ziniert durt er eine bone

App Late and on control

fest Roge - Habitarésident

un départementale de combi

Attente de la Resistance

Ant Bentin de l'associati

M Rese Bartitle, director

To the formattion of the contraction

≊ George, Benda, andien Maccolles, PTT, Me

ji ipcuse Salmina, cocrdo destrate described d

SEE, MM Rene Bricour, pr

tarte d'organisations culturel

Mescalaire; Smile Dunero

bootsure Marc Ferrua.

de serétaire accerai adjoint

A Lor Jacou-Marigoe.

an avoue por create, présiden

Martin C aut de mission à la DA

M Eliene Vernieri.

municipal, ancien or

Droits d∈ la ferman

Mane Lagrent, veuve Well

Relations

wec is Parlement

Michel Vilain, directeur

es impressions, de la doct estementaire et de l'infort

Porce-parole

au Gouvernemen

ta home officier: Max Cavaghone, chef

h nommé enevalier : y Louis Resch, attaché pa de l'annexe de Nice de la d baque du SGAP de marseille

Maistère de l'écono

th finances et du bu

André de Lattre, inspecte

de l'Institut de finances int

Promus officiers:

commission centrale d

erre Esteva, inspecteur aaces, André Rey, ti général de Maine-et Irésa-mai

Bordeaux : Jean

urieu, conscryateur

directeur général de be

nes chevaliers:

Pierre Brunet, attaché r

tion centrale : Jacquar financier : France

eqi de banque : Andr

de la Cour des compt

ar our oes company agent de change paris : François Garir d'une : François Garir d'une company acous Gourdain, direr pour la carantic

le sommé chevalter : Il Fierre Le Marois, chef de

bekommée chevaller :

general, membre du

manufacta bonorais

dien general de sociétés

Management of the colleges.

ter cuitee.

THE STATE OF THE LOCAL CONTROL

Section of the second

Estat father in promote

i, i, te de≋i

Carrent Carre

4my William . - . . . sie hand

the service of sociale.

-- (-550)

~ :500°288

I have de

·- rairsitt - co l'agricie

Tange d

- passant de l

M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, a, de son côté, confirmé que la loi relative aux professions médicales et paramédicales adoptée en première lecture par le Sénat le 18 avril serait pro-chainement somaise à l'Assemblée nationale; cette loi autorisera la promulgation très rapide — en juin. d'un décret régularisant la situation juridique du corps infirmier en élargissant certaines de ses préro-

De la fuite à la protestation

« Nous voulons être reconnus » proclamaient les manifestants en blouse blanche massés le 24 avril devant le secrétariat d'Etat à la santé; Cette brève formule résume le sem de cette grève des infirmiers et infirmières. « C'est une façon de dire que nous existons », nous ont dit plusieurs d'entre eux, de l'hôpital Bichat à Paris. Dans l'un des plus prestigieux services de ce fleuron de l'Assistance publique, la tonalité était homogène et déterminée.

« Nous ne savons plus ce que nous sommes . dit une infirmière. « L'annulation de ce décret, détons teur du mouvement, nous a ouveri les yeux » ajoute l'une de ses collègues. « Nous ne sommes pas syndi-quées, concint une troisième, nous sommes simplement motivées. »

Pourquoi ? Toutes et tous, dans ce service de pointe, sont attachés à leur tiche et out le sentiment de travailler dans des conditions privilégiées qui tienment à la qualité de l'équipe. Ce n'est pas pour défendre leur propre situation qu'ils manifes-tent, mais pour témoigner publique-ment d'un profond malaise dont ils ne veulent nullement se dissocier

Depuis trois décennies, la profes-sion en effet a considérablement évolué. Les infirmiers et infirmières ne sont plus aujourd'hui les bénévoies, souvent membres de congré-gations ou de mouvements philanthropiques, dont chacun se plaisait à louer le désintéressement, le dévoue-Mais cette image caritative est te nace. Elle contraste avec la réstité d'un travail devenu aujourd'hui très professionnel, d'un métier dont les conditions de formation se sont considérablement améliorées et qui a une spécificité bien réelle. L'évolution récente de la médecine a rendu les actes infirmiers plus techniques et plus efficaces, mais a aussi accen-tué leur aspect exigeant et leur charge émotionnelle. « Plus le ma-lade au soigné avec l'aide des machines, nous disait une infirmière, plus il a besoin de moi, comme être main. - « Soigner un cancéreux, un cordiaque, ajoute une autre, c'est une affaire entre moi, la souffrance

Evolution de la médecine, évolution des hôpitaux aussi. Depuis trois décennies, on a « humanisé ». En d'autres termes, supprimé les salles communes, créé des chambres indi-viduelles. C'est un progrès pour les malades que un ne conteste. C'est anssi une charge accrue pour les infirmières, dont le rôle de surveillance et de contrôle s'est trouvé de ce fait alourdi, incontestablement, alors que les effectifs n'augmen-

Ce manque d'effectifs est chronique dans la majorité des établisse-ments : il transforme chaque nuit, chaque jour férié en performance exténuante, moyennant quelques ris-ques pour les malades. La France compte, au total, quelque deux cent quatre-vingt mille infirmiers et infir-mières (10 % environ sont des hommes). Ce n'est pas, loin de là, un effectif pléthorique, compte tenu du nombre de malades hospitalisés : la France occupe à cet égard une si-tuation médiane par rapport aux pays de développement comparable. Le corpa infirmier exerce, pour 10 %, à titre libéral, ce qui ne représente pes non plus un effectif consi-dérable si l'on vent réellement, comme le souhaite le gouvernement développer les soins à domicile.

Un nouvel état d'esprit

Tout démontre ainsi que les conditions de travail des infirmières ne les rangent pas parmi les privilé-giées : des horaires difficilement compatibles avec la vie familiale, des salaires (5 000 à 6 000 francs en début de carrière) dérisoires au regard des responsabilités qu'elles exercent; une faible participation aux décisions importantes, que se partagent les médecins et les autorités de tutelle. A cet égard, la « départementalisation » des hôpitaux qui se prépare les inquiète. Car elle tendra, estiment-elles, à les marginaliser davantage.

Le seul moyen de protester qu'avaient jusqu'à présent trouvé les infirmières était simple ; la fuite. Leur longévité professionnelle est exceptionnellement courte, et ce n'est pas le lait du hasard ai bon nombre d'infirmières jeunes se tour-nent vers l'exercice libéral ou, plus souvent, quittent la profession après quelques années de service.

La protestation d'aujourd'hui est particulièrement révélatrice d'un nouvel état d'esprit : elle démontre le profond attachement des infirmières à leur profession, mais aussi leur exigence d'une définition claire-ment établie de leurs attributions. Non plus par la fuite, mais par la revendication publique.

Que les médecins biologistes contestent, par la voix de leur syndi-cat, aux infirmières le droit d'effectuer certains gestes qu'ils estiment devoir leur revenir est un symptôme parmi d'autres de la pléthore médi-cale. Que les infirmières, à l'occa-sion de cette péripétie juridique, perçoivent davantage leur propre identité et revendiquent une reconnaissance publique de leur rôle, fera date eu revanche dans l'histoire du système de santé français.

LA SIMILITUDE DES VIRUS DU SIDA

HTLV-3 = LAV«Le rétrovirue HTLV-3 que de Washington, à confirmé lors

nous avons isolé est plus que vraisemblablement similaire, pour ne pas dire identique, à caki qu's identifié il y a un an l'équipo de l'Institut Pasteur. Les comparaisons qui vont être entrabrises incessamment nous donneront sous peu une réponse définitive. » Cette réponse du professeur Robert Gallo à une cuestion out lui était posée marril soir 24 avril dans le cadre d'un débat télévies en direct de la chaîne américaine CBS avec le-P Luc Montagnier (Institut Pagteur), confirme que le « virus » du SIDA américain pourrait bien n'esre qu'une reciscouverte, avec

L'annonce fracessante de cette redécouverte faite à Washington per le secrétaire d'Etat à la santé, Min Heckler soulève une polémique su sein de la com-murauté scientifique américaire. Les dirigeants du célèbre Centre fédéral pour le contrôle des meladies d'Atlanta, qui ont joué un rôle essentiel dans l'identification Il y a trois ans de la maladie nouvelle qu'était le SIDA, ont précisé que, pour eux, le virus responsa-ble est bien calui de l'Institut Pestqui et se nomme « LAV ».

Le docteur Gallo, qui dirige, lui, une équipe de l'institut natio-nal du cancer à Betheeds, près

du débat organisé par CBS que l'un de ses collaborateurs allait apporter incessamment à l'institut Pasteur les souches du HTLV-3, et qu'une déclaration commune et solennelle seralt faits ensuite vers la mi-mei à Paris.

Ce débat d'antériorité pourreit paraître futile s'il n'avait d'impor-tentes implications d'ordre sémantique (jamaie encore dans l'histoire de la acience une seconde dénomination n'a été attri--buée per un chercheur à une bectérie ou un virus précédemment identifié), éthique et surtout

déposés, tant aux Etats-Unix qu'en France pour les modes de culture de la souche virale découverte comme étant responsa du SIDA, pour le mode de préparetion, pour les tests discroatiques, d'antigènes purs de ces virus, et pour le « blokit » Elisa, ou trousse de diagnostic, qui concernera, rien qu'en France et deux fois per an, quetre millions de donneurs de sang. Tout prête à penser que ces brevets devront être invalidés aux Etats-Unis si la déclaration officielle du mois de mai confirme l'identité des deux

Dr E. L.

Pour yous ouvrir les grandes carrières de l'hôtellerie et de la restauration de haut niveau à l'échelon international INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS

| formation supérieure aux techniques de management, de gestion et d'accueil dans l'hôtellerie, le tourisme et la restauration de prestige | |
|--|-------|
| Stages en entreprises dès la première année et séminaires spécialisés selon option Pratique intensive des langues. Bac ou sans bac | |
| PAXIMS célèbre dans le monde entier | - |
| DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE | AX II |
| codè postal | NO. |
| INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS école privée du groupe PSA | _ |
| 71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél. : 266.40.70 | |
| | _ |

Cinq revendications Les la liques se félicitent que le d'association. Ces exigences,

projet de los gouvernemental mette-fin aux privilèges dont bénéficiait. l'enseignement privé, qui avait la la-titude d'ouvrir des classes à son gré sans être tenu aux critères imposés jusqu'alors au soul enseignement pu-

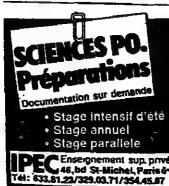
Mais il reste pour eux au moins cinq raisons de mécontentement qu'ils souhaitent voir prises en compte par les parlementaires de la majorité, dont ils attendent des

 La définition des principes onstitutionnels de référence, évoqués dès l'article premier n'est pas, selon eux, précisée de façon suffi-samment nette et complète. Ils exigent que ces principes soient exposés de façon exacte afin qu'aucune distance ne soit prise par rapport aux fondements lakques de la Républi-

 La formulation de l'obligation faite à toutes les collectivités publi-ques (état, région, département, commune) de financer les établissements privés sous contrat, est, pour eux, anticonstitutionnelle. D'autant que les établissements appelés à bénéficier des fonds publics sont habilités à conserver leur « caractère propre », le projet de loi précise même leur « dimension confessionnelle. C'est pour les laïques une contradiction avec le principe de se paration des Églises et de l'État, et la fin du dévelonment resistation fin du développement priorits de l'enseignement public par rap-port au privé.

duelles garantis par le code du tra-vail et le statut de la fonction publique et qu'elle assure aux parents d'élèves le libre exercice du droit

Du 3 Mai au 13 Juin 1984 REVISIONS systématiques et intensives du BAC = COURS SPINOZA 25 ans d'expérience 805.29.57 96, av. de la République 75011 PARIS



expliquent-ils, sont actuellement be-• La titularisation des ensei-

gnants: les laïques soubaitent que ce droit soit réglé par la loi et non par décret et soit accordé aux inté-ressés sans tarder et non dans six ans. comme le prévoit le projet de loi. Ils relèvent enfin que ce qu'ils considèrent comme un droit n'est en fait

l'avis du chef d'établissement ; celui de la commission d'agrément et d'emploi composée en majorité de représentants de l'enseignement privé la liberté enfin laissée au recteur d'accorder ou non la titularisation à l'enseignant qui la demande.

 Là où n'existe pàs d'établissement public les lalques sonhaitent que l'Etat et les autres collectivités publiques ne financent pas d'établissement privé, du moins tant que dans le texte gouvernemental qu'une l'établissement public correspondant possibilité liée à trois exigences : n'aura pas été créé.

l'enrope est au cœur du monde de demain, formation franco-américaine

aux techniques du commerce international

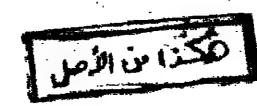
Cycle d'études conduisant progressivement, à partir de l'anglais du bac, à une pratique de l'américain permettant l'acquisition, dans la langue, des techniques angio-saxonnes qui régissent la quasi-totalité du marché mondial.

Diplômes d'État : BTS d'action commerciale, BTS de commerce international

Filière Américaine : UNIVERSITÉ EUROPEENNE DE SAN-FRANCISCO OU UNIVERSITÉ DE HOUSTON (Texas) BA-MBA u stages en entreprise dès la première année et séminaires spécialisés selon option u pratique miensive des langues » stages en Europe en deuxième année dans nos centres associés: Brucelles/Lausanne/Londres/Medrid/Stuftgert « riveau bec ou classes terminales / service de logement pour étudiants de province.

DISTITUT EUROPEEN DE FORMATION AUX AFFAIRES ET À LA CONDUITE DES ENTREPRISES **GROUPE IPSA**

| IAC = 43, Pb Seint-Honoré - 75008 PARIS - Téléphone : 265.43. Groupe PAA - Établesement priré d'easéignement supérieur. | | | | | | | | |
|--|----------|----------------------|--------------------------------|--|--|--|--|--|
| | · · | ` | Prison ; | | | | | |
| | | | | | | | | |
| ` | | | Williamone 1 | | | | | |
| | ecnesk p | ernerii pristi d'ens | ement priré d'exselgnement sup | | | | | |



des infirmièn

Spiritual Spirit

Tables of the

The second

The state of the s

Selentary .

1000

 $e^{-i\omega_{D}} = -\omega_{D,D} \frac{1}{2} \frac{1}{$

77 4 03 (125)

 $|x|^{2-\alpha} \leq |x| \leq \log_2 x$ $c = (m_1, m_2, \ldots, m_n)$

. . .

The second secon

THRAMIONE

11 PARIS

 $P22.25_{\pm 0.07} \pm 0.14$

13: 32-50

The state of the s

est en the

Property of the state of the st

1 1975

Mallan

M. Raymond Dousteysisk, conserva-teur honoraire des hypothèques; Guy Emschwiller, professeur honoraire à l'école supérieure de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris; Muurice Gontan, administrateur civil honoraire au ministère de l'agriculture; Paul Langlade, ancien médecin-chef de-partemental de la récreité sociale. Les The first the P partemental de la sécurité sociale ; Jean-Noël Laureanceau, ingénieur général honoraire à la Société nationale des chomins de fer français; Stanislas Henry Pelte; M= Jeanne Poirot, épouse Dejean, inspectrice générale honoraire de l'éducation nationale.

appear to the second se Sont nommés chevalters:

MM. Pierre Bodiou, vice-président délégné de la Société nationale Les médaillés militaires pour les F.F.A.; Gasdailés militaires pour les F.F.A.; Gaston Brucher, ancien conducteur de route à la Société nationale des chemins de les français; Arnaud Chaffanjon du Philippe Montaulieu, journaliste, historien; Philippe Duchanfour, professeur titulaire honoraire de pédologie à l'Université de Nancy-I; Mª Alice Lambert, épouse Netter, ancien médecin des hôptaux de Paris, présidente de la société française de gynécologie; MM, Jean Lehmann, ancien président du tribunal de commerce de Toulouse; Jean Poirel, receveur honoraire des PTT; receveur honoraire des PTT;
M= Marie-Louise Rossi, éponse Villien,
maître assistant honoraire à l'Université
Paris Val-de-Marne; M. Fisure Vidal,

Premier ministre

Sont promus commundeurs : MM. Marcel Diebot, préfet hono-MM. Marcel Diebot, préfet honoraire; Alphonse Dupront, président
d'honneur de l'Université de ParisSorbonne; Joseph Royan, ancien professeur d'université; Henry SapinJakoustre, ancien médecin en chef des
postes et télécommunications.

Sont represent d'Éduca-

Som promus officiers;

MM. Jean Barbé, président du Contre d'information civique; Jean Bardon, directeur général des Nouvelles messageries de la presse parisieme; Henri Bievelet, chanoine honoraire, directeur des fouilles archéologiques et conservant de Resure Pierro Company tour du musée de Bavay ; Pierre Graux, professeur d'université honoraire ; Georges Lair, ancien contremaître; Francis Rogé, vice-président d'une union départementale de combattants volontaires de la Résistance; Yves Trouctie, membre de l'association des Guenles cassées.

Sont nommés chevallers:

MM. René Baratte, directeur d'un
centre de formation professionnelle des
adultes; Georges Beuita, ancien inspocteur principal des PIT; M Pauline
Bilis, épouse Salmons, coordonnateur
administratif d'une direction de programme; MM. Rané Bricoet, président
directeur sénéral de sociétés; LouisDesbordes, instituteur honoraire, responsable d'organisations calturelles périet pout-scolaires; Emile Durieux, scusteur honoraire; Marc Ferrus, souspréfet, socrétaire général adjoint de préfecture; Léon Jozeas-Marigné, ancien
maire, avoné honoraire, président d'un Sort pommés chevallers : matre, avoire nontraire, pressent d'un conseil général, membre du Couseil constituzionnel; Jean Martin-Gousset, chargé de mission à la DATAR; Jean Nază, accien officier de paix M[®] Marthe Pennec, ancienne assistante sociale; M. Etienne Vernieri, ancien conseiller municipal, ancien commercent

Droits de la femme

 Est nommée chavaller : Mª Marie Lagrous, veuve Well-Hallt;

Relations avec le Parlement.

Est promu officier : M. Michel Vilain, directeur du se vice des impressions, de la documenta-tion parlementaire et de l'informatique tion paries du Sénat.

adjoint as service des commissions du Ségat.

Porte-parole au Gouvernement

Est promu officier: M. Max Cavaglione, chef d'estre

Est sommé chavalier : M. Louis Reach, arraché priscipal, chef de l'asmers de Nice de la direction technique du SGAP de marseille.

Ministère de l'économie des finances et du budget :

Est promit communeur: M. André de Lattre, inspecteur géné-ral des finances konoraire, directeur gé-néral de l'Institut de finances internatio-

Sont prosums officiers:

MM. Pierre Delmares, chef de bareau à la commission centrale des marchés; Pierre Esteva, inspectour général des finances; André Rey, trésorier payeur général de Manne-et-Loire; Henri Trésarrieu, conservateur des hypothèques à Bordeaux; Jean Wallet, président directeur général de banque.

Sont nommés chevaliers : MM. Pierre Brunet, attaché principal d'administration contrale; Jacques Bu-net, contrôleur financier; François Cariès, président de banque ; André Chandernagor, ancien ministre, premier dernagor, ancien ministre, premoi président de le Cour des comptes : Jac-ques Dufour, asent de change près la Bourse de Paris : François Garino, des-président d'une manuelle d'essurances ; lean-François Geardain, directour de l'assurance pour la garantie des sa-laires : François Hernolle, directeur

dans une banque; Robert Lancian, chef de l'inspection des services entérieurs des douanes et droits indirects; Jean Larger, président de la chambre régio-nale des comptes de Rhôme-Alpes; Georges Lauche, directeur dans une basque; Jean Lebrun, sous-directeur à l'administration contrale; Gérard Ma-hent conservator des homethèmes à hant, conservateur des hypothèques à Nantes : Pierre Marcolini, chef de asc Nantes: Pierre Marcolini, chef de accton dans une benque, syndicaliste; Robert Raymond, directeur général à le Banque de France; Laurent Tardy, erésorier principal à Paris; Antoine Vorms, socrétaire général adjoint de la Cour des comptes; Marc Zacchen, sons directeur à la Cainet des dépôts et consignations;

Ministère des affaires sociales.

et de la solidarité nationale M. René Démistre, someteur d'un

Sont promus officiers:
MM. Albert Durand, ancien agent
comptable de la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salasurance manne ues travanteurs sau-riés; Henri Fornier, administrateur de l'anstitution de retraite et de prévoyance des salariés de l'antomobile, du cycle et du motocycle; André Gaisne, ingénieur en chef honoraire d'une caisse régionale d'assurance maladie : Gustave Prost à la Denise (dit Prost), président de la cause de retraite des industriels et commercants de l'Ain et de la région lyon-

Sont nommés chevaliers:
MM. Gustave Alizard, trésorier de l'Union nationale des associations fazziliales: Gaston Allàne, sculptenr et graveur on médailles, meilleur ouvrier de
France; Jean Bezon, président du
conseil d'administration d'une caisse
primaire d'assurance maladie; Paul
Boulinier, président de l'association des
paratysés de France; Jean Catoir, médecin chef du service médical du travail
du bâtiment et des travant publics des de con cher du service menical du travani du bâtiment et des travanus publics des Alpes-Maritimes; M^{as} Gabrielle Cot-tour, épouse Biard, attaché principal d'administration centrale; MM. Léon Colas, président honoraire d'un conseil départemental de la Croix-Ronge fran-cies; lear Merie Croix-Ronge frandépartemental de la Croix-Ronge fran-çaise; Jean-Marie Conrand, ancien por-manent et secrétaire général du cominé de l'union régionale CFDT de Lorraine; Victor Cornillon, ancien vice-président d'un organisme matualiste; M= Mar-tise Henry, épouse Bazire, ancien agent supérieur à l'administration centrale; M. René Jacquesos; médecin-directeur d'un comité d'action sociale en favour de l'enfance; M= Rica Krief, épouse Lévy, ancien président-directeur général de société; MM. Marcel Lapondrie, président d'une association d'entraide de société; MM. Marcel Lapondrie, président d'une association d'entraide de handicapés; Jean Le Duigou, directeur d'une caisse primaise d'assurance maladie; ;; Léon Lévy, président d'une socion de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA); Michel Marquet, socrétaire général adjoint de la Fédération de la matualité française; Roper Mercier, administrateur civil honoraire; André Montagne, socrétaire général de la fédération des employés et cadres CGT-Force ouvrière; Robert Mourer, vice paésident de la fédération nationale des mineurs CFTC; Charles Padovani, directeur régional des affaires sanitaires et sociales; Mine Monique Petit, directeur de l'institut national des jeunes aveugles; M. Albert Renoul, animateur d'œuvres sociales, ancies responsable syndical; Mile Yvonne Ringaet, antique de confession de conf syndical; finite l'emple l'ingues, air cienne secrétaire permanente du syndi-cat général des ingénicusi et catres CFDT; Albert Solié, ancien secrétaire général d'un counité régional CCT;

Ministère de l'Intériour et de la décentralisation

Mme Anne-Marie Thébanht, épou Lamy; ancienne secrétaire d'une uni

Est promu commanden: : M. Jean Schuhler, ancie saire de la République.

saire de la République.

Sont promus officiers:

MM. Narcisse Bohnont, conseiller général du Gard, maire honoraire de Chamborigand; Philippe Denis, préfet, secrétaire général de la zons de défense de Paris; Joseph Desmarescaux, président du tribunal administratif de Strabburg; Edmond Desouches, ancies député, conseiller général d'Eure-et-Loir, maire de Luce; Elie Halimi, président et responsable d'organismes chargés des et responsable d'organismes chargés des rapatriés; Lucien Jeune, ancien maire rapetriés; Lucien Jeone, ancien maire de Châtean-peuf-du-Pape (Vauchase); Jacques Mazil, administrateur civil; Jacques Mazel, préfet : Jean Pinel, préfet, commissaire de la République de la région de Bourgogne, commissaire de la République du département de la Coud'Or; Jeoques Toulat, conscilles préfet de Coudros ; Henri Tourana, ancien sémanteur, conseilles général du Geon, maire teur, conseille de Montadet.

Sont nomines curvature:

MM. Henri Barthelemy, vicepresident du conseil général du Vanchase, maire de Lourmarin; RaymondBayles, ancien adjoint au maire d'An-Bayles, micen adjoint au maine d'Air-goulême; Pierre Bouchaudy, vios-président du conseil général du Pay-de-Dôme; Charles Boutry, ancien maine de Lurcy-Levis (Allier); Joseph Ca-pion, president de section au tribounal administratif de Paris; Maries Curtier, ancien dépaté, conscilur général de la Hante-Marne, maire de Saint-Dizier; Louis Charvoz, administrateur civil à la préfecture de police; Maurice Cortaggisni, directeur à la préfecture des Alpes-Maritimes; Jules Cotan, ancien maire de B. maire de Bengy-sur-Cravu (Chex);

M. Madeleine Delalain, épouse Chassiau, animatrice de la vie associative et culturelle de Villenauxe (Aube);

MM. Aubin Delile, vice-président du MM. Aubin Dellie, vice-president de conseil général de la Haute-Garonne, maire de Pelleport; Raymond Dematteis, contrôleur général de la police actionale à la préfecture de police; Elle Fauque, ancien conseiller général du Alpes de Haute-Provence, ancien maire de Character, Leanh Fuerlies directeurs. de Sisteron; Joseph Fasilier, dire de la Société France-Sélection;

Gaffory, aucien conseiller général de la Corne-du-Sud, maire de Guagno; Michel Germa, président du conseil général du Val-de-Marne; Etionne Guillemet, ancien maire adjoint de Lorient; Jean-Pierre Harris, conseiller général de la Nièvra, adjoint au maire de Nevers.

Georges Lacombe, sons-brigadier de a police nationale à Champont (Hante-Georgea Lacombe, som-brigadier de la police nationale à Chammont (Hanto-Marne); Charles Lafont, ancien maire d'Ondres (Landes); Jean Lassalle, maire honoraire de Carcan-Ponson (Landes); André Lebon, ancien député, ancien consoiller général des Andeumes, maire honoraire de Charleville-Mézières; Abel Maurice, maire de Livet-el-Gavet (Isèra); Robert Miguet, préfet, commissaire de la République du département des Pyrénéen-Orientales; Marcel Paoli, adjoint au maire de Marsolle; Jean Potier, brigadier de la police meionale à la préfecture de police; Bersard Raffour, sonspréfet, commissaire adjoint de la République de l'arrendissement de Segré; Henri Rémondel, chef inspecteur divisionnaire de police, président de l'arpholinat untualiste de la police nationale à Camoy (Cher); Paul Risticoni, directaur de cabinet du préfet délégué pour la police du département des Alpes-Maritimes; Alfred Sniegocki, commissaire principal de la police nationale, chef de groupement des compagnes républicaines de sécurité n° 1 à Paris-Ile-de-France à Vélizy; Yves Sonterène, chef de service de la police mationale; Gilbert Thil, inspecteur général de la police mationale; Emile Tointi, serèna, chef de service de la police astio-nale; Gilbert Thil, inspectaur ginéral de la police nationale; Emile Tourni, président du consistoire israélite de Paris; Jean Varlet, ancien sénateur, conseiller général du Nord, ancien maire de Bourbourg; André Villette, conseiller général du Val-de-Marne, maire de Fresnes; Fernand Vinatier, au-cien adjoint au maire de Carbon-Blane (Gironde); Charlotte Vincentelli, au-crétaire d'administration principal.

Sont promus afficiers:

MM. Jean Bergeret, président de chambre à la cour d'appel de Paris;
Jean Brun, procureur général près la cour d'appel de Douai; Mme Simone

Ludwig, épouse Roses, premier président à la Cour de cassassion : McM. Jean Martineau, président houesnire du tribunal de commerce de Paris, conseille

Sont tommée chevallers:

M. Geneviève Angibanit, vicaprésident au tribusal de grande instance
de Paris; MM. Pierre Beandet, premier,
substitut du procureur de la République
près le tribunal de grande instance de
Bobigay; Joseph Bedonin, avocat au
barrein de Paris; Manrice Billières,
avocat général près la cour d'appel de
Pau; Marcel Bonnardeau, président du
tribusal de grande instance de Valence;
Clando-Lucien Briançou, procureur de la
République près le tribusal de grande
instance de Toulon; M. Aguès Cavellat, épouse Delaroche, conseiller référendaire à la Cour de causagion;
MM. Fierre Dellant, conseiller à la cour Sout tommés chetallers: Morel, président de chambre à la cour d'appel de Paris; Jean-Guillanne Ni-colas, président du conseil de l'ordre des avocats au Conseil d'Eine et à la Cour de cassation; Joseph dit Joë Nordmann, avocat au barreau de Paris; Jean Pas-cal, cosseiller à la cour d'appel de Paris; Jean-Pierre Peigné, vico-président au tribunal de grande motence

tunnal do commerco de Paris, conseiller d'Etat en service extraordinaire; Charles Moschetti, substitut de procueux général honoraire près la cuer d'appel de Paris; Daniel Rogé, avocat su barreau d'Angoniène, accies blimanier; Hearl Saludo, avocat général près le cour d'appel de Paris; Jacques Thery, conseiller d'Etat.

rendaire à la Cour de cassation; MM. Pierre Dellant, conseiller à la cour d'appel de Paris; Paul Delsol, huissier de justice honoraire à Montpellier, ascien président de la chambre départementale des huissiers de justice de l'Hérault; Amoine Gross, président de chambre à la cour d'appel de Colmar; Jean Gronz, maître des requêtes au Conseil d'estat; Louis Lépée, substinut dis procerreur général puès la cour d'appel de Paris; Lionel Levy, avocat au barreau de Cherlevillo-Mézières, ancien président de la confédération syndicale des avocats; Raoul Mayer, chef de service adjoint au service du compte randu subnographique du Shuat; Gny Magchand, avocat honoraire au barreau de Bresuire, ancien bâtonnier; Claude Bresuire, ancien bittomier; Claude Morel, président de chambre à la cour

président au tribunal de grande ins de Crétoil : Paul Remond, conseille

linistère des relations extérieures

Personnel

Sont promus commandeurs:
MM. Xavier Dunfresse de la Chova-lerie, ambassadeur de France à Rome (Saint-Siège); Jean Herly, ministre plésipotentiaire, ministre d'Esat de la

- Personnel

Sont protein officiers:
MM. Emile Cazimajon, ambassa MAL Emile Cazznajou, ambassa-deux, chef de la délégation permanente de la France amprès de l'Organisation de coopération et de développement écono-miques : Robert Housesibou, ministra-plénipotentiaire à l'administration con-

Sont nommés chevallers : MM. Henri Bourveau, chanceller ; Jules Guillard, chargé de mission ; Jaconce Le Chartier de Sedony, ambana-deur de France en Jordanie ; Noël Mu-

Ministère de le défense

Est prome commandeur : M. Jacques Bénichos, président-directour général d'une société natio-

Soft prouses opposers:

MM. Mentrice Dassand, ingénieur
technicieu d'études et de fabrication;
Jacques Gambey, administratour civil
lors classe, sons-directeur; Paul Gau-

Sont nonmés chevaliers :

MM. André Corvisior, professour agrégé ; Dicier Laurens, ingénieur sur contrut ; Mª Henriette Luyer-Tanet, attaché de service administratif; MM. Michel Mulleman, président-directeur général de sociétés; Jean Rousel, directeur général adjoint d'une société; Pierre Sabuthe, sous-directeur

cour d'appel de Besaucon ; Jacques dans une société ; Raymond Vanden-Ribs, ognecifier d'État.

Ministère de la culture

But promu commandeur : M. Jean Delamoy, cinfes

M. Jean Delatino, cubeste.

Sont promus officiers:

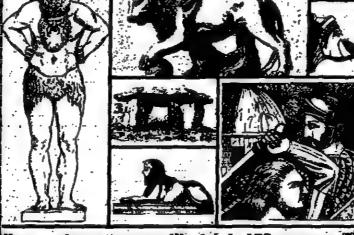
MM. Jean Carton, scalpteur statuaire, membre de l'Institut; Lucien Hierrd, ferivain, président d'honneur de l'atelier de estation littéraire; Bernard Mahies, comervateur en chef aux Archives nationales; Achod Malakian, dit Heasi Verneul, cinéaste; Georges Prêtre, chef d'orchestre; Clande Manier, ferivain journaliste. risc, écrivain, journaliste.

Sont nommés chevallers:

Mid. Charles Azarsour, auseur, compositeur, interprête, comédien: Raiph
Baum, producteur et directeur de production cinématographique; Guy
Chanse, artiste lyrique, professeur de
chant; Becnard Dort, saiversituire, crisième Exércise voncessur au Contraritique littéraire, professeur an Conserva-toire national d'art dramatique; Mme Yvonne Girand, épouse de Case-fuerte, organisateur de concerts de mu-sique contemporaine, ancienne violo-niste concertiste; MM. Antoine Grantmaison, libraire, président d'homeur du syndicat de la Horairie ancienne et moderne; Othon Kaufmann, donnteur des musées nationaux; Georges Lembrichs, directeur littlenire aux édi-tions Gallimard, écrivain, rédecteur en chef de la NRF; hime Madeleine Laporte, éponse Villard, conservateur en chef, directeur des services d'archives des Bonches-du-Rhône; MM. Marcel der Bonebes-du-Rhône; MM. Marcel Lupovici, metteur en sebne, directeur de théâtre; Yvez Mathien Saim-Laurent, dir Yvez Saint-Laurent, continier; Fer-nand Merie, producteur et distributeur de films; Paul Puaux, ancien directeur du Festival d'Avignon, ancien président du conseil d'administration de l'Opéra de Paris, conseiller auprès du ministre; Mine Suranne Rivière, épouse Laubeuf, musicienne, membre de l'urva de musicienne, membre de jurys de soccour, uncome cunatrice; M. Fran-cois Schlageter, donsteur des musées

A subvec.









de profiter dès aujourd'hai de cette effre exceptionnelle. es raisons de souscere des aujourd'hail à une ire austi exceditornelle sont mulicies : Designament 1000 d'antire vous rec enir ce bel ouvrage à moitlé prix, soit 142 F taulament. Or, les lactaurs de ca journel, ajoutés

DICTIONNAIRE DES

ANTIQUITES ET DE ARCHEOLOGIE

de vos voyages, au fous les mystères, érignes de serves de voyages, au fous les mystères, érignes de serves des cheex pagais de l'Artiquiès : Conque vous fiendres de beautière relié entre 15 jours, de vous remboursant intig Grecs, Romains, Egyptionis, Erusques, Gautois, vous mains, vous ferrez la différence. Vous conset continuersi à vous informer gratelle la cuerne, Calles, etc. De l'artificioniste à la mytrolagie, en passent par la maintaigne et l'art de la cuerne s'un les valets architectures est la mytro-

meis aussi conti de la paserios et ue la souvere :
que Astie, Dieu égyptien assurait aux émas le
passage aux le "chemin des moris"; que Codes
méteit pas sautement unives de lois, mais aum
les commune, que l'on altachet sus pends des
les communes que l'on altachet sus pends des
les communes que l'on altachet sus pends des
les communes que l'on altachet sus pends des

Un somptueux ouvrage illustré de 450 gravures mus en fromeur d'Apolon (Galaxos) penda

stus montineur. Pour binéticier de celle cilie indivie à um seud voltume par foyer et mestre toutes les chances de votre cité, votre intérit autres les chances de ca journal secont ampointes, à 142 F, estoin leur ordre d'arrivée.

Au debt de celle quantié, l'ourrage vous sess proposé à son prix normal de 284 F, mais suu manimum autre particles de l'autres de votre part lus (noin autre d'arrivée.

Au debt de celle quantié, l'ourrage vous sess proposé à son prix normal de 284 F, mais vous manimum autre processe de calculer nor pair au plus justes et die vous retaire positions.

Au debt de celle quantié, l'ourrage vous sess proposé à son prix normal de 284 F, mais vous manimum autre processe de calculer nor poir au plus justes et die vous retaire positions.

Au de vous retaire positions exclusivement par correspondement. Cats verte directions present de calculer nos prix au plus justes et die vous retaire positions.

Au l'entre cité passionnement qui le l'autre cité passionnement qui le vous retaire positions.

Au l'entre processe de course por l'entre directe inous passet de calculer nos prix au plus justes et did vous vous positions au qui de mouton, pair retaires positions exclusive qui le public sur le proposition extent pour mes échices, et qui et passionnement pour mes échices, et qui de nous en les processes de l'exclusires au un magnifique parler verge leur le le vous comptier parmi mes nouveaux clients. Mais il va de soi que cette offre set, à plus forte retairen, passi à la futille d'une aute price de directe pas à la tète. Il vous fautre d'une suite price de directe pas à la tète. Il vous fautre et de votre règlement pour que je puis se faire de votre règlement pour que je puis passi prouve de votre règlement pour que je puis passi proce de votre règlement pour que je 142 F seulement (port grafuit) pour un aplendide volume relié plain puir qui

BON de RESERVATION

By our et par la ruminatique et l'art de la guerre, tous les sujets archéologiques sont chievement exployée.

Les mots, classes par ordre alphabitique, rendert la trocherche plus ainée. Les 450 gravant infercations dans le toche, illustrat agrécologrant de l'active par sainée. Les 450 gravant infercations dans le toche, illustrat agrécologrant de l'active soussement à la vuel un plaint encologique, par example : que l'arm plaint encologique, par example : que l'arm plaint encologique, par example : que l'arm de princes de la sontie de six d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de 142 F n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de 142 F n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de 142 F n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de 142 F n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de 142 F n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de 142 F n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de 142 F n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de 142 F n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous retourne cet ouvrage dans les 15 jours, je serui Intégralement remboursé. Si je ne pouvais bénéficier du prix spécial de 142 F réservé aux 1000 premières réponses issues de ce journal, je pour l'envoie pas de 142 F ne pouvais bénéficier du prix spécial de 142 F réservé aux 1000 premières réponses issues de ce journal, je pour l'envoie pas de l'envoie pas d'argent maintenant.

BONCTIONNAIRE DES ANTIQUITES ET DE L'ARCHEOLOGIE. Je n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exceptionnel de 142 F n'envoie pas d'argent maintenant. Je réglerai son prix exception de voir facture. Je recevral envoir des sur d'envoir de l'envoir par de l'envoir par d'envoir de l'envoir par d'envoir de l'envoir par d'envoir de l'envoir par d'envoir de l'envoir par

IN IPÉNVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT. VOUS PAIEREZ PLUS TARD

COMMUNICATION

Bertelsmann, numéro un européen des médias II. - Et maintenant, la télévision

Le groupe allemand Bertels-mann s'est tuillé de beaux succès en France, notamment avec France Loisirs et *Prima* (le Monde du 25 avril). Il est aujourd'hui partie prenante dans les projets franco-

Faute de vendre des produits universels, on imagine qu'une multina-tionale donnant à la fois dans l'édition, l'impression et la distributio se débrouille pour organiser la plus grande synergie possible entre ses différentes activités, que chaque finale s'appuie sur les autres sociétés du groupe. « Vrai et faux », déclare Gert Schukies de la direction.

Autant que le pluralisme édito-. rial, l'autonomie est arborée dans tout le groupe comme un dogme. Avec, cependant, des limites. De même que chaque filiale ne dispose pas de ses bénéfices, elles ne sont pas libres de leurs investissements. Les transferts de capitaux entre les multiples «centres de profits» sont savamment organisés et respectent les exigences d'un plan de dévelop-pement étroitement contrôlé par 'état-major de Güterslob.

Ainsi, les bénéfices du Leisure Circle Ltd. implanté à Londres, on ceux de Editorial Grafinter SA, de Buenos Aires, penvent-ils très bien servir à soutenir la production d'inmusic Production le la production le Angeles, on de Bantam Books of Canada, etc. Dispersés, les morceaux de l'empire sont loin d'êtres les pièces égarces d'un puzzle.

Coupe de bistouri

Parti de rien, le chiffre d'affaires de Bertelsmann est de 171 millions de marks en 1960. Aux alentours de 700 millions de marks en 1969, Quinze ans plus tard, c'est presque le décuplement; 6,2 milliards de marks (exercice 1982/1983)! Si l'expansion vertigineuse des amées 70 (plus de 15 % par an es moyeune) a permis de financer les emprunts nécessaires à un développement gourmand en investisse-ments - France Loisirs en est un bon exemple — le tassement brutal de la crosssmee à partir de l'exer-cice 1982/1982 (plus de 3 % par au sculement) a mis fin à l'euphorie. A l'instigation de Reinhard Mohn son départ volontaire de la direction opérationnelle (1) — le groupe s'est imposé un assamissement de sa gosment de sa gestion et un «new deal» stratégique.

Une réduction des coûts internes et une plus grande circonspectiondans les engagements de dépenses out permis en quelques années de doubler le ratio des bénéfices (159 millions de maris en 1982-1983) par rapport au chiffre d'affaires et d'amener la part des capitaix propres à 23 % au lieu de 20 % précédemment. Pour Bertelsmann, qui n'est pas coté en bourse, une certaine indépendance par rap-port aux banques est vitale. Surtout lorsqu'on se prépare à une diversification dans les nouveaux médias qui

« Il est pour nous impensable de ne pas être présent dans la télévion de demain.» C'est net. Pour Mark Wössner, le successeur de Reinhard Mohn, le câble et les satellites ne sont pas des opportunités mais une nécessité: « Nous sommes une entreprise de médias: s'ils évo-

Cannes. - «Le service public a

Cannes. — « Le service public a toutes les raisons d'être fier de son bilan. En trois ans, l'offre de programmes a augmenté de 15% sur les deux chaînes nationales et a quadruplé sur FR 3, passant de six mille heures à plus de vingt-trois mille heures de programmes diffusés. » Une fois de plus, M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, a saisi l'occasion du

communication, a saisi l'occasion du

marché international des pro-grammes de télévision (MIP-TV) pour s'adresser avant tout à la pro-

fession et parler, en particulier, an

Il est vrai que le MIP-TV offre un

singulier écho an récent débat que soulevait M. Pierre Desgraupes, pré-sident d'Antenne 2, à propos de

l'avenir du service public. Nos trois chaînes de télévision sont noyées à

Cannes dans une foute de produc-teurs de programmes, parmi lesquels les sociétés privées américaines se

Face à ce défi, le ministre a plaidé

une nouvelle fois pour une libéralisa-

tion progressive et prudente dans l'esprit de la loi de juillet 1982. Non seulement la coexistence

entre les deux secteurs, public et privé, est possible, mais, elle est indispensable. Il y a entre l'un et l'autre complémentarité. Tout le problème est d'organiser la coopé-ration et les édocuments.

probleme est à organiser la cooperation et les échanges, de fixer les rôles, d'éviter les dérégulations brutales et meurtrières, de prévoir les équilibres à atteindre, développer

taillent toujours la part du lion.

service public.

par ÉRIC ROHDE

luent, nous devons évoluer avec

La diversification audiovisuelle du groupe ne s'était pourtant pas engagée ces dermères années sous les meilleures auspices. La branche discues-films cassettes est même la seule qui ait connu de réelles diffi-cultés. Rien de bien inquiétant, certes, puisque qu'elle ne représente guère pius de 10 % des activités du groupe. Tout de même, il y a deux ans, son chiffre d'affaires frôlait encore les 600 millions de marks, on n'en prévoit pas plus de 400 millions cette année. D'où les quelques coups de bistouri opérés dans certaines filiales et l'élaboration d'un véritable plan d'attaque.

La chirurgie? Des ablations béai-gnes: une division de production de cassettes-vidéo vendue à Agfa et la cession de 49 % des disques Arista à RCA aux Etats-Unis, assortie d'un accord industriel qui permettra au groupe de mieux rentabiliser ses capacités de pressage de trente-trois et de quarante-cinq tours, comme ses installations de disques compacts, de cassettes ou de vidéodisques en Allemagne.

dies en Allemagne.

Des broutilles presque, en regard de ce hai préoccupe vraiment Mark Wössner: la télévision privée. Le problème, c'est que en RFA — comme d'une façon générale en Europe, — le fautar de l'audiovisuel et secone asser fire. Europé privée. est encore assez fion. Euphémisme en Poccairence, tant le jeut engagé entre la Bundespost (l'équivalent de nos PTT), les länder (desquela dépend la politique culturelle) et les partis politiques reste traffé d'incer-titudes. Logique sus toutes les comgroupe mise donc sur toutes les com-binaisons, à défaut de connaître la gagnante. A commencer par les deux expériences les plus en vue actuellement en RFA : le projetpilote de télédistribution par câble de Ludwigshafon (Rhénanie-Palatinat) et l'exploitation du satel-

Dens l'une comme dans l'autre, Bertelsmann pèse de tout son poids.

A Ledwigshalen, il a pris une participation de 50 % dans le groupement privé qui va participer à la programmation du réseau. Quant au satellite européen, le groupe est partie pre-nante au consortium d'entretreprises aept heures d'émissions à destination des cáblodistributeurs existants déjà (représentant environ deux cent cin-quante mille prises).

A chéquiers ouverts

Des projets qui concernest en fait un avenir assez kointain. Pour le géant de Gütersloh, il s'agit surtout de faire acte de présence et de parti-ciper au débat politique sur les modes d'exploitation des nouveaux médias, encore plus vif en Allema-gne qu'en France. Pour Bertelsmann, le véritable enjeu à court et moyen terme est ailleurs. Dans le projet français de satellite de télévision directe TDF 1.

Aussi stomant que cela puisse paraître. Mais moins surprenant lorsque l'on sait que l'administration allemande a fermé son propre pro-jet, TV-SAT, au secteur privé. Du moins pour l'instant. Or, aux yeux des stratèges de Gütersloh, les satel-lites de télévision directe seront les vecteurs priviliégiés pour un déve-

INAUGURANT A CANNES LE XXº MIP-TV

M. Fillioud réaffirme la « complémentarité indispensable »

entre le public et le privé

De notre envoyé spécial

les sources de financement et leur Pour répondre à ceux qui s'inquiè-

tent de la lenteur du processus. M. Fillioud a rappelé le lancement

en novembre prochain de Canal

Plus, la quatrième chaîne de télévi-sion, et confirmé celui de la télévi-

sion par satellite un an plus tard. Au

passage, le ministre précise que l'accord avec le Luxembourg pour

l'exploitation par RTL d'un ou de

deux canaux du satellite n'est pas

exclusif d'autres solutions : « Il va

de soi que la France ne peut traiter

qu'avec un partenuire renonçant à toute autre participation à un sys-

tème concurrent. » Un durcissement

sensible de la position française

M. Fillioud a promis aux cent vingt maires de France intéressés

par la télédistribution que les

décrets sur le câble sortiraient sans

délai après le conseil interministériel du 26 avril. Il a même relancé le

dossier de la Régie française des espaces, pourtant fort discuté, en

annonçant une expérience de télévi-

sion de service, ouverte aux parte-naires privés, sur FR 3 Côte d'Azur

pendant le Festival du cinéma à Cannes.

les nouveaux médias. Elle est à

l'œuvre également dans le service public..., avec quelques difficultés. Pour les professionnels présents à

Mais l'évolution n'affecte pas que

devant la lenteur des négociations.

loppement immédiat de pro-grammes privés. Comment Bertels-mann s'est-il glissé dans le projet français, avec une chance – dont il fant dire qu'elle est bien réelle – de parvenir à ses fins?

Le gouvernement français a engagé une négociation avec la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) pour faire participer cette dermère au finance-ment du satellite TDF2 qui devrait, placé sur l'orbite géostationnaire à côté de TDF1, permetre les émissions en cas de panne (le Monde du 16 juin et du 8 décembre 1983). En l'état actuel des discussions, Paris est disposé à céder l'exploitation de deux canaux à la CLT en échange de sa contribution. Ce qui permet de la fixer à un niveau intéressant pour la France et au Luxembourg de tra-vailler à une échelle évidenment beaucoup plus importante qu'avec un seul canal.

Or le grand-duché, par vocation, pense en termes enropéens et vou-drait diffuser une chaîne en langue française, une autre en allemand. La CLT est prête. Depuis le mois de janvier, elle diffuse cinq heures par jour, un programme germanophone par la voie hertzienne classique sur ses régions frontalières avec l'Allemagne (un million et demi de télés pectateurs potentiels). Son nom : RTL-Plus. Une chaîne, financée à 40 % par Bertelsmann et à 60 % par la CLT, qui ne constitue qu'un banc d'essai pour le satellite.

En coulisse, les négociations se dérouient à chéquiers ouverts. Ber-telsmann est prêt à mettre gros dans l'affairs. «Jusqu'à 500 millions de marks par an en collaboration avec la CLT », dit Mark Wossner. Soit 'équivalent de la moitié des investissements que le groupe entend conse-crer aux médias électroniques chaque amée : entre autres banques de données, logiciels de micro-

Diversification stratégique pour la multinationale allemande, mais aussi tactique. Car l'enjeu pour elle c'est bien sur de boucler la boucle bien connue en show-business : productios-promotion, qui lui per-mettrait de relancer son secteur audiovisuel et de développer ses activités traditionnelles par de nou-

veaux moyens.

Pour Bertalsmann, le projet mené
avec la CLT représente l'occasion
d'une double synergie : su sem du
groupe entre ses différentes activités complémentaires, es Europe avec-un partenaire habitué à travailler à catte échelle en plusieurs langues. Le successeur du «tsar de l'édition» a-t-il — après le marché des cinbs da livre et celui des magazines trouvé une troisième «idée de génie»? « Berteismann, explique Mark Wössner, n'en est encore qu'à poser des aiguillages ».

(1) Les parts de la Bertelsmann Aktiengesellchaft sont détenues à 42,65 % par la Reinhard Mohn Verwaltung-Gmbh 46,61 % par la Johannes Mohn-Gmbh (qui possède aussi 60 % de la Reinhard Mohn Verwaltungs-Gmbh) et 10,74 % par Gerd Bucerius, par ailleurs, propriétaire de l'hebdouadaire Die Zeit. Reilmard Mohn es le princhent du compel de unde l'hebdomadane ese zen. Mohn en le prinklent da comeil de nu-

 Ça m'Intéresse. — Une coquille a attribué dans le précédent article une diffusion de 70000 exemplaires an mensuel Ca m'iméresse; elle est en réalité de 270000 exemplaires.

Cannes, l'allusion du ministre « qu

risque de la coproduction » était parfaitement claire. France Media international, qui commercialise pour la prémière feis à Cannes l'ensemble des programmes des

chaînes publiques, voit en effet une part de son patrimoine lui échapper

par le biais de la coproduction. Les chaînes publiques abandoment sys-tématiquement les droits de com-mercialisation des émissions aux

partenaires privés plutôt que de les céder à FML « Une atteinte grave

au patrimoine français », estime-t-on au secrétariat d'Etat, qui a

chargé le Conseil national de la com-

munication audiovisuelle d'une mis-sion d'étude. « La commercialisa-

tion des coproductions est la seule

façon pour les sociétés privées de survivre », rétorquent les profession-nels, qui entendent garder toute liberté dans leurs négociations inter-

Il est vrai que, gênées par leur cahier des charges, et les restrictions

budgétaires, les trois chaînes publi-ques n'ont pas aujourd'hui une

grande marge de manœuvre, M. Fil-lioud en est conscient, et a plaidé

pour que le gouvernement accorde

aux sociétés de l'audiovisuel

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Mercredi 25 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Feuilleton: Dallas. Katherine amoureuse de Bobby et Mark plus proche de Paus, demières bounes nouvelles de cette saga intermi-

21 h 25 Magazine santé : les allergies.

ssion d'L Barrère et E. Lalon. Emission d'L. Barrere et E. LAIG.

Les allergies respiratoires (astime), dermatologiques et professionnelles, avec les professeurs Michel, spécialiste de l'astime (Montpellier): Charpin, spécialiste du pollen des fleurs (Paris); David, membre d'Avenir de la recherche sur les allergies de l'Institut Pasteur (Paris); Benveniste, directeur de l'unité INSERM (Clement)

22 b 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

Maigret.

La Patience de Maigret », réal. A. Boudet. Avec I. Richard, I.-P. Kaifon, E. Margoni, C. Emmanuelle. Maigret soupçonne un certain Palmari, truand et indicateur, à la tête d'une bande de casseurs de hijouteries. Poimari assassiné, le commissaire remonte la fillère. Documentaire : La fontaine des inno-

De J. Schmidt, ooprod. ministère de la culture. L'itinéraire de trois adolescentes mal adaptées qui cherchent l'évasion à travers le vol, l'alcool, la drogue.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cinéme 16: Le vie telle qu'elle change. Scénario d'O. Quentin, réal. N.-M. André, production FR.3 Nord-Picardia. Avec F. Bergé, F. Josso,

Tout trait très bien si Sophie n'avait déjà un autre homme dans su vie : Antoine, son fils de quatorze ans, avec qui elle vit une complicité tendre et désinvolte. Commence la difficile coexistence d'Antoine, Thomas et Sophie : une mère, un enfant, un amant.

21 5 55 Journal.

22 h 15 Prélude à la nuit. Suite rhapsodique pour violon sent, d'A Jolives, inter-prétée par D. Erlih.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE.

17 h 5 L'hintoire de France en BD.

17 h 11 Dessin anime : Bete et Sébenden.

17 h 40 Hucklaberry Finn et Tom Sawyer. 18 h 4 La porteuse de pain.

18 h 30 Magazine : Destination vingt are.

18 h 54 Atout Pic. 19 h Informations

19 h 35 Fauilleton : Le trésor des Hollande 10 h 50 Gliet Julie.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Musique : Disques de Radio France. 22 h 30 Nuits magnétiques : Le Nord an printemps.

FRANCE MUSIQUE

28 h 36 Concert : Quatuor à cordes en sol majeur d'Albrechtsberger, Quatuor à cordes er 2 de Durko, Qua-tuor à cordes en ré bémoi majeur de Dohnanyi, par le Quatuor Kodaly (A. Falvay, T. Szabe, G. Fias,

22 k 34 Los solries de France-Mus Hugues Guénod ; à 23 h 10, curves de Coaperin, Webern, Chopin, Mouton, Schumann, Britten, Messiaen, Hoffmann ; à 1 h, Voix de femmes.

Jeudi 26 avril

PREMIERE CHAINE : TF 1

11 h 30 TF1 Vision plan. 12 h Le rendez-vous d'Annik.

12 h 30 Atout cour.

13 h Journal.

13 h 45 Objectif santé : Ordonnences et médi

Série : La croisière s'amuse. 14 h

14 tr 55 Les choses du jeudi (et à 15 k 55).

15 h 30 Querté, en direct d'Évry. 16 h 55 images d'histoire. La marine entre 1914 et

17 h 25 Le village dans les nueges.

17 h 45 Série : Les secrets de la mar Rouge.

18 h 15 Presse-citron.

18 h 25 Clip jockey.

18 h 50 Jour J.

19 h 15 Émissions régionales.

19 h 40 Les petits drôles.

20 h Journel. 20 h 35 Feuilleton: Marie Pervenohe.

De P. Andreots. Avec D. Byenou, X. Saint Macery, F. Arkine, J. Négroni.

Devant un immenble à double entrée, un chauffeur du text attend un client disparu brusquement. Assessiné l'Marie Pervenche enquêta...

21 h 35 Magazine des erts : Domino.

Proposé par Terl Wehn Damisch.

Nouveau magazine qui propose une fois par mois de parler d'architecture, peinture, sculpture, arts gre-pkiques, photographie, mode... Au sommaire de ce pre-mier muméro: Bonnard, les carlatides, le métier de

22 h 30 Cinéme (quetre étolles à la une) : Regards

Film anglais de Ken Louch (1981), avec G. Green,
C. Nicholson (v.o. sous-titré. N.)
A Sheffield, ville de la sidérargie touchée par la crise,
deux adolescents sortis de l'école ne trouvent pas de travall. L'un s'engage dans l'armée. L'autre vit une relation
amoureuse difficile avec une vendeuse qui a des problèmes familiaix. Grisaille de la vie quoi dileme, jeunes
traditaires come engole l'inchapparient intérite de la prolétaires sans espoir. Une chronique intimiste où les conflits individuels sont étroitement liés à la dépression nomique. Le reflet exact du contemp

O h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 AVITIQPE, Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : Le vie des autres.

13 h 50 Aujourd'hui la vie. Avec Mireille Negre.

14 h 55 Téléfilm: Une étrange disparition.
Réal. A. Harvey, avec F. Dunaway, B. Davis, J. Sloyan...
Une sœur évangéliste des années 30, soupçonnée de tromperie et d'escroquerie, face à un procureur qui s'efforce d'établic la prense d'un propre enlevament puillé en idolle am

16 h 35 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini.

17 h 45 Récré A 2.

Pic Pic Pic: Mes mains out la parcie ; Latale et Lireli ;

18 h 30 C'est le vie. 18 h 60 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 to 10 D'accord, pas d'accord (INC).

19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : La Saga du Parrain.

D'après M. Puzo; réal. F. Ford Coppola. L'attentat commis courre le Parrain donne lieu à une série de vengeances du fils aîné, Michael, qui passe aux actes dans une lutte effrénée contre le clar rival. Un grand film multiplié en feuilleton.

21 h 35 Magazine de l'information : l'aspion qui vensit de l'extrême droite. Une exquête de A. Lévy-Willard sur les faces cachées de l'extrême droite européenne en France, en Angleterre et en Allemagne ; les réseaux de financement et les opéra-tions terroristes de Bologne et Munich.

22 h 50 Journal. 23 à 10 Spécial coupes d'Europe de football.

davantage d'autonomie et de res-ponsabilités, en les considérant plus comme des entreprises industrielles et commerciales que comme des administrations soumises aux règles classiques de la procédure budgétaire, qui freinent le dyna-misme et l'esprit d'initiative ». TROISIÈME CHAINE : FR 3

Télévision régionale

19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Ciné-Passion : le Voyage en douce. Émission de M.-C. Barrant. Film français de Michel Deville (1979), evec D. Sanda

Deux amies, l'une blonde, l'autre brane, l'une apparemunies, i um otome, i amer orane, i une apparem-ment comblée, l'autre malheureuse en ménage, s'offrent trois jours de liberté, de caprices et de fautasmes, lors d'un voyage en Provence. Comédie listéraire, érotique, tibertine, à laquelle une quinzaine d'écrivains, hommes toterine, à injustre une quistante à estrates, nommet et fammes, ont apporté des auecdotes, des images men-tales. Élégance de la mise en sobne, seusualité des images, suggestion des éésirs cachés, frustrations du caux. Et deux merveilleuses comédiennes.

22 h 16 Journal

22 h 36 Prélude à la nuit. L'Histoire du soldat, de Stravinsky, interprétée par le London Sinfoniette, dir. R. Chatily.

FR 3 -PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Histoire de France en BD. 17 h 11 Les retables brabançons.

17 h 40 A l'enseigne de la Gea

17 h 50 Les cèpes.

18 h 10 Feuilleton : Dynastie.

18 h 54 Atout Pic.

19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Le trésor des Helten

IS h 50 GF at Aufe.

FRANCE-CULTURE

7 k 2 Mathelies : La naissance du jour. 8 h Les chemins de la commissance : Italo Svevo ; à 8 h 33, St-Benoît Joseph Labre ; à 8 h 50, le sarment de

9 h 5 Matinée de la littérature.

16 h 30 Le cri du homard.

10 h 50 Musique : Feuillets d'album... Robert Schumann,
Paul Dukas (et à 14 h 50).

12 h 5 Agora.

12 h 45 Panorama : littérature latino-américaine.

13 & 30 Peintures et ateliers. 14 h 18 Un Hvre, des voix : «L'homme à la colombe ». de 16 h 3 Méridie

h 3 Méridieme : adresse aux vivants ; (M. Angel Estrella) ; à 16 h 10, Enquête (politique culturelle des radios) ; à 16 h 55, Paroles ; à 17 h, Une journée de Pier Luigi Pizzi ; à 18 h 22, Intime conviction.

18 h 30 Femilieton: La vic entre les lignes.

19 h 25 Jazz h l'anchenne.

19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la circulation extracorporelle.

26 h Les enjeux internationness.

20 h 30 « La grande revue gothique », de N.-I.. Bernheim et A. Arias. Avec J. Cellard, J. Daive, M. Maire... 22 h 197 Nults amgnétiques : création radiophonique.

FRANCE-MUSIQUE

Les mits de France-Musique : voix de femmes ; récital A. Varnay, E. Fitzgerald.

7 h 10 Actualité du disque. 9 h 5 L'oreille en comme 9 h 20 Le matin des musiciens : le dernier Hayda, la cou-

12 h 5 Compert : œuvres de C. Bolking, Ellington, Rachmaninov, Liszt par C. Bolling, H. Billaut, pianos, J.-P. Almy, basse, J.-L. Dayan, batterie.

13 h 32 Opéretts-magazine. 14 h 2 Repères contemporains : J. Absil, P. Froidebise

15 à L'après-midi des aussiciens : George Sand et la nusique ; œuvres de Liszt, Smetana, Hayda, Chopia, Schubert.

18 h 5 L'impréva 19 h Le temps du jazz : fenilleton « la Chanson de Louis » ; imermèdé ; le bloc-cotor.

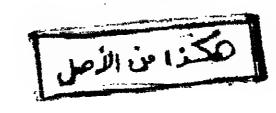
Concert (en direct du Grand-Théâtre de Genève) : « l'Italienne à Alger » de Rossini par l'Orchestre de la Suisse romande et les chôturs du Grand-Théàtra, dir. M.-W. Chung, sol. P. Montarsolo, A. Michael, G. Gusmoroli, J. Rawasiey, S. Toczyska, R. Gambell.

h Les soirées de France-Massique : œuvres de Bach,
Boulez, de Falla, Webern, Marais, Rossini.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 25 AVRIL

 M. Jean Poperen, membre du secrétariet national du PS, est invité su journal de 20 h sur TF 1. - M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, est reçu



in .v. such Att Chairm August 1. 200 Mile 2 . . . AND Description Mer Lat. Male to Apple 100 20 CE FROM SERVICE Bod 5 30 - 4 2 2 - 5 ^集網 ChileCo... On Seate pay _ tore du recre

--- Taisés po -critable i Fritz retou - in the wehier Traves du p 4: commu paration and the second la comba .: . : := :=t aveca: ! ding the size de l'un des !

3 d

1:

 $\mathbb{C}_{n-1}^{n}(\mathbb{R}^{n}) \subseteq \mathbb{C}_{n-1}^{n}(\mathbb{R}^{n})$

40 40 121

N 25 5 5

Address to the

2.45.45

10.00

10 miles 2 to 30

2.5 22.5

7 70.00

7.4

uniont Timp

4 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

e de la composition della comp

in Francis

- - Logo

- Mili

- te Cent

n tue à la

Talen 197

Tide avan

- - a politi

- A SC FES

- Photatic

das le B Ther une for même aux p

La «révolution aux celliets», c'était il y a dix ans. Il s'en est panei durant cette décamie!

Et pas seniement au Portugal, Le 25 avril
1974, c'étnit encore in temps de la détente.
Pent-en inaginer que la ganche européenne
non communiste verrait des mêmes yeux attondris que membre P. 66 chard. J. 2007 e dris que naguère l'« été chaud » de 1975 ? Certes, le resversement de toute dictature — fitt-elle aussi vermoubee que la méo-enfararisme de Marcelo Cactano — est toujours une joie pour les dismocrates; il n'est pas indifférent pour les tenueraines; a a use pas seminerem non plus de vérifier, de temps à autre, que des capitaines penvent être sensibles à d'autres valours que l'ordre : la liberté, par exemple. Mais le fantastique dérapage que commt en nelques mois la « révolution d'avril », dans un

PORTUGA

pays charaière de FOTAN, quelles incertitudes mondiales ne succiterait-il pes à l'houre des SS-20 et des Pershing-2 ?

Le Portugal de 1964 se début dons des affres ordinaires : la crise économique y Iraque

liberté

durement, et un priorité les pauvres — qui sont iel plus passeus que partout allieurs en Europo de POnest. Le Parti socialiste, qui a été su pervoir près de la moitié du temps depuis avril 1974, a dil, comme ses homolognes suro-pient, faire l'apprentisange des dures réalisés. Et électroir les espérances de toute une partie de son immance clientèle initiale...

Le Puringal connuît une difficulté suppli-mentaire par rapport sux autres pays occiden-tanx : le cadre politique n'y est pas véritable-ment stabilies. Certes, le rende infernale des gouvernements — quinze en dix aus ! — est

appelle à se ralentit, surtest arec la con tion, est 1983, d'une sorte de « bloc central » socialiste et socialistemocrata. Mais la nature du régime — à l'anglaise ? à la française ? à l'américaine ? — n'est pas escore fixée, et cette incertitude ne laisse pas d'impléter.

Pourtaut, tous les calliets d'avril ne sont pas fanés. Même si hier des Portugais regrettent d'avoir découvert que in démocratie ne va pas parfois sons laisser-alier, ils sont fiers de vivre politiquement à l'houre de tous les Européens. Et la liberté s'est pout-être plus profondément eurocinée, au niveau local notamment, qu'une enracinée, su niveau local nottenment, qu' abservation superficialle le inimerait cruire.

Une récent sendage a montré, d'autre part, que les Portugais ne regrettent pas la décolori-sation de « laur » Afrique, même si décormais ils se sentent, su moins inconscienment, à m se sentent, au mons meometicament, à Pétroit chez eux. Ces homnes qui, depuis l'époque des grandes découvertes, ent et le monde pour frontière delvent se réaccontamer sux modestes limites qu'une histoire très ancienne a léguées à leur môtropole. Houvessement, un nouveau grand espace se profile africacement à leur horizon : la Communicati de l'Europe, dont Lisbonne pourrait deven membre à part entière dès le 1" janvier 1986.

J.P.C.

La démocratie se cherche encore

A! que la démocratie était belle sous le fascisme! C'est sous cette forme paromer le sentiment dominant au Portu-gal dix ans après la « révolution aux ceillets » qui mit à bas un régime autoritaire vieux d'un demi-siècle. Chaque étaps a eu ses mots-étendards : libertade, revolução, socialismo et democracia, qu'on clamait dans la rue; puis, revisao ou liberalisação, qu'on prononçait plus sagement entre politiciens ou écono-mistes. Le terme-clé du moment est sans aucun doute : desencanto. Certes, le désenchantement, la déception, ne sont pas monopoles portugais. Mais le phénomène Atteint lei des dimensions insompcon-nables ailleurs. « Une vraie gueule de bols », commente cet universi-taire qui a vécu en exil en France au temps du « marcelismo » — ces huit années de gouvernement de Marcelo Caetano, avatar bien vermoulu de l'« Etat nouveau » du « douter ».

E DERFANGE الإنته فيددون في وي

100

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

LA STANCE CASTLES

A STATE OF THE STA All April - Comments

1 Charles and

4 177574 8 20

A Property of the

THAT IS IN

orania subsential

in the programme

4 9 3 22797

223

« Le 25 avril 1974, vers 7 houres . du matin, mon père est venu me secouer dans mon iit. J'ai vu qu'il pieurait. Mon fils, c'est la révolution, m'a-t-il dit. Je m'en souviens : il me l'a répété cinq fois ! » Militant antifasciste durant un quart de siècle, le père de ce jeune étudiant en droit de l'université de Combre n'avait même pas eu ces quelques heures d'hésitation qu'ent comues la plupart des Portugais sur les ations profondes des « capitaines d'avril ». Membre du « petit groupe d'amis » qui avait contribué à la fondation du Parti socialiste en 1973, il n'a pas perdu une minute avant de lancer dans la batzille politique. Il n'a pas tardé non plus à se rendre compte que le PC entendait bien « capter totalement la Révolution à son profit ». Il sjoute : « A la différence de certains qui, passés par le PC, en ont gardé une vérisable inhibition à son égard, parfois resournée en un anti-communisme véhément, J'ai combattu sans complexe les prétentions hégémoniques du parti d'Atvaro Cunhal, tout comme je a Avaro Cumui, tous contra je n'hésite pas à dire que je garde encore du respect pour une forma-tion qui n'a jamais cessé de lutter contre le fascisme, même aux pires moments de la répression. »

vernements dirigés par M. Mario Soares. Pourtant il a renoncé à bri-guer tout mandat électif sous la bandique que l'on peut le mieux résu- nière du PS. « Je suis un militant de base. C'est tout. Pourquoi ce repli? Bien que reconnu homme de passion et militant actif, notre inter-locuteur s'en explique avec pudeur : les Portugais, comme beaucoup, préfèrent laver leur linge sale en famille. Ses griefs, il les distille donc plus qu'il ne les étale : il n'y a plus de vie démocratique dans le parti; le Parlement est devenu une chambre d'enregistrement; l'alliance gouvernementale avec le PSD (1) tire le Parti socialiste chaque jour un peu plus vers la droite; la démocratie portugaise est réduite à ses aspecta les prus formels, « tout à fait indispensables mais incapables de mobi-liser le peuple », etc.

Ce discours n'est pas isolé. C'est même le principal sujet d'étonne-ment de l'observateur revenant au Portugal après quelques années de constater la marginalisation de la quasi-totalité des grandes figures civiles et militaires de la révolution d'avril. Il ne reste pius, occupent désormais tout le devant de la scène, que le premier ministre, M. Mario Soares, et, paradoxe, M. Cunhal, le grand vaincu de 1975, invariablement fidèle à ses convictions anticapitalistes, anti-atlantistes, anti-ouropéennes et prosoviétiques.

Pays légal, pays réel

passée l'amée dernière entre le PS et un Parti social-démocrate orphe-In de son fondateur et unique leades charismatique, Francisco Sa Carneiro, nul ne se reconnsit vraiment. Ni bien sur la gauche ni, en dépit de tout, la droite, dont les sentiments sont assez blen démontrés par le reph hautain de M. Freitas do Amaral. Le fondateur du Centre démo-cratique et social (CDS) a aban-donné la politique politicienne pour mieux, sans doute, se tenir en réserve de la République.

Le pays légal, représenté par la majorité parlementaire PS-PSD, as trouve presque aucune approbation dans les diverses familles du pays réel : la crise économique frappe trop durement les classes populaires La combativité de cet avocat lui a et même les classes moyennes qui valu d'être ministre de l'un des gou- ont appuyé largement le « bloc can-

que gardent encore quelque magie le vocable «socialisme» ou les apparitions publiques du leader naguère adulé; cependant, la petite couche aisée du pays, qui vit très bien et fait des affaires, n'en regrette pas moins l'insuffisance des mesures de redressement prises par le gouvernement de M. Soares : si la récente réouverture de la banque et des assurances aux capitaux privés y est approuvée, elle regrette profondément le refus du PS de limiter quelque peu le droit de grève ou d'assouplir le légie lation sur les licenciements. Cette situation n'est pas unique en Europe, Mais la présence, à gauche du PS, d'un Parti communiste représentant le cinquième de l'électorat, maître incontesté de la puissante CGI por-tugaise, respecté de ceux-là mêmes qui le craignent le plus, introduit évidemment une solide variante. dans le tableau.

Le PS, à l'évidence maître de jou politique même s'il a'avait pas la majorité absolue à l'Assemblée, avait-il d'autre choix que la rigueur et l'alliance à droite? M. Source assure bien haut que non. L'austé-rité n'est pas seulement une imposition de ce Fonds monétaire international devenu au Portugal une sorte de loup-garou, comme dans un quel-conque pays du tiers-monde. La crise mondiale est là, durement installée, en partie héritage de l'immobilisme ancien et certainement aggravée par les erreurs du « gonçalisme > (2) et les excès de la Il n'y a pas deux politiques possi-

bles, proclame M. Soares; il n'y en a qu'une : la sienne, qui impose, il est vrai, de se serrer la Ceinture durant elque temps. Là encore, rien de totalement inédit. Avec quelques nuances toutefois. A la différence de tels de ses collègnes euro M. Source a'éprouve visiblem aucune passion pour expliquer. Convaince d'avoir, en 1975, sauvé et lui seul, le Portugal du péril communiste, il s'est installé sur une sorte d'Aventin d'où, à la différence de naguère, il ne sort pius beaucoup. Il agit comme si ses lettres de créances de « lutteur de la liberté » le dispensaient de chercher encore les mots qui tonchent autrui dans le malheur. Il ne consent même pas, dans le domaine international, à ces quel-ques gestes spectaculaires, à l'égard

de l'Amérique latine par exemple, qui dédoument une politique ouver-tement afantiste.

Si le prix des pommes de terre est Si le prix des pommes de terre est ce qui requiert aujourd'hui l'atten-tion du Portugais moyen, la clause politique se préoccupe, elle, de la succession, fin 1985, du général Eanes à la présidence de la Républi-que. Vu de loin, tont paraît simple: l'affrontement décisif aura lieu entre M. Souves et un condidet à le entre M. Soares et un candidat de la droite, par encample M. Freitas do Amaral. Quelle que soit l'issue de la betaille, elle déterminerait évidemment une évolution « à la française » d'un système assez bâtard où le chef de l'Etat, quoique dlu au suffrage un versel, est davantage un arbûre qu'un actour de premier pisse. Vues de Lisbonne, copendait, les choses se compliquent sansiblement. On observe tout d'abond ce qu'il est couvein d'appeler le « phénomhèse Pintasilges » Mes Maria de Lourdes Pintasilge, une forte personnalité entre M. Source et un candidat de la Pintasilgo, Mª Maria de Lourdes Pintasilgo, une forte personnalité conjuguant des racines profondé-ment chrétiennes à un l'infraire politique acttement progressiste depais 1974, a été projetée sur le devant de la schae en 1979 loraque le président Esnes lui a confié la direction d'un conversoment de direction d'un gouvernement de transition. Depuis lors, conscillère écoutée du chef de l'Etat, elle caricole ca tôte des sondages. Un destin national ne lui est pas pour autunt assuré. Bien que des progrès substantiels vers l'égalité des sexes soient une des conquêtes les plus évidentes de la «révolution unx suillets», les Portuguis hésiteraient sans doute core à voter pour une femue.

JEAN-PERRE CLERC. (Lire la suite page 20.)

«Comme un feu qui couve sous la cendre»

DAR-DELA les tolts de Lis-Phonne, j'aperçois le Tage brancoux et lime. Tout dans ce paysage me paraît familier. Décoce paysage me paraît familier. Déco-loré, presque. Jour après jour mes yeux out contemplé ce paysage nos-tulgique, cette ville appauvris et visillie, qui aemble refléter la cries et le découragement. Pourtant, après un hiver rigoureux, le prin-temps est finalement arrivé. Mieux, avril est arrivé. Le paysage s'ast transformé : ou bion est-ce mos transformé : ou bien est-ce mos regard qui je transforme ? Soudain, c'est la fête.

« Avril », c'est devens le symbole du dynamisme inconscient d'un peu-ple qui ne veut pas se laimer glisser, L'immobilisme apparent de la société portugnise est le résultat de nouveaux courants qui s'agricut en profondeur. Car beaucoup de choses out changé depuis la révolution sux osillets. Mais'il faut être très attentif pour détecter, sons la pesanteur des statistiques et la lourdour des anslyses économiques, comme un grand fen qui convernit sous la cendre son pour tout brûler, mais pour cheuffer et écisirer.

Le Portugal de 1984 est, à pre-mière vue, le parfait théâtre d'une crise économique mondiale frappant un pays sous-développé situé à une réduit au chômage des milliers eunes, qui détruit un ctif, d'ailleurs asses tion des respontes agricoles dont le

que et politique à l'égard de l'étras-ger renforcent les mécanismes de ttement extérieur. La curruption s'instaile. La bureaucratie nd. Les tendances centralistas udent à se développer. La pratique

<u>^</u>

politique s'adapte à cette situation. Les Portugais sont de plus en plus régis par une démocratie formelle assimilée à la seule lutte pour le contrôle du pouvoir. Un pouvoir souversin impose la discipline et applique les mesures réclamées par la

Les énergies accumulées pendant tant d'années de lutte contre la guerre en Afrique et contre le fas-ciante se sont déchaînées en 1974 et 1975. Ce sont elles qui, aujourd'hal amorties, empêchent que le pays ne sombre dans une dépression susceptible de favoriser la restauration d'un régime autoritaire.

La création, en un temps relative-ment court, d'un appareil public de gestion démocratique a exigé du gestion démocratique a exigé du peuple portugais un énorme effort d'adaptation, d'apprentissage et de recharthe. Il s'ost vu obligé d'apprendre, à toute vitesse, les règies du jeu électoral. De faire la part des choses, entre le meilleur et le pire, à chaque consultation. Après un demi-siècle de fascisme, les Portugais ont repris le chemin des urnes; deux fois pour élire lour président, quatre fois pour élaigner leurs parlementaires, et trois fois pour choisir leurs représentants manicipaux. SOURICIDAUX.

Voter est devenu. le moyen ordinaire de sociales : syndicats, écoles, adi trations et associations les les conflits entre groupes... Les doute pas subi des transformations rofondes qu'on l'aurait sou-

> TERESA AMBROSIO. (Lire la suite page 18.)



LE GROUPE DE LA BANQUE NATIONALE DE PARIS PREMIERE BANQUE FRANÇAISE DEUXIEME BANQUE MONDIALE* **IMPLANTEE DANS 78 PAYS**

au PORTUGAL

Lisbonne

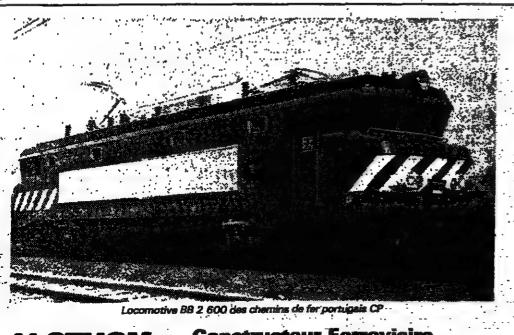
- BANQUE NATIONALE DE PARIS Bureau de Représentation Avenida da Liberdade nº 258 Tél.: (1) 549.105. Télex: 16522 Natiopar
- EURO-FINANCEIRA SOCIEDADE DE INVESTIMENTOS SARL

Rua Rosa Araujo 6-1" Tél.: 55.62.87 / 57.86.99 Télex: 43500 Eufira P



BANQUE NATIONALE DE PARIS Siège Social: 16, bd des Italiens 75009 PARIS

Tél.: 244.45.46 - Télex: 280.605.



Constructeur Ferroviaire de Renommée Mondiale

DIVISION MATÉRIELS FERROVIAIRES **TOUR NEPTUNE - CEDEX 20** 92086 - PARIS-LA DÉFENSE

E visage rond et éternelle ment rayonnant que tous les Portugais avaient appris à connaître est devenu crispé, exagérément sévère. C'est un Mario Soares nouveau style qui gouverne. Fini les beins de foule qu'il aimait lui-même provoquer, Les visites aux librairies de la rue Garrett se sont considérablement espacées. De même les contacte avec la presse. Tous les journa-



MARIO SOARES

Un image nouvelle d'autorité

listes le reconnai autre premier ministre n'avait été d'un abord aussi facile. C'était Il y M. Soares estime avoir des informations à donner, il convoque, après les avoir soigneusement sélectionnés, quelques journa-listes au Palais de Sao Bento. Fini le temps du copain, les accolades avac « O Mario ». Voici M. le premier ministre. Voici à nouveau la temos des diners officiels er

imbattable dans les meetings, inépuisable dans les campagnes électorales, exubérant et prolixe, M. Soares a certes accumulé un grand capital de sympathie, mais il n'a pas évité que sa popularité ne soit ternie per une impression de légèreté. « Je l'aime bien, mais il n'est pas sérieux a entendait-on fréquernment. Pour beaucoup de politicien rueé, toujours prêt à nies une affirmation de la veille.

Reprise en main

Candidat plus que probable à la prochaine élection présidentielle, M. Scares a conclu, après sa victoire aux législatives d'avril 1983, qu'il avait devant lui deux ans et demi pour changer son imege. Et, surtout, pour montrer se force. Ausel s'est-il engagé, tout d'abord, à calmer les ten-sions au sein du PS. « Les décisrationa contradictoires des dirigeants socialistes perturbent l'électorat du perti. Il faut y met-tre un terme », avait-il déclaré l'an demier. Six mois sprès, c'était chose faite. Le congrès du

parti, en octobre, marquait le virage. En échange d'une regrésentation honorable dans la commission nationale, la minorité socialiste acceptait de se teire. Désormais. M. Soares serait le chef absolu, entouré d'une poignée d'adjoints fidèles, prêts à

Deuxième étape : montrer que le gouvernement, sous se direction, est le seul centre du pouvoir effectif, Aucun détail n'a été négligé pour ce faire. De longue date, le président de la République reçoit les premiers ministr chaque vendredi, afin d'être informé des affaires courantes. M. Soares a tenu à respecter la règle. Il se rend donc panctuellement à Belem sans faire aucune déclaration à la presse : après tout, rien d'important ne s'y est passé ! Simple réunion de routine. Les éclats, les insinuations qui, récemment encore ponctueient les relations entre ces deux dirigeants, sont terminés. Entre eux, il n'y a ni polémique ni dialogue, meis une indifférence de plus an plus appuyée. Le mandat du président ne touche-t-il pas à sa fin ? Les hypothèses de création d'un perti « saniste » ne semblent-e pas abandonnées ? « Alors, demande-t-on dans l'entourage de M. Soares, pourquoi s'en inquiéter?»

En attendant le jour où le général Eanes quitters le « palais rose »; on svenos déjà le nom d'un auccesseur : Mario Soeres. Affaire classée pour les intimes du nent décidément pas la moindre

possibilité de succès des autres candidats dont les noms se sucdent dans les colonnes des

Etrangement, la détérioration de la situation économique du pays ne paraît pas modérer l'optimisme des « soaristes ». Ils expliquent : « Nous avons hérité des gouvernements précédents une situation catastrophique qui nous a contraints de faire appel, une deuxième fois, au FMI. Les mesures adoptées ont été très dures. Mais ainsi nous pourrons ouvrir un peu le robinet peut-être au début de l'été. » Les manifestations contre

augmentation du chômage et la détérioration du niveau de vie, na semblent pas non plus constituer un problème pour M. Soares. Le 26 mars, une cinquentaine d'ouvriers de la métallurgie étaient présentés en bleu de travail devent la résidence officie du premier ministre. Leur but : exposer le drame de cent mille travailleurs dont les salaires n'ont pas été payés depuis des mois. Ils ne sont retrouvés au commissariat la plus proche ; 🛭 Il s'agissa d'une manifestation illégale, car elle n'avait pas été présiablement autorisée par la préfecture », a-t-on précisé officiellement. La même scène s'est reproduite le lendemain et le surland

L'autorité de l'État

Aussi, les représentants des travailleurs ont-ils décidé de changer de tectique. Au lieu de s'arrêter sur le trottoir qui longe les murs du jerdin, lie ont com-mencé a circuler par petits groupes de trois ou quatre per-sonnes. A leur cou, pendait une leurs collègues privés de cela La télévision portugaise a rendu compte de l'événement. « D'une façon partielle », selon le cabinet du premier ministre. Et les deux journalistes ont été suspendus de

Est-ce la signe d'une volonté. de répression ? « Non, répondent les proches de M. Soares, ce n'est qu'une preuve de notre détermination à consolider l'autorité de l'Étet ». Et, pour éviter toute compension avec le régime d'avant le 25 avril 1974, on ejoute : « L'eutorité de l'État démocratique, blen sûr ».

JOSE REBELO.

«Coimbre, 25 avril 1974 - 25 avril 1984»

POUR la première fois depuis un demi-M millénaire que nous existons, les inscriptions de filles ont été plus nombreuses que celles de garçons à la rentrée dernière. N'est-ce pas là ce que l'on peut appeler une révolution? » M. Rui Alarcao est visiblement satisfait de livrer cette information que l'admi-nistration de l'université de Coimbre, dont il est le recteur, vient juste bre, dont il est le recteur, vient juste de tirer de l'exploitation de ses sta-tistiques. Ainsi le 25 avril 1974 a-t-il imprimé sa marque jusque dans cette vénerable institution – une des plus anciennes d'Europe - située à 200 kilomètres au nord de Lisbonne, presque au centre géographique du Portugal.

« Certes, ce n'est pas une révolution copernicienne, précise, en sou-riant, M. Alarcao. Sur nos 12500 étudiants, les garçons sont environ 6150, et les filles 200 de plus ». Mais on sent bien que, pour ce pays du sud, même s'il n'est pas méditerranéen, c'est là un de ces « petits faits » qui marquent davantage une époque que maints événe-ments plus tonitruants. A l'image de toute cette « révolution portugaise », où la paille des gesticulations a par-fois pu cacher le grain des évolutions

L'entrée en force des jeunes filles au sein de l'alma mater n'est pas le seul élément à porter au crédit du nouveau cours tel qu'il s'est mani-festé à Coimbre. Ainsi, M. Alarcao peut-il se flatter d'être actuelle le seul des quatorze recteurs du pays à tenir sa fonction d'une élection à laquelle ont participé les quelque 15 000 personnes — en y incluant les enseignants et les employés adminis-tratifs — qui étudient ou travaillent à l'université. Pour un établissement sur lequel peseit, avant la révolution des œillets une suspicion de conser-vatisme, voilà qui n'est pas si mai.

M. Alarcao est-il un recteur heureux? Oni, « car le fait d'être élu plutôt que nommé donne des faci-lités considérables pour résoudre nombre de problèmes. » Non car « si le 25 avril a créé toutes les conditions pour favoriser la démo-cratisation de l'enseignement supé-rieur, la faiblesse des moyens que la nation a pu mettre à la disposition de l'Université limite considérablement l'ouverture aux enfants des classes sociales les plus modestes ».

Ainsi vit l'antique établissement académique de Coimbre dix ans après la révolution d'avril. Coimbre si imbriquée à son université qu'on a at imbriquee a son université qu'on a pu parler, à son propos, d'une « monoculture de l'étudiant »; Coimbre, dont le grand écrivain Miguel Torga a pu écrire qu'elle était une ville « pleine de significa-tion nationale », le « centre spirituel de la petite patrie » et l'« atmo-sphère mentale du Portugal »...

Un peuple transfiguré

Il n'y a pas eu ici les grands débordements qu'a connus la capi-tale, si l'on excepte, quarante-huit heures après le soulèvement des militaires, l'occupation des locaux de la PIDE, la police de l'ancien régime. « Quelques-unes de leurs voitures ont été brûlées, et certains de leurs hommes ont été frappés », se rappelle M. Antonio Arnault, avo-cat de renom. « C'est lamentable, mais peut-être était-ce inévitable après ce que les gens avaient souf-fers, ici comme ailleurs. » Puis il y a cu, le 1 mai 1974, la plus grande manifestation de bonheur de l'his-toire de Coimbre depuis, peut-être, e départ, cent soixante ans plus tôt, des troupes napoléoniennes qui l'avaient saccagée. » Immense cor-tège dans les rues de la ville, explo-sion de joie collective et généralisée, défilé devant les forces de répres-sion consignées dans leur quar-tier », note, dans son journal, Miguel Torga (1), qui observe malicieusement, quelques jours plus tard, que chacun, désormais, s'empresse de da toujours contre le fascisme, emprisonné, comuré dans son pays jusqu'au 25 avril 1974, le vieil homme nous reçoit aujourd'hui dans son modeste cabinet d'otorhyno-laryngologue, qui douna sur le vieux pont de Santa-Clara, l'artère aorte de Coimbre. C'est la première fois, assure-t-on, que ce « nobelisa-ble » de soixante-dix-sept ans reçoit un journaliste. Miguel Torga, c'est avec l'Université, « l'autre institu-tion de Coimbre ». C'est un monument national, que le président Eanes, et le premier ministre lui-même, M. Soares, ne dédaignent pas de visiter à l'occasion, pour entendre de rudes leçons. Miguel Torga est un pen, nous avait-on affirmé de toutes parts, a la conscience du Portugal parts, « la conscience du Portugal », un « point de référence nationale Il a été convenu que nous ne par-

lerions pas de politique. Nous par-lons donc de Céline et de Julien Gracq, de Vasco de Gama, né dans le même village du Tras-Os-Montes que lui, et de Camoens, le plus grand des écrivains portugais, que le colonel Vasco Gonçalves avait, en 1975, souhaité voir retiré des programmes! Miguel Torga nous lit ensuite plusieurs de ses Poèmes ibéensinte puisieurs de ses roemes in-riques, sur Thérèse d'Avila, Miguel de Unamuno et Philippe II d'Espa-gne. Les mains qui tiennent le livre tremblent, mais la voix est ferme et

L'écrivain a-t-il rencontré son colègue français Jean-Paul Sartre lorsque celui-ci est venu à Lisbonne l'université. Puis, avec l'arrivée des apporter son salut révolutionnaire aux « capitaines d'avril », en 1975 ? Nous sortons un peu de la pare litté-rature... Le vieil homme extrait d'un invraisemblable capharnaum de livres qui lui sert de bibliothèque un exemplaire de la dernière livraison de son journal. Il lit : « Sartre. Un bienheureux qui avait réponse à tout et qui a fait ventre de tous les urs de l'époque. Ces nomme d'une intelligence anaérobie s'est installé dans la crise des valeurs qui asphyxie le monde comme administrateur heureux des consciences malheur neureux. Il a vécu soixante années glorieuses à parasiter l'angoisse. » Pourquoi cette har-gne? Miguel Torga pardonne mai à Sartre d'avoir encouragé, par sa venue à Lisbonne, l'« exhibition-nisme effréné » de la révolution d'avril. Il lit, dans un précédent tome de son journal : « Pauvres Portuecis. Ils sont toujours à quatre pattes devant le premier étranges

Le meilleur jour, pour lui, fut sans doute celui des premières élections libres, le 25 avril 1975 : « C'est, mi cours de ces cinquante années d'exil, à l'intérieur, le plus grande consolation civique que J'aie jamais comus. Cétait touchant de voir la conviction, l'élan, l'assurance, la dignité avec lesquels la foule des électeurs est allés aux urnes, tout teur d'une précieuse et invulnérable richesse: son vote, son opinion, sa détermination. On aurait dit un peuple transfiguré... - Quelquos jours plus tard, il noto : - Le peuple serait réactionnaire. Pasure peuple ! Même de ses réflexes de défense on veut le dépouiller. »

Le 25 avril 1974 a-t-il été une révolution? « Non. Ce fut une conspiration. Les militaires nous ont rendu ce qu'ils nous avaient nus manures pris en 1926 : la liberté Alors, il n'y a pas à les remercies trop. Les chefs des partis politiques nous arrivés ensuits pour propulée la sont arrivés ensuite, pour prendre la situation en compte. Qui, dans ces conditions, aurais bien pu mûrir ce projet culturel immenze à quoi l'on donne le nom sacré de « révolution »? C'est notre provincialisme; alde par l'attention brouilionne du monde, qui a donné à ce modeste

Retour aux traditions

Tout un débat a eu lieu à Coim-. Celles de l'Université sont richès et anciennes, appriyées sur les estatuts e du rei Sébastien, en 1559, réformés au dix-huitième siècle par le marquis de Pombal, le reconstructeur de Lisbonne après le grand tremblement de terre de 1755. Le port, par exemple, de la cape et de la redingote noire, qui distingue depuis des siècles les étudiants de Coimbre,

M. Antonio Arnault nous explique : • Jusqu'à l'avènement de la République, en 1910, la capa et la batina étaient des symboles quasiment monarchiques, puisque, pour l'essentiel, c'était les fils des grandes families qui fréquentaient

couches bourgeoises aux études supérieures, ce costume est devenu une démonstration d'attachement à la démocratie : tous égaux, riches et pauvres, dans un même uniforme! Seuls les nobles venaient, désormais, en costume de ville. Puis, mais, est consume de vitte. Pais, en 1969, pour protester contre la politique de Marcelo Caetano, l'ensemble de la communauté uni-versitaire a décidé de renoncer, jusqu'à l'avènement de la démocra-tie, au port de la cape et de la redin-gote. Mais, après le 25 avril 1974, le PC a décrété que tout cela était réactionnaire, et, durant quelque réactionnaire, et, durant quelque temps, on a fait la chasse aux traditions. Même le fameux « Fado » de Colmbre, dont le contenu politique protestataire irritait fort le régime salazariste, a été banni. Même le club de football — l'Academica' — a métalité l'arme due ce propriétait périclité, parce que ce sport était l'opium du peuple ... Puis. en 1979, à nouveau, quelques étu-diants ont recommence à donner des sérénades à la guitare dans les rues de la ville. Il fallait voir la joie des gens! Depuis lors, on est revenu à une plus saine appréciation des choses, et l'on voit même aujourd'hui des étudiantes porter la

cape à l'université. » M. Alarcao, confirme : - Tout une part du prestige de Colmbre vient de ses traditions. Pas seulement le port de la capa et de la batina, mais l'organisation des étudiants en communautés de vie la tenue de grandes cérémonies de renirée ou de remise des diplômes. A mon avis, il faut soutenir les tra-ditions qui le méritent et faire évo-tuer les autres. Je m'y emploie autant que je le puis... -

Interrogé sur ce problème, Miguel Torga répond par une sorte de pirouette : « Dans un livre, j'ai écrit sur Coimbre : « Aucune invens tion : sucuna idéa, aucune théorie » n'est née ici. » Et, pourtant, de l'université de cette ville sont sortis Camoens. Eça de Queiroz, Garrett, tous les grands écrivains portugais. Comment expliquer cette contradiction apparente? C'est que l'esprit se pose en s'opposant, comme il est bien connu. Vive, donc, la tradition contre qui jatilit toujours la subver-

Sous les fenêtres de Miguel Torga, le fleuve Mondego roule ser occupe le même emplacement depuis mille ans, est aujourd'hui le Bienior. l'autoroute arrangera sout cels. Sur l'autre rive, on aperçoit les restes de la vieille église Santa-Clara, où fut un temps enterrée ines de Castro, « la reine morte », assassinée à Coimbre sur l'ordre du roi Ainhonse V. Dans la salle d'attente du docteur Rocha - Torga est son nom de plume - un bébé amené en consultation par sa mère commence à donner des signes d'impatience. A Coimbre, cité millénaire, qui fut la première capitale du Portugal, sque Lisbonne était encore arabe, la vie continue.

(1) En franchise intérieure. Aux édi-tions Aubier-Montaigne.

POUR VOS AFFAIRES AVEC

LE PORTUGAL

APPELEZ-NOUS



BANCO PINTO & SOTTO MAYOR

PORTUGAL - Lisboa · SIÈGE SOCIAL - Rua do Ouro, 28 - 1100 Lisboa Tel. 370261 - 370271 · Telex 16439 OTTOS P PORTUGAL - Lisboa · DIRECTION INTERNATIONALE - Av. Fontes Pereira de Melo, 7 44me étage -- 1000 Lisboa · Tel. 576000 - 577000 · Telex 12516 - 13407 OTTOS P Swift: BPSM PTPL

FRANCE - Paris · FILIALE - 14, Av. Frankin Roosevelt - 75008 Paris Tel. 2259531 - Telex 600176 - 660838 - 299651 MACAU - FILIALE - Rua da Praia Grande, 57 - 6the étage · Tel. 550022 - 550033 Telex 88565 OTTOS OM

ROYAUME UNI - Londres · REPRÉSENTATION - Austin Friars, 28 - 4 tage Londres EC2N 20Q · Tel. 638.3972/73 · Telex 8951212 OTTOS AUTRES REPRÉSENTATIONS - Dússeldorf - Lausanne SUBSIDIAIRES - CANADA: Montreal, Toronto EUA: Newark

LUXEMBOURG - BANQUE AFFILIËE: Banque Portugaise à Luxembourg

l'organisation bancaire Portugaise à votre service

«Comme un feu qui

(Suite de la page 17.)

Dans certains domaines, le pou-voir reste rigidement stratilié. Mais l'exercice de la démocratie, l'application, ici et là, de principes de com-mandement collégial, ont certainement modifié en profondeur la mentalité des Portugais.

La découverte, par le biais de la démocratie, d'un décalage entre les proclamations et les actes de beau-coup de candidats, de beaucoup d'élus, a provoqué des frustrations Celles-ci, paradoxalement, jouent mi rôle mobilisateur : elles fédèrent des énergies autour de nouveaux projets, elles contribuent à maintenir, dans de larges couches de la population. les aspirations issues de la révolution d'avril et à valoriser les personnalités qui les incarnent.

La démocratisation du pouvoir politique à l'échelle régionale celle où les populations peuvent mesurer plus directement leurs capacités à gérer le bien commun. sans compter sur des appuis techni-ques et financiers extérieurs — a démontré l'existence, dans nombre de localités, de grandes réserves de confiance dans l'action commune.

Maintes municipalités ont ainsi entrepris d'ouvrir des routes; de moderniser les réseaux de distribution d'eau et d'électricité, de construire des écoles. Des associations indépendantes des partis sont apparues un peu partout. Leur but : omouvoir la culture populaire, promotivour la culture promotivour la culture défendre l'environnement, sauvegarder le patrimoine local. Enfin, on a assisté à une certaine socialisation de la vie sur les lieux de travail, grâce au développement de l'activité syndicale et à la participation des travailleurs aux organes de gestion.

Cette expérience qui visait à « préparer l'aventr avec nos propres mains », comparée à l'inefficacité de l'administration centrele, a' permis l'apparition de dirigeants politiques beaucoup plus proches des populations et beaucoup moins

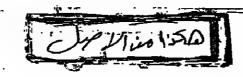
dépendants des appareils des partis. Elle a renforcé l'esprit critique à l'égard des responsables politiques l'ouverture à de nouvelles forme

Un défi : l'intégration

Parallèlement à la consolidation du poevoir régional, un autre élé-ment a contribué de façon décisive à cette véritable révolutio tudes de vie et des relations sociales qu'ont comme les communautés : l'arrivée de nouveaux habitants. A la suite de la décolonisation, en effet, des centaines de milliers de rapatriés ont débarqué à Lisbonhe: On avait d'abord craint que ce retour massif, inattendu, tragique, ne contribue à accentuer l'instabilité du pays - et ce d'autant qu'aucun dispositif d'accueil n'avait été prévu. En outre, la crise dans des pays curopéens poussait des émigrés à

revenir vers lenra villages d'origine. De fait, beaucoup ont quitté la France et l'Allemagne, accompagnés de leurs enfants. « Émigrés de la seconde génération », auxquels le nouveau Portugal démocratique semblait soudain ouvrir ses portes et offrir de meilleures conditions d'ave-

En quelques années, la population portugaise a ainsi augmenté de plus d'un million d'habitants. Dans une période politiquement et économiquement très perturbée, l'intégration de contingents aussi vastes de Portugais, porteurs de mentalités, d'aspirations et de passés tellément divers, était un défi considérable. Sa réussite n'a pas, encore, à ce jour, été complètement analysée. Mais le succès de l'intégration s'explique largement par l'énorme capacité d'initiatives des individus, leur sens de l'organisation et de la solidarité, peut-être puisés à leurs difficultés antérieures. En tout cas, on ne peut



«J'étais à Paris»

réuni un peu paraout, su-réuni un peu paraout, su-tour des postes de radio. Il y avait le « mordus », avec des appareils qui « massain ». Portugal ». On se regardait avec un ecusion. Pour une fois, on on un sourire. Pour une fois, en m liscutait pas. Les nouvelles, 🚾 déclarations, les appels se succé-daient rapidement... Pourtant, on savait depuis plusieurs mois que ça allait venir. A Paris même, ou en bantieue, j'avais pris part sux dernières réunions au plus haut nivesu. Présents : Soures, Cun-hal. Les communistes n'étalent jun très pressés, ils ne précipiment rien. Ils auraient encore attendu, encore fignolé. Le fruit ne leur paraissait pas mūr. C'est avec difficulté que l'on avait pu insérer dans les communiqués communs les paragraphes exprimant notre accord avec la « agirtion militaire ».

The state of the s

mig da M

Nous avions frappé aux portes de nos mailleurs contacts, fran-çais, allemands... Nous leur avions juré que les dés étaient jetés. Nous avions donné nos raisons, fourni les preuves. Ils étaient demeurés incrédules. Il était très difficile de placer un entrefilet dans les journaux, même les plus sympathisants. Cette attitude nous désespérait. Mointenant l'événement était là, et nous éprouvions de la difficulté à

Nous ne connaissions per la date exacte; nous ignorions le message véhiculé par la chensos Grandola, Vila Morena, Elle com-mençait per reproduire les bruits de la moisson, avant que la voix de Jose Afonso ne se fasse en-tendre. Le réception n'était pes nette : nous les avions pris pour un martèlement de bottes miltaires. Cela nous avait paru du goût le plus détestable. En fait, c'était un hymne de fratemité. Pour une fois, le presse étrangère ne parierait plus que du Portu-

Caux de la première ligne sont partis aussitôt : Mario Soares, Ramos da Costa... C'était le « train de la liberté ». Sur le quel de la gare d'Austerlitz, plus hatiltude aux arrivées massives qu'aux départs de Portugais. l'obscur Ayala, antifasciste d'un courage exemplaire, scandelt comme un possédé :- « Victoire, victoire ». Il avait tout misé cheque fois, sur tout homme, toute organisation er promettant de renverser la dictature. Pendant tant d'années, l'opposition évait pouseé le rocher qui toujours re-dégringolait. Enfin, il venait d'écraser mous son poids la cius ancienne dictature du monde.

oliques une devolent rester. J'avais dit à Soares que j'accourrait à son appel. Mais il y avait en France un million de Portugais ; on vensit de dépasser le chiffre de l'émigration algérienne. Ceux qui avaient pourtant rejeté ou fui partageant l'espoir. Bientôt le MFA leur rendrait visite. Les asions se multiplialent, les valent la voix. Il fallalt anger le type de relations dens les consulats, donner une phy-

eionomie nouvelle à l'ambassade, faire néedmettre le Portu-gal à l'UNESCO, empêcher, qualque résurgence de la police politique (PIDE) qui n'était pas sans liaisons à l'étranger et qui connaissait le terrain. Je fus donc nomme comme premier ambassadeur du Portugal libre en

Les responsables restés à Paris aont vite devenus le centre de tous les intérêts. Partie, mouvernents, personnalités, journa-listes, vernient aux nouvelles; in-terrogeaient, apprenaient le Portugal, voulaient y aller. Nous étions porteurs d'un espoir, Francois Mitterrand vensit de perdre l'élection présidentielle. Devenus le théâtre du monde, nous recevions plus que la charge de rani-mer la flamme : celle de bâtir chez nous un socielisme inédit la rose sans épines.

D'autres anouis

A Lisbonne, place du Rossio, autour de la statue de Pedro, notre premier roi libéral, fibertaires et gauchistes de nationalités di-verses tanaient une sorte d'as-semblés perpétuale; mais nous sembles perpetuene; mens muss sviens besoin d'autres appuis, d'ai contacté Pierre Mendès France. En juin, l'ai accompagné à Lisbonne, Porto et Combra, Louis Mermaz, Robert Porntiion... Michel Rocard s'y est rendu peu après. Un peu plus tard, Pierre Mauroy. La Parti socialiste portugais pouvait comp-ter sur la solidarité sans faille du PS français.

A la première fête de l'Humenité après la révolution, la pré-sence portugaise était impor-tante. Les discours communistes étaient très modérés. J'ai assisté nu débat sans intervenir dans le public. Quelqu'un s'est étonné : au Portugal, on sentait beaucoup plus l'omniprésence du Parti socialiste, que les initiatives du Parti communiste. Un haut responisable du PC lui répondit qu'il s'y svait pas compétition; il re-prochs sutre chose aux societes : nous n'étions pas, surtout à: l'extérieur du gouvernement, suffissemment solidaires du générai Spinola, président de la Répu-blique i Je crois me rappeler que le même opinion fut imprimée dens un numero de l'Humanité

Les 30 septembre, le général Spinola resonçait à sa charge. Encore une fois, Merio Soares, vistu à Strasbourg, deveit apprendre en France une nouvelle aussi importante. Il rentra sussi-tot a Paris. Je l'ai accompagné à l'aéroport... La première phase de la révolution était terminée.

Dix ans sont passes Les com-mémorations officielles ne vont plas sans contestation. Mais qual événement historicus ant ama ment, historique est s ceptible d'une seule lecture ? Le é, les étrangers à l'écoute ne percoivent du Portugal que vobi à

A. COMBRA MARTINS, ministre de la culture.

Peu de galons pour les capitaines d'avril

LS out pris le pouvoir un beau matin d'avril. Ils ont démis presque tous leurs généraux. Ils ont fait confisace aux partis politi-ques, aux civils. Ces «spécialistes» de la démocratie « feraient le reste ». Politiquement inexpérimentés, généreux, idéalistes, ils se sont divisés, affrontés. En 1983, après la dissolution du conseil de la révolution, ils ont repris le chemin des casernes. Seul un petit nombre d'entre eux, passés de l'active à la réserve, der ocurent « dans la politique ». Certains sont dans les affaires. La plupart font ce qu'ils faisaient il y a dix ans : ils obéissent études en vue d'une promotion. aux ordres des généraux. Mais ces

Avoir été un membre actif du Mouvement des forces armées n'est pas, dans le Portugal de 1984, une bonne référence. Les officiers encore jeunes, responsables du coup d'Etat qui a mis fin à la dictature, ne vivent pas la joie consée inonder les vainqueurs. Ils sont aux postes les plus divers. Mais rares sont ceux qui bénéficient d'une situation conforta-

éraux, ce sont eux qui les ont

Nommé gouverneur de Guinée-Bissau au lendemain de la révolution d'avril et, quelques mois plus tard, chef d'état-major de l'armée de terre, Carlos Fabiao a obtenu, en raison de ses fonctions, se quatrième étoile de général de corps d'armée. En 1983, il est passé dans la réserve avec le grade de lieutenant-colonel : celui qu'il avait en 1974. Actuelletocat, c'est un modeste journaliste dans une petite revue qui s'occupe de problèmes du tiers-monde,

Responsable de système de transmissions lors des opérations dn 25 avril 1974 et du 25 novembre 1975, Garcia dos Santos a, quant à bai. atteint le grade de général par hii, atteint le grade de général par ancienneté. Il est, donc, inamovible. On lui reproche pourtant, dans l'armée, ses liens d'amitié avec le président de la République. Résul-tat : il attend à son domicile qu'une mission compatible avec son grade hi solt confide. Telle est, également, la situation de l'amiral Rosa Coutinho, ancien membre du conseil de la révolution et ancieu haut commissaire en Angola, maintenn dans une position incertaine depuis des

Retour à l'école

Cette situation, quelque peu cari-caturale, de nombreux officiers du

MFA est illustrée par la fréquenta-tion d'un cours à l'Institut des

d'accèder aux fonctions de comman

dant, figurent des militaires dont les noms sont associés aux événe les plus importants que le Portugal s connus durant le dernière déc

Salgueiro Maia, par exemple. C'est lui qui, le 25 avril, a arrêté le pre-mier ministre, Marcelo Caetano. Devenu, avec Otelo Saraiva de Car-valho, l'un des symboles de la « révolution aux œillets », il a conservé le commandement d'une unité jusqu'en octobre 1976. A la suite de la « normalisation » politi-que, ce capitaine a été placé dans une obscure section de l'état-major. Puis on l'a nommé directeur d'une prison militaire : âgé de trente-neuf ans, il reprend maintenant ses

Mais l'« élève » le plus célèbre de ce cours est, sans doute, Vasco Lourenço, membre très influent de la ommission de coordination du Monvement des capitaines. « O Vasco», comme il est comm dans tout le pays, a fait partie du conseil de la révolution depuis sa constitu-tion, début 1975. Avec le grade de général à quatre étoiles, il s été com-mandant de la région militaire de Lisbonne de novembre 1975 à avril 1978. A ce titre, il controlait la structure militaire la plus importante du pays. Mais tout ce pouvoir ne lui a pas servi à grand-chose, au moins pour ce qui touche à sa car-rière. Il s'ennuie à l'Institut des hautes études militaires...

Surprenante ausai est la trajec toire du capitaine Marquès junior. A la tête de son unité basée à 30 kilomètres de Lisbonne, li a marché sur la capitale pour appuyer les insurgés. Benjamin, à vingt-sept ans, du conseil de la révolution, il a été décoré, en 1982, de l'ordre de la Liberté par le président de la Répu-blique. Après l'extinction du consell de la révolution, il est revenu dans son anciente unité. Dix ans après, il conserve le même grade et il exerce nes fonctions. A Mafra, il instruit les jeunes recrues et veille à l'hygiène de la caserne.

Enfin, beaucoup d'officiers ont été placés dans la réserve et travaillent dans des entreprises privées on subsistent grace à leur maigre retraite. Dans un petit village du Tras-os-Montes vit, ainsi, le général Pires Veloso qui, en 1975 et 1976, était surnommé le «vice-roi du Nord -, tant était grande son influence dans la région.

Brève, très brève est la liste des militaires d'avril qui jouent encore un rôle politique. C'est le cas du commandant Mario Tome, qui

nisation politique d'extrême gauche. Quant aux lieutenant-colonels Vic-tor Alves et Mclo Antunes, ils sont, respectivement, conseiller du prési-dent de la République et membre du Conseil d'Etat. L'un comme l'autre. risquent de perdre sa place après les élections présidentielles de 1985.

Et Otelo ? L'ancien chef opérationnel du Mouvement des capi-taines, ancien général, ancien conseiller de la révolution, a comm sans doute le destin le plus mouvementé de tous. Deux fois empri-sonné en 1976, placé d'office dans le cadre de réserve en 1979, réintégré en 1983, il exerce maintenant des fonctions tout à fait bureaucratiques à l'état-major. Alors qu'on célèbre le dixième auniversaire de la « révolu-tion aux œillets », Otolo Saraiva de Carvalho s'est vu interdire toute déclaration. Mais rien n'abet Otelo: éternel optimiste, grand naif, il pro-fite de chaque période électorale pour réapparaître. Candidat aux présidentielles de 1976, il a recueilli 16,5 % des voix. De nouveau candidat, on 1980, il n'en a obtenu que

Des origines modestes

Lors de la révolution, le commandant Eanes était en Angols. Revenu-peu de temps après, il est nommé par Spinola directeur des programmes de la télévision. Il en devient, en septembre 1974, président du conseil d'administration. Accusé d'avoir collaboré avec les militaires de droite qui, le 11 mers 1975, avaient attaqué le régiment d'artillerie de Lisbonne, il donne sa démission de la télévision et exige une enquête. Réhabilité, il est intégré à l'administration du conseil de la révolution. Adversaire décidé du premier ministre, le général Vasco Gonçalves, il s'engage à fond aux côtés des officiers modérés, le 25 novembre 1975. C'est lui qui, du siège des commandes d'Amadora, diviser tectiquement les confessions. dirige tactiquement les opérations. Vainqueur, son prestige augmente. Il remplace Carlos Fabiso à la direction de l'état-major de l'armée de terre. Soutenu per les socialistes, les sociaux-démocrates et les démocrates-chrétiens il est porté sans difficulté à la présidence de la République. Une élection de maréchal, en somme! De tous les offiappartient au socrétariat de l'Union ... clers qui se sont distingués, il est le ...

rente : en tant que président, il aura droit à un siège à vie au Conseil

De quelle argile sont-ils faits, ces officiers qui ont respecté aussi fidèlement leurs convictions romantiques? « l'est pour moi extrême-ment difficile de retourner à la rne après avoir connu ce que j'ai comu, après avoir vécu ce que j'ai vécu, avone un des capitaines d'avril. Mais je sais, poursuit-il, que des centaines de mes camarade avaient autant de raisons que mo d'occuper les postes que j'ai occupés. Ayant partagé le pouvoir, au plus haut niveau, ce n'est certes pas de bon gré que je passe mon temps à vérifier si la caserne est en ordre, les lits des soldats bien faits ou les toilettes propres. Mais je suis à nouveau parmi mes camarades. » Parfois, pourtant, lorsque ce même capitaine rentre à la maison, il apprend qu'on s téléphoné du palais pour lui demander d'aller prendre le café avec le président...

Des universitaires penchés sur l'analyse du comportement des militaires portugais qui ont participé aucoup d'Etat de 1974 attribuent à leur origine modeste leur désintéressement et leur capacité d'adaptation an renversement de situations. Le plupart d'entre cux appartiennent plutôt à des familles de petits ou moyens agriculteurs, de commercants, d'artisans, qui voyaient dans la carrière militaire une forme de romotion. Lors de leur admission à l'école militaire, les exigences sociales d'antan n'étaient plus à l'ordre du jour. La guerre en Afrique venait d'éclater, et les familles les plus pulsaentes envisagealent pour leurs enfants un avenir moins dangereux et plus rentable. La petite et la moyenne bourgeoisie étaient, ainsi, invitées à prendre la

Fidèles à leur terre natale, les jeunes officiers retournaient en général an pays lorsqu'il s'agissait de choisir leur épouse, souvent une ancienne camarade de lycée qui avait fini ses études d'institutrice ou d'infirmière. Cette origine sociale expliquerait la décision des « capi-taines » de s'opposer à leurs généraux, puis leur détermination à ne pas se laisser éblouir par les hautes ionctions qu'ils ont été appelés à exercer et, enfin, leur courage, sim-ple et tranquille, à reprendre le chemin de la caserne.

couve sous la cendre»

créditer de cette résente l'aide officielle : celle-ci n'a pas dépassé les mesures ponctuelles.

Celui qui vizite anjourd'hui les zones rurales de l'intérieur du pays, en particulier dans le Nord, traverse fréquemment de petites villes en pleine expansion. Il s'agit d'une croissance spontanée, non planifiée. Ces rapatriés, ces anciens émigrés, sonvent aidés par les populations locales, n'ont pas attendu la définition à Lisbonne des « grandes orientations giobales - pour passer à l'action. Les maigres crédits accordés aux rapatriés ont surtout servi à la création de petites unités agricoles, ou au développement de certains services. An bord d'une route, an coin d'une rue, surgit, soudain, un restaurant qui porte le nom d'une ville ou d'une province d'Afri-

Les envois de fonds des émigrés ont été investis dans la construction : les couleurs bariolées des maison jurent avec le paysage immémorial. Elles attestent l'irruption d'un nouveau style de vie, appris quelque part en Europe. Harmonieux ou non, le développement de ces poches régionales est une forte réalité. C'est dans les zones auparavant isolées qu'on constate les plus grands changements. Là, véritablement, le Portugal n'est plus du tout le même qu'il y a dix ans.

Tont a bougé. Les enfants des rapatriés ont envahi les écoles, pris d'une étonnante volonné de rés on devrait dire : de gagner! Les enfants des émigrés, qui disposent, souvent, de ressources plus impor-tantes, posent un problème d'ideatité nationale : ni leurs habitudes ni leurs comportements ne sont ceux de leurs petits condisciples. Beaucoup d'entre eux parient à peine le

ci « Européess ». « Africains » selon la terminologie en vigneur, côtoient dans les écoles les adolescents de la région. La participation à la politique de tous ces jeunes est ent nulle. A tout le moins, ne sont-lis pas portés vers les extrêmes! Jusqu'à présent, lorsqu'on les interroge sur-leurs options, ils manifestent indifférence ou conformisme. Parfois, ils s'affirment favorables à de nouvelles valeurs, un peu vagnes, ou à des

Lieux de rassemblement de Por-

tugais aux origines géographiques les plus variées, les provinces exi-gent la reconnaissance de leur spéci-ficité. Certains débats ont étrangement passionné l'opinion à l'occasion de la fimitation du territoire de deux communes, de la création d'une université régionale, réclamée à la fois par deux villes proches, ou du trajet d'une nouvelle voie ferrée. Faut-il préciser que les projets gouverne-mentaux d'installation, de centrales nucléaires ont, en revanche, fait l'unanimité contre eux? Face à l'absence de plans de coopération interrégionale, les énergies des populations se sont souvent canalisées vers des manifestations d'autoe, ou l'apparition d'intéré parfois extrêmement limités. L'exemple est donné par les gouver nements des îles atlantiques de Madère et des Açores, qui affirment fortement leur autonomie et leur distance par rapport an gouvern

Les femmes aussi

Le refus des modèles d'antan est devenu une pratique courante. Les femmes, traditionnellement écartées de la politique, ont introduit dans la vie sociale et quotidienne des chan-gements, voire des ruptures. Une conscience féministe, exempte des radicalismes démontrés dans d'autres pays, se consolide. Un groupe de femmes écrivains a ouvert de nouveaux horizons pour la littérature portugaise de cette fin de siècle.

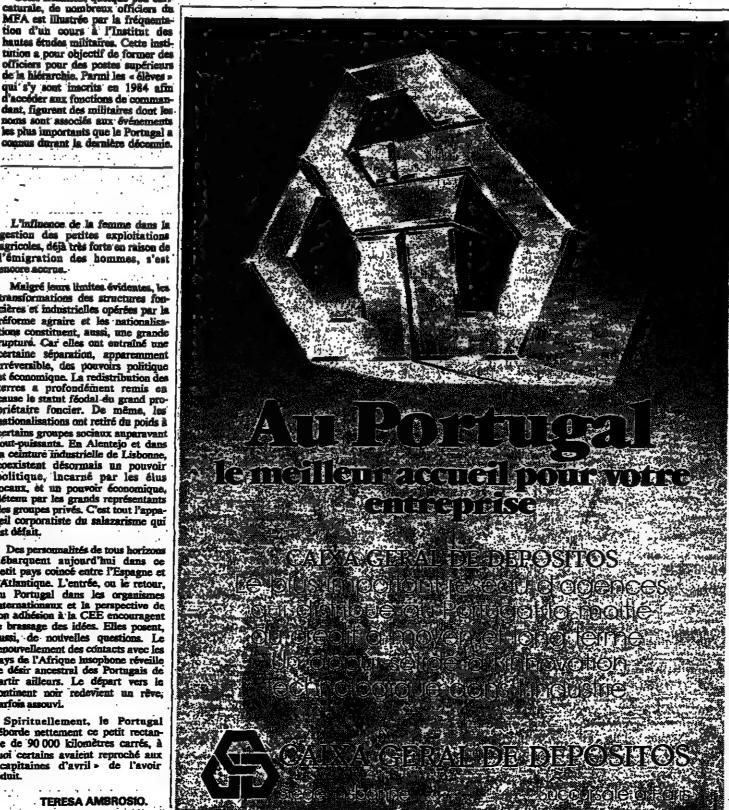
L'influence de la femme dans la gestion des petites exploitations agricoles, déjà très forte en raison de l'émigration des hommes, s'est'

Malgré lours limites évidentes, les transformations des structures foncières et industrielles opérées par la réforme agraire et les nationalisstions constituent, aussi, une grande supture. Car elles ont entraîné une certaine séparation, apparemment irréversible, des pouvoirs politique et économique. La redistribution des terres a profondément remis en cause le statut féodal du grand propriétaire foncier. De même, les nationalisations ont retiré du poids à certains groupes sociaux auparavant tout-puissants. En Alentejo et dans la ceinture industrielle de Lisbonne, coexistent désormais un pouvoir politique, încarné par les élus ocaux, et un pouvoir économique, détenu par les grands représentants des groupes privés. C'est tout l'appareil corporatiste du salazarisme qui

Des personnalités de tous horizons débarquent aujourd'hui dans ce petit pays coincé entre l'Espagne et l'Atlantique. L'entrée, ou le retour, du Portugal dans les organismes internationaux et la perspective de son adhésion à la CEE encouragent le brassage des idées. Elles posent, aussi, de notivelles questions. Le repouvellement des contacts avec les pays de l'Afrique hisophone réveille ce désir ancestral des Portugais de partir ailleurs. Le départ vers le continent noir redevient un rêve, parfois assouvi.

Spirituellement, le Portugal déborde nettement ce petit rectangle de 90 000 kilomètres carrés, à quoi certains avaient reproché aux capitaines d'avril » de l'avoir

TERESA AMBROSIO.



L'absence de grandes réformes plus que leur excès explique la crise économique

A scène se passe à Sao-Joac-da-Madeira, villa industrielle du nord du pays. L'actuel ministre des finances, trois de ses prédécesseurs et plusieurs centaines de chefs d'entreprise débattent du thème : « Quel développement pour l'économie portugaise? ». La parole est à M. Victor Constancio, le dirigeant du PS qui, en 1978, a négocié un socord avec le FMI. Il dresse la liste des priorités : « Création d'entreprises rentables; solution des pro-blèmes de l'agriculture; modernisa-tion de l'industrie; mise en place d'infrastructures essentielles, développement des ports, des routes ; encouragement d'initiatives à caractère régional; modernisation du me financier; rentabilisation de la ressource humaine; réforme du système fiscal. » On est le 7 avril 1984. S'il avait en à débattre du même thème cinq on dix ans auparavant, M. Constancio n'annait sans doute pas avancé d'autres « re-

Malgré toutes les déclarations des quinze gouvernements et des di-zaines de ministres et de secrétaires d'Etat, communistes, socialistes, sociaux-démocrates et démocrateschrétiens, qui depuis le 25 avril 1974 ont su la charge de l'économie portugaise, anoune réforme de fond n'a temps de Marcelo Castano, de-

été entamée. La structure foncière reste ce qu'elle était avant la révolution. Les minuscules propriétés prévalent toujours dans le Nord, où touteffort de modernisation est impossible; aucune expérimentation de nouvelles cultures n'a été faite dans les grands domaines. De 1975 à 1977, la plupart des terres cultivables étaient, il est vrai, contrôlées par des unités collectives de production (UCP) dépourvues de moyens nques et financiers. Ces structures ont seulement permis d'éviter l'aggravation du chômage dans la région. A partir de 1977, beaucoup de ces UCP ont été démantelées. Les autres végètent en attendant l'heure de déposer leur bilan. Mais le retour. des anciens grands propriétaires n'a été accompagné d'aucun effort d'intains ont vendu à bas prix les terres récupérées, d'autres les ont laissées purement et simplement à l'aban-

La situation n'est pas tellement différente dans l'industrie. Les petites et moyennes entreprises, à gestion souvent familiale, continuent à se multiplier dans des secteurs pratiquement condamnés, comme le textile ou la confection. Le projet pétrochimique de Sinès, con

meure un « trou » gigantesque où s'engouffrent régulièrement des milliards d'escudos (1). Aucune tentative de reconversion n'a été entreprise. Le Portugal importe du poisson! Une grande partie de sa plasson! One grande partie de sa flotte de pêche, archaïque, n'est plus à même de quitter les ports : tous les plans de modernisation sont restés lettre morte. Cependant, la crise pa-ralyse les chantiers navals où le chômage augmente saus cesse.

La dernière réforme du code fiscal portugais remonte à 1966. Ces textes gardent évidemment l'em-preinte du régime salazariste : 67 % des recettes fiscales proviennent du travail, et 33 %, du capital. En raison des frandes et des exemptions fiscales favorisant les grands groupes, l'impôt sur le revenu, direc-tement prélevé sur les salaires, devient le plus rentable.

Crises cycliques

La conjugaison de ces facteurs esphique les crises économiques cycliques. Comme si le Portugal ne devait jamais s'en sortir. La première elerte avait sonné en 1977 : le pays était, assurait-on, au bord de la faillite. Le FMI est venu à la rescousse d'autant que la menace communiste. Sétait dissipée. Puisque l'objectif

balance des paiements, on a appliqué la thérapeutique habituelle : dévaluation, augmentation des taux couragé : la consommation s'est acd'intérêt et réduction drastique du déficit budgétaire. Les résultats out d'entreprises sans avenir out reçu un été satisfaisants. Le contexte était assez favorable, l'économie mondiale traversait une période d'expansion. Les réserves accumulées par les émigrés durant les « années chandes » de la révolution afflusient enfin. L'existence de stocks et d'une capacité de production disponible permettait le développement accéléré des exportations sans qu'il fût besoin d'augmenter les importations. Les touristes redécouvraient le Portugal. Aussi le déficit de la balance des paiements avait-il pratiquement dispara en 1979 ; le produit national brut avait augmenté à un rythme supérieur à la moyenne de l'OCDE; le chômage ne s'était pas aggravé, et le niveau des salaires

Mais on approchait des élections législatives de 1980. Pour renforcer sa position, l'Alliance démocratique (AD) constituée par les sociauxdémocrates et les démocrateschrétiens du CDS a desserré les cordons de la bourse. Les allocations familiales, les pensions de vicillesse et, d'une manière générale, les sub-

consistuit à réduire le déficit de la ventions de toute nature ont été considérablement augmentées. L'escudo a été réévalué, et le crédit enballon d'oxygène.

Pour résoudre des problèmes de trésorerie, on a en recours aux ban-ques étrangères, dont toutes les portes étaient ouvertes. Le Portugal ne s'était-il pas très bien comporté lors de la crise de 1977 ?

L'Alliance démocratique a certes gagné les élections, mais à quel prix! Dans les années suivantes, le Portugal allait connaître un endettement galopant. Lorque, cinq ans après avoir été renvoyé, en juillet 1978, M. Mario Soares a repris la tête du gouvernement, la dette exté-rieure dépassait 13 milliards de dollars, et la balance des paiements accusait un déficit record de plus de 3 milliarde.

Nouvel appel au FMI ----

On s'est retourné une fois de plus vers le FMI. L'accord signé en fé-vrier dernier prévoyait des mesures très dures : le contexte n'étant évidenument plus aussi favorable qu'en 1977, les conséquences oni été beau-com plus graves.

L'objectif principal a été atteint : le déficit de la balance des paisments à la fin de l'année 1983 a'a pas dépassé 1,7 milliard de dollars; De mars à septembre de l'armée dernière, la dette extérieure a enregistré une légère baisse. En revand l'inflation a atteint, de mars 1983 à mars 1984, 32 %; 10 points de plus que le taux mitialement prévu. La population active est, pour plus de 11 %, actuellement an chômage (comre 8 % l'année dernière). Signe inquiétant : la moitié des chômeur sont des jeunes gem à la recherche d'un premier emploi. Les fortes ré-ductions du déficit budgétains ont provoqué la paralysis de larges sec-teurs. Selon des estimations pour 1984, la production nationale brute évoluera négativement : - 1% dans le meilleur des cas.

La difficulté d'accès en crédit et ia hansse des taux d'intérêt théoriquement fixés autour de 26 % (dans la pratique, ils s'élèvent à 45 % pour les emprunts à court terme l) amè-nent de très nombreuses entreprises da bâtiment, en particulier, baissent les bras : plus personne n'achète. Il y a dans la région de Lisbonne pins de 40 000 appartements vides. Et pour-tant, la crise du logement n'a jamais

Réviser la loi réglementant le droit de grève, adopter une nouvelle législation facilitant les licencie ments, diminuer l'importance du secteur public : telles sont les mesures préconisées par les secteurs les plus conservateurs de la coalition au pouvoir. La Confédération patronale portugaise, en particulier, s'insurge contre l'actuelle loi sur les licenciements. Mais ce n'est sans doute pas la « rigidité » de la législation qui

prises en difficulté ; beaucoup d'entre elles cessent tout simplement de payer les salaires. La loi sur la grève nne-t-elle trop de pouvoir aux syndicats et aux « commissions de tra-vailleurs » ? Après tout, les salaires réels ne cessent de baisser, et pourtant le Portugal ne connaît pas un climat social très agité. A la suite de la signature des convention collectives dans les principale branches d'activités durant le premier trimestre de cette année, on peut déjà avoir une idée de ce que sera la baisse du pouvoir d'achat en 1984 : environ 10,5 %, contre 4,6 % en 1983 et 2,5 % en 1982. Deux raisons expliquent cette apparente résigna-tion : l'absence de solution de rechange politique et les aspects internationaux de la crise, que le gouvernement ne manque pas de

complique la trésorerie des entre-

Le secteur public joue souvent le rôle de bouc émissaire. Il est, dit-on, le grand responsable du déficit budgétaire du pays. Statistiquement, un grand nombre de ses entreprises préentent en effet des régultats négatifs. Mais l'Etat leur doit environ 500 milliards d'escudos, somme astronomique pour une économie aussi limitée que celle du Portugal.

Plusieurs projets de création de banques privées sont en cours. Parallèlement, on assiste à l'affaiblissement des banques nationalisées en 1975. Par décision gouvernementale, les sommes empruntées par des particuliers en vue d'acheter un logement ou d'effectuer certains investissements agricoles et industriels bénéficient d'un taux d'intérêt plus bas. En principe, la différence devrait être converte par la Banque centrale. Mais ce n'est plus le cas-depuis longtemps. Ainsi une institution comme la Caisse nationale des dépûts est-elle créancière de l'Etat pour 30 milliards d'escudos.

Le service de la dette extérieure sera en 1984 de près de 400 mil-liarda d'escudos. On tronver cet argest ? Salazar avait laissé un vérita-ble magot. En 1974, les réserves d'or du pays étaient de 830 tonnes ; dix ans après elles sont amputées du quart, et le gouvernement devra sans doute encore y puiser.

Le mot «crise» s'étale partout : sur les murs des villes, dans les titres des journaux, dans les discours des ministres et "des dirigeants" polititres et des dirigeants politi-L Cri culose et rachitisme se répandent à nouveau dans les régions les plus pauvres du Portugal.

e Tous les matins, des groupes d'affamés de plus en plus nombreux viennent à l'église demander de l'aide », a déclaré vers Noël dernier. l'évêque de Setubal, une des villes portugaises où le développement des vingt dernières années avait été le plus spectaculaire et où, en revan-che, la crise frappe aujourd'hui le

(1) Un escudo vant environ 0,06 F.

La démocratie se cherche encore

(Suite de la page 17.)

Mais le « cas Pintasilgo » est surtout intéressant en ce qu'il dépasse largement le personnalité de celle qui l'incarne. Il manifeste l'existence, entre les partis socialiste et communiste, de toute une frange de citoyens politiquement orphelins. Il s'agit de gros entre vingt-carq et cin-quante ans pour qui la révolution a peut-être moins fait faillite qu'elle n'a été trahie par un peu tout le monde, PS comme PC.

Ex-gauchistes non reconvertis dans la publicité ou le PSD, socialistes en rupture de parti, sociauxdémocrates mai à l'aise dans leur formation conservatrice, electeurs communistes désireux éventuelle ment de voter utile : tout cela fait du monde, et pèse d'autant pius que, tion du 25 avril », qui regroupe plus du tiers des officiers d'active, on semble observer avec beaucoup de préoccupation l'évolution dite droitière » du Parti socialiste.

Tout n'est pas pur dans cette affaire. Ainsi, les «capitaines» pardonnent-ils mai à M. Soares le mépris apparent où il tient ceux qui l'ont hissé sur le pavois. Et, pour que mul n'en ignore, ils out décidé d'organiser, de façon parallèle à celle du gouvernement, leur propre célébra-tion du dixième anniversaire de la révolution. Il s'agit, comme plu-sieurs ex-membres du Conseil de la

« vérifier à cette occasion où penche le cour du peuple »: Certains demi-solde de la politi-

que se verraient volontiers de non-veau en selle grâce à une formule « présidentialiste » qui tiendrait en lisière un PS considéré-comme trèp boulimique de places et d'honneurs. Le chef de l'Etat, dont les relations avec le premier ministre sont notoirement exécrables, est certainementsollicité d'appayer de son prestige, qui demeure très grand, une telle

Un militaire ?

Le jet est tentant puisqu'il pourrait éventuellement permettre de récupérer les voix de dizaines de milliers de Portugais prompts à imputer la responsabilité de la crise aux politiciens, dont toutes les combinausons ont vu les choses aller de mal en pis (3). Mais on present aussi à quel point tout cela est nem dangereux pour la ine démocratie portugaise encore très mal consolidée et pour toute une société que son histoire, ancien récente, démontre encline à s'es

La droite, elle, ne semble pas croire véritablement aux chances de ses leaders lors d'une élection présidentielle. Le PSD a, jusque-lä, repoussé l'idée d'une candidature. La trajectoire, pour brillante qu'elle soit, de M. Freitss do Amoral n'a,

quérir en sa retraite. Alors, un militaire? On prononce avec insistance, à Lisbonne, le nom du général Firmino Miguel, ancien ministre du général Spinola, un esprit jugé supérieur et une personnalité, dit-un, attachante, qui occupe actuellement le deuxième posts de l'armée de terre portugaise. Pace à lui, ne serait-on pas tenté, à gauche, de présenter « par sécurité » un militaire impeccable : intègre, compétent, ocrate et progressiste? Il en existe justement au moins un : l'ancien colonel Costa Bras, exministre de l'intérieur, que M. Soares vient d'ailleurs tont juste de nommer à la tête d'une commission de « lutte contre la correption » - un fléau qui, par parenthèse, fait bien des ravages dans l'administra-tion et le secteur public.

que tont un peuple se lève pour le

Que va faire le président? On s'étome tout d'abord que, huit ans après la-première élection du général Eanes, la question soit encore sur toutes les lèvres. Le chef de l'Etat ne va-t-il pas tout simplement tenter d'achever au mieux son mandat un deuxième mandat au cours duquel il a d'ailleurs dû accepter ce qu'il avait d'abord déclaré inaccep-table : une considérable réduction de ses pouvoirs constitutionnels. Mais le président a récemment fait savoir dans une interview à la revue Piural qu'il n'entendait pas, à cinquante ans, rentrer dans l'ombre. Il vient d'antre part, à l'occasion d'un débat qui agite le pays sur la question d'une légalisation de l'avortement,

de proposer aux partis une révision de la Constitution permettant le recours au référendum. Pourquoi ?

Toutes ces spéculations qui sont du domaine public montrent que dix années n'ont pas suffi à ancrer la démocratie portugaise dans le roc. La question des partis demeure au centre des interrogations. La frac-ture actuelle de la vie publique passe, à l'évidence, entre le PC et les autres formations. Malgré l'anticomminisme viscéral d'une bonne partie des Portugals, il semble que la majorité des militants de gauche se refusent à considérer cette situation corona éternelle - à l'inverse de Pactuel premier ministre. M. Source paraît s'accommoder fort bien d'ane alliance avec le PSD, qu'il domine, il est vrai, de se paissante personnelité, mais qui le tire non moins éviment à droits.

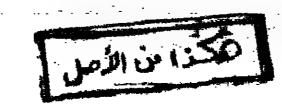
Entre un PC et un CDS deut les traits respectifs sont très clairement affirmés, o'est au fond la destination ultime de l'immense électorat centriste, c'est-à-dire de la grande majorité des citoyess, qui est encore en jeu dix ans après la révolution d'avril. Tant que ce penorama ne sera pas clarifie, une incertitude fondamentale pèsera sur l'avenir de la démocratie dans le pays.

JEAN-PIERRE CLERC.

(3) Le PS a d'abord gouverné seul, puis avec le CDS (droite modérée), puis aujourd'hui, après l'intermède d'une coalition conservatrice, avec le







lean-Pie

In Concession or Pançais. mist Trees es dans la e una au e ma et vont et in tall ma, avant de t Below is temps, and a sparter su 15 avril **à l** ula Erzman - Jans une a andries auministrates the Come I or Français gipalii, was le Hên Siller de La couers mon nguanque à travers le re

CONTRACREMENT groper d'Antoine manusch, die Jeun-Pierre ≲le trust que **nous** es élek plata, por a una **traite** um deux o euro russes. L mittel von der fam. agest dies un élément de ince en Public on tout of techniques of the littlerate taas de dir_{ka}ndo − *le S*a iate :00% - Eroman et T Monnent un euch de leur i at intéressont de comp Bilest un habend. Les deux Assitanter mes Claude m nom la lette chacun - Фил. По воды в**одиля** tames et neu ne nous ré tapas Alors du Antoine V aises deux specialeies. D'autre part. 4: For peut tr

enteriration d'unapiration man er Assonav, si len व्य sont de: क्रांसिक्ड **corrosiv** Braison - améte là Er Spec comme Ationov, un a en dure. Tais, dans se the chose represent et de Shorer His gre fort parce Mone c est utile.

- Peut-on parler d'hu

le j Le Festival du Mar

Au

in festival à thème. P tilquième édition, apr ^{ians} et les Néerlan Pésente ce qui sera he bonne part du pub Griosite : le jazz ve OMME le souligne / Margnan, préside

Mans Jazz Actio refuser les sentiers br conformismes de prog C'est d'ailleurs la te le de la Sarthe, cù aque année au mois de s le Festival de Char ieu organisé par Je d Proposant une o créative, dit Arman Ran, moins banalisée et beaucoup plus à l'ab traintes commerciales ciens europeens « se all aujourd hur d'égal à ég mairres du passé : u he peut pas se conte ^{immer} les éternelles americaines, le doux has been du bebop de es nouveaux robots de les à la trompette inte . Nous suivons Mêma dans le cain, ce qui l'intére

ont les aventures margin le reste, depuis une fannées semble sclérosé Cipale qualité du jaz bus été de refusar l'amme loures les barrières, gér Ou stylistiques. On the

DE TCHEKHOV A ERDMAN, PAR LES

Jean-Pierre Vincent: Le rire soviétique

Les comédiens-français, le 28 avril, créent, au Théâtre de Nice, Ivanov, de Tchekhov dans la mise en scène de Claude Régy. Ils y restent jusqu'au 4 mai et vont ensuite à la Maison de la culture de Grenoble du 9 au 12 mai, avant de s'installer salle Richelieu.

Pendant ce temps, un autre groupe de comédiens-français pré-sente, à partir du 26 avril à l'Odéon, le Suicidé, de l'auteur soviétique Nicolat Erdman, dans une adaptation de Michel Vinaver, sous la direction de leur administrateur, Jean-Pierre Vincent.

A la Comédie-Française comme à Chaillot, où Antoine Vitez a monté parallèlement le Héron, d'Axionov, et la Mouette, on part de Tchekhov, des derniers moments de la société russe, pour voir la société soviétique à travers le regard de deux satiristes.

- L'humour russe existe, les So-

viétiques savent rire. Comme dans toutes les grandes pièces burlesques, le thème est tragique. C'est l'histoira d'un chômeur, donc d'un homme qui

n'existe pas et à qui une société sui-cidaire demande de se suicider par esprit civique, mais, malgré toute sa bonne volonté, il est accroché à la vie... Quand j'ai la pièce, j'ai mar-ché tout de puits mu le pièce de surpre-

ché tout de suite sur le rire extraor-

dinaire qui s'y trouve. l'ai eu envie de revenir au franc buriesque de la Noce chez les petits bourgeois, c'est qualque chose que je sais faire, Maintenant il faut asvoir ai le public

va suivre et quel public... A la pre-

mière lecture tout le monde a fi.
Dans ces cas-là je me mostre toujours prudent. Au commencement
des répétitions, je rajoutais des gags.
Peu à peu nous avens élagué. Les effets internes du texte étaient plus

» Il faut dire que Michel Vinaver

s'est totalement identifié à la pièce.

Il l'a vue à Moscou, au Théâtre de la

Satire, où elle est au répertoire et se joue de temps en temps. Rarement. Il l'a redéconverte. L'adaptation est

nelle, le résultat d'une façon de lire

extremement vivace. An fond, Michel Vinaver est un peu l'anteur de

traduction, mais très person-

ONTRAIREMENT an morpos d'Antoine Vitez, premeditation, dis Jean-Pierre Vin-cent, il se trouve que nous avons choisi deux histoires qui traitent du suicide, deux pièces russes. Le suicide, réussi ou raté, vrai on faux, est, si l'on peut dire, un élément de la vie littéraire en Russie, en tout cas un thème constant dans la littérature. A trente ans de distance - le Suicidé date de 1928, - Erdman et Tchekhov donnent un état de leur pays qu'il est intéressant de comparer. Mais c'est un hasard. Les deux spectacles sont autonomes, Claude Regy et moi, nous suivons chacan notre concertés et nous ne nous resi blons pas. Alors qu'Antoine Vitez a monté ses deux speciacles.

économico

» D'autre part, si l'on peut trouver une communauté d'inspiration entre Erdman et Axionov, si les deux pièces sont des astires corrosives, la comparaison s'arrête là. Erdman n'est pas, comme Axionov, un dissi-dent. Il est un auteur soviétique, sa vision est dure, mais, dans son ess'améliorer. Il cogne fort parce qu'il pense que c'est utile.

d'Ivanon à Nice amonce une po-litique décentralisée de la Française ?

- Pendant des années, il y a ca d'un côté la Comédie-Française et de l'autre la décentralisation. Ce temps est fini, la preuve en est que, moi, qui ai été formé dans la décen-tralisation in milital de la decentralisation, je suis là. D'ailleurs, Jacques Toja a commencé à faire la liaison en collaborant avec ic Thélitre de Gennevilliers pour Marie Stuart. A partir de ma propre histoire, je systématise une nécessité. Il me semble nécessaire de se donner matuellement des forces. La création d'Ivanov, à Nice, ce n'est pas le ro-dage dans le Middle-West, ce n'est pas l'avant-première en province, c'est une manière d'additionner ses forces et de rendre la Comédie-Française au public du pays tout en-

- Est-ce que des échan sont envisagés, par exemple, la création, salle Richelieu, d'un spectacle de décentralisation?

- D'abord, il faut alimenter la troupe, c'est-à-dire que chaque ac-tour soit employé à plein temps. Et nous n'avons pas le temps de laisser la place à d'autres. Si nous disposions d'une seconde salle, nous pour rions concevoir ce type d'échange. A moyen terme, il y a des projets pour d'autres lieux; dans l'immédiat, aotre scule base permanents reste la salle Richelies.

» Mon premier devoir, ici, est de faire évoluer, d'enrichir une troups qui existe. La situation est sans rapport avec celle que j'ai trouvée à Strasbourg. D'abord, parce que je sus vene avec des comédiens qui jouaient déjà avec moi, et qu'un groupe s'est constitué à partir d'un travail commun. Enfin, mon h rejoignait celle du théâtre..



m'a nommé pour cette raison. Mais m'a nommé pour cette raison. Mais je ne peux pas l'aire semblant d'avoir le même passé que les membres du conseil, que les précédents administrateurs choists, eux, dans la maison. Evidenment, mon but est de posvoir discuter le plus librement possible avec le-comité pour la programmation et les engagements. J'en suis, statutairement, responsable; cela dit le complicité de le troupe est indisstatutairement, responsable; cela di la complicité de la troupe est indis

» C'est en multipliant les expé riences que nous trouverons des idées ensemble. Pour l'instant... on peut dire que ça va trop vite, ou trop lentement, selon les moments et dans cette période de transition où chacun se cherche.

Propos recueillis per COLETTE GODARD,

COMÉDIENS-FRANÇAIS

Claude Régy: Ivanov et le vide -

de monte pas Tchekhov, mais ivanov, dit Claude Régy. C'est dire qu'il ne s'agira pes du monde tchékhovien, le jerdin, le maison, les bouleaux, etc. Mais d'une pièce toutes ses pièces, car il ne me paraît pas qu'il ait écrit toujours le même chose, du tout. Donc, parions de la pièce Ivanov, qu'il a rédigée, jeune encore, en quelques jours, puis sur lequelle il revint pen-dent des années, /www. qu'il simait, qu'il trouvait importante : qui lui tenelt à cœur au point qu'il le détentait perfois. (....)

La pièce commence per un coup de feu, s'achève sur un coup de feu et va, hantée par les différents visages de la mort. Coup de feu insugural, tiré « pour rire », qui sort l'esnov d'une torpeur floue, et qui lui fait ei peur qu'il se ffiche. Coup de feu final tiré pour de bon, per lequel ivenov se tue. Se tue sans que, d'ailleurs, on cherche trop à l'en empêcher, se tue sans qu'il y ait autour de lui un grand ámpi. [...]

Ce dont souffre lvénov, ce n'est pas d'un goût suicidaire, c'est de parecei, d'inertie mome, et pourtant bizarrement pleine

ov est, implicablement, une pièce dédiée au vide. Déjà, avec le Botho Straues de la Trilogie du revoir (1), le parenté de Strauss-Tchekhov était fiagrants, plus que celle, annoncés, avec Gerlii. C'est encore plus évident avec Ivanov. Tous ces gens qui esstient de se faire des héstoires, alors qu'ils aont dès l'abord défaits, joués. C'est pour cela qu'avec Roberto Plate (2) nous avons choiei un fleu qui ne leoit pas tchéichovien-nostalgique-gris, mais qui per-mette de sentir le poids du vide et son suspens. »

Extreit de propos recuellis per Evelyne Pleiller, à paraître dans le nº 2 de le revue Théâtre en Europe, où on trouve un dossier Tchakhov auquel ont perticipé le metteur en écène soviétique Efras, Georgio Strehler, Peter Brook, Otomer Kreike... un ensemble d'artides eur le paintre et soéhographe Gilles Ailleud, largement likustré. àvec des textes de Kline Grüber, Jean-Christophe Bailly, Jean Jourdheull, Bernard-Sobel ; ingmar Bergman reconté par see ac-teurs, un texte inconnu de Hoffmann sur le théêtre et l'agende Europe sur scène, qui donne les dates et lieux des principales crée-

Théâtre en Europe sers en librairie à partir du 10 mai prochain

Au Mans le jazz venu de l'Est

Le Festival du Mans est un festival à thème. Pour sa cinquième édition, après les Italiens et les Néerlandais, il présente ce qui sera pour une bonne part du public une curiosité : le jazz venu de

OMME le souligne Armend Meignan, président du « Mans Jazz Action », on doit refuser les sentiers battus et les conformismes de programmation. C'est d'ailleurs la tendance générale de la Sarthe, où se tient chaque année au mois de septembre le Festival de Chantenay-Villedieu organisé par Jean Rochard. « Proposant une musique plus créative, dit Armand Meignan, moins banalisée et surtout beaucoup plus à l'abri des contraintes commerciales ». les musiciens européens « se mesurent aujourd'hui d'égal à égal avec leurs maîtres du passé : un festival ne peut pas se contenter de programmer les éternelles vieilles stars américaines, le doux ron-ron des has-been du bebop déclinant ou les nouveaux robots de revivalistas à la trompette flamboyante ». Nous suivons son regard... Même dans le courant américain, ce qui l'intéresse, ce som les aventures marginales ou inventives : l'AACM, Braxton, Antony Davis...

Le reste, depuis une dizaine d'années, semble sclérosé : « Or, la principale qualité du jazz a toujours été de refuser l'immobilisme et toutes les barrières, géographiques ou stylistiques. On tient à ce

nel » perce qu'il peut se passer des choses imprévues sur une autre scène, dans un autre lieu. D'une part, il y a la découverte et les échanges, et d'autre part le déplacement, qui joue un rôle actif. > Pourtant le festival s'est refusé à multiplier les rencontres artificielles avec les musiciens français. Il a préféré laisser au public la possibilité de découvrir les groupes venus de Pologne, de Réau d'Union soviétique dans leur

A côté du « Trilogue » de Didier Levallet lavec Kent Carter et Joelle Léandre, création pour trois contrebasses), du quartet de Raymond Boni (avec André Jeures et deux accordéonistes), et de la rencontre du Marvellous Band avec Henri Texter, les musiciens de l'Est proposeront leurs propres aux recherches les plus contemporaines : travail de l'humour, des mélances, de la citation, de la libre improvisation et des échos de traditions locales. Seules rencontres, seuls croisements : le Gunter Sommer-Sylvain Kassap quartet; et, en clôture à une soirée poloneise (quatre groupes), le dimanche 29 avril, Tomasz Stanko jouera avec le Michel Portal Unit (Chautemps, Humair et Jensy-

POLOGNE

Le trompettiste Tomasz Stanko est un des pionniers du jazz polonais, avec Michael Urba-

phonista présent également au Festival du Mans. On n'a jamais vu en France le quintet de Tomasz Stanko au moment dù le violomete Zbigniew Selfer en faisait pertie, mais ses rencontres avec les meilleurs musiciens européens et américains (un disque notamment avec Garberek, Dejofviette et Gery Peacok) appartienment rement au mouvement du 1822. des dix demières années. Ancien compagnon de Namyslowski, le pianiste Slawomir Kulpowicz, d'excellente formation classique (comme souvent les musiciens de l'Est), se présente en solo, tan que le violoniste Krzesimir Debski revient eti France avec la formetion remarquée au dernier safon du jazz : le String Connection

Par ses productions phonographiques ou en concert, on connaît mieux le jazz allemand. Le percuesionnista Günter Sommer, qui a rencontré tous les musiciens de RDA présents au Mans, s'est prod'Européens et d'Américains. Il dinge, avec le sexophoniste fran-

Aussi réputé dépuis ses presta tions de la fin des années 60 (Montreux, George Gruntz, Globe Unity), le saxophoniste Ernst Ludwig Petrowsky se présente en trio et dans le Workshop Band d'Ulrich Gumpert, qui constitue une curiosité attendue du festival. Dane les deux groupes, Klaus Koch assure la partie de basse, . 27-70 es 21-90-82.

preuve qu'il y a à l'Est une tradition de jeu et de virtuosité tout à fait acceptionnelle sur l'instrument (Miroelav Vitous et bien d'autres).

Konrad Rever enfin annonce une formation originale dans soninstrumentation : deux trombones (il joue avec Jöhannes Bauer) et deux guitares. Mais la souple le non-conformisme des rôles et des répartitions instrum sont ausei une marque de ces muaigues, plus indépends

Non soulement le jezz axiste en

URSS

Union soviétique, mais il ne se réduit pas aux prestations d'imitaconneît perfois. A l'usage du très grand public, on pourrait utilement faire la même observation pour les productions auronnes... Leonid Chizchik vient an solo précédé d'une solide réputation de finesse et de modernité intelligente. Et, à la place de Viacedav Ganieline, qui a épuisé ses droits de sortie annue l'Allegro Jazz Ensemble de Nikolei Levinovskii dont les enregistrements persistent plus coovenus : mais la surprise de la scène et de des musiciens de l'Est, et surtout devant un public nouveeu.

FRANCIS MARMANDE.

Voyages et musique à des prix Fnac

Voir renaître des lieux historiques grâce à la musique. Ecouter des solistes là où vécurent les compositeurs. Assister à des concerts privés organisés exclusivement à votre intention dans des sites exceptionnels. Rencontrer les musiciens qui ont joué pour vous : voilà ce que vous proposent les voyages de cette série animés avec passion par le musicologue qui les a préparés.

Prague baroque, 17 au 24 juin. 5 500 F

L'art beroque à Prague et dans les châteaux et églises des environs, à travers son expression architecturale et musicale: Bach, Haydn, Mozart, Vivaldi, Stamitz...

Andalousie et flamenco 30 juin au 8 juillet. 5 700 F

Visite de Ronda. Séville, Cordoue et Grenade pendant son festival, à la découverte du plus ancien art sacréd'Europe, le flamenco. Séances privées avec quelquesuns des meilleurs interprètes actuels.

Bohème et Moravie, 24 au 31 août. 5 500 F

Beethoven, Mozart, Dvorak, Janacek, Smetana ponctueront la découverte de Prague et de la Voltava, ainsi que des plus beaux châteaux et anciens villages de Bohème et de Moravie.

.Vivaldi à Venise, 14 au 9 septembre, 6 500 F

A l'occasion du festival Vivaldi à Venise, séjour musicul pendant la fête des Régates: concerts privés. représentation à la Fenice, musique en Venétie (villas pulladiennes et Vicence).

Audiovisuel de présentation vandredi 27 avril à 17 h 30 à l'aulitorium de Frac Montpurrosse, 136, rue de Rennes, 75006

Duranicination granue sur simple demande au (1) 2713125 Fina Corane, Forum des Halles, niveau 3, Porte Lescot, "Still Paris-Lucine: 11483.

DEUX ÉTUDES SOCIOLOGIQUES

Culture ... et cultures populaires-

parence, que les concepts de culture savante et de culture populaire ? Les sociologues, tout de même, travaillent pour que le sens des expressions, par l'étude des choses qu'elles désignent, gagne en distinction, en précision. Au problème de la méthode sont attachés, notamment, Claude Grignon et Jean-Claude asseron, dans un séminaire de Ecole des hautes études. A l'égard des cultures popu-

laires qui ne sont ni cultures insulaires ni cultures de ghettos exisd'attitude. Le légitimisme, qui se veut neutre, désigne pour chaque société, le culture centrale, focale, par rapport à quoi les lités périphériques, satellites. D'où, parfois, la dérive misérabifiste, qui pense, dans le popu-laire, les différences comme des manques, des conduites faibles, frustes, déficitaires. Ce qui n'ex-clut pes l'attitude peternalists. Fece au légitimisme se dresse le relativisme, né de l'ethnologie, qui considère les cultures comme autonomes et, par voie de conséquence, non hiérarchisables. D'où la dérive, cette fois populiste, qui proclame le verneculaire parfaitement équivelent au savant, voire supérieur à lui, et qui prie l'observéteur de vouloir bien manifester son émerveillement devant tout produit symbolique fabriqué par ses gens.

On a dénoncé dans le légitimisme une forme moderne de recisme ou d'ethnocentrieme qui consisteralt à traiter le peuple comme un ensemble de nègres, ou de vilains, vivant dans l'insignifiance, dans l'état le plus proche du pur besoin. Le légitimisme se défend : il ne serait qu'un réerelativiste ou à l'agent de la culture populaire de s'illusionner sur l'autonomie de cette culturelà. Car on sait prendre en compte l'illusion quand on a des lectures. Il faut noter, en effet, dit Passeron, à ce sujet, l'accord des grandes barbas : marxienne, freudienne, durkheimlenne, we-

Ne cédons pas pour autant à l'argument d'autorité. Par exemple, a-t-on le droit de marteler a priori, à la façon de l'Idéologie allemande, - et au nom des conclusions de 4 demière anslyse > - une correspondance entre une puissance matérielle et une puissance spirituelle, également dominantes? Cette homologie ferme le débat avant qu'il ne soit ouvert, elle gomme, sans examen, tout ce qui est, dans l'ordre culturel, interaction ou interpénétration, comportement

UOI de plus clair, en ap-parence, que les d'ambivalence, conversion de concepts de culture sa-certaines contraintes en res-

A supposer qu'on ne réponde pas à le question de la domi-nance culturelle avant de conduire les enquêtes, comment faire apparaître, demande Gri-gnon, le degré et la manière d'implication d'une culture dominante dans la pratique des do-minés ? Comment se garder de prendre pour des découvertes ce qui n'est qu'un effet de nos procédures d'investigation, ou un effet de nos projections ? Le soupconneur ne devrait pas pouvoir, sans mauvaise foi, éviter de se soupçonner lui-même de délirer, tant il est vrai qu'on ne peut séparer au bistouri la description de l'interprétation, la science de

La acciologia ne se vante pas de posséder une théorie merveilleuse des cultures. Elle tient pour culture populaire n'est ni entière-ment dépendante ni entièrement autonome, ni de pure acceptasuppose, avec quelques bons motifs, qu'aucune culture n'est homogène ou monolithique. Elle sait, surtout, qu'elle ne peut faire tieuse des objets dont elle traite et de leura conditions, soit : d'une recherche de discrimine tion, d'une part, entre le véridi-que et l'artificiel, l'élément incigène et l'élément importé, tel secteur de pratique et tel secteur différent ; d'autre part, entre les moments et les lieux, les classes, strates, sous-groupes ou frac-tions, jusqu'au familiel et à l'intividuel - ou à l'exceptionnel.

Quand oss inventaires et oss distinguos descriptifs ont été elfectués, il reste au acciologue à relativiste, su lieu de glisser de l'une à l'autre en un va-et-vient honteux, mouvement tout à fait habitual - et normal - si l'on veut bien excepter les immobilités intégristes des deux camps adverses. L'ouvrage de Passeron et Grignon, aubtil, brillant, implement logique, signifie, au fond, qu'il peut y avoir une dou-ble fécondité pour la sociologie : partir du relativisme pour ne rier négliger de la richesse populaire, et partir du légitimisme pour ne pas oublier que les rapports de force doivent entrer auesi dans la cription des faits.

LUCIEN MALSON.

★ Claude Grignon et Jean-Claude Passeron, Sociologie de la culture et sociologie des cultures populaires, Editions du GIDES, 6, rue du Verthola, Paris 1983, 184 pages, 40 F.

esthétiques d'Adorno ou les brilnombre de spécialistes. lantes projections économiques de Les raisons esthétiques et sociolo-Cette fois, elle est là dans le Parqdone du musicien (1), un livre-fleuve de Pierre-Michel Menger

mélomanes, interprètes et public ».

Alors que le compositeur, valorisé par l'auréole de ses glorieux devan-

ciers, est devenu un - acteur social

à part entière », promu par l'Etat au rang de « cadre d'une haute fouction publique de la création », le public de la musique contemporaine se réduit de plus en plus à un patit

'. 'ARTILLERIE lourde de la

sociologie ne s'était guère at-taquée jusqu'ici à la situa-tion du compositeur de musique,

être solitaire (par définition ou par

vre, seion une idée ancrée par le romantisme; pourtant on la sentait ap-procher depuis les théories

bouleversé le paysage musical fran-çais depuis la dernière guerre ».

Trois chapitres, bourrés de rensei-

gnements, de chiffres, de tableaux,

sont le fruit d'une enquête menée auprès de cinq cent quatre-vingt-six compositeurs dit « sérieux » (dont

quatre cent trente-denx « reconnus :

et cent cinquante-quatre « margi-

naux») qui ne nous laissent rien

ignorer de leurs conditions de vie :

temps qu'ils consacrent à écrire, aides publiques qu'ils reçoivent, etc.

Leur situation matérielle ne pe-raît guère plus brillante que jadis,

quand on constate que vingt-cinq d'entre eux seulement ont touché en

1982 plus de 50 000 F de droits

d'auteur, et quatre plus de

500 000 F (dont trois en travaillant

presque exclusivement pour le ci-néma et la télévision), totalisant à

eux seuls 43,3 % de l'ensemble des

ments structurels qui se sont pro-

duits récemment, en particulier dans

le domaine de l'opéra, des orchestres

symphoniques et de la radio, P.-M. Menger montre combien

"-" metiger mottre combien

l'offre et la demande de musique

nouvelle - sont étroitement imbriquées dans l'évolution esthétique depuis trente aus, dominée par le per-

sonnalité de Pierre Boulez, du Domaine musical à l'IRCAM et à

« Le paradoxe du musicien », qui

donne son titre au livre, est le sui-

vent : dans une période où la musi-que a consu un développement sans

précédent, plus l'engouement

pour les œuvres du passé a grandi,

plus la création savante s'est proje-tée dans le futur et a paru défier

l'Ensemble intercontemporain.

Après avoir analysé les change-

sommes réparties.

origine sociale, vocation, form carrière professionnelle et artistique,

Jacques Attali dans Bruits.

Les raisons esthériques et socion-giques convergent pour expliquer cet état de fait, les premières étant de loin les plus importantes. Les jeunes musiciens, qui ont fait table rase du passé au lendemain de la dernière guerre, out décleuché une « révolution par le haut », célébrant (trente et un ans, normalien, agrégé de philosophie, chercheur en sociolo-gie an CNRS), qui allie une étude aux le staint professoral. sur le statut professionnel du compo-siteur à une analyse (historique, esun « progrès dans l'art musical fondé sur des théories systèmati-ques de l'évolution du langage et des formes ». L'échec du système thétique, économique) des « pro-fondes transformations qui ont sériel est né d'un divorce coure créa

tion et perception de l'œuvre, abou-tissant à une « complaisance quasi autistique des compositeurs », selon l'expression de Boulez lui-même. Mais, bien loin de se rapprocher du public, l'activité créatrice est deveque depuis « une recherche constante de solutions inédites, originales, inoules et rigoureusement individuelles », où l'auditeur ne trouve plus son compte. Le succès du Domaine musical et l'influence des milieux artisticomondains qui le sontenaient avalent

concouru à « une reconnaissance of-ficielle de la légitimité de la recherche musicale », et la « révolution » avait paru triompher avec le Festival de Royan, une affinence sans précédent aux Semaines musicales internationales de Paris (SMIP), dans le sillage de mai 68, une sou-daine floraison d'enregistrements contemporains, mais l'intérêt des mélomenes retombait rapidement.

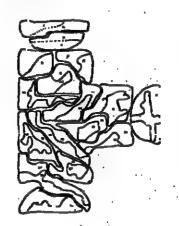
C'est alors que l'intervention des pouvoirs publics devizt prédomi-

nante, imposant une « philosophis volontariste de l'action culturelle (...). Pour mettre la création à l'abri des effets dévastateurs de l'hyperconcurrence avec la musique du passé, c'est un marché entièrement assisté de l'innovation que l'Etal a progressivement mis en place » (commandes accrues, aides aux groupements spécialisés, fonda-tion de l'IRCAM et de l'Ensemble intercontemporain, etc.), d'où sorti-rent, avec d'indéniables biens, des effets « pervers », en particulier une inflation de l'offre entraînant une prolifération de petites manifesta-tions qui se sont heurtées à l'indifférence de plus en plus évidente du pu-blic.

Le paradoxe est, aujourd'hui, à con comble : alors que la plupart des compositeurs ont rompu avec « le langage intersubjectif de la culture européenne » (le langage tonal), les auditeurs sont gorgés d'œuvres classiques de plus en plus nombreuses diffusées par de multiples canaux. Il leur faudrait une foi chevillée au corps pour s'intéresser à une musique contemporaine à laquelle ils ne compressent rien et qui exigerait d'eux, « pour déchiffrer tant soi peu des architectures aussi complexes et mouvantes », une compétence pres-que égale à celle du créateur.

Profession compositeur

La protection devient donc indispensable pour sauvegarder la



flamme créatrice, et elle s'exerce le plus souvent par l'entremise des-compositeurs eux-mêmes, « seuls capables de juger leurs pairs », avec le risque d'une sélection sectaire et élitiste qui conduise à la promotion d'un « art officiel » coupé du public.

On aboutit ainsi pour le musicien à un statut ambigu et contradictoire:
« Lorsqu'il demande à obtenir une
recomaissance de ses droits et de
son rôle dans la société, il devient un travailleur culturel, dont les œuvres sont rémunérées comme des services (commandes, bourses, sisté, professionnalisé », il revendique cependant, comme un artiste romantique, d'« être reconnu pour

On aura deviné la grande richesse de ce livre derrière des apparences quelque peu austères et des moyens d'investigation parfois pesants. Nous me ferons ici que quelques remar-ques. D'abord pour dire qu'on décèle dans cette étude une certaine propension à donner (comme le dit Raymonde Moulin dans son introduction) « une interprétation de l'histoire de la musique dans les dernières années par les conditions sociales et économiques de la création », blen que Menger, qui se mélie des « instruments parfois réducteurs de la sociologie », se garde en général d'y tomber. Mais il reste périllens de treite les conomications de la conomica del la conomica de la conomica de la conomica de la conomica de la conom rilleux de traiter les compositeurs. pratiquant un art éminemment d'élite, de la même manière que des fabricants de meubles ou de chaus-

Plus inquiétante serait l'idée, parfois sous-jacente, des «effets per-vers [le mot révient plusieurs fois] de toute politique de la musique ». Autant la descripition des mécanismes de la production et de la dif-fusion contemporaines est néces-saire, autant une interprétation déterministe des phénomènes serait néfaste. Si « la socialisation pro-gressive de l'activité créatrice » correspond en partie à une nécessité sociologique, ce n'est pas l'Etat qui, par l'infléchissement de sa politique, est à l'origine de la coupure entre les compositeurs, les interprètes, les musiciens amateurs et le public, et l'on ne saurait le blâmer de vouloir y

FIP'S SI

204

1.02474

and the fact

 $(x_{i+1}, x_{i+1})_{\geq 0}$

311 1 THY

. . . A

and the co

18 mg M

n e Verpe

THES

10,547

10.000

-: deper

in the Street one

S 400

were the

 $d^{(2)}(\mathcal{B}_{\mathcal{Q}^{(1)}}) = 0$

With Cartine

10(P) |,

nar les

ind ne

The costs let

Firms poug

Companies da

in the foreign of

- factor Pou

and Europet

ିଟ୍ୟ profes

[3324] pour

The monde

` '€°. son pre

Souples et c

bag" sont t

CALL SWELICS fleur" qui,

en beauté.

Ce sont les

dix ans aux

aujourd hui

Galer

gare on data ber

le di tre sont la j

Mr. L. Court There : des la

Tings ... M. Chia a

appen ! - -ne cinque

Willestate to différent

alle, of assiste quelqu

alle spre's - are, il n'avai

ween a machine & c

anin de de de e cent mille d

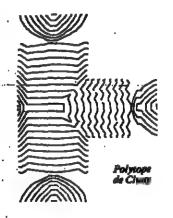
sections in puche pour e felle in dratte a

ar e e e adio

- W.

Les cisques dirigistes d'un « art officiel - qui négligeralt les compo-siteurs indépendants ne penvent être exclus. Pourtant, on ne saurait dire que l'Etat privilégie uniquement une tendance et que des compositeurs de grand talent soient aujourd'hui brimes. Le danger viendrait tout autant d'un « saupoudrager » des aides arrosant indistinctement tous les compositeurs ayant leur carte professionnelle (2), comme dans cer-tains pays de l'Est. Des corrections sont toujours pos-

sibles, comme celles dont ont bénéficié par exemple Xenakis et le CE-MAMU. Jean-Claude Eloy ou Pierre Henry, et l'on pent discuter l'importance des crédits accordés à TIRCAM. Il est toutefois dangereux de parler du » piège de l'institution-nalisation du soutien public » ac-cordé à des entreprises fondées sur un » pari technico-scientifique ». On doit certes chercher à » savoir jusqu'à quel point la garantie d'autonomie accordée à certains composileurs peut leur permettre aussi de susciter pour l'innovation musicale un intérét, un plaisir croissants et durables parmi le public profane mais l'on ne saurait faire grief à l'Etat de prendre au sérieux ce pari sur les filières scientifiques mo-



l'on espère que celle-ci n'aboutira pas seulement à quelque « avion re-

tation du splendide isolement et d'une musique trop abstraite coupée d'une perception réelle, on ne peut cependant que souscrire à l'aphorisme de Boulez : - La création est prioritaire. La communication vient quand on a quelque chose à commu-

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Ed. Flammarion, coli. « Harmo-ique », 400 pages, 140 F. (2) Une étude approfondie des commandes passées par les pouvoirs publics (pp. 104 à 118), avec de nombreux ta-bleaux, donné ici tous les éléments de ce débat ; cf. aussi p. 336.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue de Richelieu (24 26 1-82-83 💳 dix siècles d'enluminure italienne

m tous les jours de 12 h à 18 h — DU 8 MARS AU 3 JUIN m

Une exposition spectaculaire et pleine de fantaisie **UNE GIRAFE POUR LE ROI**

ORANGERIE DU CHATEAU DE SCEAUX tous les jours sauf mardi, de 10 h à 18 h, Mª Bourg-la-Reins ou Paro-de-Sceau DU 19 AVRIL AU 15 JUILLET

La Ville de Rosny-sous-Bois

TOFFOLI

« Peintre de la lumière » Exposition du 28 avril au 20 mai 1984 Centre Culturel Jean-Vilar, place Carnot

Vernissage-Cocktail le vendredi 27 avril 1984 à partir de 19 heures



Le sculpteur E. MOIRIGNOT

porteraient pas son poinçon de maître à venir les faire authentifier par lui-même. Sudremer an Months Poblishe of 9576.

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 his. avenue Bosquet (74 - 565-79-15 Henri CARTIER-BRESSON

CAPITETA DE MOTES GUA LE MEDOUSE » T.J.j. af dim. 10 h-18 h, sam. 14 h-18 h 15 MARS - 25 AVRE.

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS

"peinture récentes

12 avril - 5 mai

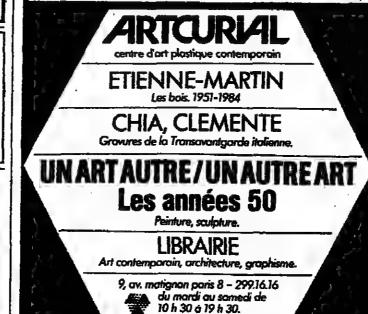
9 AVENUE MATIGNON

11, rue Payenne - Paris 3 - 271.82.20

PETER DAHL Lithographies d'après les épitres de Fredman de Carl Michael Bellmann (1740-1795) TONY EMILSON

expositions ouvertes jusqu'au 20 mai landi, vendredi 12 h-18 h, samedi, dimanche 14 h-18 h.



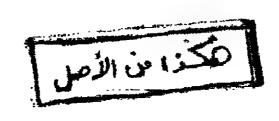


MAISON DU DANEMARK, 142 Champs Dysées - In Étaile

MIRAGES DE LA DÉCADENCE

JEAN VOIGT

Jusqu'au 20 mai - Entrée libre.



UN FESTIVAL « FRINGE » A HONGKONG

Le seul critère du désir

TN Festival fringe a Hongkong! Il y avait de quoi frissonner de saisissement pour l'establishment de la colonie britannique. Fringe : à la france, en bordure, en marge. Un mot dont le concept, en matière d'art, n'est pas le premier qui vient aux lèvres d'une communauté, anglaise ou chinoise, essentiellement préoccu-pée par la réussite financière. Et pourtant, dans cette société qui tout à fait chinoise, et dont les règles de vie sont inscrites dans un cadre hien précis - même lorsqu'il s'agit de parler fantaisie, - le Fes-tival fringe a réusei à se faufiler.

 $M_{\rm P}(p)_{\rm EQ}$

and the second

urthäld.

10-20-5

n uminute iz f

Pour le grand public, tout a commencé il y a un an lorsqu'il a découvert que, à côté des spectacles du très honorable et réputé Arts Festival de Hongkong, allsit se dérouler, en même temps, un Festival fringe. Ce que le grand public ignorait, e'est que le concept du fringe s'était formé depuis longtemps dans l'es-prit de celui qui allait en devenir d'abord l'instigateur, puis l'organisateur et le directeur administratif : M. Benny Chia. Au départ, explique-t-il, « je n'anais pas d'idée précise sur la manière de faire marcher ce festival. Je savais saulement qu'il fallait tenter l'expérience ».
Ses longues mains lines happent songern un ben q esbece bont je nicher au creux de ses paumes, puis le libèrent, comme pour faire comprendre à son interlecuteur, que le frings pourrait se comparer à une bulle parmi l'infinité de bulles qui composent l'univers artistique. Une volonté d'agir l'a fait maître, un souffle généreux le maintient en est non moins précuse. Mais, la vie, « par définition, n'offre aucune garantie de durée ». le Club fringe.

On'est-ce que le fringe? Un festival ouvert où tous ceux qui le veulent peuvent » monter sur les plemenches ». Aucun comité artistique ne
juge la qualité d'un spectacle proposé. « Nous premons le risque de la serie de souhaitent, saus pratique de séle souhaitent, saus pratique de séle citique ne prossion quelconque sur leurs réalisations », déclare M. Chis en ajourant : « En
de veux qui le veuquelqu'un qui ne se sent pas seul.
C'est cela anni, lé Club fringe .
« Nous anni le risque de séle souhaitent, saus pratique de sélectique ni exercer une pression quelconque sur leurs réalisations », déclare M. Chis en ajourant : « En
de veux quelqu'un qui ne se sent pas seul.
C'est cela anni, lé Club fringe .
« Nous anni, lé Club fringe .
« Raunie .

Ensuite de volontaires, à évacuer les monceaux de détritus qui s'y entaussient. Puis, ce fut au tour des raus et des chais d'en être expulsés.
Ensuite de volontaires, à évacuer les monceaux de détritus qui s'y entaussient. Puis, ce fut au tour des raus et des chais d'en être expulsés.
Ensuite de volontaires, à évacuer les monceaux de détritus qui s'y entaussient. Puis, ce fut au tour des raus et des chais d'en être expulsés.
Ensuite de volontaires, à évacuer les monceaux de détritus qui s'y entaussient. Puis, ce fut au tour des chais de chais et des chais d'en être expulsés.
Ensuite de volontaires, à évacuer les monceaux de détritus qui s'y entaussient puis de chais et des chais de chais et des chais de chais et de chais e clare M. Chia, en ajoutant : « En créant un environment complètement libre et informel, nous ettirons les gens car ils osent venir proposer leurs idées, leurs formes d'expression, sans se sentir oppressés par le carcan des compentions. » Métiant devant cette innovation, le public chinois s'est vite senti à l'aise dans ce " Kai Fong " Festival, ce spectacle « où l'on pourroit presque venir en pyjama et en pantoufles ».

Cette liberté a, toutefois, un prix : M. Benny Chia n'offre pas d'argent aux artistes qui se présentent. Il ne paye pas non plus leur voyage ni leurs frais de séjour. C'est le principe fondamental du fringe. « Nous ne sommes pas des faiseurs d'art. Ce que nous voulons, c'est tester le potentiel d'initiative et d'en-thousasme qui existe à Hong-kong s. L'intérêt du fringe c'est aussi d'offrir un tel lieu de représentation, variable en fonction des désirs de l'artiste. Certains préfèrent jouer dans une salle de théa-tre, d'autres dans un restaurant, un espece ouvert, un marché ou une rue passante. Benny Chia et sa minuscule équipe (deux permanente) s'occupent de trouver la structure d'accusil adéquate, de la vente des billets, de la publication du programme, de la publicité. Et, ce qui est non moins précieux, il offre un lieu de rencontre et de répétitions :

mois, Cela a été un coup de chonce.
Les propriétaires, explique Benny
Chia, noulaient détruire cette bétisse d'architecture aucienne qui a pourtant son histoire ». Son nom,
Old Dairy Farm Building, on témoigne :- autrefois, il v a longement moigne - autrefois, il y a longtemps de cols, on y vendait des produis laitiers, y compris des glaces. Benny Chia a suisi l'occasion au vol et a obtenu du gouvernement de Hongkong de pouvoir s'y installer temporairement. Quand il est ar-rivé sur les lieux, il a communes,

un lieu de rencontre chalenreux et confortable, même s'il est fait de bric at de broo. Il en coûte dix dollars pour une entrée ou vingt-cinq pour un abonnement d'un mois qui donne droit au libre accès à la seène autant de fois que le souhaite un

« Si le gouverneur nous rendait visite... »

La haute société de la colonie vient-elle au Club ? « Non, répond Benny Chia, ils soulest bien nous donner éventuellement de l'argent, mais ils ne veulent pas venir lei.» Pourquoi? « l'eros qu'ils pensent, sons doute, que le Club n'est pas un ants doute, que le ciub n'est pas un endroit où ils pourraient être sus et ce qu'ils veulent, c'est être sus. « Un grand éclat de rire et d'ajouter : « Gagnons que si le gouverneur nous rendant visite, ils se précipiteraient ici. » Le fringe serait-il encoire fringe dans ce cus? Bans hésiser, Benny Chia rétorque : « Si nous devanue of débres, ou manuais sens du ns célèbres, au mauvais sens du terme, il faudra alors commencer à penser à un festival qui soit en marge de notre festival margi-

M. Chia s'anime dès qu'il re-sonte le fringe, mais il n'aime pes parler de lui. « Nous autres Chinois n'exprimens pos facilement nos sen-timents de manière directe », dit-il. Il faudra donc se contenter de sa-voir qu'il est né à Hongkong et qu'il estime avoir environ trente et un ans. Il ne le sait pas exactement car se mère a oublié de l'enregiscar se more a ounte de l'enregn-trer an moment de se naissance. Née, elle aussi, à Bumpione, mais de parents venus de Chine, elle a quitté le père de Benny il y a long-temps. Celui-ci, musulman, originaire de Singapour, vit maintenant là-has, où il travaille dans un élevage de crocodiles. —

Une enfance pauvre, des études à l'université de Hongkong qu'il a payées en entreant toutes sortes de métiers : instituteur, condéteur, journaliste, guide. Un passage à Londres où il s'est familiarisé avec les modes culturels occidentaux.

les modes culturels cecidentaire.

Puis retour à Hongkong.

Où a-t-il puis le goût de l'art?

En allant voir des opéras cantonais avec se grand-mère qui l'y amenait parce qu'elle me savait pas quoi faire de lui. C'est là qu'il a découvert le plaisir de regarder un spectaise librement. ell y ensit une certaine atmosphère de détents certaine etmosphère de détente dans cette salle. Chacun grignotait des sucreries, discutnit avec son voisin et il était normal de ne regarder sin et u escan norman de me regarder la soène que lorsqu'um passage précis vous intéréssait. C'est notre foçon, à nous Chinois, de vivre un spattacle. Je u'ai jamais cublié ou sentiment de bien-être », confic-til. Lan-même n'est pas un artiste. Il se définit simplement comme un ad-ministrateur qui aime une manière d'aborder l'art, même s'il y a des risques à prendre. Mais il a tou-jours rêvé de devenir pigniste de les.

Bureau du Pestival fringe 1 1334 Prince's Building Cansal, Hong-long, Tiliphone: 5-269526 on 5-269536. Chub fringe: Old Dairy Form Building, 2, Esser Albert Boad Control, Hongiung.

SAISONS DU ROCK

Les vieux magiciens

plaint des conditions candaleures dans les-quelles se déroulaient les concerts de rock, de l'exploita-tion éhontée des goûts d'un public per des marchands de soupe chariatenesques. Deux selles fia Zénith et Bercy), où il y e le bonheur d'une écoute normale de la musique, sont ouvertes depuis le début de l'année. Mais les rock stars ne s'y sont pas housculées jusqu'à présent, prolongeant sinni un silence coupé per intermittence per le cri de vitalité de Clash ou de Dire Straite. Le rock instable, changeant et éphémère, si accordé au clésir, ai ouvert à l'imprévu et à l'utopie, s'est remassé une veste avec les modifi-. cations du tamps, avec les chan-gements de sensibilité des gens devenus plus réalistes,

Depuis plus d'un an, lu mosi-que noire africaine parle haut et fort. King Sunny Adé, Fela Ami-kulapo Kuti, Toure Kunda, Ekambi Brillant, Celia Stella, Bo-bongo Stars, ont ouvert des forces libératrices, le viennent du Nigéria, du Cameroun, du Bénin, du Zaire, d'autres pays en-cors (le Monde du 25 avril), Leur musique éclate sur des acènes multiples, se présente comme a l'erme des donneurs de vie ».

La musique noire africaine ne dans une totale fraîcheur et constitue un appel. Elle surgit, se projette, ne laisse pes place à un cours. Elle porte une certaine qualité de vibration, une recon-missance d'autres à maissance. Elle est à l'aube d'une neigeance

s'est présenté de la même menière. Sous forme d'œuvres brûientes, de musiques aussi incopables de se répéter que n'importe quel acte de le vie. Ne pes durer, ne pes s'attarder ar-tistiquement- sur dés formes, s'abandonner à l'heure; s'annouir dans les mots et les sons comme on se baigne dans le mer tou-jours labourée, toujours vierge.

Les intuitions poétiques, les fiemboiements d'images, les

ONGTEMPS Paris s'est
plaint des conditions bousculés dans le rock. Les différences nécessaires ont été les racines sans lesquelles la sève de

année la prochaine sortie d'un album de Broce Springstean, celui-lè même qui, dens les an-nées 70, avait ramené le rock à ses sources, loi avait rendu son innocence, de vieux magiciens reprennent le route des tournées,

Elton John se produira à Bercy les 29 et 30 mai. Ce formidable catalyaeur de la musique popu-laire qui a su garder une belle ca-pacité d'adaptation et de sou-plesse, revient avec un nouveeu plaisir de jouer, de développer des grandes boulliées de lyrisme tion et de richesse harmonique geant de force et de lumière se-lon la tradition américaine, don-

Graham, l'organisateur des der-nières kermesses géantes des Rolling Stones, Carlos Sentans tournée commune en Europe et es produiront à Peris mi-juin. En première partie, Santana dérou-lera ses coulaurs afro-cubaines et son « latin-rock ». En deuxième partie, Dylan prácentera son nouveeu visage reflété dans l'album

L'auteur de Bionde ou bionde, dont l'aventure aveit pris ces demiers temps une aliure belbutiante, n'est plus à présent cette statue de commandeur qui faecineit tout l'univers rock des années 60 et 70. Mais celui dont les chansons ont jailli sutrefois d'une nécessité preseants et ont ainsi amoné les gens là où ilsn'auraient peut-âtre pas consenti à entrer, reste un monument impressionnant et un personnage impravisible. Et l'association Dylan-Santana fait rêver à une de Dylan ivec le Band.

CLAUDE FLÉOUTER.

Une vieille bâtisse pleine de gravats

« Là s'arrête notre rôle, celui Cotte année, le « menu » a pu être suite, dit-il, tout dépendra du succès remporté par les artistes. Quelques-uns gagneront de l'ar-lie, d'Inde et de Turquie. Le consugent, mais la plupart ne parvient de l'ar-dront qu'à rembourser leurs frais. sa démarche, il précise qu'un quart des spectacles sont gratuits et que certains artistes refusent même de recevoir de l'argent. Pourtant, la majorité de ceux qui ont participé au fringe sont des professionnels. Une preuve de plus, pour lui, que l'on peut aborder le monde du spectacle autrement que par l'unique

attrait du gain. Les chiffres sont là, du reste, pour le confirmer : dès le départ, en 1983, quand M. Chia a décidé de lancer le fringe, son programme comprait déjà une cinquantaine de manifestations différentes auxquelles ont assisté quelque trents mille spectateurs. Il n'avait alors ni bureau ni machine à écrire et moins de deux cent mille dollars de Hongkong en poche pour monter un lestival de quatre semaines.

d'impulser teut en facilitant la solu-tion des problèmes pratiques. » En-suite, dit-il, tout dépendra du joints des groupes venus de Grandéposition du fringe un local et une vingtaine de films que les specta-teurs choisissaient « à la carte ».

Il est près de minuit en Club fringe. Sur une soène, au fond de la salle, au mime amateur, chauffeur de maître durant la journée, répète devant une vingtaine de personnes. Elles ont gardé leur verre à la main, quittant leur table, le temps de la représentation. Des jeunes entrent et sortent, jettent un ceil sur vers leurs amis, se mélant à une discussion déjà entamée. Lorsque les projecteurs s'éteindront, des membres de l'assistance donneront leur point de vue au mime, le conseilleront. Son spectacle est loin d'être parfait, lui explique e on, mais il n'en prend pas ombrage. Une sorte de joie



ES films d'aviation de l'his-toire du cinéma, la Pad' trouille de l'aube, Quatre de l'aviation, Seuls les anges out des ailes, tous américains, redisent à peu-près la même histoire, opposent le courage individuel any apposent le courage individuel aux exigences de la mission à accomplir à tout prix. Westerns d'un autre genre, mais westerns malgré tout, ils exal-tent le goût du risque, la quête de l'imprévisible. The Right Stuff, de-venu en français l'Etoffe des héros, tient la gageure de rester fidèle à cette légende, montre sept indompcette légende, montre sept indomp-tables désignés pour partir à la conquête de l'espace à l'heure où l'Amérique découvre qu'elle a été sérieusement distancée par l'Union

Philip Kaufman s'est inspiré d'un récit de Tom Wolfe (publié en français chez Gallimard) qui dramatise le destin réel des topt permanages syant vécu cette épopée. Il en fait des Américains au sens le plus immédiat, des gens nés pour l'aven-ture, il moutre très bien la coexistence en chacun d'eux, pour ce nouveau type de mission, d'un engagement personnel et d'une solidarité fondamentale avec le groupe : le chté etëte belike », d'une part, et matograp

« L'ÉTOFFE DES HÉROS », UN FILM DE PHILIP KAUFMAN

La conquête de l'espace

l'esprit de corps propre à tout orga-nisme d'emence militaire, d'autre

reties publié par les Cahlers du ci-néma (suméro d'avril 1984), le metteur en scène, seul responsi de l'adaptation, a tenu à garder l'ouverture du livre, la partie décrivant le personnage du Chuck Yeager, qui fist le premier à franchir le mur du ou le 14 octobre 1947. Chuck Yeager aurait di être normalement désigaé pour participer sux essais prépa-ratoires des futurs astronautes. S'il no fut pas l'un d'eux, il resta leur modèle, une légende que, par cor-tains côtés, ces astronautes vont perpétuer. L'auteur dramatique Sam Shepard en l'interprète impiré de ce rûle symbolique, héros hawksien par excellence, dont la présence permet de faire la liaison avec l'ancien Hol-

Le corps du l'un so lit comme une véritable épopée, épopée sans flomflous, mélange de faits vécus et d'offorts quest sur lumains. Le récit va, désormais, se partager entre trois directions : le travail achamé de chacum pour maîtriser la technique et surmonter les faiblesses individualles : leur vie printe suffrance duelles : leur vie printe suffrance. duelles; leur vie privée, estrevne, mais bien présente à l'arrière-plan mais bien présente à l'arrière-plan avec ces pauvres épouses comme en-traînées malgré elles dans le tentral-lon de la renommée et qui, parfois, contrôleut mal leur angoisse ; enfin, le rôle des officiels, en premier lieu Lyudon Johnson, vice-président des Etats-Unis, plus spécialement dési-mé pour s'occupier de ces mestions gué pour s'occuper de ces questions et qui s'en sert, à l'occasion, comme

d'un tremplia politique. d'un tremplis politique.

L'Etoffe des héros presid des allures d'immense documentaire reconstitué, de travail tianesque pour
obteuir qu'à la limite les acteurs
dans le film puissent être rapprochés, sans choquer personne, de
leurs modèles dans la vie, les vrais
astronnents photographiques et conédocuments photographiques et coné-

réussite la plus flagrante est celle des deux John Gienn, un peu à l'image d'un film qui, par un énorme travail de montage, des trucages en tout genre, nous donne l'illusion de revivre, dans le confort de nos fanteuils, une épopée comme ai elle s'inscrivait réellement et pour la première fois sur l'écran.

Les sept mercenaires de l'espace si l'on pent se permettre cette comparaison – sillonnent l'écran avec l'aplomb de héros de sciencefiction, casqués, caparaçonnés D'ene histoire qu'on aurait pu crain-dre de voir dévier vers la pure dé-monstration technicienne, ils émergent comme les porteurs d'une légende pas seulement américaine, figures de prose d'un Grazi insaisis-sable, où chaque seconde peut signifier la mort.

Il est impossible, devant une telle performance collective — celle des acteurs certes, mais aussi celle de sour coux syant collaboré au film. devait une telle passion à faire revi-we avec une minutie presque poin-tillista cette seconde Guerre des étoiles, sans guerre mais non sans panache, de ne reas so demander pourquoi de film à 'si peu éma son permier destinataire le grand miblio premier destinataire, le grand public américain? Pourquoi cette exaltation du courage américain est-elle tombée à plat ? En essayant d'analyser les raisons de ce semi-échec peut-être arrive-t-on à mieux saisir originalité et les limites de l'entre-

Philip Kaufman, natif de Chicago, débuta en 1965 avec Goldstein, une fable juive sar sa ville natale, qui est sa première mondiale à Cannes, à la Semaine de la critique. Comme plusieurs cinéestes de sa génération qu'il a ro-trouvés à Sen-Francisco où il s'était établi depuis longtemps, et d'abord George Lucas, il voit le cinéma

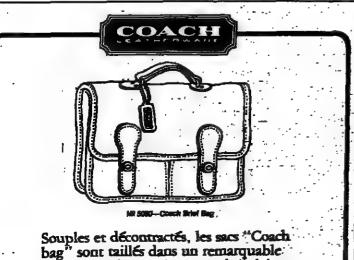
très nalfs, simplifiés au possible, Philip Kaufman découvre l'enfant à travers l'adulte, l'homme de l'Ouest cheminant au jour le jour face aux difficultés, aux pièges incessants. Ce qui pourrait ne ressembler qu'à une exaliation de l'esprit guerrier; si l'on n'y prenaît pas garde, renvoie bien davantage à ce besoin incoercible de tout risquer à tout moment. La réponse n'est pas inscrite dans le ciel, la mort vous attend à la première occasion, vous la frôlez perpétuelle-

La contrepartie de cette angoisse individuelle bien réelle, c'est le rejet de tout esprit cocardier, c'est monde tout esprit cocardier, c'est mon-trer l'Amérique sans supermen, par-dell des individus reconnaissables de laisser deviner la vulnérabilité du groupe. L'étoffe des héros du titre français, ce n'est plus exactement the right stuff, la qualité particu-lière du titre originel anglais. C'est une prédestination à l'héroïsme. Phi-lip Kanfiman et son équipe n'ont pas ioné cette carte.

Le film de Philip Kaufman garde toute l'ambiguité que ne possédèrent jamais les anciens films d'aviation. On l'aime ou on le rejette sans ré-serve. Howard Hawks, dans ses épopées du ciel, revivait un peu sa propre aventure, son côté risque-tout. Pour Philip Kanfman, l'avenir, aujourd'hui, ne peut se gagner que col-lectivement et par-delà la seule Amérique. Nous vivrous ou nous pé-rirons ensemble. A travers une admirable démonstration technique, une construction romanesque sans faille, c'est un peu la nouvelle nef des fous où nous invite à embarquer

Ce film exceptionnel mérite bien mieux que le demi-échec qu'il a connu aux Etats-Unis et que la sortie timide qui lui est accordée en France. C'est, en lui-même, un cas limite, la confrontation de l'homme avec l'impossible. Et ce sont trois

LOUIS MARCORELLES. → Voir les films nouvesux.



cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté. Ce sont les sacs les plus connus depuis

dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6º

SELECTION

CINÉMA

Festival

de la tradition juive au Rivoli-Beaubourg

Le troisième Festival de la tradition jaive commence le 25 avril à 14 h avec Les mensonges que mon père me contait, de Jan Khuar, une histoire qui se passe dans le quar-tier juif de Montréal en 1925. Une trentaine de longs métrages et documentaires sont présentés jusqu'au 8 mai, dont beaucoup d'inédits. Il y aura un hommage à Manes Sperber avec le film tiré de son roman « Une larme dans l'océan » et des rencontres-débats.

THÉATRE

Great Britain à Nanterre

Un pavillon banlieusard, un labyrinthe de bétou gris. La violence absurde d'un groups soudé par l'isolement, la violence d'une ession interdite dans un monde détruit. Le rythme et la force directe d'une science-fiction améri-

Dis Joe à la Bastille

Jean-Claude Fall reprend pour quinze représentations ce mono gue de Beckett, voyage dans la mémoire usée, rageuse et sarcastique d'un homme aux portes de la

Le Neveu de Rameau à l'Atelier

La malice de Michel Bouquet s'emballe à la folie sur l'ironie de Diderot.

MUSIQUE

Aida, Boris, Wozzeck

Menu plantureux pour les ama-teurs d'opéra. Du 26 avril au 13 mai, on attend 216 000 spectateurs aux seize représentations d'Alda, qui auront lieu dans la pyramide pharaonienne du Palais omnisports de Bercy avec six cent soixante-quatre participants, sous la direction de Michel Plasson, dans une mise en scène d'un habitué des arènes de Vérons, Vittorio Rossi. Au bonheur des soirs, on pourra entendre Martina Arroyo ou Ghena Dimitrova, Cossatto ou Obraztsova, Bonisolli ou Cossuta, et bien d'autres. Le spectacle est assuré, sinon l'acoustique.

An palais Garnier, le Boris Godounov révolutionnaire réalisé à Genève par Petrika Ionesco, mais, semble-t-il, pas mal assagi, avec Nicolaï Ghiaurov, sous la direction de James Conon (dix représentations à partir du 28 avril), tandis qu'à l'Opéra-Comique, le même soir, revient le délicieux Mariage secret, de Cimarosa, si longtemps exilé de Paris, avec Michèle Lagrange, sous la direction de Cyril Diederich, dans une mise en scene de Cologne (huit représentations à partir du 28 avril).

A Nice se prépare une belle production du Wozzeck d'Alban Berg. réalisée par Pierre Médecin, sous la direction de Berislav Klobucar, avec notamment Peter Runge et Carole Farley (les 2, 4 et 6 mai).

- ET AUSSI : Castiglioni, Donatoni, Ferrero et Mavra de Stravinsky, par l'Ensemble intercontemporain, dirigé par Michel Swiercewski et P. Boulez (Th. du Rond-Point, le 26); Deller Consort (Radio-France, le 26); œuvres de Jolivet, Hubeau et Nigg (Caveau, le 27); remise du prix Ravel à G. Ligeti (Montfort-l'Amaury, le 27, à 18 h et 21 h); Tannhauser, direction M. Janowski (Pleyel, le 28 à 18 h); Boulez, Tremblay, Manoury, Debussy, par C. Helffer (Centre Pompidou le 2); Debussy, Chopin, Schumann, par M. Tagliaferro (Gaveau, le 2).

VARIÉTÉS ROCK

Ged Marlon au Forum des Halles

A sa manière, Ged Marlon, l'ancien partenaire de Farid Chopel dans les Aviateurs, réinvente le show musical et burlesque avec un humour fin, leger, une grande

vivacité et un « rock-class ». comme il nomme lui-même la musique de Reinhardt Wagner. - RT AUSSI : Graeme Allwrigh à Bohino ; Simple Minds au Zenith le 26 avril; Joe Jackson à Lille (Palais des sports) le 5 mars, au Zenith le 7, à Rennes (Salle omnisports) le 8 ; The Damned à Annecy (Parc des expositions) le 8 ; le Cir-que de Pékin à l'Olympia ; Herman van Veen au Palais des glaces à par-tir du 2 mai : Musiques Ka de la Guadeloupe avec Guy Konket au Théâtre de la Bastille du 26 avril

DANSE

Bill T. Jones - Arnie Zane and Company au Théâtre de la Ville

Trois hommes, deux femmes, deux noire, trois blancs, un blanc tout petit, une blanche petite, une très grande femme noire... Une danse dynamique cataloguée dans le style « next wave » (24-26 avril,

Le Songe d'une nuit d'été » par le Ballet de l'Opéra de Lyon

La pièce de Shakespeare revue par Gray Veredon, un chorégraphe formé comme Neumeier par

ET AUSSI : Nacre ou la jetée, par la compagnie la Salamandre au Théâtre Dejaset (mise en schne du roman de M. Raphael) 25, 26, 27 avril, 20 b.; Le Jeune Ballet de France à l'Espace Cardin (Initiation scolaire sous l'égide des JMF) 24, 28 avril ; Pôle à pôle par la compagnie Ardance à l'Agora d'Evry (la solitude à deux) 27 avril, 20 h 30; Grande Serre à l'Expo 7 du Petit-Quevilly à Rouen (du maquillage au smurf) 27 avril, 20 h; Hommage à Marie Taglioni par le Ballet de l'Opéra de Mar-seille, 25 et 28 avril, Centre culturel du cours Julien ; Saxo, de Didier Deschamps à la Maison de la Culture d'Angers (24 avril, 20 h 30); III- rencontres interna-tionales pour la danse, à l'ancien Palais des expositions de Cenève à partir du 27 avril, 20 h 45,

EXPOSITIONS

Les acquisitions de dessins et de sculptures du Louvre

Après ces cinq années d'enrichis-sement de 1975 à 1980, cette expo-sition comprend la moitié des œuvres entrées au département des sculptures, entre 1980 et 1983, soit quarante deux pièces d'importa

Le cahinet des dessins fait également le bilan de dix dernières années d'acquisitions. De 1973 à 1983, il s'est enrichi de 1 653 dessins et albums, le tiers étant entré par achat, le reste par dation et legs. Certaines convres, dues notamment à Strozzi, Liotard, Turner, combleat des lactines de la collection, pourtant bien riche, du cabinet des dessins du Louvre.

- ET AUSSI : Bonnard, au Centre Georges Pompidou ; Le trésor de Saint-Marc, La collection de Ménil et La peinture du Nouveau Monde. au Grand Palais

RHONE-ALPES. SUISSE ROMANDE

Le supplément à 5 « Arts et specta-cles » cosseré. à la région Rhôm-Alpes et à la Seisse rémande parsiture dans le Monde du 3 mai (dernières édicions), avoc une enquête sur le com-plexe colourel Boulien à Aimacy, un reportage sur un atelier de lithogra-phie lyonusits, sur le manée des mariometres de Genleu, et que offec-tion des principales manifestations artistiques du mois.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-2-33). Informations téléphoniques : 277-Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; saut. et dim, de 10 h à 22 h. Estrée libre le dimanche. MNAM

animations régulières, sauf mardi de, à 16 h et 19 h ; le samedi, à rée du musée (troisième étage) ; 11 h, entrée du musée (troisième ét hadi et jeudi, 17 h, galeries cont PIERRE BONNARD. Jusqu'az 21 mai. DONATION DE LA FAMILLE DE MENIL : sculptures, tablessox. Jusqu'au

4 jain.
UN SIÈCLE DE PHOTOGRAPHIES
D'ARCHITECTURE, 1839-1939. D'ARCHITECTURE, 1857-1555, Jesqu'en 21 mai. ENERCHISSEMENTS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE, De Baskt à Mariase, Jusqu'en 30 juillet. DE GANIS, Passegaphia, Jusqu'en

ETIENNE-MARTIN, - Dans Jusqu'an I.I jain.
BOUILLON - REYMER - VIRILLE.

CCI TMAGES ET TMAGTNAIRES D'ARCHITECTURE Jusqu'au 28 mai. TETTILE : Ofer avec l'industrie.

THEATRES D'APRIQUE NOIRE. Jusqu'an 21 mai.

REPOETAGE DU MORS. L'actualité
van par les lauritain du World Press.

Photo/Agence Sipa (Afglauletan, Iran,
Libus, Nighris). Josqu'an 7 mai.

LA PHOTO ET LE PHOTOGRAPHE
AU CINEMA. Jusqu'an 7 mai. EUROPE COPY RIGHT. Do 28 avril

THEME ILLUSTRE. Claude Lepointe, Westrateur. Bibliothèque mfants. Piezza, jusqu'an 18 juin.

HES SLOTTANTES. Un perceurs à travers les expres de Boris Tienet, Atclier des enfants. De 14 à 18 h. Jusqu'en 30 mai.

UN NOUVRAU MONDR: Chele-Funyo de la polatine américalea, 1768-1910. Grand Palais, avene da Général-Escahower (261-54-10). Sanf murdi, de 10 h à 20 h; mercredi, josqu' 22 houres. Entrés: 16 F; le samedi: 12 F (gestrite le 26 avril). Jasqu'au 11 juin. LE TRÉSOR DE SAINT-MARC, de Vetine. Grand Palus (voir ci-dessas). Entrés gratière le 21 mai. Jusqu'an 23 juin. LA RIME ET LA RAISON. Las collec-tions Meult (Houston - New-York). Grand-Palais. Entrés place Clementons. (Voir ci-dessus.)

(Voir ci-dessus.)

HALLES ET MARCHES D'ILEDE-FRANCE. Grand Palais, appace 484
(225-03-20). Sauf mardi, de 10 à à 18 h.

Emrée libre. Junqu'au 14 mai.

JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages d'altens. Grand Paleis, avenue
at mardi, de 12 à à 19 h. Emrée : 8 f.
Junqu'au IV

WILLIAM BOUGUERFAU, 1225-1305. Petit Palais, avenue Winston-Caurchill (265-12-73). Sant madi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 12 F. Jusqu'an 6 mai.

à 17 h 40. Éntrée: 12 F. Jusqu'an 6 nonl.

NOUVELLES ACQUESTTIONS de département des scalptures, 1960-1962.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrés porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 13 F (grandiu le dimanche). Jusqu'an 4 juin.

ACQUESTTIONS DU CARRIET DES DESSINS, 1973-1963. Musée de Louvre (voir ci-destus). Jusqu'an 4 juin.

DIX SIECLES D'ENLUMINURE ITALIENNE, de Vir an XVI siècle. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'an 3 juin.

3 juin.

BAUHAUS ET PHOTOGRAPHIE, 1928-1935. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11, avenue du Président-Wisco (723-61-27). Sanf inndi, de 10 h à 17 h 30; mercreti, jusqu'à 20 h 30. Estrée: 9 F (granaite le dimanche). Jusqu'au 13 mai.

13 mai.

RITZI ET PETER JACOSI. Music d'art moderne de la Ville de Paris (voir ofdesses). Jusqu'us 24 juin.

ATELIESS 84. ARC au Music d'art moderne de la Ville de Paris (voir efdesses). Jusqu'us 29 svril.

LE JARDIN MUSICAL. Music des enfants au Music d'art moderne de la Ville de Paris. 12, avenne de Now-York (723-61-27). Sant hugi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an 29 svril.

LA LITTÉRATURE EN COULEURS. Music d'art moderne de la Ville de Paris.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Musée des Exfants (voir ci-dessus). Jusqu'an 29 avril. Jusqu'an 29 avril.

12 PRINCE EN TERRIE D'ESLAM
CHAPITEAUX ROMANS. Jusqu'à fin
octobre. – NOUVELLES ACQUISITHONS. – CONTIGUITÉS – RECARDS
SUR L'ART. Jusqu'au 29 avril. Palais de
Tokyo, 13, avense du Président-Wilson
(723-36-53). Sauf mardi, de 9 à 45 à
17 à 15. Entrée: 9 F.

L'EMPIRE DU BUREAU, 1908-2006. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (266-32-14). Sent mardi, de 12 h à 18 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'an 15 mai.

15 mai.

L'IMAGE DE LA MER. Minde de la publiché, 18, me de Paradis (246-13-09).

Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Eurose: 15 F. Jusqu'uu 21 mai.

CENDRE ET ALCOOLS. Candriers publichaires de la cellection findréguez. Minde de la publiché (voir ci-dessus).

Jusqu'au 30 avril.

EASTRUS E PRI LETINGE CARNAVA.

Jusqu'an 30 avril.

PASTELS DU MUSÉE CARNAVALET. Minde Carnavalet, 23, rue de Sévigaé (272-21-13). Sant lundi, de 10 h à
17 h 40. Entrée : 9 F (grataite le dimanche). Jusqu'an 29 avril.

LUIECE-PARIS DE CÉSAR A
CLOVIS. Mande Carnavalet (voir cidenns). Jusqu'à fin mans 1985.

LOUIE VIV. ETC LUIERA AUGUSE

LOUIS XIV ET L'URBANISME ROYAL PARSHEN. Archives nationales. Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Entrée : 4 F; dim. : 2 F.

Jusqu'an 31 cotobre.

CAMILLE: CLAUDEL, 1864-1943,
Musée Rodin, 77, rue de Varenne (70501-34). Sauf mardi, de 10 à 17 h 45.
Estrée: 9 F. Junqu'au 11 jein.

DAN PAIA Prix Boundelle 1941.

Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf lendi, de 10 h à 17 h 40.

Jusqu'an 31 mai. Jesqu'au 13 mai. JEAN MESSAGIER. Musée de la

Poste, 34, bonievard de Vangirard (320-15-30). Sanf dim., de 10 h à 17 h. Entrée fibre, Jusqu'au 5 mai. ibre. Jusqu'au 5 mai.

MONTMARTRE. Des crigines à mos jours. Munio de Montmartte, 12, rue Cortet (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30;

XVI ET XVII SECLES. Galorie de

LES FASTES DE LA TAPESERIE -

LES FASTES DE LA TAPISSERIE -XV-/XVIII* SIÈCLE. Musée lacquemaria-André, 158, boulevard Hassamain (562-39-94). Sanf lundi, de 13 h 30 à 19 h, Jusqu'an 17 juin. UN BIFLLE D'IMACES DE FIETE 1814-1914. Musée galecie de la SEITA-12, rue Surcouf (555-91-50). Sanf diman-che et jours féciés, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 16 juin.

16 juin.

150 ANS DE RESTAURATION EN
LANGUEDOC-ROUSSILLON
L'ARCHITECTURE ET URAU. Masée
des monaments français, paleis de Carillet,
place de Trocadéro (727-35-74). Sauf
mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à
17 h 15. Estrée : 9 F. Du 27 avril au
27 avril -

Centres culturels

JEAN COCTEAU et les arts platiques. Pavillon des arts, 101, rue Rambutesn (233-82-50). Sant kundi, de 10 à 2 17 à 40. Jusqu'en 6 mai.

SOLS. Polatures, scaletures, installa-sols. Polatures, scaletures, installa-tions, Fondation nationale des arts graphi-ques et plastiques, 11; rue Berryer (363-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 21 mai. Jusqu'an 21 mai.

LE COMPAGNIZ-GAVINA. Scriptures
the construction Le Corbusier,
10, aquare du Docteur-Blanche (28541-53). Senf dim., do 10 h h 13 h et de 14 h
h 18 h Jusqu'an 19 mai.

LES TRIES RICHES HEURES DU PUC DE LERRY, Production Dome-Thiers, 27, place Saint-Georges (878-14-33). Saint landi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 mai.

LE VITRAIL EN LORRAINE, ès XIII-su XXº sibele. Crisso nationale des mons-ments historiques, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'az 17 jum. strée libre. Jusqu'an 1/ pous.
CASPAR DAVID FRIEDRICH. Le

CASPAR DAVID FRIEDRICE, Le
trace at a transparence. Centre culturel de
Marais, 20, rue des France-Bourgeois (27273-52). Sauf mardi, de 10 h à 19 h. Ratrie :
20 F. Jusqu'au 1" mei.
ALTHOMERA et la contras franceque dans Fart allamant. Centre culturel du
Marais (voir el-dansus). Jusqu'an 15 juillet.

ARTIROS SARIAN. Plous. Centre art international, 99, bonievard Raspail.

Jesqu'an 15 mai.

HOMMAGE A GAUDE. Quatre intergrétations actuelles. Mahou internationale
de la Ché universitaire, 21, boulevard Jourden (389-10-30). Sunt dimanche et jours
fériés, de 14 h à 21 h; le samedi, de 18 h à
21 h Jusqu'an 5 mei.

DESSINS FLORENTINS ET
ROMAINS DE LA COLLECTION
FRITS LUGT. Jusqu'an 27 mai; WIM
OEPIS. Tablesex et graveres. Jusqu'an
20 mai. Iustitut sterlanders, 121, ree de
Lille (705-85-99). Seuf lundi, de 13 h à
19 h.

TONY EMILSON, seminares; PÉTER.
DAHL, hibographies, textiles. Centre
Cultures suédois, 11, rue Payenns (271-82-20). De 12 h à 18 h; samedis et disma-ches de 14 h à 18 h, jusqu'es 20 mai.
CONSTRUIRE POUR LA
CULTURE Institut français d'availlée. inre, 6, ros de Toltmon (633-90-36). Sant dimanche et bradi, 4s 12 h 30 à 19 à. Jusqu'au 12 mei.

MISES EN BOTTE, Chaire culturel

MISES EN BOTTE Caute culturel
Wallonic-Bruxellet, 127-129, rue SaintMartin (271-26-16), Sent Insell, de 11 h à
18 h Jusqu'au, 3 jain.

JEAN VORGT. Mirague de la décadetece. Maison du Dancmark, 142, avenue
des Champs-Elysée (569-92-92). De 13 h
à 19 h; dim. (et -8tes), de 15 h h 19 h.
Entré libre, Jusqu'au 20 mal.
SEMPLICESSIMUS. Cest cardactires
des années 1896-1914. Centre culturel
allemand, 17, avenue d'ism. (723-61-21).
Sent samedi et dimanche, de 10 h à 20 h.
Jusqu'au 11 mai.

ESPACE SONORE - ESPACE
SILENCIEUX 3 volet : Th. Schliesses,
hemmage au « Secre » de Stravischi. Goethe Institut, 31, rue de Condé (325-09-21).
Sent samedi et dimanche, de 13 h à 19 h.
Jusqu'au 18 mai.

m'an 18 mai. JEGENIO TELLEZ. Psymage Miles ETEMPS DU REGARD. Hôpital de Val-de-Grâce, 74, boslevard de Peri-Royal (329-12-31), Jusqu'an 2 mai. EUGENIO TELLEZ. Psymage Miles-slames Engare lutino américain 44 me du

EUGENIO TELLEZ. Prysagas ideale-ciones. Espace intino-eméricain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 12 mai. PHOTOGENIE. Pare de La Villetia, point « Information». 211, avenue Jean-Jaurès (240-27-28). Sauf dim., de 10 h à 19 h. Jusqu'au 6 mai. 19 h. Jusqu'au 6 mai.

SOUVENIR D'UN UNIVERS
PERDIL Chrusique de la vie juive est
Pologue de 1864 à 1939. Centre Rachi;
30. boulevard de Port-Royal (331-98-20).
De 10 h à 21 h. Jusqu'au 31 mai.

UN DEMI-SIECLE DE RELIGIES
D'ART CONTEMPORAIN, en France et
dans le mande. Blots de Sena, 1, rue du
Figuier (278-14-60). Sauf dien, et imadi, de
13 h 30 à 20 h. Du 27 avril au 23 juh.
L'ART CULINAIRE AU XIX SEL. L'ART CULINAIRE AU XIX SECLE: Antonio Cartuni Mittie da 3º arrondissement, 2, rue Engine-Speller. Sauf lendi, de 11 h 30 à 18 h. Junqu'au 20 mai.

PARIS, CAPITALE DE LA GASTRO-NOMIE. Deux cents ans de rustairation. Hôtel de Ville, salon d'acqueil, 29, rus de Rivoli. Tous les jours, de 9 h 30 à 18 l. Jusqu'anzo pasi.

Galeries

LES TROES NOLL Galerie Muscade. 21, rae du Petit-Muse (272-15-80). Jusqu'an 5 mai.

Jusqu'an 5 mai.
PHOTOS-TEXTES. Departies, Eastr.
Michals, Turbeville. Galerie Samia
Saoma, 2, impasse des Boardonnes (23644-56). Jusqu'an 12 mai.
UN ART AUTRE/UN AUTRE ART.
Les mailes Se (1345-1955). Galerie Artourial, 9, avenue Matignon (299-16-16).
Jusqu'an 28 juillet.

Galerie Urubamba, 4, rue de la Bâcherie (354-08-24), Jusqu'au 2 juin. TISSUS ART DECO. Ateller Mananti, Galerie de l'imagerie, 3, rue Dante (325-18-66), Jusqu'au 31 mai.

ANGIE ANAKIS, ELIANE LARUS, VERONIQUE WIRBEL Galerie des femmes, 74, rae de Seine (329-50-75).
Junga'an 5 mai. Jusqu'an S mai.

JOHN DEMOS, COSTIS ANTONIADIS. Denx jeunes photographes grees.
Gaicrie La Chambir claire, 14, rer StSulpice (634-0431). Jusqu'an 15 mal.

VOLTI-BARON-RENOUARD. Um
sculpteur, um peintre. Hall Mercodes,
113, avenue des Chambe-Riysées (56224-04). Jusqu'au 6 juin.

MAITRES IMPRESSIONNISTES ET
MODERNES. Galerie D. Mallague,
26, avanue Matignon (266-60-33). De
26 avril au 9 juin.

dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jonckheere, 21, quai Voltaire (261-38-79). Jusqu'à fin décembre. Jusqu'an 7 juilles. ACHIAM Scalptear – JEAN-MARIE MEISTER Pelaturus, dessina Galcris Scalpture, 11, rac Visconti (634-23-30). Jusqu'an 19 mai. MARÍANO HERNANDEZ, BENGT LINDSTROM. Galerie Christian Che-nest... 30, rue de Lisbonne. (536-36-06). Judga'en 30 mai.

Jusqu'an 30 mai.
VINCENT RATHEDAT. Les ponts.
Galerie Michèle Broutts, 31, rae des Borgers (577-93-79), jusqu'an 18 mai.
EARANOFF-ROSSINE (1883-1944).
L'avant-garde resse. Galerie Verticuli Saints Pères, 13, rae des Saints-Pères (260-28-30).

28-30).

CLAUDE BELLEGARDE. Cobines chromatiques 1968. Galerie 1950, 38, rae da Lille (260-94-37). Jusqu'au 19 mai.

ROS BLASCO. Galerie Jecob. 28, rae Jacob (633-90-66). Jusqu'au 19 mai.

VECTOR BURGIN. The Bridge. Galerie Durand-Demont, 3, rae des Haustriettes (277-63-60). Jusqu'au 12 mai.

AAMMINI. BURL Galerie Jean Branca, 23-25, rae Guénégand (633-68-51) et galerie le Densin, Z7, rae Guénégand (633-04-66). Jusqu'au 19 mai.

PATRICE CADROU. Seniannes. Galerie PATRICE CADROU.

PATRICE CADIOU. Sculptures. Ga PATRICE CADROL. Sempores. Galerie Site-Art présent, 10, rue Coquilière (508-58-96). Junqu'an 9 juin.

CAMESI. Vichte — Invidité. Galerie M. Guiol, 22, rue de Puipu (271-60-06), Junqu'an 12 mai.

CONDÉ. Galerie du Marain, 33, rue des France-Boargeois (277-17-25). Jusqu'an 5 mai.

CORDESSE. Polestare, Galerie Ch-vages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Iusqu'au 19 susi.

Jusqu'au 19 mai.

MARTIN 1981.FR. Galirie CroundHassenot, 30, rue Quincampotx (88760-31). Jusqu'au 16 mai.

ETIENNE-MARTIN. Les beis, 19811984. Arteurial, 9, avenne Matignon (29916-16). Jusqu'au 30 juin.

FAGNIEZ. Pelatimus récentes. Galerie
Bellint, 28 bis, boulevard de Sébestopol
(278-01-31). Jusqu'au 2 juin.

GILLES GHEZ. Galerie Caroline
Curre, 14, rue Guindgand (354-57-67).
Jusqu'au 19 mai.

JAMES GUITET. Pelatimus récentes.

Jusqu'an 19 unti:

JAMES GUTET: Peinturen récentes.

Galeric Regards, 11, rue des Blantesblantesux (277-19-61). Jusqu'an 19 mml.

BARRIE BASTINGS. Peinture. Galerie Betteau. 70, rue Benaparte (32640-96). Jusqu'an 12 mml.

ANS HEY. Name Stoin, 25, avantes de
Tourville (705-06-46). Jusqu'an 12 mml.

EABY antiferêt VII. Paintures.

EARL HUBBUCH Pointning, squarelle, disease des anties 20 et 30. Galerie Karl Flinker, 25, rue de Thiermen (325-18-73). Jusqu'au 5 mai. MARZENA KAWAKEROWICZ.
Gelerie Jean-Pietra Lavigaes, 15, rue Saine-Louis-en-l'Isle (633-56-02). Jasqu'au 12 msi.

IZ mi.

KIMURA. (Envres récentes. Art
Yossuri. 5, quei de Costi (326-15-35).
Jusqu'au 12 mai.

MATI RIARWEIN. Gaierie By Brachot, 35, rue Guénégand (354-22-40).
Jusqu'au 2 juin.

FLORENCE LUCAS. La Galerie.

67, rae Saint-André des Arts (633-34-14). Du 27 avril als 19 mai. practice MERCHER Charies photo-graphiques 1981-1984. Galorie Gillespie-Lago-Salomon, 24, sue Benthourg (278-11-71). Jusqu'an 2 juin. MANDEVILLE. Galorie J. Massol, 12, rue La Boëtis (265-93-65). Jusqu'an 19 mai.

19 mei.

JEAN MESSAGIER. « Beargiont de papier ». Croquis et dessiat, 1940-1963. Galerie d'art international, 12, me Jean-Ferrandi (548-34-25). Jusqu'au 12 mai.

OUEZZIN. Galerie Claude Aubry, 2, rue dus Beaux-Arts (326-27-27). Jusqu'au 26 mei.

Jasqu'an 26 mei.

ACHELE PERULL irrationale guemetrica. Paris Art Center, 36, rue Palmière (322-39-47). Jusqu'an 5 mai.

MOSENIO PINCAS, Galerie C. Dubeit,
420, rue Saint-Honoré (260-13-44).
Jusqu'an 20 mai.

ANNA RECKER. Galerie E. de Crus-sans, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'an 26 mai. GERMAINE. RECHER. Sesiptures. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Du 28 avril au 9 juin. BORFOT RVMAN. Polytures. Galerie (271-20-50). Du 28 avril au 9 juin.

ROBERT EVMAN. Peintares. Galeria
Maccht Leiong, 13, rus de Tébéran (56313-19). Jusqu'au 2 juin.

PIERRE SZEKELV. La chapte de
pierre. Galerie G. Lanbie, 2, rus firicaniche (887-45-81). Jusqu'au 5 mai.

CLABRE SZILARD. Chants. Centrale
galerie, 20, rus du Pont-Neuf (233-86-96).

Lasqu'au 5 mai.

VELLIOT. Peintares. Galerie
V. Schmidt, 41, rus Mazzarine (354-71-91),
Jusqu'au 19 mai.

ROLAND WERER. Publicus 19011903. Galerie J. Spiess, 4, avenue de Messine (256-06-41). Jusqu'au 5 mai.

En région parisienne

AUENAY-SOUS-BORS. Amoine Boutdelle. Galerie d'expositions de l'hôtel de
ville. De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Jusqu'an 17 mai.

BORIGIY. Reus Samilla, préfectore,
létal de ville, Boars d'paramentale de
travail, Maison de la calture. Renaeignoments: 830-1-92. Jusqu'an 2 mai.

BOULINES DE L'ANCOUTT. De
Vauhen à une instru trois ell-les de carte.

Vanhas à nos jours : trois siècles de carre-graphie françaine. Hall du 1º étage de l'abtel de ville, 26, avenue André-Morizzi, heures d'ouverturs de la mairie. Jusqu'in 16 mai.

CORRELL-ESSONNES. Erra. Centro d'action culturelle Pablo-Neruda, 22, ruc Marcel-Cachin. Sauf le lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Jusqu'av 30 mai.

marcos-Leone. Sain is mand, of y n z 12 n
et de 13 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 30 mai.

JOUY-EN-JOSAS. Impressione cachemire au KIV: sikcle. Musée Oberlampi,
chitetu de Montebello (946-80-48). Sam.,
dim. mardi et jours fériés, de 14 h à 17 h.
Jusqu'au 28 juin.

LA DÉFENSE. Les hiddunius de Planginaire. Galerie de l'Esplanade (79625-49). Jusqu'au 13 mai.

MARLY-LE-ROS. De Remir à Vulllard: Muriy-le-Roi, Louvecistante, leurs
unvirons. Musée promenande, grille royale,
parc de Marly (969-06-26). Sani lundi,
mardi (et jours fériés), de 14 h à 18 h.
Jusqu'au 24 juin.

MONTREUIL Ph. Amist, J.-P. Philippe, D. Pentanana. Seniptures. Bibliothèque, municipale R.-Desnon, Jardins de
l'hôtel de ville (858-91-49). Sauf dimianche, de 9 h à 19 h. Jusqu'au 15 mai.

NOGENT-SUR-MARNE. Hélème
Vaoul Scuspures, dessits, pelatries. Maison antionale des artistes, 14, rue CharlesVii (871-28-08). Tous les jours, de 15 h à
18 h. Jusqu'au 3 mai.

DOUSSEY, L'are à Phisalest : P. Leone.

DOUSSEY, L'are à Phisalest : P. Leone.

VII (871-28-08), 1000 see protes, 18 h. Jusqu'an 3 mai.

POESSY. L'art à Phôpical : P. Lafon-crère, priatre ; M. Lasserre, gravear. Contre hospitalier intercommunal Léon-Touhladjan, 10, rue du Champ-Gaillard (074-92-11, poste 447). Jusqu'au 18 mai.

PONTOISE. Le portrait dans les cal-lections du musée. Musée Tavet Delacour, 4, rue Lemarcier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'su 20 mai. SAINT-OUEN-L'AUMONE. Regard sur la scalautage cartagementaine : cisa vecesur la sculpture contemporaine : cinq voca-bulaires pour un espace. Hôtel de ville (464-05-16), Du.27 avril an 28 mai. DES SPE

EFFCTACLES VOLVEA

THE PERSON NAMED IN

SOLICE CHECK

- 114875 487 - 25,413.65 - 12,413.65

POTENTIAL TO STORY ON B

ANTERNA SAMONTE - S

25 TO 10 TO

Marie Valle - Smdi

SUNGES IN TRACES -

€ et 20 b i

A CAPRA DE SÉVILLI SERVAS AS SOSSO MA

THE A SOUTH - C

m. M. t. 1211 175-04-06 195.17

USHIE A MANGER - TR

2650176 - No et Théir November - 10 - 10-33-3

ta waterioù d'an amari

Edge Pre Transc Oraco de Arekt de La Companio de La

345801.86 - 12 'Te que j man 1. This : (35-6) Minute : 4 - 2.

LiE - Jean-tur- a in Foire, à 28 Carteve the de la Mo

MS - La mangarin de vier Maria de la maria de Reim

Salles sur le ritionnée

A jours de relàche soost tradhqui

FAVORT : 100-06-(1), 1 THE MATTER COLORS (200-MEDIE-FRANCE) SEE (200-MEDIE-

2130 les 29 1 le : 30 La 7

MILLOT (727-E-17) Grand

Ce soir a 21 heures r

à la Péniche

Opéra

esues ateurs CABU et KERLEROUX

les semmes

PALBERT

has CASEN et Jeff COI

«le Tableau

sonore»

BERLICZ - USZT
MASSENET = EL'CIEN DAVIE
SAINT-SAENS - D'INDY

Tel. : 245-18-20

R J.-P. DUPLANT

4 14 5 mar

Theatre Gemier:

2 1 10 2 4 mg

2 May 187

عب م Rate

12 m

TV-200

AMIENS. Jean Dubuffet, peintures 1942-1982. Maison de la culture, 2, place Léos-Gontier (91-83-36). Jusqu'an 12 mai. ANGERS. Architecture gethique et néogothique en pays de Loire. Musée des beaux-arts, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 13 mai. AUBUSSON. Mario Prassinos : Tapisseries. Musée de la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06). — Peintures et dessina. Ecole nationale d'art décornif, place Villemeure (66-14-28). Jusqu'au 12 juin. AVEGNON. Jean Viller (10° muniversalmo.

AVIGNON. Jaen Vilar (10º amiversalre de sa mert). Maison Jean-Vilar (36-59-64). Jesqu'an 5 mai.

Jusqu'an 5 mai.

BEAUVAIS. Ritri et Pesar Jacobi.
Galeris sationale de la tapisserie, rue Saint-Pierre (448-24-53). Jusqu'an 24 juin.

«Méchant d'ant nouveau à Paris». Musée départemental de l'Oise, ancien palais épisopal (445-13-60). Jusqu'au 31 mai.

ELFRANCOURT (Alsae). La peinture américaine dans les collections du Louvea. Musée autional de la coopération franco-américaine (39-60-16). Jusqu'au 30 septembres.

BOURGES. Jean-Pierre Jeuffrey, «Figure hambles». Estrespective 1962-1984. Maison de la cultura, place André-Malranx (20-13-84). Jusqu'an 14 mai.

Mairaux (20-13-34), Jusqu'au 14 mai.

CADILLAC. Jean-Paul Thibeau.

Activis ... Chibeau des ducs d'Eparaon
(62-13-03). Jusqu'au 20 mai.

CALAES. Jusqu'au 20 mai.

CALAES. Jusqu'au 20 mai.

CALAES. Jusqu'au 20 mai.

CASES DE PENUL. Painteurs sistrates des aumies 59-60. Fondation du Chiteau-de-Jau. Jusqu'au 20 mai.

CATEAU-CAMBRESSS. Mis en ascie.

de-Jan. Jusqu'au 20 mai.

CATEAU-CAMBRESIS. Mis en secle.
Photographies de Pierre Mercier. Musée
Matisse paisis Fénelan (84-13-15).
Jusqu'au 20 mai.

CHAMBÉRY. Des Burgandes à
Bayard, mille sus de Moyen Age. Que
reste-t-il de nes châteaux? Musées d'art
et d'histoire, square Lannoy-de-Biesy (3344-43). Jusqu'au 13 mai.

CHATEAIROUET Remand Venet dete.

CHATEAUROUX. Surnerd Venet, des-sine 1963-1963. Centre d'art comempo-rain, place Sainte-Hélène (34-78-25). Jusqu'an 19 mai. – Erro: cemics, politics, décotics, indistics. Convent des Cardellers. Jusqu'au 20 mai.

Juqu'au 20 mai.
CHOLET. L'Anjen religions et les orfèves du XIX effete. Mosée des arts, 46, rus Gambetta (62-21-46). Jusqu'au 14 mai.
COLMAR. Charles Spiedler. Mebilier 1990. Musée d'Unterlinden, place d'Unterlinden (41-39-23). Jusqu'au 27 mai.
COMPRECNE. Meli-Pyrésies à Complège. Du 27 avril au 30 mai. – Denis Roche – Galerie Molière. De 28 avril au 31 mai. Contre culturai, place Briet-Daubigny (420-07-57).

DIEPPE. Friedlesader. Granusse

" DIEPPE, Priodinender. Graruset ricentes. Chitrau-musée, rue des Chastes (84-19-76). Jusqu'an 31 mai.
DIJON. Casson de Nelsy. Architecture et casvres d'art. Musée des besurarts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Insiqu'an 14 anni.

31-11). Insqu'an 14 mai.
DUNKERQUE. Paul Joshina. Collegas. Musée d'art contemporain, avenue
des Bains (65-21-65). Jusqu'an 28 mai.
GRAVELINES. Les éditions de Guy
Lévis Mismo et ses illestrateurs. Musée du
destin et de l'estampe originale, Araspal
(23-08-13). Jusqu'an 1º mai.
GRENOBLE. GHes Alfland. Pelaturus.
Maison de la Culture, 4, rue Paul Claudel
(25-05-45). Jusqu'an 30 mai.
LA ROCCHE-SUR-VON. Geslesconsky. LA ROCHE-SUR-YON. Gasterowsky. Musée municipal, rue Jean-Jaurès (05-54-23). Jusqu'au 26 mai.

S4-23). Jusqu'au 26 mai.

LYON. Serpan, 1922-1976. Music des beaux-arts, 20, place des Terreaux (328-07-66). 159 affiches françaises du cinéma mesé. Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au 3 mai. — Dessertesaix. Annayme II Pelastres. L'Ellécoute, 3, quai Romair-Rolland (842-23-65). Du 27 avril au 26 mai.

MARCQ-EN-BARCEUL. Orages disirés, on le paroxymot dans la traduction de la mature. Fondation Septentrion (46-26-37). Jusqu'au 3 juin.

dinirio, on le paroxymae dans la tradiccion de la mature. Fondation Septentrion (46-26-37). Junqu'an 3 juin.

MARSEILLE. Peter Klesen. Œmres 1964-1984. Caleria Arca. 61, cours Julion (42-18-01). Jusqu'an 19 mai.

MONTHELIARD. Longobardi. Paintres. Cestre Action Culturel, 12, rue du Collège (91-37-11). Jusqu'an 20 mai.

NICE. A. et G.-A. Mossa. Musée des beaux-arts-Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-50-72). Jusqu'an 31 mai. — Ecritures dans la peinture. Cestre national d'art contemporain de la villa Arson, 20, avenue Stephen-Liegeard (51-30-00).

PERPIGNAN. Serge Fanchier. Musée Puig, Villa de Porpignan, 42, avenue de Grande-Bretagne. Jusqu'an 12 mai.

OUIMPER. Aquerelles orientales d'Emile Bernard. Musée des beaux-arts, 40, rue de la Mairie (95-45-20).

MENNES. Simos Vouet - Eastache Le Sauer. Dessins de musée de Besauçus.

Musée des beany-arts. 20, quai Emile-Zoin (30-33-87). Jusqu'an 10 juin.

ROANNE. Pierre Gande. Musée Juscph Déchelette, 22, rue Anntole-France (71-27-41). Henvien é meis

Michelette, 22, rue Anatole-France (71-7-41). Jusqu'an 6 mai. ROUEN. «Sci-Mer», photographic contemporaine. Musée des beaux-aru, 26, pre Thiers (71-28-40). Jusqu'an LES SABLES-D'OLONNE, Jess-Luc

Vilmonth. Œurrer récentes. Musée de l'abbeye Sainte-Croix (32-01-16): Juaqu'au SAINT-ETTENME. Murs binnes pour chamber noire. Maison de la culture (25-05-18). Du 26 svril an 3 juin, SAINT-PAUL-DE-VENCE. Hoss-

stage à Jasu Miro. Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 8 mai. 81-63). Jusqu'au 8 mai.

SAINT-QUENTIN. « A travers la couleur » et « Juzz » (de H. Matisse). Musés Antoino-Lécuyer, 28, rue A-Lécuyer (62-39-71). Jusqu'au 4 juin.

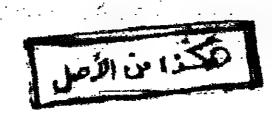
STRASBOURG. Per Kirkeby. Manda d'art moderne. 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (32-46-07). Jusqu'au 20 mai. – Robert Haumerstiel, gravens. Cabinet des estampes, château des Roban. -2, place du Château (32-48-95). Jusqu'au 20 mai.

TOUI OUSE Art engeneral autre le leur des partiels.

20 mai.

TOULOUSE. Art espagnol actael. Palais des arts, 5, quai de la Dorade (22-21-93). Jusqu'au 20 mai.

TOURS. Les Pelatres et l'architecture antique. Musée des beaux-arts, 18, place François-Steard (05-68-73). Jusqu'au 3 juin. — Jean-Pierre Péricand. Peintares récentes. Galerie d'art contemporain. 17, rue de la Bourde (20-46-75). Jusqu'au 2 juin.



Marie Marie

.

we committee that

1 C . 12 Mg

1 1 was

200

1 89 35

I have voted

-

ET DES SPECTACLES

THEATRE

LES SPECTACLES MOUVEAUX (Les jours de reliche sont indiquée

ANTIGONE Théâire du Solell (374-24-08), les 25, 26, 27 et 28 à 20 h 30 ; le 29 à 15 h. LA JUNGLE DES VILLES - Atelies

da Chandron (328-97-04), les 25, 26, 27, 28, 1 Mai è 20 h 30. LE PRINCE TRAVESH — Epés de bois (802-39-74), les 25, 26, 27, 28 à 20 h; sam, dim. !5 h 30. LES AMES DE SALAMANQUE — Ché internationale (589-38-69), les 25, 27, 28 à 20 h 30.

SENSUALITA — Bussion (278-46-42), les 25, 26, 27 et 28 à 20 h 30.

BONSOIR PRÉVERT — Hachette (326-38-99), le 25, 26, 27, 28, 30, 1 m/m à 21 h 30.

MARIVAUX ET MARIVAUX — Théitre de la Plaine (250-15-65), les 25, 26, 27, 28 à 20 h 30 ; le 29 à 17 h. LE PRINCE - d'après A Rimbend, Théâtre des Déchargeurs (236-00-02), les 23, 26, 27, 28, 30, 1- Mai à 22 h.

FANDO ET LIS - Théthre du Lucer-mire, (544-57-34), les 25, 26, 27, 28, 30 et l' Mai à 18 h 30. LA LANTERNE MACIOUE - THE tre da Rond-Point (256-70-80), les 25, 27, 28 à 20 h 30 ; le 27 à 17 h 30 ; le 29 à 15 h et 17 h 30.

LE SUNCIDE - Odém (325-70-32), les 26, 28 à 20 h 30 ; le 29 à 15 h. AIDA — Palais comisports de Bercy (346-12-21), 20 h, dim. 14 h 30 (26).

RATAULE NAVALE - Studio dea Champs-Elysées (723-35-10), 21 à ; dim. 15 h 30 (27).

LES LINGES DU TEMPS - Bobi-gay, M.C. (231-11-45) to 27 % 20 h 30; to 28 h 16 h 30 ex 20 h 50; to 29 h 16 h 30. LA CUADRA DE SÉVILLE — Chelles, CAC (421-20-36) lo 27 à 20 h 45.

LA PLACE AU SOLEIL - Grand Hall Monterprofit (200 rsail Montorgaed (296-04-06) le le Mai à 20 h 30.

LA SALLE A MANGER - Tacktre de Petit Montpurmane (320-49-90) le 1 ° à 21 h.

HORS PARTS

STRASBOURG - Atalier Théires du Mouvement (88) (30-33-38) -Mort accidentale d'un marchiste, de Dario Fo. Du 25 au 28 avril. CHALON-SUR-SAONE - L'Ombre d'Edgar Pos. Thélitre Grain de Soi (85) (48-60-58) les 26, 27, 28 à

STRASBOURG - Le Vie que je fui damée, au TNS (88) (35-63-60). Du 26 aveil su 19-mai. LILLE - Jean-bôse à la feira, à l'Elos-pico Comtosse, ran de la Monanie. De 27 avril en 9 mai.

REIMS - La ménagarie de verre, na Théâtre de la Comédie de Reime: De 27 svrii au 26 mai.

Les salles subventionnées. Les jours de reliche sent indiquis entre

OPÉRA (742-57-50), ieu 27, 30 à 19 à 30 : Werther ; le 28 à 19 à 30 : Bris G SALLE FAVART (296-06-11), h 28 à

19 h 30 : Mariage secret.

COMÉDIE-FRANÇAISE (286-10-20),
(Jeu, Ven, Mar). Les 25, 28 à 14 h 30
Les 29, 30 à 20 h 30 : Cinna ; les 25, 28 à 20 h 30 ; les 29 à 14 h 30 : La Mort de Sénèque.

CRAILLOT (727-81-15) Grand Feyer : reliche; Grand Thiffire (Lun., Mar.) : les 25, 26 à 20 h 30 : La Mouette ; les 27, 28 à 20 h 30 ; le 29 à 15 h (dens.) : Le

à la Péniche Opéra les dessinateura

CABU et KERLEROUX les peintres

et J.-P. DUPLANT les planistes Petra CASEN at Juff COHEM

∡le Tableau: sonore »

Muniques de : JADIN - ALKAN BERLIOZ - LISZT ASSENET, FÉLICIEN DAVID SAINT-SAÈNS - D'INDY

ODEON (325.70.32), with the PETIT ODEON (325-70-22), ica 25, 26, 27, 28, 29 à 18 à 30 : Revoir la mer.

TEP (364-80-80), (Lum, Mar.), Les 25, 26, 27, 28 à 20 h 30 ; le 29 à 15h ; 325 000 F. Chekan : le 28 à 14 à 30 ; le 29 à 20 h : Une chambre en ville, de J. Demy : La Flèvre dans le sang, 6TE, Kazan.

J. Demy: La Pièvre dans le sang. of Razzo.

O'R. Kazzo.

PETIT TEP (364-80-80), les 26, 28 à 18 h: Caltures pluvielles.

MEAUBOURG (277-12-33), (Mar.), Débets: le 25 à 18 h: L'architecture dans la cinéma; 18 h 30 : le cinéma de Viscosif; 19 h : de la psychistrie à l'écriture : la Psychosnate; 21 h : Autour de Satprem; le 26 à 18 h 30 : des notremus rapports entre artista et institutions; le 26 à 21 h : destribé carathes « Libres parcours créole »; le 27 à 19 h : Dominaque Pourcade; à 21 h : les dessous de Paris à propos des Catacombes, le 30 de 15 h à 15 h 30 et de 21 h à 23 h : Culture et Révolution : Pretagal 10 ans après. — Concerts-sainations, he 25 à 12 h 30 : Musique chanque du XX siècle, Quamor Rosamonde MC Januet; le 26 à 20 h 30 : Ensemble Inter Contemporain (dir. G. Galmenti); le 27 à 18 h : Novelle musique improvinée. — Cinéma-vidée, les 25, 26, 27, 28, 29, 30 à 13 h; Erre escointe et donner le vie; j'ai choist l'accounciure, de N. Cromemborgs; à 16 h; Musiques du Mail : les gans de la parcle, de L.P. Schänne; à 19 h : Cama mañre, de J. Ancelin; les 25, 26, 27, 28, 29, 30 à 13 h : Ettenne Martin : ses amis Bertholle, Le Moal, Stahy; à 18 h : Années 80, nonveile génération.

TREATRE MUSSICAL DE PARES (261-19-83). (Dim Lun Mer.) — Ouées les

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-33). (Dim., Lun., Mar.) — Optim : kg-25, 26, 27, 28 à 18 h 30 : Mahagomy ola zausique vicante, ; Dic. Diego

MERSON J.
THEATRE DR. LA VILLE: (274-22-77)
(Lun., Mar.) les 25, 26, 27, 28 à 20 h 45; le 29 à 14 h 30 : Arden de Paversham ; les 25, 26, 27, 28 à 18 h 30 : BT

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) (Lun., Mar.) los 25, 26, 27, 28 à 20 h 30 ; lo 29 à 16 h : los Listinoss dange-

Les autres salles

A DÉJAZET (187-97-34)- (D.)., 21 h 30 : in Nutt den anemerins.

ALLIANCE FRANCAPSE (544-72-30),
les 25, 26, 27, 28 à 20 h 30 : Taéltre Norwid.

AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Cold Harbor (dern. le 28). ANTOINE - S. BERRIAT (200-77-71) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h : Nes premiers adreox.

premiers attioux.

ARTS-HÉRERTOT (387-23-23), les 25, 30, 18 h 30 : le Pélerin ; le 27 à 18 h 30 : les Sinchres ; le 25 à 21 h : le Couer in-nomhrable ; le 26 à 21 h : lé Couer in-nomhrable ; le 26 à 21 h : lé cit ; le 27 à 21 h ; le 28 à 16 h 45 et 22 h : Revous de l'écolle ; le 29 à 15 h : le Parisisage ; le 30 à 21 h : 21 Acerds à l'ombre.

Pésolo ; le 29 à 15 n : le Promenum ; m. su 21 h : 21 degrés à Pombro. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, din. 15 h; le Newu de Ramani. ASTELLE: TELLATRE (238-35-39), mor., 20 h 30 : les Bomms (derg. le 22); -vun., mm., 20,h 30 ; les Malentandes (derm. le 22). ATHENEE (742-67-27) (D., L., Mar.), 20 h 30 : In Guarre de cest ma, presiden

(372-00-15), Mor., jun. 21 h ; ven., sam. 20 h : Ferdeces, ann voix en Enfer. 20 h : Fords

CAPTOUCHERIE, Th. dn Soldi (374-2408), les 25, 26, 28 à 18 h 30; le 29 à 15 h : Hend IV; le 27 à 18 h 30 : Ri-

chard II.

CETHEA (357-99-26), is 23 à 20 à ; is 25 à 21 b : La Madeleine Proust on fonns.

CETÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Gateria (D., L.), 20 à 30 : l'Ama de in fugus (à partir du 26).

COMÉDITÉ-CAUMARTIEN (742-43-41).

(Met., D. soir), 21 à, sem. 17 à 36, dim. 15 à 30 : Reviens donnir à l'Elysée.

Thistre de la Bastille BECKETT

DIS JOE Creation Jean-Claude Fall 45 représentations exceptionnelle Relâche Dimanche et Lundi

LA NUIT DES ASSASSINS

CMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSERS (720-08-24) (D. suir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 45, dan. 15 h 30 : Chacan

as vérité.

COMÉDIE ITALHENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30; les Aventures de la villégiance.

Aventures de la villégiance.

(281-60-11),

Aventures de la villégistere.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11),
20 h 30; les Marchauls de gloire (dars. le 28).

DAUNOU (261-69-34). (mar., D. mir),
21 h, dim. 15 h 30 : \$.Q.\$. homes sont.

21 h. dim. 15 h 20: S.Q.S. homses soul.
DECHARGEURS (236-00-02), 19 h :
Gide 24 (don: is 23); 20 h 30: Gestrad,
matta eni spete-midi (don: is 23).

31 THEATRE (226-47-47) (D. neic),
21 h. dim. 16 h : Ne misposiati jumais migro (don: is 25).

EDOUARD-VII (742-57-49) (D.mic, L.),
20 h 30, sm. 16 h et 21 h 30, dim. 15 h :
Delife.

BPACKER THEATRE (272-27-05) (D.), 19 h : Imprévu pour un privé ; (mme.); 20 h 30 : File dus chèvres... ESPACE GAITE (272-95-94) (D. mir), 20 h 30, dien, 15 h : le Bonc.

ESPACE MARAIS (584-08-31) (D. seir. L.), 22 h, dim. 1R h ; Adam at Bus at in Truisième Scon. ESSASON (274-46-42) (D. L. et is i -), L. 20 h 30 : Occaso na viendra plat.

FORTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 30, 20m. 18 h et 21 h 30 : ian Avantures de Dien.

Sam. 18 h et. 21 h 30 : les Aventeres de Dion.

BONDATION DEUTSCH DE LA HURITETHE (534-67-25), Mor. jen., von, 21 h : Colas Brougaca.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L, 1= soil.), 20 h 45, dim., 15 h : Grand-Phos.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. l.), 20 h 30 : Who's Afraid of Virgini Woolf ? (BAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 11 h 50 : Dour visus panique.

BUCHETTE (326-38-99) (D.), 15 h 30 : h Cantarrica diseave; 20 h 30 : h Lopen.

LA BRUYÈRE (374-76-99) (D. soir, L. et le 1=), 21 h, dim. 15 h : Top Girls (2 partir du 24).

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 20 h 15 : l'Ambassade; 22 h 30 : h Panthère blone. — Pottes palle, 18 h 30 : le Pripu et pique et follet drame; 22 h 30 : le Drip de sable.

LYS-MONTPAENASSE (327-48-61), 20 h 21 Cheste mallé (deux le 28) : LYS-MONTPARNASSE (327-48-61), 20 h, 30 : Chasta milita (dara. in 28) ; dim. 22 h : in Shaga (dorn. in 28). MADELETNE (265-07-09) (D. soic, L.), 20 h 45, dim. 15 h : les Chefs de l'essim-

MAISON HEINGECH HEINE (MS-15-73), 20 h 45: In Noos cher his paths hourgeois (darn. in 27). MARAES (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le

roi se meurt. MARIE-SITUART (508-17-80) Jon., Von., Sam. 22 h : L'écho du silence. MARRINY, grante salie (256-04-41) (D. soir, L.) 21 h, Dim. 15 h : 5ly mis, fy reste; salie Gabriel (225-20-74) (D. soir, L.), 24 h; Sen. 18 h 30 st 21 h : 50, Dim. 15 h : le Don d'Adèle.

15 h ; to Don d'Addee.

MAJINITHEM (265-96-60) (D. seir, L.),
21 h, Dim; [6 h 30 ; in Fermina pains.

MAUBEL (255-45-55), Mar.

20 h 30, Dim. 15 h ; Beirniyel.

METHEL (265-35-02) (D. seir, st. le. 1°),
21 h 13, Sam. 18 h 15 ei 21 h 30, Dim.
15 h 30 ; On clinera six lit.

Dis Joe.

Dis Jo MOGADOR (285-65-30) (D. 100; L.), 20 h 30, Sam-21 h, Dim. 16 h 30 : Cyraso de Bergerae.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633- MONTPARNASSE (330-89-90) (D. solr, 48-65), mer., jeu., wet., 20 h 30 : Zed, L.); 21 h, Sam. 17 h, Dim. 16 h : Tehin tehin. CARREFOUR DE LA DEFFÉRENCE NOUVEAUTÉS (770-82-76) (L. D. mir

> GEUVRE (874-cz-52) (D. sele, L.) 20 h 30, mat. Dim. 15 h : Comment dove-nir and more julive on dix legons. PALAIS-BOYAL (297-59-61) (D. sais, L.) 20 h 45, Sam. 18 h 45 et 22 h, Diss. 15 h 30 : la Pille sur la banquette azzière. PARC DE LA VILLETTE, sous chaple-teur (241-31-53). (Mer., L., D. soir). 20 h 30, Dim. 16 h; On a tour los jones-cent sus. — IL (387-71-31) (Mer. soir, D. 'soir, L.) 21 h, Mer., Dim. 15 h 30; Romio

ot Juliston.

PLAISANCE (320-00-06) (D., L.)

20 h 45: he Pincre do in folio.

POCHE (548-92-97) (D. et le 1=) 20 h :

Molly Bloom; 21 h: TERPre de Breche.

POTITE-SAUNT-MARTIN (607-37-53)
(D. soie, L.) 21 h, Sum. 17 h, Dim. 15 h :

K 2.

POTINUERE (261-44-16) (D. sair, li, et le 1°) 20 h 30, Dim. 15 h : la Salle des profit.

QUAL DE LA GARE (\$23-48-78) (D.)
20 h 30: Moby Dick.
RENAESSANCE (208-18-50) (D. sub; L.
et le 1*) 21 h, Sam. 18 h 30 et 21 h 30;
Dim. 15 h: Neix de coco.

SALLE DU BATEAU IVRE (297-48-20) Ven. 20 h 30, Dinz. 18 h 30 : An POINT-VIRGULE (278-67-03) (D. et les , 30, 1°), 20 h 15 : les Sargelfs ; 21 h 30 d

Philippe Noël - Jose Triana

Roland Blanche Dominique Jayr Michèle Simonne

🕳 J.Triana

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), L (D. L.) 20 h 30 : l'Écume des jours. — E. (D. L.) 20 h 30 : thus clot. THEATRE A-BOURNIL (373-67-84), (D.) 21 h, San. 16 h 45 ; You a mar_ex THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h · 15 · 1 lat Babas-cadom ; 22 h , Sam. 22 h et 23 h · 30 : Nour on juli olt on mon. de de faire.

SAINT-GRORGES (872-63-47) Mer. Ven., Dim., Mer., 21 h, Sem 18 h 30 c 21 h 30 : Théltre de Boovard.

dit de finire. THEATRE NGER (345-91,63) 20 h 30, Dim, 17 h : L'auf de Calpub, (deze, le THEATHE DE DES HEXTRES (606-07-45) (D.), 21 h : Pils de butte on les Seigneurs de Montmarus.

Seignoura de Montmartre.

THÉATRE DE 'PARES, grande selle (200-09-30) / 20 h 30 , mar. Dink 15 h : Serapion Theatre (dors. le 29).

THÉATRE PRÉSENT (200-02-55) (D. seir, L.) 28 à 30, Dink 17 h : La Villette en charcons. THEATRE DU TROPES (355-10-88) (D.

TOURTOUR (187-Q-47) (D. L.) 20 h 30, San, 15 h 1 Man own dam in TROIS SUR QUATRE (327-05-16) (D.), 20 h 30 : ht Péche à la meirine. VARRETES (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, Sam, 18 h 30 at 23 h 45, Dim. 13 h 10 i (Edgustin, Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUNEAQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On part les pétales. petaton.

DECLE ANIES (606-10-26) (Mex.), 21 h, dim. 15 h 30: l'impêt et les Os. Les cafés-théâtres

ATHRIZTEC (624-03-43) (D., L.), 21 h : Une poule par us mus. All MEC FIN (236-23-35) (D.), 20 h 45 : la Troisème jumbe de carroges ; 22 h 15 ; le Président.

MANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), I = 20 h 15 : Arenh-MC2;
21 h 30 : les Démones Loufon;
22 h 30 + Sam. 24 h : les Sacrés Monetous; II: 20 h 15 : Pas de circolille pour
Condrillon; 21 h 30 : Lant Lunch, Dernier Service; 12 h 30 : Limite. CAPÉ DE LA GART (278-5251) (D. L.), 20 h : Chant d'Épondage ; 22 h 15 ; L'ospett qui mord.

CARR D'EDGAR (322-11-02) (D.), I : 20 h 15 + mm. 23 h 45; Then voil, don. bondins; 21 h 30 : Mangeuses d'iconnes; 22 h 30 : Ories de secons; II : 20 h 15 : Its swient les faies des TOnast; 21 h 30 : le Chrancount chevoilleux; 22 h 30 : Elles nous voilent textes.

PETER CASSINO (278-36-50) (D.), 21 h : Je vom étri pingonin (duc. le 27); 22 k 15 : Astunion I believenhere mé-chantel

Chantes, 100 CT | 172 CT | 100 ct | 100

833.16.16

PROLOGUE (575-33-15), J. V., S., & 21 h: T&sphonoscie. ESTO-SHOW (508-00-81) (D. L. at le

1°), 19 h; le Pécheur de paries; 20 h 30; Mais est-on qu'Elaine Grosst? SENTRE DES HALLES (236-37-27) (L. et le 1°), 20 h 15; D. Dimey; Moi, paines papas; 21 h 30; Le Folle Naix érotique de Romão et Juliette; 22 h 30; Acide. SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 20 h 15: M. Boujensh. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.), 20 h 15: Phildre; 21 h 30: In Consi-jounce.

UEILLE (SEULE (707-60-83); (D., L.), 20 h 30 : le Vis entre les Vients; 22 h 36 ; les Solloques du passeu; Dim., 17 h ; D. Gamer.

En région parisienne

AMGENTIBUEL, OCM (961-25-29), is 36, - à 14 h : Fatrus de paroles. AUENAY, MC (868-00-22), les 27, 28 à 20 h 30, le 29 à 16 h 30 : Donn Juny. BAGNEDY, Th. V.-Hage (663-10-54) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : Vio-latte Leduc, Paffarmée, MOULOGO HELANCOURT, (603-60-44) (D. aoir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h 30 : les Joyenses Commères de Windor; Commercatoire, le 26 h 23 h ; Sextoer Daslogores (Poisos).

CHORSY, Th. P. Elmard (890-89-79), is 26 à 21 h : Hassemble polyphosique du Cholsy-le-Rai ; le 28 à 20 h 30 : Odcars. CLECHY, 75. Buildenf, (739-28-58), je 27 à 20 à 30 : Orchestru de l'He-

COURSEVOER, Mislessi pour tens (333-63-52), le 26 à 21 à : J. Ancieir dit Pré-

CRÉTEIL, Michael des arts (\$99-94-50), les 25, 26, 27, 28 à 20 h 30 : L. Fersé. ENGRIEN, Th. de Casino (412-90-00), je 28 à 29 à 45 : Coup de soleil.

EVEY, Agera (077-93-50), le 27, à 20 h 30 : Pôle à pôle. IVEY, Saulle, (672-37-43) (Dim. soir, Jea.), 20 h 30, Dim. 17 h : la Serpeias de l'augorie.

Pamote.

MALAEOFF, Th. 71, (655-43-45), is 29 h
11 h: Bread and Puppett Theater.

MONTFORT L'AMAURY, Egiles, is 27
h 21 h: Orchestre national de France,
dir. E. Krivine (Ligeti, Ravel, Debussy).

MANTERRE, Th. des Amandices (72118-81), Mor., von., sam., 20 h 30, jes.
19 h 30, dim. 17 h: Groot Britain.

195.009 a MCSE, Th. B. Demos. 4066. RIS-ORANGIS, Th. R. Dames, (906-72-72), le 28 à 21 h : Sol.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00.59) les 26, 27, h 9 h 30 et 14 h 15 : le Croquemisnist; II : les 25, 26, 27 h 20 h 30 : le Diner de Lina; le 27 h 22 h 30 : M. Mézières,

SAINT-GRATTEN, Forms (982-24-42), le 27 à 21 à : P. Sellin, B. Vassour, Cl. Luter. SADVI-MAUD, Rend Point Liberti, (889-22-11), int 27, 28 à 21 h, le 29 à 15 h S. Rospins.

LE VESINET, CAL (976-32-75), le 27 &

21 h; G. Gomez; le 22 h; 20 h; 30 : Et mei je smir rasté comme use chaine; le 29 à 15 h; 30 : Duo Cohen, Ayawasia.

VESAULES
71-18), le 26 à 14 h; 30: Orchestre de l'Ile-de-France, dir. R. Chagnon (Brahms, Back, Tchatkowski), les 27, 28 à 21 h; Th. Le Laron.

VINCENCES, cher IVT (165-43-43) (D. soir), 21 h, dim. 15 h; Table masquée, (dem. le 29). YERRES, Gymnes (948-38-06), is 28 h 21 h : Myringons.

A PARTIR DU 2 MAI-

michel vinaver Cont & Sweet # c'est autre chose AU LIERRE THEATRE 22. HUE DU CHEVALERET 13 1 5 8 8 8

Théâtre des Amandiers / Nanterre 7, avenue Pablo-Picasso 92000 Nanterre



LOCATION:

721:18.81 a PNAC

Les 27 et 28 à 211

Le 29 à 14h3

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIER

à anquante ans elle découvrait la mer- Isabelle St. de Denise CHALEM

Gabriel

16 avril - 30 mai

LA SURPRISE DE L'AMO **MARIVAUX** 672.37.43



THEATRE DE L'A

Direction: Pierre FRANC

A PARTIR DU 24 AVRIL 1984

NOW CINQUANTE REPRESENTATIONS EX

daptation Pierre FRESNAY et Jaq Adise en scène Georges Décors PACE. Costumes A

MICHEL BOU

GRANDERIX DE LA CRITIQUE 1983 RRE ISAMBERT, JE

> ère représentation (à bu ière représentation p

ée 21 h; matinée din 43, rue d'Orsel,

BALLET MOÏSSEIEV

Les speciacles ALAP et les speciacles luit/BRQS®

PALAIS DES CONGRES Location aux caisses de 12 h 30 à 19 h et par tel.: 758.13.03

<u>-Pour les salles voir lignes programmes -</u> GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FILM POLICIER DE COGNAC Remarquable François CHALAIS FIGARO MAGAZINE "Admirable! Quelle leçon! Du grand art". Claude BAIGNERES LE FIGARO Action + rigueur + jeu impeccable = thriller de haute Volée ... A voir absolument: 5. LE POINT. "Un face à face acharné dans un suspense implasable. On marche à fond", PARIS MATCH Pour l'amour d'une inconnue. la rage

MARIGNAN - PUBLICIS ÉLYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - FRANÇAIS - RICHELIEU

PARAMOUNT ODÉON - QUINTETTE - MONTPARNASSE PATHÉ - PARAMOUNT MONTPARNASSE

FAUVETTE - PARAMOUNT GALAXIE - VICTOR HUGO - PARAMOUNT MAILLOT - NATION PARAMOUNT BASTELLE - GAUMONT GAMBETTA - WEPLER - GAUMONT CONVENTION CONVENTION SAINT-CHARLES - GAUMONT SUD - FORUM HALLES (ARC-EN-CIEL) SAINT-LAZARE PASQUIER - Gaumont-Ouest BOULOGNE - 4 Temps LA DÉFENSE -Pathé BELLE-ÉPINE

Pathé CHAMPIGNY — 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE — Cyrano VERSAILLES — U.G.C. POISSY. Ariel RUEIL — Ulis ORSAY — ARGENTEUIL — Français ENGHIEN — Club COLOMBES — Gaumont ÉVRY

3 VINCENNES - 3 Pierrota SAINT-CLOUD - Artel NOGENT - Carrefour PANTIN - Parison AULNAY Buxy-Bourry SAINT-ANTOINE - Paramout La Varanne - Tricycle ASNERES - Flamedes SARCELLES Pláinde CACHAN - Arcel CORBEL

LINO VENTURA

LINO VENTURA ...

GIULIANA DE SIO STEFANO SATTA FLORES

LE GRAND SIAMBITZ VO 78 mm CETCOMMONT. LE GRAND BRETAGNE VF 70 mm CECCOMMON

REX VF DX COLUMNSTED - UGC ODEON VO DX COLUMNSTED

14 JUNIET BEAUGRENELLE VO COLONIAL VO CELEMANTO

AIMANT LA VIE, DEFIANT LA MORT, CES DIABLES THOMMES ONT PULVERISE LES LIMITES DE L'ESPACE ILS AVAIENT...

RILL CONT) - Dire

XI DOWN STARFIX

OSCARS HOLLYWOOD 1984

ROBERT CHARTOFF-IRWIN WINGLEE & Un film de PHILIP KAIFMAN L'ETOFFE DES HEROS -TEX SIGHT STROY BARBARA HERSHEY & SCOTT GLENN & DENNIS QUAID & SAM SBEPARD & DIM STANLEY CONTI & DIRECTOR de la Photographic CALEB DESCHANGL & D'opis le Sive de TOM WOLFE Editions GALLIMAI PRE IRWIN WINKLEE & BOBEZT CHARTOFY & Médipation pour l'écon et réalisation de PHILIP BALIFMAN

Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

--- GIUSETPE I HOARA

CINEMA

Les files marqués (°) sent interdits sex moles de treixe ans, (°°) aux moles de dix-luit ans.

La Cinémathèque

MERCREDI 25 AVRIL 15 h, Aimez-vous les femmes ?, de J. Laon; 19 h, Ballado Berlinoise, de R.A Stemmle; 21 h, Cinéma israélien : Ils étaient dix, de B. Dienar.

CHAILLOT (704-24-24)

JEUDI 26 AVRIL 15 h, Adiez Léonard, de P. Prévert; 9 h, Cinéma japonais : les Demi-frères, de L leid ; 21 h, Cinéma israéllen : Hamsin,

VENDREDI 27 AVRIL 15 h, l'Atlantide, de J. Peyder; 19 h, Cinéma japonais: le Courant chand, de Y. Massemara; 21 h, Cinéma israélien : Plongée profonde, de S. Dotan.

SAMEDI 28 AVRIL 15 h, le Blod, de J. Renoir; 17 h, Cinéma israélien : l'Homme qui vensit pour prendre, de P.A. Pariente; Cinéma japonais : le Train boodé, de K. échlawa; 21 h, Crépuscule à Tokyo, de Y. Ozu.

DIMANCHE 29 AVRIL 15 h. Journal d'un curé de campagna, de R. Bresson; 17 h. Cinéma israélien: La troupe, de A. Nesher; Cinéma isponais; 19 h. Kiln et Isanu, de T. Imai; 21 h. ia Forteresse cachée, de A. Karosawa.

LUNDI 30 AVRIL

MARDI I MAJ

BEAUBOURG (278-35-57) **MERCREDI 25 AVRIL**

MERCERENT 2 AVELLE

15 h, Hommage à A. Klage: In Gefahr
und grosster not brint der Mittelweg den
tod.; « Photo et Cinéma »: 17 h, Le photographe Lassine, de G. Marcounier;
J.A. Martin photographe, de J. Bezudia;
19 h, Budines, bedines, de C. ThoroyTixler; Pictures, de M. Black.

JOURS

JEUDI 26 AVRIL IEUDI 26 AVRIL

15 h, Hommage à A. Kinge; Bratalitat
in stein die owigkeit von gestern, de
A. Kinge et P. Schamoni; Lehrer im wandel, de A. et K. Kinge; Portrat einer
B. A. Winterstein; wir verbauen 3 × 27
mile dellar in chen mag iffrachalchter, der
angriffsschalter, de A. Kinge; «Photo et
Cméma »; 17 h; The phantom bullet, de
C.S. Smith; 19 h, Six et domi onze, de
J. Epstein; L'Image, de J. Feyder.

VENDREDI 27 AVRIL

13 h. Hommage à A. Kinge: Besizbur-geris, Jahrgang 1908, de A. Kinge; Nachrichten von den staufern, de A. Kinge et M. Maika; Anf der suche nach einer praktischen realistichen haltung, de A. Kinge; «Photo et Cinéma »: 17 h. Oisz-tyn Pologne, de V. Tumisier; la Chambre verte, de F. Truffint; 19 h. Sans témoins, de N. Mikhalkov.

SAMEDI 28 AVRIL

15 h, Hommage à A. Kinge: Krieg und frieden, de A. Kinge, V. Schlondorff, H. Boß, S. Aust, A. Engstfeld; «Photo et Cinéssa»: 17 h, Un battement d'elle, du P. Kassovitz et C. Remy; le Voyent, de M. Powell; 19 h 15, la Flèche du temps, de A. Jashert; les Derniers Jours de la victime, de A. Aristarain et J.P. Feinmann; 21 h, le Collectionneur, de J. Nichet; la Machine à tuer les méchants, de R. Rossellei.

DIMANCHE 29 AVRIL

15 h. Enquête à Venise, de R. Thomes; a Phone et Cinéma »: 17 h. Paparazzi, de J. Rozier; Drôle de frimousse, de S. Dones; 19 h 15: Cartes postales d'us sinéphile pendent l'occupation, de E. Coza-rinsky; Portrait d'une enfant déchue, de J. Schatzberg; 21 h 15, Karino, de R. Cahen; les Yeux de Laura Mars, de I. Karshase.

LUNDI 30 AVRIL

15 h, Armes secrètes, de T. Wholan; «Photo et Cinéma»: 17 h, Un biver à Paris, de J. Loyscan; in Chance d'être femme, de A. Blasseti; 19 h, Just a lady, de S. Trow; A. Constant, de A. Laurent.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. *): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Rex 2* (236-83-93); UGC Oddon, 6* (325-71-08); UGC Montparmasse, 6* (544-14-27); UGC Bierritz, 8* (723-69-23); UGC Bontevard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobe-lius, 12* (336-23-44); Parmassions, 14* (329-83-11); UGC Convention, 15* (828-20-64); Images, 18* (322-47-94). L'AFFRONTEMENT (A, v.o.): Studio Alpha, 5* (354-33-47); Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76). — V.f.: Para-mount Opéra, 9* (742-56-31); Para-mount Opéra, 9* (742-56-31).

LES FILMS NOUVEAUX

Print Jours De Palerme, film Franco-italien de Gisseppe Ferrare : Porum, 1º (297-53-74); Pramouste Odéan, 6º (325-59-83); Mariguan, 8º (359-92-82); Seint-Lazare Praquier, 6º (387-35-43); Français, 9º (770-33-85); Nations, 12º (343-04-67); Parumount Bestille, 12º (343-79-17); Fauwette, 13º (343-686); Paramount Galaxie, 13º (380-18-03); Montparmasse Pathé, 14º (320-12-06), Paramount Montparmasse, 14º (329-90-10); Galamout Sud, 14º (327-84-50); Galamout Sud, 14º (327-84-50); Galamout Gonvention, 15º (828-42-27); Convention St-Charles, 15º (379-330-00); Victor-Hugo, 16º (727-49-75); Paramount Maillor, 17º (758-34-24); Wopler, 18º (522-45-01); Cammout Gambetta, 20º (636-10-96).

LA DIAGONALE DU FOU, film

6-01); Gammont Gambetta, 20 (636-16-96).

LA DIAGONALE DU FOU, film français de Richard Dembo : Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Berlitz, 2º (742-69-33); UGC Opéra, 2º (261-90-32); Exim-German Sudio, 5º (633-62-29); Pagode, 7º (705-12-15); Colinée, 8º (359-29-46); Moertparmen, 14º (327-32-37); Athéan, 12º (343-07-48).

L'ETOFFE DES HÉROS, film américain de Philip Kaufman (v.o.): Odéon, 6' (325-71-08); UGC Banrizz, 8º (723-69-23); Escarial, 13º (707-28-04); 14-jmillet Beaugrandie; 15º (575-79-79); (v.f.) Grand Rez, 2º (236-83-93); Brutagna, 6' (222-57-97).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME, film américain de Howard Zieff (v.o.): Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Saint-Germain Villags, 5º (633-63-20); Gaumont Ambessade, 8º (359-19-08); Montparaca, 14º (327-52-37); Mayfair, 16º (525-27-06); (v.f.): UGC Opéra, 2º (261-50-32); Lumière, 9º (246-49-07); Mistral, 14º (539-52-33).

FORBEDDEN EUNE, film américain

(246-49-07); Mistral, 14 (539-52-43).

FORESDDEN ZUNE, Illin ambricain de Richard Elfman (v.o.): 7 Art Beaubourg, 4 (271-52-36). NAITOU, film Guinéen de Moussa Kémodo Diakité (v.o.) : Studio Saint-Séveria, 5 (354-50-91) ; Delta, 9 (878-02-18).

Delta, 9 (878-02-18).

PERMANENT VACATION, film anticiain de Jim Jarmusch, (v.o.), Movies les Halles, 1° (260-43-99).

SAHARA, film anticiain de A. Mc Laglen (v.o.): UGC Erminge, B (359-15-71); (v.f.): Rex, 2 (236-83-93); UGC Boalevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Convention, 15° (828-20-64); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25).

LES VOLEURS DE LA NUIT, film français de Samuel Fulier : Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Action Rive Gauche, 5" (354-Action Rive Gauche, 5° (354-47-62): Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Monte Carlo, 8° (225-09-83); Paramount Mercury, 9° (562-75-90): Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Gobelins, 13° (329-83-11); (v.f.): Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Gaiaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Orléans, 14° (340-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25). ALDO ET JUNIOR (Fr.): Berlitz, 2^a (742-60-33); Richelieu, 2^a (233-56-70); UGC Danton, 6^a (329-42-62); George V, 8^a (562-41-46); Marignan, 8^a (359-282); UGC Ermitage, 8^a (359-15-71); Manéville, 9^a (770-72-86); Lamière, 9^a (246-49-07); Mistral, 14^a (359-32-43); Montparmasse Pathé, 14^a (320-12-06); Gammont Convention, 15^a (828-42-27); Images, 18^a (522-47-94); Gambetta, 20^a (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua,

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.) : Denfert 14 (321-41-01). L'ANGE (Fr.) : Studio des Ucmlines, 9

L'ANGE (Fr.): Stadio des Uzmiñoss, 3º (354-39-19).

A NOS AMOURS (Fr.): Epéc de Bois, 3º (337-57-47); Calyme, 17º (380-30-11).

L'ASCENSEUR (Holl., v.f.) (°): Paris Ciné II, 10º (770-21-71).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2º (508-11-69).

MOUEFARRE (Fr.): André-des-Arts, & (326-46-18). CARMEN (Esp., v.o.) : Chroches, 6 (633-

CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoches, 6* (633- (0-82).

CARMEN (Franco-It.) : Gaumoss-Halles, 1* (297-49-70) ; Berlitz, 2* (742-60-33) ; Vendôme, 2* (742-97-52) ; Hantefoulle, 6* (633-79-38) ; Gaumost Champs-Elysées, 8* (359-04-67) ; Athéns, 12* (343-00-65) ; Miramar, 14* (320-89-52) ; Kinopanorama, 1.5* (306-50-50).

LES CAVALLERS DE L'ORAGE (Franco-Yougoslave) ; Ambassade, 8* (359-19-08).

CLIN D'ŒIL (Fr.) : Espace Galié, 14 (327-95-94).

LES COMPÉRES (Fr.) : Grand Pavols, 15 (554-46-85). LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.):
UGC Daston, & (329-42-62); UGC Rotonde, & (633-08-22); UGC Marboul, &
(225-18-45).

DEAD ZONE (A., v.f.) : Get lieu, ≥ (233-56-70).

LES INFLUX ROPAT TOMMES SUB LA TETE (Box.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2º (742-72-52). DIVA (Pr.): Cincolnes, 6º (633-10-82). DAVA (Pt.): Canomas, 6* (633-10-52).*

ÉCOUTRE BEZEAU, ÉCOUTRE MAY
PIQUERAY (Pr.): SaintAndré-de-Arts, 6* (326-48-18).

L'ÉDUCATION DE RITA (Angl., v.c.):
UGC Marbouf, 8* (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): George V, 8*
(562-41-46); Maxérile, 9* (770-72-86).

(562-41-46); Maxéville, 9 (770-72-86).

LÉTÉ MEURTERER (Pr.): Paramount
Marivaux, 2 (296-80-40); Publicis Matignon, 9 (399-31-97); Cush, 9 (77081-47).

LES FAUVES (*) (Pr.): Forum Orient
Express, 1= (223-42-26); GaumontRichelicu, 2 (233-56-70); Clany Paluce,
9 (339-407-76); Gaumont Ambensade, 9
(339-19-08); Français, 9 (770-33-88);
Fauvetta, 13 (331-56-86); Miramar, 14
(320-49-52); Gaumont Sad, 14 (32744-50); Gaumiont Convention, 15 (32842-27); Pathé Citchy, 18 (322-46-01);

42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambatta, 20 (636-10-96).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.) : Str dio de la Harpe, 5º (634-25-52). FEMALE TROUBLE (**) (v.o.) : Mo-vice, 1" (260-43-99).

FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marigonn, 9 (39-92-82); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10).

(**): Logos, 5* (354-42-34); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); Républic Ci-néma, 11* (805-51-33); Parnassiens, 14* (230-30-18)

FRAULEIN BERLIN (All., vo.): Marain, 4 (278-47-86).
GUERRES FROIDES (Ang., vo.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23).

LAISSE BÉTON (Fr.), Studio 43, 9-(770-63-40). L'HARILLEUR (Ang., v.o.) : Chuny Ecoles, 5* (534-20-12).

Ecoles, 5* (534-20-12).

LE JUGE (Fr.): Richelien, 2* (233-56-70); George V. 8* (562-41-46); Marigman, 8* (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Nations, 12* (343-04-67); Parvette, 13* (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LE LEOPARD (Pr.): UGC Opéra, 2-(261-50-32); UGC Biarritz, 3- (723-69-23).

LETTRES D'AMOUR PERDUES (Fr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quintetto, 5-(633-79-38); 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00); George V, 8- (562-41-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (375-79-79). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) :

Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Grand Pavois, 15* (554-48-85). MEGAVIXIENS (A., v.f.) (**): Septilizas Art Bezinbourg, 3* (278-34-15).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Ex-press, 1* (233-42-26): 14-Juillet Racine, 6* (326-58-00): George-V, 8* (562-41-46): 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81): 14-Juillet Beangrenelle, 15* (375-79-79).

Initiat Beaugrenetie, 15° (375-79-79).

LES MORFALOUS (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33): Rex., 2° (236-83-93): Bretague, 6° (222-57-97): La Paris, 9° (359-53-99); UGC Biarritz, 9° (723-69-23); UGC Normandie, 8° (339-41-18); Holtiyaod Boulevard, 9° (770-10-41): Nation, 12° (343-04-67); Fenvette, 13° (331-56-86); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Ciichy, 18° (522-46-01).

NEW-YORK NIGHTS (A. v.o.) (**):

NEW-YORK NIGHTS (A. v.s.) (**):
UGC Opéra, 2* (261-50-32); Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Normandie, 2* (35-94-18), - V.f.: Rex., 2* (236-63-93); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montmartra, 18* (606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99).

OSTERMAN WEEK END (A., v.o.): Gaumoni Halles, 1* (297-49-70); Chany Palece, 5* (354-07-76); Quintetta, 5* (633-79-38); Gaumoni Ambassade, 8*

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



"VIVA LA VIE réconcilie cinéma d'avueur et rinému populaire"

Jacques SICLIER/Le Monde

"li y a du plaisir à revendre dans VIVA LA VIE" Michel PEREZ/Le Matin de Paris

On se laisse prendre avec un total botheur M. F. LECLERE/Le Point Feu d'artifice, le spectacle est permanent, haletant, réjouissons-

nous de cette profusion" Gilbert SALACHAS Telerama 'Comédie, drame, cri d'alarme, cri de survie, c'est tout ça

J.M. BESCOS/Paris Match VIVA LA VIE "Claude Lelouch s'est emparé de nous, de nos têtes, de nos cœurs comme un magicien"

Sophic DUMOULIN/France Inter VIVA LA VIE "on sayour tilmer" exceptionnel

Jean CHATEL Europe 1

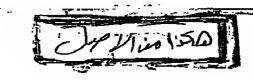
"C'est absolument un événement" Henry CHAPIER FR 3

"VIVA LA VIE est sûrement in medieur tilm de Claude Lelouch..." C'est tellement passionnant, déroutant, bouleversant, intrigant qu'à la sortie vous serez comme tont le monde, vous ne voudrez rien dévoller à vos amis"

Marc ESPDSITO/Premiere

CHARLOTTE RAMPLING - MICHEL PICCOLL - JEAN LOUIS TRINTGRIANT) - EVELYNE BOLDS CHARLES AZMAKOUR LAUPENT MALET JONYA LOPERT RAYMOND FELLESEN, CHARLES GERARD





A STATE OF THE STA

77. E.

d diseas S. 17 24 2.25 Table 1

The second second

ME FREDRICK

1.12.79

the freeze $i < c / 4 \epsilon_{d_1,d_2}$

11.0

- - E . E . E A THE WAY

ET DES SPECTACLES

CINEMA

(359-19-08); Olympic Balzac, \$\psi\$ (561-10-60); Parnassions, \$14 (322-83-11). -V.I.: Gaumont Berlitz, \$\psi\$ (742-60-33); Hellywood Boulevard, \$\psi\$ (770-10-41); Montparnos, \$14 (327-52-37); Unique, \$18 (522-47-94).

18' (522-47-94).

PEPPERMINT FRIEDEN (AIL, v.o.):
Action Christine, 6' (325-47-46).

POLAR (Fr.): Chuny Ecoles, 5' (354-20-12); UGC Marbeut, 8' (225-18-45);
Olympic, 14' (545-35-38).

POLAROSID KHIJER (Fr.) (**): Movies, 1'' (260-43-99).

vies, 1* (260-43-99).

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.);
Forum, 1* (297-53-74); Paramount Odéon, 6* (815-8-82); Marignan, 8* (359-92-82); Paramount City Tricomphe, 8* (562-45-76). - V.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Manéville, 9* (770-72-86); Max Linder, 9* (770-40-04); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Fauvette, 13* (380-18-03); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparasse, 14* (320-12-06); Montparasse Pathé, 14* (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Gaumont Convention, 15* (522-47-94); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

RISKY BUSINESS (A., v.o.); Marignan,

PISKY BUSINESS (A., v.a.): Marignes, 8 (359-92-82). - V.L.: Montparmases Pathé, 14 (320-12-06).

RUE CASES-NEGRES (Pr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Cincolina, 6

BANS TEMOINS (Sov., V.A.) : Common, 6 SCARFACE (A., v.o.) (*): George-V. 3-(562-41-46), - V.I.: Français, 9- (770-33-88).

SCENARIO DU FILM PASSION (Pr.) : Stadio 43, 9 (770-63-40). STAR 89 (A., v.f.) : Opéra Night, 2- (296-

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : la Guerre des étoiles : L'empire contre-attaque : le Rotour du Jedi ; Beourist, 13-(707-28-04). STREAMERS (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99); UGC Optra; 2= (261-50-32); Studio Logos, 5= (354-42-34); Olympic Balzac, 8= (361-10-60).

TCHAO PANTIN (Pr.): UGC Opére, 2-(261-50-32); UGC Odéce, 6- (325-71-08); Biarritz, 8- (723-69-23); Mont-pursos, 14- (327-52-37).

TENTRES PASSION (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); Publicis St-Germain, 6" (222-72-70); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Marignan, 8 (359-92-82); Parnestens, 14 (325-83-11). – V.f.: Paramount Mariyans, 2 (296-80-40); Paramount Opérs, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montpernasse, 14 (349-90-10); Paramount Orléans, 14 (340-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15 (828-20-64); Marat, 16 (651-95-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-03).

THE WIZ (A., v.o.) : UGC Marberf, (ZZ518-45).
TIME RIDER, LE CAVALIER DU:
TEMPS PERDU (A, v.f.): Templieri,
3 (271-84-56).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): George V, 9 (562-41-46); Contrasourps, 5 (325-78-37). TOOTSIE (A., v.f.): Opina Night, 2- (296-62-56).

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Pt.,

TRABISONS CURTUGALES (Angl., vo.): Luctraire, 6 (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.): (H. sp.) Deafert, 14 (121-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Hante-feelle, 6 (633-79-38); Colinte, 3 (359-29-46).

icanic, 6 (633-79-38); Colinic, 8 (339-29-46).

UN BON FETTI DIABLE (Pr.): Sa. Ambroise, 11: (700-89-16); Grand Pavis, 15: (554-46-85); Calypno, 17: (380-30-11): Riaho, 19: (607-87-61).

UN DEMANCHE & La Campagne (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Impérial, 2: (742-72-52); Rantefeuille, 6: (633-79-38); Pagode, 7: (705-12-15); Colinic, 9: (387-35-43); Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); I4-Juillet Bastille, 11: (357-90-81); Gaumont Sad, 14: (327-84-50); Parmassium, 14: (320-30-19); PLM St-Jacques, 14: (589-68-42); I4-Juillet Bestugrandle, 15: (575-79-79); Bicarvanue Montpersusse, 19: (544-25-62); Passy, 16: (288-62-34).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.)

UN PAUTEUIL POUR DEUX (A., V.O.): George-V. & (562-41-46).
UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.O.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintotte, 5* (633-79-38); George-V. & (562-41-46). – V.L.: Tup6-rial, 2* (742-72-52); Montparmasse Partiel, 14* (320-12-06).

VENT DE SAELE (Aig., 7.0.) : St-Germain Huchsten, 5 (633-63-20) ; Bo-maparta, 6 (326-13-12) ; Gazamast Am-bassade, 8 (359-19-08) — V.f. : Maxiville, 9 (770-72-86).

Mazéville, 9 (770-72-86).

VIVA LA VIE (FL): Rest, 2 (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Monparnaen, 6 (544-14-27); UGC Dunton, 6 (329-42-62); UGC Nonmandle, 9 (339-41-18); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gore dá Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelius, 13 (336-23-42); Mistral, 14 (539-52-43); 14-Juillet Beaugrenelle, 13 (575-79-79); UGC Convention, 19 (528-20-64); Mistral, 16 (651-99-75); Fathé Wépler, 18 (522-46-01).

VIVE LES FEMMES (Fz.): UGC Ro-tonde, & (633-08-22); Biarritz, & (723-69-23); Maxévilla, 9- (770-72-86); UGC Boulevard, 9- (246-66-44). UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

**VLA LES SCHTEOUMPTS (A., v.f.):
George-V, 8 (562-42-46); Lumière, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Papetette, 19 (331-56-86); Montenansee Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Pathé Cheby, 18 (522-46-01).

WEND KUUNI (Hauto-Volta) : Se-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

André-des-Arts, 6 (326-48-18).

WILLIAM BEIRROUGHS (A., va.): Chympic, 14 (545-35-38).

YENTL (A., v.o.): Ciné Beautourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (323-71-08); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Champis-Elysées, 9 (359-12-15); 14-Juillet Bestille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Bestille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Bestille, 11 (575-79-79); v.f.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Montparasses, 6 (544-14-27); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gere de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelius, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-42-43); Mistral, 16 (651-99-75); Parassoust Mémilot, 17 (758-24-24); Puthé Clichy, 12 (532-46-61).

Les festivals

MARX BROTHERS: Action Ecoles, 9
(327-72-07), t.l.j.: 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h, men.: Une mit à l'opéra; jeu.:
Noix de coco; wen.: hi Soupe au camaré;
sem.: les Marx su grand magasin; dim.:
Méminy business; jundi:: Charobours
d'or; mar.: Une mit à l'opéra.

PESTIVAL AUTOUR DE L'ÉTOFFE.
DES HÉROS (v.o.): Escurial, 13* (70728-04), le Gang des frères James; Sansretour; l'Évadé d'Alestras; Americas

professatours ; la Bande des quatre ; la Diable en bolto ; Frances.

Disble en bolte; Frances.

DEUXIÉME FESTIVAL DEJ FILME
ARABE. (v.o.): Olympic Macilyn, 14(545-35-38), Un homme cher nous; Toujour viendra; le Chasti du courile; Pas de
candeléance pour les femmes; Salam
après la mort; Lo Chira 30; Sefarberlek; El Chergai; Entre ciel et torre; les
Enfants du vant; le Péché; l'Avocat;
Raya et Sakina; Vidéo sur auble-Nei
d'aigies; la Nico; Que fait on et disamche?

DETRAC : Desente dis CALLEGO.

M. DURAS: Denfert, 14 (321-41-01), mer., dar., 12 h, ven., 16 h, hm., 14 h; le Camion; sum., 12 h; Détraire divelle; hm., 12 h; Aurelle Steiner.

hun., 12 h : Aurolin Steiner.

HOMMAGE A SAMURE. FURLER
(v.o.) : Action Le Frycthe, 9 (87810-50), mor., max. : Les maraudeurs attaquest; jeu., hun. : le Maison de bambon ;:
ven. : Quest; num. : les Bas-Fonds nouyorinis.

LUCHINO VISCONITI CINEASTE,
Olympic Marilya, 14 (545-35-31) :
l'Innocent; Violence et passion; Rocco
et aus frères; les Dampés; Outenique;
l'Etranger; Jour de gloire.

FESTIVAL MUNALEOV (v.o.) : Commo,
6 (544-28-80) : Cinq Sourés; Partition
inschavés pour piano mécanique; Oblo100v; l'Eschave de l'amour; Sans témoin.
FANORAMA DU JEUNE CINÉMA.

PANORAMA DU JEUNE CINÉMA,
FRANÇAIS, Studio 43, 9 (770-63-40):
mur. 20 h 30 : Mon incomma; infalody;
le Ciel ashi; le Secret de la deme en
noir; Je suis fatigué.

PROAGUTION DU CINÎMA (v.e.): Sun-dio 21, 12º (606-36-07): mar.; le Tempa suspande; jon.: l'Ango; ven.: Bique-farre; sum.: Scarface (*); dim., mar.; Star 80 (*).

FESTIVAL C. SAURA (TA) : Design, 14 (321-41-01) : mer., mar. 20 h, was, 14 h : Vivro vite (**) ; jen. 16 h 50, dim, 20 h 50, hm. 18 h : Noos do seng ; jes. 21 h 50 : Elies vide mis (vo.) ; hat. 14 h, was. 20 h : Ann et les longs ; sem. 18 h : Cris Chervos ; mar. 16 h : la Cossino Anniferen

Lesiséances spéciales

L'AGE D'OR (Fr.), Tompilors, 3º (272-24GE D'OR (Fr.), Thespliers, 3° (272-94-56), dim. 20 h. AMKRICAN GIGOLO (*) (A., v.o.), Châtelet-Victoris, 1" (508-94-14), 15 h 30 + von., arm., 0 h 30. LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (IL, v.o.), Espace-Geité, 14 (327-95-94), 18 h, 21 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.a.), Studio Galande, S (354-72-71), 16 f. LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.), Sains-Ambroise, 11° (700-89-16), sam., dim., 20 h. 15; haz. 20 h. 45; mar., 18 h. 15.

CASANOVA DE FELLON (*) (8t. v.o.), Saint-Ambroise, 11* (700-59-16), van, 17 h 15. 17 h 15.

LES CHARIOTS DE REEJ (Brit., v.o.),
Saim-Lambert, 19 (537-91-68), mer.,
21 h., v.o., 17 h. mer. 19 h.

LE DEENNER TANGO A PARIS (*)
(It., v.o.) : Saim-Ambroise, 110 (70089-16), mes., mec., 22 h; dim. 22 h 15;
but. 22 h 30.

ELEPHANT MAN (Belt., Wa.); Grand Pavois, 15* (554-46-85), mer. 21 h 15. PAVOR, 13" (304-46-15), mag. 21 h 15.

BOUTEZ BEZEAU, ECOUTEZ MAY
PIQUERAY (Fr.), SaintAminédes-Arts, 6 (326-46-18), 12 h.

EAMILY: LIFE (Brit., v.a.), CipáBeaubourg, 3" (271-52-36), dim., mar.,
12 h.

17 h., jen. 20 h 45, sam 22 h 30, dian. 15 h 45, jan. 18 h.15, mar. 19 h. HAIR (A., v.o.) : Bolie à films, 77- (622-44-21), 22 à 75. IDENTIFICATION D'UNE PERSON (il., v.o.) : Granil-Parois, 15° (\$\$4-46-85), vas. 19 h 15:

TO DO NOTE 19 1 15:

JOHAN, CARNETS INTIMES (***)
(Fc.), Movies-Halles, 1** (260-43-99),
12 h 10.

LES JOURURS D'ÉCHECS (fud., vo.),
Saint-Ambroise, 11** (700-89-16), mar.,
20 h.

LETTRES D'AMOUR EN STALLE (Pr.), Olympic Saint-Gottman, & (222-87-23), 12 h. IA LUNE DANS LE CANIVEAU (Pr.), Grand-Parok, 19 (554-46-85), dan,

MORT A VENESE (ft., v.n.): Templiers, 3: (272-94-96); tilj: surf sum, dan, 20 h + sum, dim, mer, 17 h 45: LE MYSTÈRE PECASSO (Fr.): Calledon, 3: (274-95); dim, lan, mer, 11 h 35.

NOCES DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): Chimier Victoria, 1: (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): (302-91-16), 14 h, R. LE LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): (302-91-16), 14 h, R. LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): (302-91-16), 14 h, R. LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): (302-91-16), 14 h, R. LE MYSTÈRE DE SANG (Em., v.n.): (302-91-16), 14 h, R. LE

POS PLU HULES ANNÉES (A. P.A.): Bolte, la films, 17" (622-44-21), wea, mat, dipp, 20 b l S.

NOUS ÉTIONS UN SEUL, HOBERE.

(**) (Fr.) : Modés, l** (260-43-97), lk h 50 + mm., 24-h.

OFFICIER ET GENTLEMAN (A. v.a.), Chitalet Victoria, 1 (508-94-14), 14 k 10.

OUTSIDEES (A., v.a.). Olympic-Linese-long, v. (633-97-77), 12 h at 24 h. PLAY TIME (Pr.): Tompion, 3- (272-94-56), dim., 21 h 20, mer., sem., dim., mar. 15 b 20,

IA PRISE DU POUVOR PAR LOUIS XIV (Pr.) : Chef Beanbourg, 3* (271-52-36), dim., len., mar., 11 h 40. PULSHONS (**) (A., v.o.), Chef-Beanbourg, 3* (271-52-36), man., dim., b h 20.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.), Ciné-Beanbourg, F (271-52-36), im., 12 h. RASHORGON (Jap., v.o.), Studio Ber-trand, 7- (783-64-66), mer., jes., ves., 15 h 30, sem., dim., 14 h.

SAEO (**) (h., v.o.) : Ciné-Bondiourg, 3* (271-52-36), sam, dim, 0 h f. SATYELCON (*) (h., v.o.), Tomplious, 3* (272-94-56), 22 h.

(21294-56), 22 B.

LE SECRET DE VERCONIEA VOSS
(AII, v.c.): Grand Pavois, 15 (554-46-55), mar. 19 h 15.

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.c.).,
Grand Pavois, 15 (354-46-85), jou.,
sam., mar., 20 h.

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., VA.) : Saint-Ambroise, 11s (700-89-16), van., 22 h 30.

TAXI DEIVER (**) (A., v.a.): Botte & films, 17* (622-44-21), ven., sem., dim., 18 h 5, les., mer., 22 h 5. THE BOCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A. v.a.) : Studio Galende, 9 (354-72-71), 22 h 25 et 0 h 15. LEE 3 COURONNES DU MATELOT ((Fr.), Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), 5 mr. 22 h 10.

LES UNS ET LES AUTRES (Pr.), Chitoles-Victoria, 1=. (508-94-14), 19 k 15.

WANDA (A. v.o.) : St-André-des-Arts, 6* (326-48-18), 12 h.

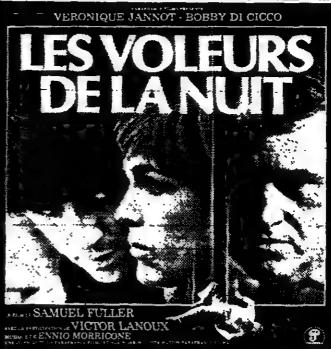
La PÉNICHE OPÉRA conspore aujourd'hui ne soirée au «Tableto sonore», hom-FEANKENSTEIN JUNIOR (A., v.a.), seign-Ambroice, 11° (700-89-16), von., 20 h.

FEANKENSTEIN JUNIOR (A., v.a.), criertant, ies pienistee Peere CASEN et Jeff. KAN, BERLIOZ, LISZT, MASSENET, FAL cien DAVID, SAINT-SAÈNS, etc. Tandis que les decemeteurs CABU et KERLE-

••• LE MONDE - Jaudi 26 avril 1984 - Page 27

V.O.: MONTE-CARLO - PARAMOUNT ODEON - ACTION RIVE GAUCHE FORUM HALLES - PARMASSERS
V.F.: PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT OPÉRA
PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTPARMASSE

PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT ORLÉANS CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT MAILLOT - NEULLY VINIGO LA VARENNE Paramount - PANTIN Carrefour - MARNE-LA-VALLÉE Artel

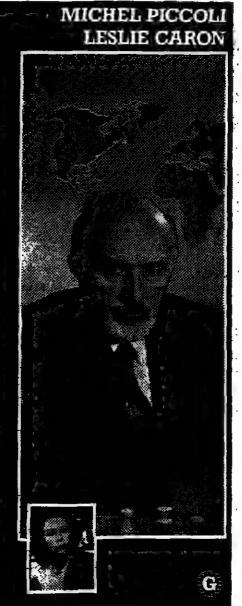


C CHARTAGE (1) COLUMN - 1 MCC MAN LEMBORS IS - 1007, CAMPAGITOR IS CALL SECTION - 1 MCC MAN LEMBORS IS - 1007, CAMPAGITOR IS CALL SECTION - 1 MCC MAN LEMBORS CALL SECTION - 1007, MAN LEMBORS CALL SE



GALIMONT COLISÉES - MONTPARNOS - SAINT-GERMAIN VILLAGE - GAUMONT-HALLES - BERLITZ - U.G.C. OPÉRA - PAGODE - ATHÉNA - PARLY







Le Monde Informations Speciacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles. lde 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés! on et prix préférentiels avec la Carte Club

Club du Monde des Spectacles

Pestivel de Salm-Denia, Orci. Beroque d'Ameterdem, le 20/06, 48 F au lieu de 50 F. Custuor à cordes de Peris, le 29/06, 45 F au lieu de 55 F. Ensemble intercontemporain, le 1/06, 40 F au lieu de 45 F. Ensemble Contrachempa de Genève, le 6/06, 40 F au lieu de 45 F. L' Symphonie de G. Mahler per l'Orch. Nat. de Lille, le 19/08, 55 F au lieu de 75 F. Medrigal Chor de Stattgert (Strause, Verdi), le 26/06, 55 F au lieu de 75 F. Symph. nº 2 de Besthoven per l'OfF, le 27/06 (evec M. Portel), 50 F au lieu de 60 F. La Mouette, de Tohckhov, les 10/06, 18/05, 20 h 30 (Chailtot). 50 F au lieu de 60 F. Elle Fitzgerald, le 14/06, 20 h 30 (Paleis des Congnès). 188 F au lieu de 200 F. Le Neveu de Remanu. evec Michel Bouquet, les 4, 6, 9, 10, 12, 13 (mat.), 18/06 (Atalior). 108 F au lieu de 120 F.

A cinquente ana; elle découvrait le mer, de Denise Chalem, les 3 et 11/05, 20 h 30 (Th. de la Commune à Aubeyvillers). 45 F au lieu de 50 F.

Sulle Gereaus: Obvier Gardon (pleno); le 29/05: 20 h 30. 78 F au lieu de 90 F. Emile Necumov (plano); le 28/06: 20 h 30. 78 F au lieu de 90 F. Karin Lechner (pleno); le

19/06: 20 h 30. 78 Fau lieu de 90 F.

Greet Britain, d'après Edouard II, de C. Martowe, mise en so.: J.-H. Anglede; le
2/05: 20 h 30; les 10 et 17/05: 19 h 30 (Amandiers, Nanterie). 66 F (prix normal).

Tohin-Tohin, avec Misstrolanni: le 5/05: 17 h (Thilitere Montparassee). 133 F au lieu

Exercices de style, de R. Queneau, mise en ec. : J. Seller (Thélètre Montparnesse) ; les 23 et 24/05: 20 h 30. 105 f au lieu de 120 f. Ensemble Instrumental de France, avec D., Varsano, Ph. Bride, S. Souffierd: Bede, Mozart; le 14/05: 20 h 30 (*Thillies des Champo-Eyesies*). 100 f au lieu de 120 f;

Mozart ; le 14/06 : 20 h 30 (Treatre des Crisrape-Expenses. 100 r en mai de 100 r 75 f su lieu de 90 f. Festivel de Vetson-la-Romaine, de 8 juillet eu 6 août (conditions Club, nous consulter). — Festivel de Sulty-aur-Loire, 29/06 au 28/07 (idem).

China, mite en sc. : J.-M. Villégier ; le 16/06 : 20 h 30 (Comédie-Française). 66 f au lieu de 83 f, 50 f su lieu de 60 f.

Jose Jecticon, le 7/05, 20 h 30 (Zénith). 83 f au lieu de 90 f.

The Cura, le 15/06, 20 h 30 (Zénith). 83 f au lieu de 90 f.

Avant-première Johany Helliday, le marcreti 7 novembre (Zénith), 125 F su lieu de 160 F, 105 F su lieu de 160 F, 76 F su lieu de 120 F, 66 F su lieu de 100 F,

Spectacle Courtelline, les 11 et 21/05 : 20 h 30 (Comédie-Française). 65 F au lieu de 80 F, 50 F au lieu de 60 F. hvanov, de Tchekhov, mise en sc. : Cl. Régy ; les 31/05, 6/06, 11/05 : 20 h 30 (Comédie-Française). 65 F au lieu de 83 F ; 50 F au lieu de 60 F.

Le Directeur de théâtre, opére-bouffe de Mozart, par la Camerate des Arts de Paris (+ cuvres de Mozart), les 17, 19, 23/06 : 20 h (mueés Grévin). 50 F au lieu de 60 F. Dom Jean, mise en so. : M. Bénichou : les 24 et 30/06 : 20 h 30. (Bouffee du Hord).

60 ° au lieu de 70 °. Exceptionnellement, Feethwil d'Avignen (du 7/07 au 4/06) : Richard II, le Nuit des rols, Henri IV, Richard III, Ulysse, le Ballet de l'Opéra de Paris, l'Echarpe rouge, le Prince de Hombourg, la Carissie. Nous consulter. La Femme assèse, de Copi (Mathurina), le 22/06, 21 h ; le 6/05, 16 h 30, 80 °F au lieu de 120/2

Roger Waters, Eric Clapton, les 6 et 7/07, 20 k (Beroy). 100 F au lieu de 110 F, 135 F au lieu de 150 F (orchestre). Yee, let 8 et 9/07, 20 h *(Barcy)*, 90 F au lieu de 100 F. Gust. d'Achtembusch, les 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19/05, 21 h (TEP). 44 F

158 Filu Reu de 175 F. Gela des jounes écolles, leurésts des conceurs de Moscou et de Varma, le 9/06, 20 h 30 (1807). 192 Fissi Reu de 175 F.

20 h 30 (7MP), 163 F m Neu de 175 F.

Le Bellet de Merseille, les 15, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 28/05; les 20 et 27/05, 14 h 30 (7MP). 140 F au lieu de 155 F.

Carmina Burane, les 12, 13, 14, 15/06, 20 h 30 (7MP). 180 F au lieu de 175 F.

Le Lanterne magique de Prague, le 9/05 : 20 h 30 (Rond-Point). 130 F au lieu de 150 F (sauf le 21/04) ; 105 F au lieu de 120 F; 30 F au lieu de 90 F.

Graenne Altveright, les 2, 4 et 5/05 : 20 h 30 (Bobino). 23 F au lieu de 110 F.

Bullet Moissolev, le 15/05 (Palais des Congrès). 145 F au lieu de 180 F, 110 F au lieu de 130 F.

Lindsay Kemp Company, les 4, 8 et 17/05 (Théâtre de Pariel. 90 F su lieu de 110 F, 75 F au lieu de 35 F.

Réservation dans la limite des places disponibles, indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chêque sous 48 heures, ou bien resournez-nous

directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des toliens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par

Nº Carte Club Chêque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Resournez ce builletin-réponse avec votre chêque et une enveloppe timbrée au tant lettre à Comera Press du Monde des Speciacles, 94, rue ;

 Arden de Feverahem, les 5, 10/05 (Thélitre de la Ville). 60 F au lieu de 72 F. Pathé-Chéma : chèques cinéma (51 écrans Paris-Pérjohéria), Lille, Lyon, Marseille, Criéene, Tours (sf. du sem. 18 h au dim. 18 h, veilles de filtes et filtes). 110 F (les cinq cirèques),

chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

Ultravox, la 13/05, 20 h (Zénith), 72 Fau Seu de 80 F.

158 F au lieu de 175 F.

de 130 F, 85 F au lieu de 100 F.

Non

 \Box

3 Rue

Code postal

Codepostal .

Soint-Lozore 75009 Ports.

Réservation

Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles

Renseignements: 281.26.20

Liste des Spectades

CINEMA

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*) : Galande, 5 (354-

AURELIA STEINER (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).

BLANCHE NEIGE (A. v.f.): Napoléon 17 (755-63-42).

LE SON, LA BRUTE ET LE TRUAND
(A. v.o.): Espace Galle, 14 (327-95-94). CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA (All., v.a.): Studio Médicis, 5- (633-25-97).

LE CRIME STATT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.A.) : Action Christine, 6 (325-07-46). (325-47-40).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.a.):
Action Christine Bia, 6 (325-47-46);
Mac Makon, 17 (380-24-81).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sul.):

DANS LA VILLE BLANCHE (Std.):
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).
DÉLIVEANCE (A., v.o.) (°): Stadio
Bertrand, 7° (783-64-66); Bolte à films,
17° (622-44-21).
LE DÉENNEE TANGO A PARIS (h.,
v.o.) (°°): St-Ambroise, 11° (70089-16).

DERSOU QUZALA (v.e) Forum, 1° (297-53-74); Action Rive gauche, 9 (329-44-40); Olympic Balzac, 9 (561-10-60); Parassisus, 14 (329-83-11). – V.f.: Paramount Marivaux, 2 (286-29-46)

LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TOB-LESS (Al., v.a.): Olympic Lexen-bourg, H. sp., 6 (633-97-77). DÉTRUIRE DIT-ELLE (Pr.): Desfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

LES DIABOLIQUES (Fr.): Olympic
Luxembourg, 6 (633-97-77).

FLEPHANT MAN (Aug.): Gound Pavois, 15 (554-46-85).

FINETRE SUR COUR (A., v.o.): SaintMichel, 5 (326-79-17); Hystes-Lincoln,
5 (359-36-14). - V.L.: Tourelles, 20
(364-51-98).

EMMANUELLE (Pr.) (**): Pro City, 9 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Rancingh, 16* (288-64-44).
LE FACTEUR SONNE TOUROURS
BEUX FOIS (A.) (*): Templiem, 9*
(272-94-56).

FANNY ET ALEXANDRE (Soéd., v.o.): Glympic Entrepot, 14 (545-33-38). LA FEMME DE CAUCHEMAR (AL, v.o.) : Marais, 4 (287-47-86).

FURYO (A., v.o.): (H. sp.), 15 (532-91-68). GARDE A VUE (Fr.): Olympic Luxensbourg, & (633-97-77); Gaumont Ambassade, & (359-19-08); Miramar, 14-(320-89-52). CERTRUD (Sold., v.o.) : Marsis, 4 (278-47-86).

GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéo-stone, 6- (325-60-34),

Soirée de gala an profit de la FONDATION CLAUDE POMPIDOU pour l'aide aux personnes âgées et aux enfants handicapés Mercredi 9 mei 1984 – 30 h 45 Salle Gaveau

Récital Sviatoslov RICHTER Prix des places : de 500 à 800 F (réservation à la Fondation : 508-07-49) de 50 à 300 F (réservation Salle Gaveau)

GAUMONT AMBASSADE VO-GAUMONT LES HALLES VO-ST-GERMAIN VILLAGE VO MAYFAIR VO. LES MONTPARHOS VF. LURBIERE VF. UGC OPERA VF. MISTRAL VF

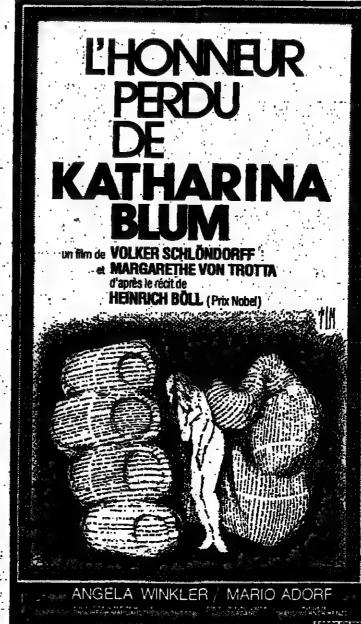
FESTIVAL DU FILM D'HUMOUR CHAMROUSSE 1984 PRIX DE LA CRITIQUE ET PRIX DU PUBLIC

DUDLEY MOORE · NASTASSJA KINSKI **Faut pas** un drame

UN FILM DE HOWARD ZIERF DUDLEY MOORE • NASTASSIA KINSKI FAUT PAS EN FAINE UN DRAME ARMAND ASSANTE - CASSIE YATES - PICHARD LIBERTINI

ALBERT BROOKS (STREET ON B. NORMAN ROBBINS)

V.O.: ELYSEES LINCOLN - CINE BEAUBOURG LES HALLES





CLISSIMENTS PROGRESSIFS DU

GOLDFINGER (A., v.o.) : Rialto, 19-

PLAISTR (Fr.) (**) (H. sp.) : Denfert, 14 (321-41-01).

1 TMPORTANT CEST D'AIMER (Fr., H. sp.) (**): Boîte 1 films, 17: (622-44-21); Saint-Lambert, 15: (532-91-68). JÉSUS DE NAZARETH (lt., v.f.); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

Grand Pavos, 17 (334-40-83).

IEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Rerum Orient Express, 1" (233-42-26);

Quintette, 5" (633-79-38); Géorge V, 8"
(562-41-46); 14 Juillet Bastille, 1;
(357-90-81); Parasanican, 14" (32030-19). — (V.L.): Lamètre, 9" (24648-17) LITTLE BIG MAN (A., v.a.) : Chempo,

LA LUNA (lt., vo.) : Seint-Lambert, 19 (532-91-68).

(532-91-68).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS (A., v.o.): Boîte à films
-(H. sp.). 17- (622-44-21).

LA MALLE DE SINGAPOUR (A., v.o.): Hautefeuille, 6- (633-79-38).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
Rex., 2- (236-83-93); UGC Opéra, 2- (261-50-32); UGC Montparnasse, 6- (544-14-27); UGC Ermitage, 8- (339-15-71); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); UGC Gobelius, 13- (336-23-44); Napoléon, 17- (755-63-42); Pathé Clichy, 18- (522-46-01); Socrétae, 19- (241-77-99).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**); MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri. 2" (508-11-69). M. LE MAUDIT (AL, v.o.) : Rinho, 19-(607-87-61). MONIKA (Sudd., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

LA NULT (IL, v.o.) : Reflet Quartier La-tia, 5 (326-84-65) ; 14 Juillet Parmina, 6 (326-88-00). LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELEE (A., v.f.): Napolion, 17 (755-

NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5* (325-72-07).

ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavols, 15 de l'Etolia, 17 (380-42-05).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (*) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Den., v.o.): Templiem, 3 (272-94-56). EA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.): Soite à l'ima, 37 (622-44-21). LA STRADA (It., v.o.) : Champo, 5

SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Saint-Mi-hel 3e (226-79-12) : Parimount Michal. 3" (326-79-17); Paramount City, 8" (562-47-76); Action La Fayette, 9" (378-80-50); Paramount Montpar-nasse, 14" (329-90-10). — V.f.: Capri, 2" (508-11-69).

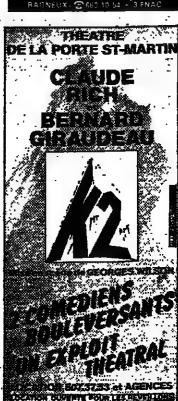
(20149-70); Gaismont Halles, 1st (20149-70); Olympic Saint-Germain, 6st (222-87-23); George V, 8st (562-41-46).

— V.f.: Français, 9st (770-33-88); Par-- V.f.: Français, 9 (770 nassions, 14 (329-83-11).

TEX AVERY FOLIES (A., v.o.) :André-Bazin, 13 (337-74-39). THE ROSE (A., v.o.) : Ciné 13 Première, 18 (259-62-75).

TO BE OR NOT TO BE (Labitech) (A., v.o.) : Seim-André-des-Arts, 6 (326-UNE PEMME DISPARAIT (A., v.a.): Purnassieni, 14 (320-30-19); Calypso, 17 (380-30-11). LE VOLEUR DE BECYCLETTE (R., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

Violette Leduc, l'affamée une création du



I DES SP

MIN TERM 25 - 45 P i kutasi 🎚 organia √ Desert. engenomie, Gra _ .: Sizmi | Handet James & coard

29 / 14/25 A Vintati STATE OF THE STATE to the second se ----

Further Libe

and in Vitte

CAVEAU FRANCOIS-VILL LEIGHN DE LOUVRE

LERSTRO ROMAIN

if, ne cu Commandant-l ORPHILE LESARLADAIS F/sam -TOC GE WINDOWS OF CHEZ DIEP LBERGE DES TEMPLES Ainte de Diunt enque, 94

MEPETT RICHE 770-68-Minus Le Peretter 9 Feet YES DE BION EMIHIS Line of F. Minimartre, 9 ALAIS DI TROCADERO areaus of E. dec. 10" EGUILLAC ME TELL ELPICADOR 10 bildes Battanolies, 170

CHEZ GEORGES 173, bd Persire 174 IFSAINT-SIMON
116. bd Pereurs, 17° F. Bar ERFLAIS DES BUTTES La me Compans, 19-L'ORFE DU BOIS RIVE GAUCHE _

EMAHARAJAH

LEONORA

II. nae de \atzarard 6° F/6 IAN DINH 63. nae de Nerricuil, 7* GIEZ FRANÇOISE
Americades Invalides, 7: F/di WOFF 44, rue de Verneuil, 7

MBOURCOGNE CHATEAU DE LA CORNICHI

AUB. MONTMART At des Abbesses. F/lundi. modites et traditionnelles Menn 100 F B.s.c. Jusqu'

LE SPÉCIALISTE DE L POISSONS, SPEC. GR The state of the s

San San San

Le .

or by the second

Bridge Committee Bridge

102-0-79

- 143

AND MAKES

Contract of the

A STATE OF THE PARTY OF

14 Simple

10 mg

CARRENT N

149 h

28,00,00

The Details

Centre Bisendorfer, 20 h 45: P. Elming.
P. Westenholz (Gade, Kuhlan, Heise...).
Salle Gavenn 20 h 30: International Chamber Soloists (Calame, Diener, Kazandijan...).
Péniche-Opéra, 21 h : le Tableau sonore (Alkan, Berlioz, David...).
Th. de la Cité interantionale, Grand Théinte, 20 h 30: les Amis de Salamanque.
Mairie de XX. 21 h : T. Heiller (Hending).

Marie de XX. 21 h : T. Heiller (Hending).

Marie de XX. 21 h : T. Heiller (Hending). meir, 20 n 30 : les Amis de Salamanque,
Mairie der XX, 21 h : T. Huillet (Haydn,
Beethoven, Schubert...).
Variésés, 15 h : T. Papavrani, P. Amoyal.
Lacemaire, 21 h : Quartor à cordes atrette
(Schumann, Mozart).
Salle Berliez, 12 h 15 : R. Tommasini,
F. Katz, M. Da Silva, J. Delacourt (Mozart de Falla).

zart, de Falla),

JEUDI 26 Schuman, Mozari).

Centre culturel canadien, 20 h 30 : Ch. Ramillard, M. Destrube (Telemann, Locisir, Haydn...).

Egites Saint-Garmain-Parmarrais, 21 h : Orchestre de chambre Ad Artem de Paris, dir. : D. Fami (Haendel).

Munic Geinnet de 10 h 20 h 10 company de la lance de la lance

Masée Guimet, 20 h 30 : la Camerata de Verseilles (Stravissio). Radio-France, Guand Andisorium, 20 h 30 : Deller Consort, dir. : M. Deller (Morley, Wilbye, Ferzabosco...).

Salle Cartet, 20 h 30 : F. Bezzacenet, C. Veit, P. Kameneff, J. Riffand, J.-P. Lemarie (Mozart, Rossiai, Mandels-Mistrie de VIII^e, 20 h 30 : M. Gellot, A. Guilbert, J. Burthe (Loeillet, Ra-meau, Mozart...).

LE RESTRO ROMAIN

CAVEAU FRANÇOIS-VII LON 64, rus de l'Arbre-Sec, 1 23

INDRA 359-26-72/359-46-40 16, rue du Commandant-Rivière, 8

AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41

AU PETT RICHE 770-68-68/770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 Feemé dimanche

NICOLAS F/lundi soir et sam., ouv. dim... 12, r. de la Fláchté, 10 246-84-74, 770-10-72

PALAE DU TROCADERO 727-05-02

LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd Percire, 17- F. sam. midi-dim.

LE BILLAIS DES BUTTES 200-24-70

Bais de Boulogne, Porte Maillot

RIVE GAUCHE -

261-16-00

F/dimanche 256-31-39

256-23-96 Ouv. t.l.j.

M. Auvous

770-62-39 Talljes

Tous les jours

622-28-72

387-28-87

F/dim

747-92-50

325-12-84 T.l.p.

222-14-56 F/dim., kudi sur

F/6imunche 544-04-84

705-49-03 soir et landi

705-96-78

F/dim_ et lundi 260-60-43

f/hadi, madi

574-31-00 Poste Maillot

F/sam. midit, dim. 522-23-62

LE JARDIN DU LOUVRE

ORPHIE 8, rue d'Artois, 8º

CHEZ DIEP 22, rue de Ponthieu, 8

LE SARLADAES 2, rue de Vienne, 8º

74, rue de Dunkerque, 9º

, avenue d'Evhat, 16º

III, av. de Villiers, 17

80, bd des Batignelles, 17-

CHEZ GRONGES 273, bd Pereire, 17º

L'ORÉE DU BOIS

BALLSTARAM ST

LECONORA

TAN INNE 63, rue de Verneuil. ?

MAXOFF

15, rae J.-Chaplain, 6

27, res de Vaugirard, 6º

CHEZ FRANÇOISE

44, rue de Verneuil, 7º

LA BOURGOGNE

IL PICADAJE

LE GUILLAUME TELL

AUB. DE RIQUEWIHR 12, rue du Fg-Montmartre, 9

Th. in Road-Point, 20 h 30 : Ensemble in-tercontemporain, dir. : G. Gelmenti (Cas-tiglioni, Donntoni, Ferrero...). Salle Berliez, 12 h 15 : Quating Victor (Brahms).

Lacernaire, 19 h 45 : J. Koenig, R. Magili, C. Robinson (Scela, Messinen, Kagel...) 21 h : M.-L. Muller (Schumans, Do-Th. de la Cité jes

Pfniche-Opéra, 21 h : J. Genthier, A. Ma-guard, Breville (Chabrier, Reyer, Re-partz). isile Carrese, 20 h 30 : Drebeum de Communité de Paris, dir. : H. Gallois (Joires, Hubeau, Nigg).

Salle Cartet, 20 h 45 : Quature quetre voir quatre mans (Brahms). Salle Berlioz, 12 h 15 : A. Hervé, J. Picard, P. Pois, F. Bonteille... (Poulenc).

nce mesicule m Orchestre - P.M.E.: peix meyes de repus - I... II.: concet jumpil... house

DINERS ...

SALLE PLEYEL - JEUDI 10 MAI, 20 h 30

Récital de piano

atrec la participation du CUARTETO CEDRON

BACH, BARTOK, MOZART, MUSIQUE D'ARGENTINE

Le Bistro de la Garu à l'italicane, norveller suggestions, mour 37,50 E a.u.c. Les fancoux CARPACCIO et aloyanz sur le grill, nouvelle grande carte des desserts. Oev. et les jes j. 7 la 122, Champa-Elysées; 9, av. des Terson; 103, bd de Montpermenn; 9, bei des Étalines.

Caren du XV. Del, 2009. j. M. h. Saiste sainte per tradudeur. Consilies Saint-decenes fratibles à la remille Râble de lièvre. Esculope de saumon l'rais à l'orange. F/dint., landi. FSA.R. 150 F.

DÉJEUNERS, DÍNERS, SOUPERS jusqu'à 23 à 30. Le Spectacle, le Politique, les Célébrinés s'y retrouvent. CUISINE DE FETE ET LÉGÈRE. WOITURIER.

GASTRONOMIE INDUENNE. La cuisine des Mahandinhs il Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDUEN. P. M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktall, mariage. Fermé le dimunche.

Neuronn : la deraière création de Patrick EYMARD, dans un éleur chalement. Spécialités de poisson classiques (rougues geillés, durade en papilless, terbot à la unpour d'algres). Ses sourcé jusqu'il 23 à.

Découver, diners j. 22 h. Crisine-périentréine, CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES, Messa 150 F La avec spécialités. CARTE 160/189 F.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs Étypées. Gestremme thinom, vietnamienne, P.M.R.: 90 P.

DÉCURER, disers, soupen. De 12 à 2 2 h du motis. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vie d'Alimet. Se CARITE DES DESSERIS. Below de 20 à 80 commun. Son BANC D'HUTTRES.

Gestrosomie chianise raffinée et traditionnelle, deux un décor feutré. Caisine faite par

TERRASSE D'ÉTÉ. Soés. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédiz. Parking austré, 210, rue de Courcelles.

Déjemer, dîner, j. 22 h 30. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zermela gambies, baculeo, calements pista. P.M.R. 120 F. Formalo à 75 F a.a.c. spec spécialités. SALONS.

Maison cinquantentire. Accueil jusqu'il 23 lt 30. Ses plats cuisinés à l'ancien tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vius de propriétai OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDI.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110F. s.u.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles.

Déjouvers, diners, dans en JARDIN INTÉRIEUR. Spéc. de POESSONS (sele acrivage). P.M.R.: 140 F. Salos.

Jusqu'l 23 h 30. CARREPOUR MONTPARNASSE-RASPAIL-BRÉA, venez déguster les spécialités de TANDOOR, aos BIRIANIS ainsi que les CARYS.

Officialités au foic gras, filet d'oic, coulit de canard, poissens. P.M.R. : 130 F.

Restaurant victamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Buo Mostalembert.

C'est votre sets aujourd'hai, Madame ou vous, Monsieur? Valable touts l'année, PRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais sesison. Et aumi son mesu à 90 F a.u.e., Parking privé : entrée face au s' Z, rue Faber.

ine irrafizionnelle. Specialitàs régionales. Foie gras chand aux rainins et sus visu ré samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

Spécialités russes et nordiques, aux déjeuners et diners, dégr Vente à emporter de 10 h à 23 le Parking Bac Pont-Royal.

panarama exceptionnel. Nouvelle salle i man Salon des Lespessionnistes, de MOSERT

res, diners, 160 F. Diners densunts tionales. Réceptions de 10 è 300 person

om et grillades au feu de bois. NOUVEAU : mous paggestion du sparché, 130 F, et a de spécialités, pluts du jour: CANARD de CHALLANS, SANDRE au becure bisac.

litiques. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

Tous les jours. Restaurant cambodgies unique à Paris, Spécialités chinoises, jupe

Son étoment MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décer centes

de 6 à 50 personnes. Déj., diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drount.

SAMEDE 28 Salle Gerese, 17 h : Wigner Flotes Trio; 25 h 30 ; Contaming the RATE.

Pariche Opies, 21 h : voir le 27. Théitre de in Ché internationale, 20 h 30 : voir le 25. cerusire, 19 à 45 et 21 à : voir le 27. Salle Pleyel, 18 h : Nouvel Orchestre phil-barmonique, dir. : M. Janowski ; channes de R.F. chaf de chann : J. Jouinnes (Wa-

gner),

Eglies Subs-Marri, 21 h : A. Privan.
(Brouver, Monpou, Lanca...).

Crypte Sainte-Agnèn, 21 h : Quintotte
Quincouffe (Gervaise, Back, Britten...).

Houre annicaie de Mantunctre, 12 h :

P. Gallet-Musics, C. Calso (Market, Detillenx, Lutosiavsti...).

DOMANCHE 29

Iglino Salné-Mouri, 16 h : Groupe Asso-rillis (Dowland, Purcell, Croft...). sournaire, 17 h 30 : M.-L. Muller (Scien-mann, Debuny, Herg). mann, Debussy, Recg).
Pfeichs Oples, 17 h : H. Dels

RIVE DROITE

Canchergerie, 16 h.; H. Ladroll, Cl. at M. Grierdell, J.-L. Cherbennier (Counc-rie, Marzie, Telemann...). Natro-Dame de Pacis, 17 h 45; P. Caire (Lemmons, Dupré, Fournaulre). Rathe Salas-Jean-Impitate de Gaussia, 15 h.; Rasemble vocal et instrumental Matelles, dir.; F. Fieurel (Bach), Salle Garcau, 17 h.; Wiener Floren Trie (Hryth, Bouthous, Marcina...). Eglise Salas-Galciel, 157h 45; L-M. Ganf-frien, M. Harmann.-Wieinal, Guilaia, Hacardol...).

Eglice des Mileten, 17 h ; L. Yerdesoft (Such). (Bern).

Egilas Salas Julian in Pantes, 21 h : On-chetra beroque de l'Ile-de-France, dir. : J. Prisch (Megatt, Boccherini, Vissidi).

LUNIA 36

Egilic Saint-Jalies in Passes, 21 b ; vair-le 29, Languaghe, 20 b 30; M. Bulde, M.-L. Gal-lier (Basthovon, Benkers, Strause Her (Basthoven, Brahms, Strauss...).

Budio-France, Grand Anditorium, Cycle,
acousmations, 18 h 30 : (Eloy, RogueAlems); 20 h 30 : (Sunaling, Dufest).

Jaile Granes, 20 h 30 : A. Gonland,
G. Martigay (Viraldi, Busthoven, Meslet...).

Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27) Grand Andlessians, in 25 2 20 2 30, Stanius Tubapack.

\$20 h 30, Stacles Tubapack.

ATMOSPHERE (331-90-76), les 25, 26, h
20 h 30: Antrememer; les 27, 28 h
20 h 30: Transphunia; le 25 h 22 h 30:
Blue Lageon; les 26, 27 28 h 22 h 30:
Loupideloupa.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), les 25, 26 h 21 h 36: Bert de Kort
Quartet; h parsir du 27; M. Semy.

CHAPELLE DES LOMGRARDS (357-24-24) (D. L.), 22 h 30: P. Bháin (diem.
Le 28), h purir du 19: P. Urbina

CTHEA (357-99-26), les 27 h 20 h CITHEA (357-99-26), in 27 à 20 h

Rythm's Blace,
DUNOES (S84-72-00), 20 h 30, les 27, 28;
Grand Orthestre Silection, is 29; is Caloots, is 30; C.Ewande/Eskime.

hoots, le 30: C. Ewande/Estrime.

MANU MUSECALE (238-05-71), le 28 à 20 b 30: Cl. François.

MEMPHES MELODY (329-60-73), if à -24 h: R. Cabarias; men; 24 h: J. Khane, L. White, Cresshew; jou., wen, 24 h: A. Sanders, Worthy; sam, 24 h: A. Sanders, Worthy; sam, 24 h: M.-E. Stevens; dan, 24 h: J. Bensrd; Mar; 24 h: Clément, Classe, Gabrielyn.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 25: E. Lelann, le 26: M. Lorenzini, A. Ballester, S. Domancich; le 27: A. Flervé, le 28: Celestrial Communication Orchester/ A. Silva le 29 à 16 h: A Gorse.

NOTES BLEUES (589-16-73), le 28 h NOTES BLEUES (589-16-73), le 28 à 21 à 45 : Jazzimut.

21 h 45: Jazzimut.

PHILONE (776-44-26), 22 k. le 25 h
26-h 30; Mighty Jah Observer; le 26:
Ducca, les 27, 28: Wango Wango; les
29, 30, ler: Orchestra Aragon.

PETIT JOURNAL (326-28-59), h 21 h:
men; : Wangugire Seven + One; jets.:
Shuny Waters Quartet; ven.: Quintré de
Paris; sam.: Sidewalk Hot Jazz Orchestra; lun: New Jazz Bender; mar: High
Society Jazz Bend.

PETIT OPPORTING (236-61-36), 24 h:

PETT OPPORTUN (236-01-36), 25 h : Trio Arvanitas, E. Barret.

SAVOY (277-86-88), à 21 h, les 25, 26, 27, 28 : A 'Condouant, A. Jean-Marie, A. Cullaz, E. Dervieu. SLOW CEUE (233-84-30). (D., L.), 21 h 30 : R. Franc Divisiond Jazz Bond

(dezo. le 24). HINSET (261-4660) (D., L.), 23 h : L. Cokcinere, Ph. Drouillard, J-L. Longson, F. Stebon, P. Laiscan, (dova. le 28) ; (h partir du 1 =: P.-J. Gidon, A. Blenchard, T. Tannain, G. Prévost.

VIETLE CRITLE (707-60-93) (D. L.) 22 h : C. Coliment, H. Sego. (docs. ZXNITE, le 27 à 20 h : Simple Miade.

Opérettes, Comédies musicales

ELYSEE MONTMARTRE (202-25-15), Mer. 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30, dine. 14 h et 17 h 30 : l'Amour à

Le music-hall

BATACEAN (700-30-12) (D min; L) 20 h 30, Dim 15 h : Minst, le rege de vi-

HOMENO (322-74-94) (D. soir, L.), 20 h 45, dian. 16 h; Gracene Allwright, CASINO DE PARIS (374-26-22) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, mar., sum., dian. 16 h; Hair 14.

PORUM (297-53-47), le 25, 26, 27, 28 à 21 h : B. Suntelf, G. Mission. OLYMPia (742-25-49) (D. sole, L.), 26 h.30, dim. 17 h : le Cirque de Pficie. PALAIS DES SPORTS (222-40-90) (Mer. soir, J., D. soir), 20 h 30, sam. 21 h, mer. 15 h, dian. 14 h 15 et 17 h 30 :

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 1 PALASS DES CLACES (657-19-73), in 25 à 20 à 30, Pk. Casrón, T. Gubinet, O. Calo, le 26 à 20 à 30 : M. Hammon, G. Marrin, le 27 à 20 à 30 : N. Puzzie, le 28 : P. Habicinola, R. El Portugues. SOLEL B'OR (543-50-12) le 27 à 20 à 45 : Sri Turmi Jena. 20 h 45 : Sti Turmi Jean.
TAI TH. D'ESSAI (278-10-79) la 28 à
15 b : J. Johnnein.

TRISTAN BERNARD. (522-08-40), ma sam, dim. à 15 h ; le Parapheie volant ; ince, jou., vois, mir. à 18 h ; le Mariago forcé ; (L.) à 20 h 45 : Marotimimo.

THEATTORNS DR. MUENOS-ANNES (260-44-41) (D., L.), 20 h : E. Marti-nez; 22 h : Jonefini; 24 h : D. Parins,

La danse

A DEJAZZET (187-97-34) (sC. le 1+) 20 h : Nacre ou la jetée. LA-FORCE (371-71-89), in 25 à 20 h 30 :

Tanzfelock; les 26, 27 à 20 h 30 : S. Yazaberg/M. Beeuker; les 28, 29 : D. Pesk/S. Lacy.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), les 25, 26 à 20 h : Les acc LE MONDE - Jeudi 26 avril 1984 - Page 29

FAITS DIVERS

APRÈS LA SAISIE RECORD DE HACHICH

Marseille reste une plaque tournante du trafic des stupéfiants

De notre correspondant

Manacific. — Parmi les sept per-sonnes interpellées après la saisie re-cord de 6 tonnes de hachich dans un milieu manacillais à se reconvertir et hangar de Versailles, figurent qua-tre repris de justice marseillais, dont Pascal Campana, cinquante ans. Ce dernier aurait été le financier de l'opération. C'est à Masseille, en effet, que s'est joné le premier acte de cette affaire, ce qui tend à prouver que ce port méditerranéen reprend — mais a 4-2 vraiment cessé ? — son rôle de plaque tournante da trafic de drogue entre les pays du Proche-Orient et l'Europe du Nord.

En précisant dans un communique que « cette enquêse a permis de démanteler une filière d'approvi-sionnement de drogue composée de malfaiteurs internationaux chewonnér», le secrétaire d'Etat à le sécurité publique souligne le rôle du milien marneilleis. En effet, Pascal Campana, à qui l'on prête une for-tune considérable amassée dans le contrôle » des machines à sous, a longtemps été associé à Gilbert Hoaneau, propriétaire gérant de physicurs établissements de muit à Marseille, tué en pleine rue, le 6 octobre 1983, de treize balles, et que l'on surnommaif, le «Libenais» parce qu'il était né à Beyrouth (le Monde daté 23-24 octobre 1983). Il régnait hi-même sur un vaste empire financier. Son assessinat avait déclenché une opération de police qui devait aboutir à l'arrestation de Gaëtan

Les mesures prises par le gouver-

à renforcer ses activités dans le trafic de drogne. Campana et ses com-plices n'en étaient certainement pas à un comp d'essai. En août 1983, 4 tonnes et demic de hachich avaient été découvertes sur le port de Marseille, débarquées d'un car-ferry le Fast Two. Pascal Campana ne faisait pas mystère de ses rela-tions et de sa fortune, prétant volontions son luxueux appartement parisien aux «amis» venus de l'autre côté de la Méditerranée pour passer an week-end dans la capitale, et il ne se déplaçait jamais autrement que dans sa Rolls Royce blanche.

JEAN CONTRUCCI. .

LES PRISES RECORD DE CANNABIS

Parmi les misies de car Parmi les misies de caumable les ples impertantes, on pent citer 1,6 tonne, en juillet 1977, dans la villa de Cristina Von Opel. En mars 1983, 1,5 tonne dans Enfaire dite des « camion d'Auxarre». En 1982, 1,5 tonne à bord d'un hatens à Caumert. En juillet 1982, 1,2 toune à Pour-in-Nouvelle dans Parde. En août 1983, 4,6 touses dans l'affaire du Fast-Two et 1,6 tonne à Brest, en novembre 1983, à hord du Géo-III.

EN BREF

L'autopaie des deux jeunes gens tués à Gennevilliers

Selon les rapports d'autopsie, Bruno Deduytache, vingt-six ans, avait 2,18 grammes d'alcool dans le sang, iorsqu'il a été tué avec son ami. Bruno Petcher, dix-neul ans, par un policier samedi 21 avril au matin, à gennevilliers (Hauts-de-Seine), après s'ètre soustrait à plusieurs courôles de police (le Monde du 24 avril). Le taux d'alcoolémie maximum toféré su volunt est de 0,80 granume. Le rapport d'autopsie des deux victimes ienie en outre cons c'est avec une seule balle de ceque c'est avec une seule balle de ca-libre 7,65, tirée par un brigadier de la sureté urbaine des Hautsde-Seine, que les deux bommes out été successivement mortellement at-

L'auteur des coups de feu, dont le en liberté après avoir été inculpé, dimanche, d'homicides volontaires par M= Claude Etevenon, juge d'ins-truction au tribunal de Nainterre: La thèse des policiers, corroborée par l'Inspection générale des services (IGS), est que le brigadier a tiré en état de légitime défense sur Bruno Deduytsche, qui conduisait la voiture, Mors que celui-ci avait sorti de sa poche un pistolet qui n'était en fait qu'use arme factice, réplique d'un pistolet P 38.

Deux menifestations arméniennes unitaires

Plusieurs centaines de personnes out manifesté, mardi 24 avril en fin d'après-midi, à Paris, pour exiger « la reconnaissance par la commu-nauté internationale du génocide du peuple arménien et de ses droits imprescriptibles ». Pour la pre fois, l'ensemble des partis et des mouvements arméniens ont commémoré, toutes tendances confondues, cette journée, une date qui symbo-lise le déclenchement du génocide par l'Etat turc. Derrière les digni-taires religieux, des anciens combattants porteurs du drapeau tricolore : et des élus ceists de leur écharpe, les manifestants réunis par familles entières scandaient « Turquie assas-

Plus de deux mille membres de la communauté arménienne des Bouches-du-Rhône ont participé le Bouches-du-Rhône ont participé le même jour à une manifestation à Marseille avec à leur tête M. Jean-Victor. Cordonnier (PS), premier adjoint au maire de Marseille. La motion déposée au consulat de Turquis indiquait porter « une nouvelle jois » à la connaissance des autorités consulaires les revendications du péuple arménien : la reconnaissance du sénocide de 1915 et le restitution

Tremblement de terre dans la région do San-Francisco

du génocide de 1915 et la restitution par la négociation des territoires occupés aujourd'hui par la Turquie.

San-Francisco (AFP, AP, ser). - Un tremblement de terre de magnitude 6,2 s'est produit, mardi 24 avril à 13 h 15, heure locale (soit 23 h 15, houre de Paris), dans le centre de la Californie, L'épicentre de la secousse était situé à quelque 80 kilomètres au sud-est de San-Francisco, mais le séisme a été ressenti dans une vaste région, notamment à San-Francisco et à Fresno (ville située à près de 200 kilomè-tres au sud-est de l'épicentre) et jusque dans l'Etat voisin du Nevada.

La ville de San-José, à 20 kilomètres à l'ouest de l'épicentre, et surtout celle de Morgan-Hill ont subi quelques dégâts, et on a dénombré une douzaine de blessés. Le séisme s'est produit, à siz jours près, soixante-dix-huit ans après le tremblement de terre qui, le 18 avril 1906, avait provoqué la destruction de San-Francisco (surtout par les incendies consécutifs aux secousses) et tué cinq cents personnes.

Une grande partie de la Californie est parcourue du sud-est au nordouest par un réseau de failles très actives connues sous le nom de système de San-Andreas.

La région ébraniée le 24 avril avait subi une secousse en août 1979 : il y avait eu six blessés.

SPORTS

LA REUNION DU CIO A LAUSANNE

La participation de l'URSS aux Jeux de Los Angeles reste conditionnelle

L'URSS a la forme intention de erticiper aux Jeux olympiques de Los Angeles à condition que la charte olympique soit respectée, a précisé, mardi 24 avril à Lausanne, Comité international olympique (CIO) à l'issue de la session ex-traordinaire du comité exécutif, qui réunissait notamment MM. Samaranch, président de CIO, Gramov. président du Comité national olym-pique soviétique, et Ueberroth, pré-sident du Comité d'organisation des Jeuz de Los Augeles.

Les Soviétiques n'out pas ménagé depuis quelques somaines leurs critiques vis-à-vis des organisateurs amé-ricains. Es craignent notamment que toutes les mesures de sécurité ne soient pas prises en faveur de leurs

campagne antisoviétique d'une orga-nisation Ban the Soviets Coalition qui a décidé d'inciter, à l'occasion des Jeux, les membres des délégations de l'URSS et des autres pays de l'Europe de l'Est à demander l'asile politique aux Etats-Unis.

Si une partie du malentendu a été levée au terme de la réunion de Lausame, M. Gramov a, néanmoins, fait remarquer que ceut scixante-cinq organisations représentant trente millions d'Américains avaient l'intention de manifester contre la présence des Soviétiques à Los Aneles. « Les problèmes de sécurité ne dépendent pas uniquement dez assurances et de la bonne volonié du président du Comité d'organisation des Jeux », a concia le représentant soviétique.

Violette Leduc, 1'affa

1 <u>E</u> 2

1 6 T

 $\gamma = 1 + 1 = 1/2$

BERNA GIRAUD

AUB. MONTMARTROISE 6, r. des Abbesses. F/handi. 606-81-48 spée, inédites et traditionnelles de DANIEL. Mem 100 F B.s.c. Jusqu'à 1 h 30

CHATEAU DE LA CORNICHE 093-21-24

DESSIRIER To les jrs. 227-52-14 9, pl. Pereire

LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS, SPÉC. GRILLADES

LE BULLIER 22, av. Observatois.
TEL 326-68-11
(face à la Closerie des Lifas)
BRASSERIB-CAFÉ-GLACIER de 8 h à 1 h du matin. Tous les jours

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19. Cadre 616g, et confort. Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons

BANC D'HUITRES

LA CLOSERIE DES LHAS

LE BISTRO DE LA GARE

171, boulevard du Montpursaus. 326-70-50 et 354-21-68 Au piano : Yvan MEYER

HORS PARIS

Norvelles suggestions, mean 37,90 F aug. Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle geande carte de demerts Ouvert tous les jours jusqu'à 1 h B, Changelinés - 33, bd de lécapaname 32, bd des lesses - 33, ne Saint-Dens

Service of

= (0, 0)

1000

Ch

1 - 3 2

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 25,00 ALITOMOBILES 56,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 47,00 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,60 -4 MMOBILIER 42,70 42,70 AUTOMOBILES 36,00 42,70



Le ligne T.T.C 98,44

29,65

66,42 66,42

83,00



offre dans le cadre de son DÉVELOPPEMENT un poste de

DIRECTEUR **DÉPARTEMENTAL**

Pour le groupe des 4 agences de la Haute-Loire - Résidence : LE PUY. Dans une structure très décentralisée ce membre de l'équipe de Direction :

 Dispose de larges pouvoirs de décision, - Est assisté d'une cellule d'étude et de suivi des

MISSION:

- Développer le fonds de commerce et accroître la part du marché.
- Animer et promouvoir les hommes : - Assurer la représentation de la BANQUE au
- plan du Département ;

Ce poste nécessite une expérience bancaire confirmée dont dépendront la CLASSIFICATION et la

Merci d'adresser : CANDIDATURE MANUSCRITE et C.V. détaillé + PHOTO à : M. QUEUILLE, Directeur des Relations Humaines, Banque Populaire de l'AUVERGNE et de la CORREZE, 18, boulevard JEAN-MOULIN, 63002 CLERMONT-FERRAND CEDEX.

AFRIQUE FRANCOPHONE

IMPORTANT GROUPE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Une première expérience professionnelle de très hant niveau, tant sur les aspects commercianx que sur l'organi-sation et la gestion, est indispensable. Connaissence de l'Afrique très sonisaitée.

Euvoyer c.v., photo, prétentions et date disponibilité sons n° T 045.290 M Régio-Presse, 25 bis, r. Réaumur, Paris-2*.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Mondé

POYER RÉGIONAL D'ÉDUCATION PERMANENTE (Association loi 1901) RECHERCHE POUR CROLLES (17 km GRENOSLE)

NA (E) BRECTEUR (TRICE)

environ 30 ans

Four la coordination de l'ensemble des activités, la gestion
administrative et financière et
la direction du personnel d'un
établissement ayant deux départements principaux.

— FORMATIONS : 5
formation continue, longus du
partement, plus des propositionnés, amuellement, plus assistions diverses.

it, plus sessions diverses. HOTELLERGE : 85 Pts, 200 à 300 repes/jour. L'établissement emploie un personnel de 20 permanents et de 20 vacataires.

D'AULRAY-SOUS-BORS Critégorie 40.000 à 80.000 habitumes

a SULUCI RESIDENTS
recrute par voic de concourt
sur tire
UN DIRECTEUR CÉMÉRAC
DES SERVICES
COMMUNALIX plâmen requis pour le req ment direct des Secrétai Infrant des Villes de plus

Adresser condidature et copie des diplômes à 1 M. le Meire, Conseller Général, Cabinet du Meire, Hôtel de Ville, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 23800 AULNAY-SOUS-BOIS.

Publicité » ou d'une egence.

Holding de Sociétés

de Restauration, de

et d'unités hôtelières et de restauration.

préférence à l'expatriation.

grande école hôtelière (Lausanne, Glion, etc...).

Collectivités, d'Ingénierie

Hôtelière, de Commerce

UN FUTUR

DIRECTEUR DE FILIALE

pour le VENEZUELA

responsable du développement, de la gestion et de l'exploitation de chantiers

Agé de 30 ans minimum, de tormation H.E.C., E.S.S.E.C., ou E.S.C.A.E., ou

Expérience : réussite dans la gestion d'un centre de profit autonome, de

Excellente pratique opérationnelle de l'espagnol, pratique courante de

Merci de bien vouloir adresser un dossier de candidature complet comprenant

C.V., lettre manuscrite et photo récente s / réf. C122 à

S.H.R.M. - Direction du Personnel

113, rue de l'Evêché 13002 MARSEILLE

L'expérience des pays latino-américains sera un atout majeur.

LA SOCIETE FRANÇAISE COLLER D'ENTREPRISE

> DIRECTEUR COMMERCIAL

- Il entrelne une équipe per-formente. Il perzicipe au DÉVELOP-PEMENT et aggiste la DI-RECTION GÉNÉRALE.
- 28-35 ang.
 De formation supérieure (droit, Sciences Po, ESC....).
 Il a une expérience de le vente de services à un heut niveau, de préférence dans l'immobilier d'Entreprise.
- LA RÉMUNERATION est très motivante LE PLAN DE CARRIÈRE

Adresser c.v. + photo à : 8.i.P. Publicité (réf. 1101) 11, rue d'Uzès 78002 Paris, qui transmette.

(et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux : emplois internationaux



emploi/ régionaux :

emploi/ régionaux

aerospatiale toulouse

recherche pour son département ELECTRONIQUE

INGENIEURS "LOGICIEL"

- UN RESPONSABLE METHODES, directement rattaché au Chef du "Centre Etudes" qui aura la responsabilité de l'organisation d'un atelier de logiciels (méthodes et outils). Ayant une bonne expérience dans ce domaine, il connaître, si possible, les langages Pascal, PLM, C. des microprocesseurs du type 86 INTEL et du VAX./VMS.

- INGENIEURS MICRO-INFORMATIQUE, responsables d'une équipe chargée de l'élaboration et de la réalisation d'équipements électroniques sophistiqués. Connaissement microprocesseurs (Type 6800 - 80 86), applications temps réel, assembleur, Pascal, PLM. nit. M/22.723 I

INGENIEUR VENTES EQUIPEMENTS

Attaché au Responsable des ventes, il assurera la négociation et le suivi de contrats importants, France et étranger, en équipements dictroniques (relations avec Constructeurs, Compagnies Afiniennes...). Il aura quelques années d'expérience et pariera couramment. l'angleis. nei. M/22,723 Q

Domaine d'activité de ces postes : nouvelles générations d'équipement pour l'avion AIRBUS A.320.

Les candidets seront reçus à PARIS et à TOULOUSE.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complét, photo et rémunération actuelle sous la référence choisie à **EGOR INFORMATIQUE** 63, rue de Ponthieu 75006 Paris.

egol MADIRE GMONTREAL PIVES LYON MAINTES TOULDIESE MILAND PERUSIA TOMA DUSSELDURF LUMDIN MADRID



Spécialiste international des matériels électriques et électroniques : appareillages et ensembles clés en mains -15 000 personnes - 43 filiales et participations en France et dans le monde 6 milliards de C.A. dont 50% à l'exportation

Nous accentuons le développement de nos activités électroniques et recherchons des

ingénieurs électroniciens

Vous êtes diplômé d'uns grande école (ESE, TELECOM...). Vous avez acquis une première expérience en développement de produits, en laboratoire, vous parlez anglais, vous souhaitez faire évoluer votre carrière : l'un des postes suivants peut répondre à votre attente :

responsable essais spéciaux Dans un département concevant des systèmes électroniques complexes, vous serez chargé de concevoir, organiser, Réference CFR 224 conduire les essais spécifiques à ces systèmes et d'animer une équipe de techniciens.

Ingénieur lancement produits nouveaux Dans un département spécialisé en électronique de pulssance, vous serez à la chamière des Bureaux d'Etudes, des

Méthodes, de la Fabrication, du Commercial pour organiser et animer le lancement industriel des produits nouveaux en conciliant les impératifs de qualité, coûts, délai.

Ecrire avec CV à MERLIN GERIN - 38050 GRENOBLE CEDEX au Service Recrutement Ingénieurs et Cadres

MAISON D'ÉDITION

recherche - de la Réalisation d'un guide

UNE PERSONNE

pour une période de 2 à 3 mais.

 Permis de conduire indispensable Voiture sonheité

(et departements d'Outre Mer)

- CAFÉ, CACAO:

CRÉDIT AGRICOLE:

COLES ET INTRANTS.

Expérience professionnelle en pays tropical indispensable. Parfaitement trilingue espagnol, français, angleis.

Eavoyer c.v. détaillé et prétentions à : RÉGIE-PRESSE, nº T 45.304 M 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Pour son agence de

RIYADH ARABIE SAGUDITE

Société internationale recherche

DECORATEURS

expérimentés particulièrement en

PERSPECTIVES COULEURS

ET CROQUIS RAPIDES

Anglais souhaité - libre rapidement

Adresser votre dossier de candidature

sous rétérence 40517 à Deb's 140, rue de Courcelles 75017 PARIS qui tran

Afgions à visiter : Almes, Bretagne et Normendie Amunération et frais seront étudiés en commun. Le travail demande une disponibilité totale pen

TÉL.: 261-82-66.

Société française POUR PAYS TROPICAL HISPANOPHONE
PLUSTEURS SPECIALISTES:

COMMERCE INTERNATIO-

NAL DE PRODUITS AGRI-

MERLIN GERIN

Spécialiste international des matériels électriques et électroniques : appareillages et ensembles clés en mains, - 15 000 personnes - 43 filiales et participations en France et dans le monde 6 milliards de C.A. dont 50% à l'exportation

Nous sommes leader européen dans l'activité

électronique de pulssance

Nous souhaitons renforcer notre position au niveau mondial et recherchons des

ingénieurs technico-commerciaux export

Vous êtes ingénieur électronicien et avez acquis une expérience technico-commerciale internationale dans un domaine d'activité similaire : nous vous proposons de vous associer à notre déve-



Anglais courant indispensable.

Ecrire avec CV à MERLIN GERIN - 38050 GRENOBLE CEDEX au Service Recrutement Ingénieurs et Cadres sous la référence CFR 223

SOCIETE DE SERVICES ET D'INGENIERIE INFORMATIQUE (720 personnes - C.A. 280 M.F.) Filiale d'un groupe industriel

de taille internationale,

recherche

pour le Sud-Ouest de la France

INGENIEURS

Diplômés Grandes Ecoles (spécialisation informatique) ou **DEA INFORMATIQUE**

0 à 2 ans d'expérience pour conception et réalisation de

logiciel d'avionique. ·Préférence sera donnée à candidats libres rapidement.

Envoyer C.V., photo et prétentions à N. 3681 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris

en vue de pratiquer e l'Aide à la Gestion » per commentares, actions à usage petitos entreprises. Soldes comissiones compables et experience pratique souhaitées.

POITOU-CHARENTES

ANALYSTES ADJOINTS

rience pratique souhaitées. Ecr. s/nº 7.707 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

nseil régional de Bourgogne direction des affaires irrinistratives et financières 17, bd de la Trémoulile 8, P. 1602. 21035 Djan Cadex. Béphone : (80) 30-93-14. La dete limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au jeudi 17 mai 1984.

هكذا من الأص

mp

Informatique.

Votre mission :

pour nos produ

tenics one Direct

Eutron des produ tusine ter dans

44 000 0 0005Af

ನ್- ಇಂದರ್ಕಿಕ ತೆಕೆ

kome per olde f**ain**

kame era er ambæk

erried in die dien

Meio o doresser va Tittle FAR Silan pa

Formation : ce de-sem-comp Erparrance: 3

CON

dans un cabir Priere d'adres et pretentions 37 rue Froide les candidatu

Շաև

FILIALE D'UN GR industrie! farrante p 5 547 Cer

i. . ementisi DIPLO DE GRANDI PINCEMIEURS (

F155 #4 770 73 30 BH and process

the state of driving and drivi المرابعة الم getti (1972) er e mettiere.

Error eved Civileksh

gj stavne ga

≫CETA

REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Jeudi 26 avril 1984 - Page 31

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

METRONIS chef de produit

Nous sommes l'un des plus importants groupes de REGIE PUBLICITAIRE D'AFFICHAGE : 400 personnes au total et 400 millions de Francs de chifire d'affaires consolidé. Nos espaces nous sont concédés par la RATP, le métro de Marsellle, 100 autres villes de province importantes, le métro de Madrid, les 50 aéroports français qui comptent, dont l'aéroport de Paris... Notre métier c'est l'affichage, meis nous diversificirs nos supports grâce aux nouvelles techniques de visualisation et de transmission. Nous avons bescin d'un nouveau collaborateur pour assister notre Directeur Technique dans le suivi des supports existents, dans la création de nouveaux systèmes de communication et dans les relations avec nos "concédants". Celui-ci sera chargé des études de base, de la rédaction des cahiers des charges des produits à améliorer ou à créer, en relation étroite avec nos "concédants" et les autres services de METROBUS. Nous souhaitons recruter un homme jeune, de formation supérieurs, justifiant d'une solide première expérience de Chef de Produit acquise dans le domaine des produits de consommation durable ou dans celui du petit équipement. Nous serons particulièrement sensibles aux qualités commerciales et au sens concret des candidats que nous rencontrerons. La pratique de l'Anglais et de l'Espagnol est souhaitable.

l'Espagnol est souhaitable. Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser voire dossier sous référence 358.84 M à notre conseil - 61, boulevard Haussmann - 75006 PARIS



- FREUS AND

60

.

commerc:

Chantal Baudron. s.a.

Informatique distribuée et bureautique

Votre mission : optimiser l'efficacité de notre réseau de distribution pour nos produits de grande diffusion.

Nous sommes une filiale d'un groupe de dimension internationale. Nous créons au sein de notre Direction Marketing un poste de Responsable des systèmes de distribution des produits de grande diffusion.

Vous devrez dans le cadre d'une politique par objectifs et à partir de l'étude de l'existant proposer les plans d'actions les plus efficaces et en assuret la mise en oeuvre. Votre capacité d'écoute, votre précision d'analyse, votre crédit/îté, votre réalisme et votre sens de la négociation doivent vous permettre d'atteinare les objectits fixés. Votre expérience de la distribution de produits de grande diffusion au niveau d'une? entreprise de dimension internationale sera appréciée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à l'agence DESSEN-69, rue de Provence 75009 PARIS, en précisant la référence 4664 M.

Sectour hancaire

aires à l'introduction de nos produits sur les créneaux de marché :

-élude des produits et de leur comportement dans leur contexte d'utili-

sation et d'après-vents - étude et mesure de maintenabilité - détermination des méthodes de maintanence

Nous recherchons des candidats qui, après une première expérience réussie dans le domaine de l'automatisme, souhaitent valoriser leur expé-rience au sein d'une informatique de pointe.

lls azurent allier des compétences techniques : d'hommes de contact. L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo, prétentions) l'agence DESSEIN - 89 rue de Provence - 75009 Paris, a/réf.4865.



ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

recharche

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Débutants ou première expérience.

lls participeront à des études nouvelles de matériels embarqués de hautes performances faisant appel aux techniques de pointe dans le domaine du traitement du signal numérique et analogique.

> Adresser CV, prétentions et photo à Administration du Personnel ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT 55, Quai Carnot 92214 Saint-Cloud.

Important groupe recherche

CONTROLEUR **DE GESTION**

Formation: certificats supérieurs du diplôme d'expert-comptable. Expérience : 3 ans dans un service financier ou

Prière d'adresser lettre manuscrite, C.V., photoet prétentions sous réf. 10223 à PLAIN CHAMPS 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS qui transmettra

Analyste senior pour nos projets informatiques européens...

L'INFORMATIQUE CHEZ GRACE : des systèmes de gestion intégrés, communs à l'ensemble des filiales européennes ; leurs développements regroupés en France autour-d'un IBM: 3083; une exploitation qui se décentralise; LES PROJETS INFORMATIQUE CHEZ GRACE : une équipe de haut nivem et enrichisante-parce qu'internationis, une philosophie ce l'authinique est très impliqué dans la conduite des projets ; des méthodes rigouneuses, computibles avec la créativité de chacun.

Diplômé (e) d'une grande école d'ingénieur ou de gestion ayant 3 à 5 ans d'expérieuce dans le développen dans le suivi de grands projets informatiques, nous seront heureux de vous accueillir au sein de môtre áquipe. Nous pouvons vous assurer une carrière à la mesure de votre envergure personnelle.

Poste à pourvoir à Eperson (60 km à l'Ouest de Paris; à 40 mm de train de Mostphra

Merci d'adresser dostier complet : C.V., lettre manuscrite photo et prétentions sous réf. AM/8406 à notre conseil.

128 Bd Haussmann - 75006 Paris



STANDARDATA



100

(1) 1 m

kupuoiesi violama

FILIALE D'UN GRANDE GROUPE INDUSTRIEL DU BOIS

recherche pour diriger deux de ses centres forestiers d'approvisionnement situés dans l'Ouest, des

dans un cabinet d'audit.

les candidatures.

DIPLOMES **DE GRANDES ECOLES** D'INGENIEURS OU DE GESTION

ayant au moins 30 ans et une expérience confirmée des produits forestiers et de leurs utilisations industrielles.

Mission : fournir en quantité et qualité le bois necessaire aux usines du groupe (papier et panneaux) aux meilleurs conditions de prix et

Ecrire avec CV explicite s/ref. CE/CC à CETAGEP 30, avenue Amiral Lemonnier 78160 MARLY LE ROI.

Le Monde

Le département «Etranger» de notre Service de la Publicité recherche un professionnel de la négociation commerciale pour

Vendre et développer notre publicité à l'étranger

l'espace publicitaire des pages spéciales rélatives à un pays étranger. Sa mission comportera une phase sédentaire en France de préparation, d'études et de contacts, et des déplacements ponctuels de plusieurs semaines à l'étranger.

semaines à l'étranger.

Au cours de ses séjours, il rencontrera au plus haut niveau les personnalités du monde économique et social du pays et les responsables de la publicité des grandes entreprises, il les convaincra de la compétitivité et de l'image de notre support. A l'entregent de l'homme de contact représentant un grand quotidien français, il alliera le pragnatisme et le talent d'un habile négociateur.

Nous souhaltons rencontrer des candidats postédant au moins une dizaine d'années d'expérience, dans des fonctions similaires de négociation commerciale avec l'étranger, et impliquant une parfaite autonomie et une mobilité constante dans les déplacements. Anglais impératif.

C'est avec plaisir que l'équipe de BJ FORCES vous conseillers. Merci de nous écrire (CV + photo) sous référence 369/1M, 55 avenue Bugeaud - 75116 Paris.

Ingénieur Grandes Ecoles

pour commercialiser des produits de haute technologie

Sa responsabilité :

prendre en charge la communiciplisation de systèmes nouveaux de haute technologie, élaborés par la Direction Recherche et Dévelop-

négocier des contrats et des accords de coopération avec les services officiels et les industriels français.

participer an anivi des contrats..

Sa compétence :

- Ingénieur de formation aéronautique ou électronique (SUP-AERO - ENSTA - ESE - CENTRALE - ENSICA...), il apporte une expérience technique acquise en bureau d'études ou dans le cadre d'un projet. Ce poste peut être une opportunité pour un Ingénieur doué pour les négociations et les relations commerciales.

Anglais courant.



Adresser CV, rémunération souhaitée et photo sous Nº NK 1135 au Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres - 3 avenue du Centre - Centre de MONTIGNY 78182 - SAINT-QUENTIN YVELINES CEDEX

OFFRES D'EMPLOIS

VOUS AVEZ UNE FORMATION D'INGENIEUR ET VOUS VOUS PASSIONNEZ POUR LES RELATIONS HUMAINES

LESIEUR

GROUPE

Vous souhaitez valoriser une première expérience en production en participant - en milieu industriel - à la conception, la coordination et l'animation a'ACTIONS DE PROGRES ET DE Rejoignez notre GROUPE dont le dynamisme, la politique de relations humaines très novatrice

génèrent de multiples opportunités au sein de ses différentes entités sur des marchés très

 MIR, MINIDOU, Javel LACROIX - plats cuisinės WILLIAM SAURIN

- hulles LESIEUR, sauces mayonnaise, ...

Postes basés en région parisienne et région lyonnaise.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo en précisant la référence 140 LESIEUR-COORDINATION/Recrutement Cadres - 122, Avenue du Général Leclerc 92103 BOULOGNE

Ce que mous ne voulons pas

Des candidats qui n'ont pas :

e l'ambition de faire carrière dans le réseau d'agences d'une banque de dépôts employant plus de 500 personnes e d'attirance pour Paris, Reims, Limoges, Niort, Mulhouse ou Metz.

lais si vous pouvez répondre positivement sur ces 4 points alors...

.....'hésites pas à adresser votre candidature sans oublier une photo et le rémunération soubaitée s/réf. 92817 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transpettra.

BANLIEUE SUD-QUEST

V

Important Groupe Industriel recherche pour le Service Juridique de la Direction du Personnel : H/F

JURISTE D'ENTREPRISE compétent en droit du travail

Il a une responsabilité d'études de législation sociale, impliquant la consultation d'organismes spécialisés, et participe à la définition de règlementation et à la mise en oeuvre de ses applications.

Il est fréquemment consulté par les chefs du personnel et par les différentes directions opérationnelles de la société auprès desquels il exerce un rôle de conseil et d'assistance en matière de droit du travail.

Diplômé d'études supérieures en droit, (DEA, DESS droit du travail) ou Sciences Po, il apporte une compétence et une «pratique» juridique acquise par une expérience minimum de 3 ans. Il se fera apprécier par sa rigueur dans l'analyse, sa clarté dans la synthèse, ses qualités de communication et son sens de l'équipe.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo sous Nº 9032/M à PARFRANCE ANNONCES - 4, rue Robert Estienne - 75008 PARIS qui tranamettra

IMPORTANTE SOCIETE REGION SUD DE PARIS

INGENIEUR

PROJETS - DEVIS ELECTRICITE ET AUTOMATISMES.

Formation automatismes, électrotechniques,

 5 ans d'expérience minimum dans l'étude, la conception et la réalisation de systèmes automatisés appliqués à l'industrie,

- définition des fonctionnements et études des cahiers des charges, élaboration et chiffrage des dossiers projets intégrant du matériel électromécanique et des configurations complexes d'automates programmables,

La connaissance de l'anglais constitue un plus.

Envoyer C.V. détaillé, photo s / réf. 1286 à SIETAM 42 / 48, avenue du Président Kennedy -

91170 VIRY-CHATILLON

ORGANISME PROFESSIONNEL PARIS

recherche

 JURISTE EXPÉRIMENTÉ Connaissance passation, exécution et règlement des marchés de travaux (prives ou publics). 5 à 10 ans expérience dans service juridique Entreprise de Bâtiment

ou Maître d'Ouvrage. Pour: - assistance juridique aux organismes professionnels et aux

représentation de la profession auprès des instances adminis-tratives intéressées.

• JURISTE

Maîtrise en Droit - Début expérience apprécié

Pour: - assistance juridique aux organismes professionnels et aux entreprises (principalement: Droit commercial et droit des sociétés, droit civil et procédure civile, etc...)

Ecrire avec C.V., photo et prétentions en précisant blen le poste choisi sous ref. 75117 M à BLEU Publicité 17. rue du Docteur Lebel - 94307 VINGENNES CEDEX

Centre Scientifique et Technique du Bâtiment

ment Public à caractère Industriel et Commercial

e nour son Service conception thermique itiments et des équipements :

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE CONFIRME

OR PORTS ET CHAUSEREE MINES, CRETRALE_)

pour effectuer des recherches et des études dans le domaine de la THERMIQUE DU BATIMEST avec comme thème principal l'utilisation rationnelle de l'énergie dans les systèmes de chauffage.

pour son Service thermique et aérenlie des systèmes et des enveloppes :

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE

CENTRALE_)

pour effectuer des recherches et études sur la THERMICHE ET LA VENTIGATION DANS

Envoyer C.V., prétentions et tous documents utiles à : Station de Recherche du C.S.T.B. 84, avenue Jean Jaurès CHAMPS SUR MARNE

77421 MARNE LA VALLEE Cédex 2.

Importante Société Sud de Paris

UN INGENIEUR AUTOMATICIEN

responsable de la conception et de la réalisation de systèmes automatisés appliqués à la

FONCTIONS:

suivi de la constitution des dossiers d'exécution et de conception à partir de matériel électromécanique (contacteurs,

définition du fonctionnement et élaboration de l'analyse fonctionnelle.

- utilisation et mise en œuvre d'automates programmables faisant largement appel « au traitement calcul » (gestion des flux de charges, suivis, comptages, etc...),

- respect d'un budget,

ser C.V., photo et prétentions s / réf. 1287 à SIETAM 91170 VIRY-CHATTLLON

STE D'ENGINEERING OFFSHORE travaillant dans le domaine pétrolier recherche pour son service informatique

UN INGENIEUR SYSTEME UN ANALYSTE PROGRAMMEUR

niveau maitrise DEA.

Programmation de logiciel d'acquisition de données météo-oceano, navigation, traitement, cartographie automatique.

> Langage PASCAL - FORTRAN. Materiel HP 1000 et 9826.

Ecrire avec C.V. s / ref. 11528 à PIERRE LICHAU S.A. BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.



Nous sommes la filiale du Groupe MATRA spécialisée dans la micro-Informatique et ses applications. Nous recherchons pour renforcer les activités de notre usine de COLMAR (68)

Acheteur électronique

Rettaché au Directeur des Achats, il est responsable d'un service (1 500 références) de deux acheteurs expérimentés.

Avec les services Etudes, Industrialisation et Gestion de production, il détermine ses objectifs en terme de qualité, quantité, prix et délais. Organisateur et coordonnateur de son équipe, il en est le conseiller et le support permanent dans les différents aspects de la fonction : recherche des

fournisserus, analyse des prix, négociation des contrats, suivi de leur réalisa-

Ca poste s'adressa à un diplômé d'études supérieures qui, au cours d'une expérience de 2 à 10 ans dans les achats de composants électroniques, a confirmé ses aptitudes de négociateur et d'animateur. Ses actions et leurs résultats attestant de ses capacités d'autonomie et de réalisation. Parfaitement bilingue angleis, il est disponible pour de fréquents voyages à

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), précisant le poste choisi, à la Direction des Relations Humaines

Avenue du Quebec Z.A. de Courtaboeuf B.P. 11 - 91944 LES ULIS



CONTROLE de GESTION

DEVELOPPEMENT INFORMATIQUE

Nous sommes une société d'édition et de vents directs de documentation en comm international, en expansion (effectif 60, C.A. 40 M.; produit leader : « la MOCI ».

Notre politique de développement exige l'intégration d'un collaborateur directement rattaché au D.G., en position fonctionnelle, pour assurer le contrôle de gestion, conduire le resouvellement et l'extension du système informatique de vents par correspondance et de gestion, étndier tout projet informatique à l'intention des services opérationnels.

Une bonne l'ormation de base en comptabilité-gastion-informatique, type Sup. de Co avec options comptabilité et informatique, est demandée, ainsi qu'une première expérience en P.M.E.

Lieu de travail : PARIS-16". Avantages socienz. Marci d'adresser C.V., photo et prétentions à M. le Directeur - S.E.D.E.C. - 20, rec Hamelin,

75116 PARIS.

A COMPTER DU 2 MAI 1984

nouvelle adresse

récie presse

7, RUE DE MONTTESSUY, 75007 PARIS

Télex: 270.150 F RÉGIE P.A. PARIS Téléphone: 555-91-71.

ANNONCES CLASSÉES LE MONDE : 555-91-82.



AUDIT

pour complèter l'équipe chargés du contrôle de l'ensemble du fonction-nement des caisses de retraite des cadres. Nous souhaitons rencontrer un candidat d'environ 30/35 ans, titulaire du DECS ayant si possible poursuivi des études de droit ou science Eco. Quelques années d'expérience d'Audit en cabinet ou en entreprise sont indispensables.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec photo (qui vous sera retournée) à Hervé Lemoine AGIRC 4, rue Leroux 75116 PARIS

Spécialistes pour ses services comptables

AIR FRANCE recherche des

& financiers

Les candidats, âgés de 25 à 30 ans,auront : au moins 2 ans d'expérience professionneille acquise en cabinet d'expertise comptable ou service comptabilité en entreprise, • un des diplômes suivents : 8TS, DUT, DECS, Maitrise ou Ecole de Commerce, une bonne connaissance de l'anglais

et seront disponibles pour d'éventuelles affectations à l'étranger à terme. Adressez C.V. détaillé et lettre manuecnte avec photo et prétentions à AIR FRANCE DPGS - Recrutement des Agents de Maîtrise et Cadres - Bât. 363 · ORLY SUD 114 94396 ORLY AEROGARE CEDEX

> 201113 AIR FRANCE

ANALYSTES CONFIRMÉS (6 ans d'expérient

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Langages pratiqués I
COBOL - GAP
BASIC - ASSEMBLEUR.
Matérials utilisés:
NCR Séries 1 et 5
Micros PG/TX et competibles.
Leu de trapell I

petibles.

Lisu de traveil :

PROCHE BANLEUS
SUD.
Env. C.V. et prét. en précis.
blen sur l'envel. la réf.
287.492 M - Récile PRESSE
85 bls, rue Résemur.
75002 PARIS, qui transmettra.

Le Centre d'Informations

Le Centre d'Informetions inancières organise un stage pour recruter des CONSEILLERS COMMERCIAUX (N.F.) 3 cons présentation, goût des contacts à haut niveau, sens des responsabilités. Formation assurée, rémunération motiverte, possibilités de premotion.

de promotion. Tél.: 500-24-03, poste 42. **B.V.A.**

SOCIÉTÉ DE SONDACES ET D'ÉTUDES DE MARCHÉS recherche pour traitement enquêtes UN STATISTICIEN

INFORMATICIEN

مكذا من الأصل

TORES STREET

į ne

La Landere = Exper - No CE - Licet

or the second

DUNE POCI**ETE** I EADET DANS L CONTR pour sa Division . OU

Times:

 $x_{i} = (1-t) \sqrt{2} t$

100

1 01 349

LARLALEFRAN

31.2.2.5 S 32 47.5% 1.760 5.00 (.es 3

mportante a**dm**i PECRU UN INFOR

the demonstrates. Permanent in expérience = 1 Tannees d ter. IBM - That sances

Material of the strate of ilist ou e**ngén** Alle de la companie et de la companie et de la companie de la comp MODIANT GROUPE ETT CHEES D'ASENCE

Berger ber Little

TECHNICO-CIAUX FIXE - - FRAIS 5 N T - 525-11-08 St , St-22-2 Paris Se RESEAU TELECOM (VOL. GCFFFFF, JTHGGS)

TESCOM OU ÉCUIVALENT LA 27 SINCE COURSEVOR Cabres of Signe Ste COMSEIL JUR:DIQUE

DEMANDES

Vols recherchez réviseur et de delogues en d'initiativ économiques et financière Diplome DECS. Experi de sein de Aciète d'experti louicars en fonctions responsabilités nouvelles é

Fig. 10 SOUS OF T . Tue des Itali discones Sc Po Icener drait. Districtus espagana encularitati come d'es encularitati con l'aductioni del professiones su figure de l'aductioni solutione de l'aductioni annue de l'aductioni de professiones su l'aductioni solutione d'espagana de l'aductioni de l'

REGIE-PRESSE 75002 Par Therefore The Manager Translation of the Manager

AUTOMATICIE RÉGIE-PRESSE Récymur, 75002 Par REPORTED TO

A

ronique

The state of the s

MICAQ

LE de GESTION

ENT INFORMATE

THE STATE OF THE S

11 14 12 12

1 - 1 - 12 mg

First ACAL

P DU 2 MAIR

press

71 480 1, 1997

1,02

.. 1944

 $\lambda_{i,j+1}$

1.

1 L. 212358

H-1-18255

- 3.7. 2. Care

e:

OFFRES D'EMPLOIS

DFFRES D'EMPLOIS - --

SI VOUS AVEZ 35 ANS ENVIRON

HOMME OU FEMME

DYNAMIQUE, PÉDAGOGUE ET SENS DES RELATIONS HUMAINES

Une société d'assurances à forme nutuelle dans la région parieleme,

vous offre une situation de cadre responsable pour définir, promouvoir et suivre les actions de formation professionnelle et assurer la diffusion de l'information dans l'entreprise.

 Expérience professions Niveau miversitaire minimus
 Liceace droit et diplôme docs

> Adresser c.v., photo et prétentions à GEMUT 9, rue de Loningrad

LA FILIALE FRANÇAISE D'UNE SOCIETE INTERNATIONALE LEADER DANS L'OPTIQUE

CONTROLLER

pour sa Division Instrumentation Lieu de travail : OÚEST DE VERSAILLES.

Reportant au Directeur de la Division et au Controller de la Société française, assisté de deux personnes, il aura la responsabilité du Service Comptable et Financier de cette division de l'établissement et des états financiers mensuels. En relation avec le Siège aux Etats-Unis, il aura plusieurs années de pratique des systèmes de comptabilité anglo-saxons et de bonnes notions d'utilisation de l'informatique.

Anglais courant indispensable. Rémunération : 180,000 Francs.

Envoyer C.V. et photo sous référence 92922 à CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Importante administration publique RECRUTE A PARIS

UN INFORMATICIEN

qui sera chargé du support technique système et de l'admi-nistration de bases de données SOCRATE sur IBM 3083.

Formation et expérience professionnelle :

2 à 3 années d'expérience sur grand sys-

Connaissances CICS et SOCRATE appréciées.

Niveau d'études :

tion on ingénieur grande école.

Adresser un c.v. détrillé et prétentions sous se 287.265 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumer, 75002 PARIS.

recharge H. Su F. CHEFS D'AGENCE TECHNICO-CLAUX

FDE + % + FRAIS ficrite avec C.V. et photo S.N.T.T. - 526-11-06 94, r. St-Lezere, Peris St

Très important Groupe National

RÉSEAU TÉLÉCOM

TITULAIRES LICENCE TELECOM OU EQUIVALENT.

Env. C.V. à M. CHARPENTIER, B.P. 97, 82406 COURSEVOR Cades. Cabinet juridique Stá

CONSEIL JURIDIQUE

Expérience minimum 4 ans. Env. C.V. et prét. s/réf. 3810 à INTER P.A., B.P. 508, 78086 PARIS Cedex 02, qui tr.

ASSOCIATION SUPPORT STAGES D'INSENTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE **2 PERSONNES**

MI-TEMPS

Pour remiée à riveau en methe et français et préparation à l'entrée en qualification, lite, pédagogique auprès d'un public de jeunes en cliffouiné.
Contrat à durée déserminés de 5 mois.
Dies, introdéfessements.

Adresser C.V. su précident de l'A.L.i.S.E.P., passage de la Mogotte, 77200 TORCY. secrétaires

SECRÉTARE pour patits équipe Energie + inform. C.V. à RE-SOURCES

DEMANDES D'EMPLOIS

Vous recherchez réviseur comptable expérim de dialogues et d'initiatives pour assurer les analyses économiques et financières périodiques de votre société.

 Diplômé DECS. Expérience audit et fiscale confirmée an sein de société d'expertise comptable. Sér. références. Toujours en fonctions, mais décidé à trouver responsabilités nouvelles de travail d'équipe, crémif et

rigoureux.
Ecrire sous nº 7.808 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES
5, rue des Italians, 75009 PARIS.

J.F. diplômée Sc. Po, licenciée en droit, bilingue espagnol, français cherche cours d'esp. particuliers d'entreprises ou administration et tradiccions (Exp. professionnelle 5 a.) Enire sous le m T O48.3 12 M péass-pages.

REGNE-PRESSE 85 pis, r. Résumur, 75002 Paris

MIGÉMEUR AUTOMATICIEN Expér. import. modéllestion et commende systèmes régulation informatique industrialie

charche MESSIONS PONCTUELLES Conseil, Assistance, Etxdes. Ecrire sous le nº 287.458 M Ecr. s/nº 3.106 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des izaliens, 75009 Paris.

Psycho-Saciologue H. 35 ans, 10 ans exp. marketing, free lance, int. an. synth. rapp. re-cherche contrats Paris, pro-vince. Cacousuit 359-18-72.

MÉDECIN. 45 ans, dipl. SANTE PUBLIQUE (ENSP). ÉPIDÉMIOLOGIE (CESAM), «« pér. ver., rech. trev. tps pert. (mi-semps) ou -vec. -rég.- en-senté pub., épidém. de test.. éduc. sanicaire. Paris, beni.. nord, Oles.

DES AFFAIRES?

DE LA VENTE. Voca êtes l'un des rousges en entreprine. Quel que suit votre nivens professio pouvez acquérir une valeur ajoutée en participant aux stages que l'E.P.R. a créés pour vous.



NOUS OFFROME B.T.S.

Commerce intermitional de 10 mole rémunérée DEBUT FORMATION 4.5UN 1996 4.5UN 1996 Hévatu requis bec deut langues dont l'amplel Une esp. professionnelle. GRETA du TERTIANE

STAGES RÉMUNÉRÉS ANALYSTES PROGRAMMEURS

Durée 5 mole, Bec, Fraig de socierité, Se présenter jaud 28 à 9 h : INSEM, 26, rue de Chembéry (184). Formation professionnelle sy CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIOUS

· ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

 PREPARATION AU 8TS 206-24-63, 241-63-63, AYENIR

Vous n'avez pes de temps perdre. Suivez nos #TAGES REFORMATIQUES - Intitation à l'informatique ; Initiation à la programmer, #TAGES hebdorredaires

PUSSANCE INFORMATIQUE 206-15-61 +

formation professionnelle

ETES-VOUS UN LION REPRÉSENTANTS PROFESSIONNELS



(I) 343-47-12 un homme de terrain Jean-Plarre MIGOZZI se fera un plateir de vous informar.

capitaux propositions commerciales

COTE D'AZUR VAROISE CÉDONS GAUSE SANTÉ
Bon portefeuille copropriéée e locations, affaire en couléée prés : 400.007 F. Facilitée. No professionnais s'abstach. De la Company de la Company de la Company à HAVAS HYÈNES.

70, hd Sansières, 75017 Paris, Téléphone : 627-63-83.

des solutions aérique fishies pour résoud problèmes de gesti et difficultés de trison 74 (1) 195 pour Officialities of Tal. (1) 526

propositions

diverses

Automobiles ventes divers

17 JOURS

CITROËN

EXCEPTIONNELS

du 13 au 30 AVRIL

de 9 heures à 19 heures

Ventes de voltures ingénieurs et cadres de l'usine

Volture d'exportation (ex-TT)

(moias de 10.000 km)

GARANTIE TOTALE 6 MOIS

VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

d'une voiture d'occasion

CREDIT A LA CARTE

Département Occasion

10, place Etienne-Permet, 75015 PARIS Tél. 531.16.32 — Métro Félix-Faure

L'Exet offre des emplois stables, blan rémandrés, à toutes et à tous avec ou sains diptôme. Demandes une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C16) B.P. 40209 PARIS.

Les possibilités d'emplois i l'ETRANGER sont nombreuse et variées. Demandez une mentation sur la revue delaée MIGRATIONS (LAG B.P. 29109 PARIS. ATTENTION ETUDIANTS

Universities AMERICANES les conditions d'admission l'aide financière aimi que le possibilités d'emplo, envoye mendat certa intermitional di 80 F (10 9) à ACADENIC SER VICES P.O. Box 13073 Jupie ains 854 14 (USA).

- appartements ventes --DALIMESHIL, urgans, 5/6 P. ts oft, balo., solall, asc. imm. moderne. 750,000 F. COGEFM. 347-57-07.

. 2º arret 400 an FOREIM DES HALLES STUDIO TT CFT, but imps., and 204.000 F. Tel. 861-26-00.

· 3 arrdt HOTEL DE TALLARD 8 APPTR, GDG VOLLIMER TL 78, R. DES ARCHIVES H A 19 H, 274-16-82

4º arrdt MARAIS

HOTEL CLASSE, 280 m²
DUPLEY, R-DE-CH, 4 1º ET,
JARDIN PRIVATE 700 m²
DECORATION EXCEPTION,
Physical Series,
GARDI, 587-22-68. SUR/SERIE FACE BE SAINT-LOUIS, SUPERBLE S P 70 mt. Pris 2 400 000 F 10RESBAY, Til. : 624-93-33.

5° arrdt

PROX. LUXEMBOURG ФРС 2 р. něnové, 703-82-44. 140 m², SOLENL

J+ arrdt ' Métro ÉCOLE-MILITAIRE 8 pièces, 150 m², tout confort, 761, 544-21-87, le ésatin,

CHAMP DE MARS, village selsse, ét. élevé, stand., origi-nal, assièr. Sur., s. à mange 4 d'embres. 2 services. CALES, SOLE. . . . « TAC » 229-33-30, AV. LA BOURDONNAIS uplex 8 p. 200 m², 7- éc. urk. GDE TEAR. 824-83-33

RUE BARRET-DE-JOUY RAME MERVELLEUX APP 5 p. 180 m², 2 part, Px disvi hacifé. DORESSAY - 624-69-33, 10° arret

GARE DE L'EST, 3 PCBS 3º étage, colime, éciell 390.000 F. Tél. 696-33-10.

11º arrdt RÉPUBLIQUE

3d 2 P. avec terranne artiorde (mgz stand., ave. 425.000 P. LERMS 355-58-88.

12º arrdt 12 PRES DE BOIS BON STANBING, 43 =

Sijour double, quipile, w.-c. PRIX: 478 000 F.

FAIDHERRE p. de t., 2 p. deg., 210 000, 325-07-16.

PACE MAIRIE, gd 2 poss, st oft, refelt read, inser. bourgeois. 460.000 F. Tél. 661-25-00. GARE DE LYON invn. bourgede, sec., 5 pose, 140 tr environ + chiere ser-vice. 1.600,000 F. LACURE. 307-87-15.

CHATEAU-DE-VINCENNES auperbe surface — gd granier 110 m², plein solell, bel izna. 560.000, Cogdins. 367-57-07,

PL MALESHERBES

De bel imm. ART-DECO, 12 cft. /beloon Broupt, 878-41-65. 18° arrdt

SOBARE CARPEAUX Dane bei imm. pierre de telli 1900 pptaire vand 3 p. tt con fort 63 m² docupé deme seule T. 600-64-00 - 282-03-60

CUSTINE 3 PIECES out confort 2º étage, phil ciell. R C | 758-12-21

Hauts de Seine ST-MANDÉ-TOURELLE ag. double + chbrs claire on état, 1961. 520,000 F. Téléphons : 365-25-65.

ASMĒRES BECON # 4/5 pass. récent, solei jurdin privetif. Direct part \$30,000 F. 793-15-72.

BOULDENE ratione palier; 2 Pilicus : 240.000 F 2 Pilicus : 255.000 F 3 P.: 320.000 F posets

lecusion possible. S/pl. to les jours 12 h 30-13 h 30. 91 bls. rue d'Agusseess 4- étage. 735-70-87.

Seine-Saint-Denis MAIRE MONTREUL Mª 1 100 : STUDIO TOUT CONFORT 170.000 F. Tel. 551-25-00

hotels particuliers

PROCHE PEREIRE 340 m² + 200 ENSEMBLE ou 16°, CHAMPS-ELYSEES SEVRES-LECOURSE CONVENDRAIT POUR BLEX 140 A 340 F PAR MOIS OU LEAGE PROFESSIONNELS. CIDES — 723-02-10.

CIDES — 723-02-10.

CIDES — 723-02-10.

appartements achats

Jean Feulltade 54, av. de La Motte-Proguet, 189. 76lichtone: 588-00-75 recherche pour client sérieux APPT 200 m². 18º, 7º errt. Rachershe 1 à 3 p. PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 16°, 16°, 840c ou sens traveur. PAIE CPT ches notaire. 873-20-67 même le soir.

NEBF, 7.800 LE 🗝 Lirgent. Part. recharche loga-ment: 2 pièces avec garage (7°, 8°, 16°, 17°). Entre acus in ° TO45,286 M RÉGE-PRESSE 86 bis. r. Résouver, 75002 Paris. ST-MARCEL, 3/4 PCES

locations

Paris

Paris

TEL.: 562-78-99.

SERVICE ANDASSADE posi cadres mutés à Paris rech. du STUDIO au 5 P, LOYERS GARANTIS per Stie ou Ambassades. 285-11-08.

Cadre scientifique INRA recherche meublé 3 p. Parie ou proche bent., : 3 500 F c.o. max. Tél. : 707-08-78, †

immeubles

TRES SÉRIEUX

proprietes

748.000 F. VERNES. \$26.01-80. non meublées demandes

. 14º arrdt **PARC MONTSOURIS** 2 PIECES, 38 m2

13° arrdt

PRÈS PORTE D'ITALIE

Résidence colme APPTS 3/4 PISCES le conventionné APL pos c. 200 m², Mª Biodes Téléphone : 670-01-44,

15° arrdt 15. SÉJOUR + 3 CHURES, telcon, tout en + box. Px 1 100 000. 327-28-80.

Collaborataur journal charche à louer 2 p. cule., s. de bris, w.-a., su studio aux mirres concitiones, 2 000 F mend., ch. comprises à Paris 13°, 14°, 15°, ou MAJAKOFF, VANVES, 15°, ou MAJAKOFF, VANVES, Sc. e/mº 8.616 le Monde Pub., carvice ANNONCES CLASSES, 5, sue des Italiers, 75009 Paris, MOTTE-PICQUET P. à rinover, 3,40 m sou afond, r.-de-ch, sur que 278.000 F. Tél. 255-84-59.

RUE CONVENTION 3 P. 78 m² BMM, BOURGEON 660,000 F. 825-88-04, 16° arrdt

AV. THEOPHILE-GAUTIER Propriétaire vand dans immeu-ble ancient à pièces, fit m², ac-ble ancient à pièces, fit m², ac-tronfort, très bon état. our confort, true bon TAL: 288-58-82.

EGLISE AUTEUR on, rejoent, dt. dievel, notell, jour sible + chine, perlig, 825.000 F, VINNEL, 828-01-80,

AUTEUM. petit hötet part, en viron, 300 m², calma, parage steller artiste. 631-51-70. DIVERS 18

Dens immeuble pierre de talle propriétaire vend 2/3 pièces LIBRES: 2, 3, 4, 8 pièces OC CUPEES et demier érage à aménager. R C I 788-12-21.

AV. MOZART (PRÈS) ETAT NEW - 785-85-30.

PXELMARS Part. word 3 p. 98 m², imm, ricent, 2 chime dont time a/part, 2 d. d'est, celma coloni, excellent det, coloi, étage disué, stand., baio. + potitis ternesse. Posselb, part. P. 1.280.000 F. Tél. 274-68-77. Groupe financiar de 1º ordre achâte immeubles Paris ou ban-leuss résidentalies. Acceptors a condours de nomines gérants et intermédiaires mendants. Ecrire à 7.T.L., 25, av. Paul-Dourser, 76018, barvice A ou tiliéph, au 552-14-14 M. CHARLES.

17° arrdt BATIGNOLLES PROGRAMME NEUF DE QUA-LITE 23 appts avec perking. Li-vraison 11-84, sur pince to les

14-18 h y compris dimen-Tél. 226-26-80, 67, place Doctsur-Félbe-Lobligacis. TERMES, 55 m² 2 poss, cuis, beins, 5° ét., s meeur (en construction) GARBI. 567-22-88. ETDILE .

Tr. joli 2 P., deplar s/place ce jour, 12 à 18 h. 18, rue des Acaulas près Grande-Armés.

78 RENNEMOULIN TRES BELLE MAISON. Réspetton + 6 chambres, 2 baire, garage, e. de jeux, jardin 1 800 m². Pz 1 800 000 F. OARBI 567-22-88.

Pert. vd ds bear village antitrepsys nicols MASSON antitrepsys nicols MASSON antitrepsys nicols MASSON antitrepsys nicols MASSON antitrepsys nicols and the being, cab. ds to pose, stepnior, is tout our jurish crebrage on terrasse avec vue imprenable. EST_SUD_OUEST_ PRIX. 1 DOD 000 F justific. BALHACHE, to Balcon, 09720 Li-VENS. Tal. 2 (82) 81-77-73.

48.000 opt + 1.000 F/molii pour studio tt cft, imm. pierre de t., Mr République, occupé fire 68 ans. F. Cruz. 288-19-00.

BON XVIP - 758-12-21

ocations

SAFIL - RC - RM. Constitution de Société Amerine et tous servic emanueus stiéphoniques 355-17-50.

SIÈGES SOCIALIX CONSTITUTIONS STÉS

SECRÉTARIAT, TÉL TÉLEX DR. bureau, toures démerches pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 358-77-55. VOTRE BIÈGE BOCIAL P.C. 180 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution rapide de Sté. G.S.M.P., 4, rue des Deux-Avenues, 19: 586-85-11 54, r. de Crimée, 19: 807-82-00.

DOMICILIATION

Particular vand chuse départ: PAVELON ANNÉE 1979. Situé dans impasse privée, très caime, à Nantere 92. procining Ruel. Sous-eci total : garage. save, buendarie, cheufferie chauffage au gaz. Raz-de-cheussée : salon, salle à ruangar à daux niveux 40 m² aven cheminée, calème améragée,

Prix: 1 150 000 F. Trisphone: 724-69-66 a partir de 18 haures.

ADAMVILLE (78)
TRÈS SEAU PAV. 100 m²
DANS 1 500 m² DE JARDIM
PLANTE, TRÈS AGREABLE,
TÈL: 533-08-11.

Part. vand (95 Varnara) 9 km PER Rolssy, pav. Indiv. F 4 de plain-pied + garrage, 103 m² au 387 m², terveir cios de pe-tie finiti., calme. 405.000 F + reprise justifiée. Téléphone : 458-49-53.

COLOMBES vitte 200 m², eé

jour, 5 chambres, sous-ect, 200 m³ jdh. Tál. 661-25-00.

maisons Région perisienne de campagne A vdra pr. PAIMPOL 7,5 km mer belle meleon pleme, 4 p., s.

Eside cherche pour CADRES villes thee band, loyer garenti, Till 889-88-66, 283-57-02, bns, chesiff, join, gd appentis, Px 300 000 F. T. 354-40-89. meublées A VENDRE

demandes DESCARTES (Indre-et-Loin)
suison 3 pose, cuisine, ceve,
genege, jardin, chr. cent., poseibilité d'agrandinaement
(2 piloss), salle de bræ smiregesble. 200.000 F à débatre. EMBASSY SERVICE 8, av. Massins, Paris-8*, APPARTEMENTS STANDING UNGGLEMENT. Scr. s/m 5.817 le Monde Puls. service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italians, 75008 Paris.

> Bretagne, PLOUEZEC (22470), à vandre maleon et dépan-dences, seu, électricité sur terrain 4,500 m². 150,000 P. Mr HUM, noteire Paimpo Tél. : 96 (20-83-59), A VENDRE GORDES Hebit, plane en finition, ser boles-4 000 m², très balle vue. T. (90) 72-04-40 ou 72-08-06.

termettes. FERMETTE NIVERNASSE, 18 Ign Navara, 105 m². Tolt neut, 3 pièces, poutres app., caye voltais, grange, tarrain. 5.500 m² av. jard. et attres fruiders. Tél. 18 (86) 88-43-63.

terrains

A SAMRR Vends cause dépert terrain bord de Marne, 52 km de Parie, sur 1 hs. hanger, cele cribe à l'est, élèc. mony, parieit mus lotte resurficiel.

Vinger tibre, Montreull-Fortuney (NSF), Iran, ribant 4 poss, park., sold 30,000 + 2.800 F. Cruz, B, r. La Boddi Telifphone : 288-18-00.

F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8° PX (pintas inticules garanti Etude gratulta discrita.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Ventes

BUREAUX DE PRESTICAS Locataires de qualicá. Prix: 3.500.000 F. BONNE RENTABLITÉ.

DOMICILIATIONS

CRÉATEURS d'autreprise !

ASPAC 293,60,50-BOMICILLATIONS 8-2

bureaux BUBINESS BURO Burtaux ou depuis 150 F/mole 1 domicSirgon, 348-00-64

DOMICILIATION BOULOGNE CHAMPS-ELYSÉEB partir de 120 F HT/mpi

SIEGES SOCIÉTÉS PERMANENCE TEL. TÉLEX, SECRÉTARIAT CONST. STÉS PARIS FLASH BUREAUX

825-11-90.

AYENUE HOCHE VOTRE SEGE SOCIAL, 17-Constitution SARL-RC-RM Secrétariat, téleu, téléphone. SRB 293-22-95.

CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipés avec services ou votre slège social. Tél., Té-lex, secréceriet, sales de nix-nion avec vidés, ber, etc. Loc-tion courte ou longue durée.

ACTE: 562-66-00. boutiques

Ventes RUE LE PELETIER Dans immeuble pierre de talle en rénovation mus de café po-cupée. Téléphone : 282-03-50,

50, bd Jourdan, 75014 PARIS

Tél.589.49.89. Métro Pte d'Orléans

-59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS Téj. 208.86.60. Métro Jeurès

(1) Cette offre est uniquement valable pendant les 17 jours et concerne uniquement les ventes à particuliers

CITROEN*

25185

LE CARNET DU Monde

Naissances

- M. Jean de BRESSIEUX et M™, née Catherine CAILLAT, partagent avec Eloi et Ande la join d'annoncer la

Marie.

je 12 avril 1984. 70, boulevard Bineau, 92200 Neuilly.

Décès - Nant. Nattages. Dakar.

M. Marnadou Sanogo et M=, née Irène Bimet, et leurs filles, ent la grande douleur de faire part du déale marnance à l'âne de contradécès, survenu à l'âge de quatre-

M⁻⁻ Auguste BIMET, née Andrée Perrin,

Ses funérailles out en lien à Nattages, 01300 Beliey, le mercredi 25 avril 1984.

- M= Michel Calleries, son épouse, M. et M. Emeric Collerier, M. et M. Jean-Luc Laurenge

Cellorier, M. et M™ Martin Cellerier, M. ct M= Yves Lernout. Maria et Antoine,

ses petits-enfants, Le général et Me Pierre-Yver Bignon-Cellerier, M. et M= Francis Pickerd, ess sœurs et beaux-frères, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part de décès de

M. Michel CELLERIER,

surveux à Bruxelles, le 24 avril 1984, dans sa solvanto-troisième année.

La obrômonie religieuse sera oblôtrés le vendredi 27 avril 1984 en l'église Notre-Dame de Nantilly à Saumer, i

72, avenue E.-Mesens. 1040 Bruxelles (Belgique). Le Logis, 49400 Parçay-les-Pins.

- Mª Jacqueitne Cousin et ses enfants ent la douleur de faire part du décès de M. Marcel COUSIN,

survenu le 23 avril 1984, à l'âge de goixante-quinze ans, L'office religieux sers ofiforé, le jeudi 26 avril 1984, à 15 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux. 4, rec du Lycée,

- Chalca-ser-Safec.

Les obsèques de

ont en lieu, le samedi 21 avril 1984, su cimetière de Varennes-le-Grand. Selon la volenté du défunt, l'inhuna-tion a en lieu dans la plus stricte inti-

M. Albert FATOUL

Cet avis tiest lieu de faire-part. 2, quini Sainte-Marie, 71 100 Chalco-sur-Saine.

- Le secrétariat azifié de la IV Internationale, Le comité central de la LCR,

Margnerite Métayer, sa compagne, déportée à Ravensbruck, ont la douleur de faire part du décès, dans me civente d'un remième avenée de

Pierre FRANK, ancien secrétaire de Trotsky, dirigeant de la IV International Les obsèques auront lien, vendre 27 avril 1984, à 15 h 30, an cimetière du

Le cortège partira de la piace de la Nation, à 13 houres précises. Soutien et messages LCR C/O Rouge, 2, rue Richard-Lenoiz, 93100 Mon-

- M. Philippe Joubert

M. ct M= Philippe Douillet, M. et Ma Michel Joubert ts-enfants. el leurs enfants,

ont la grande poine de faire part de rappel à Dieu de

M. Jacques JOUBERT, armateur, ancien élève de l'École polytechnique, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918.

décédé le 13 avril 1984, muni des sacrements de l'Eglise, dans sa quatre-viaga-neuvième année.

La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église d'Ecrainville (Seine-Maritime), le mardi 17 avril 1984, dans l'intimité familiale, suivie de l'inhumaion dans le caveau de famille.

4 mai 1984, à 10 h 30, en la chapelle des Dominicains, 222, rue du Faubourg Saint-Honoré, à Paris-8. Cot avis tient lieu de faire-part.

75116 Paris. 71, avenue des Ternes. 75017 Paris.

M. et M≃ Jean Lachaussée

M. et M= Heuri Lucha jours enfants et petit-file, Docteur et Ma René Margotto

tur Marie Clotilde, M. ct M= Pierre Livroze i leurs enfants, M. et M™ Michel Lachaussée

font part du reppel à Dieu de M- Emile LACHAUSSEE, nte Marie-Thérèse Millischer, leur mère, grand-mère, arrière-

grand-mère, le 21 avril 1984, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, et rappellent à vos prières son éponx, Emile LACHAUSSEE

génieur général des eaux et forêts, officier de la Légion d'honneur, idé le 3 décembre 1966. La cérémonie religiouse s ou lieu lans l'intimité, le mercrodi 25 avril dess l'attante, se mente : 1984, dans l'église d'Escurolles

31, rue Féucios, 69006 Lyon. - Le vénérable maître, Les officiers et les membres de la respectable Loge « Le monde » du Grand-

Oncat de France, oat la douleur de faire part du passage à l'Orient éternel de leur frère. Jean MASTRI.



•ELYSERS•

SOIERIES

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Robert RUHLMANN.

AAFV, 37, ree Bellu,

PAPYTIUS D'ÉGYPTE

FORMIDABLE

18 h 30, au cimetière aquesa de Saintermain-en-Laye. Gémissons ! Gémissons ! Espérons ! et leurs enfant

et leurs enfants.

- M™ Renée Piecoup-Bouley, Le docteur et M™ Piecoup, Le docteur et M™ Frank, Sébastien, Antoine, Nicoles Sébastiez, Alluman, Alexis, Marie et Astrid, tristesse d'amouser le

Jean PIECOUP.

leur père et grand-père,

arvena le dimenche de Pâques, 22 avril 1984. Il avait soixante et onze ans. La ofrémonie a eu lieu le mercredi 25 avril, à 11 houres, en l'église Sein Germain du Chesnay. Cet avis tient lieu de faire-part

12, rue Edouard-Detaille 92100 Boulogne. 20, rue de la Bellefeuille, 92100 Boulogne. 2, square Boileau. 78150 Le Chesney.

On nous prie d'annoucer la mort de

M. Jean ROUSSET de PINA, commencement en chef bonomine de la bibliothi de l'université de Dakar, svelier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

rappelé à Dieu le mardi 17 avril, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

La messe de sépulture a été célébrée à Sainte-Livrade-sur-Lot et l'inhamation a en lieu, dans l'intimité, à Dié (Drôme), le samedi saint 21 avril.

De la part de M™ Jean Rousset de Pins, M. Je capitaine de vaisseau et Xavier, Clary, Laurence et Antoine M. et M Clande d'Hautefeuille, Fabrice, Nicolas et Camille, M. et M= Louis-Xavier de Po Nathalie, Laurest et Gabrielle, son épouse, ses enfants et petits-enfants

- L'Association d'amitié franço vietnamicano a la profondo tristesso de faire part da décès, le 13 avril 1984, de

professeur de chinais à l'Ecole des langues orientales. inspecteur général de l'emeignement du chim dateur de l'association en 1961 et membre de son bureau meri

~ M. et Mr Pierre Pengoot

M. ct M™ Daniel Pries et leurs enfants M. et Mª Jacques Seydoux de M. et Ma Tristan d'Albis

M. et Ma Louis Rouch et icurs enfa ont la donleur de faire

SEYDOUX de CLAUSONNE, née Béatrice Thurmsyssen, le 20 avril 1984. Selou sa volomé, le service religieux s été célébré dans l'intimité (amiliale. atrice Thurneyseen.

Cet avis tient lien de faire-part,

- M= Robert Weill-Lambert. son épouse, Le docteur et M= Pierre Wolff,

ses enfants, . Thibault et Ganthier Wolff,

s potits-enfants, M. et M≃ Elie Chelubeky et icurs enfi M. et M= Paul Meyer

et lours enfants, M. et M= Claude Lamber et leur fils, Ses sœur, benez-frères, belle neveux et aièces.

out la doulour de faire part du décès de

M. Robert WKILL. officier de l'ordre du Mérite sational.

1180 Bruxelles Avenue Bel-Air, 32.

M≈ Irène Weivert, M. et Mar Alain Violet Francis Weivert, M. Yan Welvart, Parents et alliés.

ont la douleur de faire part du cécès M. Zoltan WELVART, directeur des recherche an Centre national

sarvenu à Fréjus, le 23 avril 1984, à 'age de soixante-six ans. Inhumation any Adrets-de-l'Estere e 25 avril

Le présent avis tient lieu de faire-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde »; sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour i justifier de cette qualité.

Remerciements

marques d'affection et de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de - Profondément touchées par les

371

Charles KETTANEH junior. les familles Kettaneh et alliées reme

cient de tout leur cœur les personnes qui se sont associées à leur peine. - M= Yvonne Noizet

et ses enfants, profondément touchés des témoignages d'attachement à Georges NOIZET

mort le 11 mars 1984, remercient tous ceux qui, en manifes-tant leur émotion et leur sympathie, les ont soutenus dans l'épreuve qui les frappe.

Communications diverses - NANE STERN présente la pre-

mière exposition à Paris des sculptur

ANS HEY, du 24 avril au 12 mai 1984, du mardi au vendredi : 15 houres à 20 h 30 ; le samedi : 10 heures à 12 heures et 15 houres à 20 h 30.

25, avenue de Tourville, 75007 Paris. Tél.: 705-08-46.

Soutenances de thèses DOCTORAT D'ÉTAT

 Université Paris-I, jeudi 26 avril, à 8 houres, salle des Commissions, centre Panthéon, M. Omar Bendourou : « Le pouvoir exécutif au Maroc depuis l'indé-- Université Paris-V. vendredi

27 avril, à 15 beures, salle Louis-Llard. M. Jean-Michel Builles : - Le Merins. Description phonologique et grammati-cale de la variété de malgache pariée à - Université Paris-IX, samedi

28 avril, à 9 heures, salle D 520, M. Patrice Kouame : « Monnaie, intégration monétaire et croissance économique en Afrique de l'Ovest. -- Université Paris-V, samedi

28 avrii, à 14 heures, amphithéatre B. Durkheim, M= Anne Lefebvre : Lille parle. Du nombre et de la variété des registres langagiers ; étude socio-linguistique du parler de la région lil-

- Université Paris-VIII, samedi 28 avril, à 13 h 30, salle G 201, M. Sylvain Floc'h : « La philosophie de D. H. Lawrence : résurgence de l'héré-

- Université Paris-I, mercredi 2 mai. à 9 heures, salle-Louis Liard, M∞ Susy Lévy : « Odilon Redon et le Messie féminin à la tumière de sources inédites

sholl obedinge

Animaux

Baceptionnel, oède bes pris chiote setters irlandais néu le 5-3-84, Père champios France, Tél.: 883-08-47,

Artisans PERMIS DE CONSTRUME (pleas et clossiers) GIMM-PLANS (6) 016-13-00 (conforme dégret de 15-10-78)

Accessoires autos PIÈCES AUTO

ACCESSOIRES

Houses, auto-radio.
Alarmes et système arti-vol.
Pièces d'origine BNW, Fiet,
Seviem, Renault, Paugaet.
Arrortisseurs (Coll.
Pelmures su loid.
SERVICE EQUATI granti.

AUTOTEC 93, avenue d'Italie 75013 Paris. Téléph. : 231-73-56. Bijoux

Si vous vendez : bijoux, or dittris, pièces, etc. ne tatus ries sans tiliéphones 588-74-36. **ACHAT OR**

BIJOUX ANCIENS Britants, débrie or PAUL TERRIER - 225-47-77 35, rue du Colleée, 75008 Métro Seint-Philippe-du-Roule.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisizeent chez GILLET,
19, r. d'Arcole, 4-, 364-00-8 ACHAT BUOUX OR-ARGENT, Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville. COMPTOIR

FRANCAIS ACHÈTE COMPTANT BEAUX BIJOUX ANCIEN DÉBRIS OR, OR DENTAINE DEBRIS OR, OR DENTAINE DEBRIS O'ART, BEGLOTE HORLOGERIE, LETTRES ET TEMBRES-POSTE.

Tél.: 227-40-54 + Carrelages

DIRECT USINES GRO choix - TTES MARQUES. BOCAREL 357-09-46 + 113, ev. Parmentier, Paris-11*.

Cours

Normalien agrágé donne count de math. niveau 2- à spéciales. Táláphone : 565-63-81 la soir. MATHÉMATIQUE, PHYSIQUE, MATH. SUP, SPECIALE M. experimenté 558-11-71.

Détectives

A.F.L. L.B. KINSON 538-70-09 , rue de l'Arrivée, Peris 18 TOUTES MESSIONS RAPPORTS UTILISABLES

DEVANT LES TRIBUNAUD FACILITÉS DE PAIEMENT CORRESPONDANTS: CHAMBERY (16) 79-82-29-11. ALBERTVILLE (16) 70-32-02-40). ANNECY (16) 50-23-64-64. CHARTRES (37) 36-70-82. POITERS (40) 56-17-97.

Moquettes

A SAIS MOGNETTE 100 % E A . T. PRIX POSÉE 79,50 7....

> TRL: 668-81-12. 100.000 se². Tous types et colorie. Prix emrepôt. . r asourés. 757-19-19. RNEAU MOKET'S.

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de ser (100 km de Londres), notre hôtel de 100 ch de renormée mondiele et, situale dere le crême bitément, école d'Anglaie aussi célèbre vous accueillerent école d'Anglais aussi célièbre vous accueilleront (école fondée en 1967 et reconnue per le Britista Coupcil). RÉDUCTION

25 % pour un séjour de 90 jours ou plus (couté apéciaux, ouvreurs de Cambridge includ. PAYABLE EN FRANCE Scrine REGENCY SCHOOL OF ENGLISH rangate, Kant, Anglesene, 36, 843-69-12-12, Talex 96454 on Man ECULLON, 4, no on in Fernindamon, Emboras SS. Tél. (3) 969-28-33 (sointel. Pas de limite d'âge - Pas de adjour n

Instruments de musique

PLANCE D'OCCASIÓN 1/4 de quous, 1/2 quees, grise marques présentées per accordair. 15 % de remier s/plance neufs. 16, RILE JEAN-MACE, Joué 14 h à 19 h. 370-68-94.

PIANOS D'EXPOSITION RISTOURNE EXCEPTIONSE

Grand choix neufs, occasional.
Garantis, droits et queue.
Agent : BOSENDORFER
FEURICH - EUTERPE
SCHIMMEL - PLEYEL
GROTTIAN - STEINWEG
BACH - PREIFER
RAMEAU - DETMANN - KEMBLE
Modèle MAGNE (finit, spéciale).

Occasions de catte semaine :
Finance droite :
Finance droite :
GEYER 1978 : 14.500
RAMEAU 1977 : 18.000
RAMEAU 1979 : 32.000
PLEYEL 1980 : 32.000 Flance à queue ; YAMAHA 1/2 queue 1983 : 70.000 F. ERARD (cordes parallèles) 1808 : 32,000 F. BOSENDORPER 3/4 queue 1921 100,000 F.

s et service aprè touts la France.

Pierros Magne, Centre Musi-cal Bösenderfer, 17, av. R.-Peincaré, 76116 Paris, Tél.: 563-20-60.

Papier japonais

PAPIERS JAPONAIS Avec les prix directs CAP,

A PARTIR DE 180 F te rouleeu (7,80 m × 0,91 m),

Grand choix de colorie et de pelles disponibles sur stock. Houvelle collection de liège en rouleeux sur papier de MAGASMES D'EXPOSITION : GAP, 37, rue de Chaeux, 75012 Peris, Tél. 307-24-01,

CAP, 27, evenue Rapp. 75007 Paris. Tál. 555-86-22. C.A.P., 47, cours de Liberel, 69003 Lyan. Tél. (7) 360-02-64. Vente per correspondence

Poésie

Troisième âge

Séjours

linguistiques

RÉSIDENCE LES CÉDRES
10° Pte d'Italie, Paris Tourisme, repoix retraite, recoix toutage personnes, tous ages, vetides, verni-valides, handicapies. Soins assurés petrès antineux terriimes acceptés. 33, sv. de Vitry. 34800 VILLEJUF.
141.: (1) 728-89-63
(1) 538-34-14.

Angleterre (10-17 ans) U.S.A. (12-21 ans). Eté. Encadrés per prof. Tél. : 322-85-14.

CAMÉRA 7 7, rue La Fayette 78009 Paris. 874-84-43

Рарутия

Vidéo

Vacances - Tourisme - Loisirs

toper appts F4 (5/6 p.), meu-bide neufs, 1+, 3+ et 4+ anns asc, immeuble 83, 4 fon mer. Px mens, juin, aspt., 3 000 F; jullet, aots, 5 000 F, Hors es-aon 2 500 F tout compris, draps fournis et blanchis, T6L: (25) 25-73-43.

LOCATION CAP-D'AGDE LANGUEDOC MÉDITERRANÉE LOGEMENTS SÉLECTIONNÉS TANIE BANS SURPRISES 9- SEMANE GRATUITE. Esrina AGENCE MERCURE 34300 CAP-D'AGDE (C). HT-OUERCY nite exception, prox. Dordogne, belle mails, moderne, verger, tt cft, 6 pers. Juillet. 5 000 F tt compris. Tél.: 237-54-71, 011-13-38.

A pied down to HT-GMEVRAS or AffLEURS 1: Piemont, Ubeya, Marcamour et orden, GTE-ECO to Psymbole. Pierre-Gross, 05390 Mollom. Tél.: (92) 45-81-28. (05) VARS Been deplet it cft, hatcon plein sud, pied des pistes, 6 personnet, gamgs. Toutes pintodes. 638-34-14 et (1) 726-88-63.

CORSE LOCATIONS 700 à 2.000 F in semaine. 40, nue Beigrand, 75020 Peris. (1) 797-44-58 ou 636-36-14. GRANDES VACANCES Yerne, Lee Letine, 3-12 and, poney, potente, via familiare, petit official 3-5 and, 30 % re-mine rmi, juin. (86) 88-05-62.

Viscainces d'été
Déconvez le Heut Doubs et ses
randonnées pédestres avec
Yves et Liliene qui vous accuellent dans leur belle farme de
XVIII- nénovée tout confort,
chembres avec selle de beins
privée, cuisine et pain misen
cuit au feu de bois, table
d'hôtes lemisés à 12 parsonnes,
Du semed au dim. 1.660 F.
Pestelon complète, vin et
accompagneres. accompagnement. Le Crêt l'Agnesu 25650 MONTBENOIT. Tél.: 16 (81) 38-12-51.

Directil House Hötel
200 chembres à un lit. Demi parision, £ 50 par pertains adultine entre 21-80 ans. S'actrepuer à 172, New Ken Road London SE 1. Téléphone : 01-703-4175.

BYZLER BYRK FEZ ALWEZ

Sur piege priváe, hôtel ALPA-ZUR, eti reudque, ternie, che-vel. Prix perelon 170 è 200 F. Cavaluire (16-94) 84-01-02. COTE B'AZUR Séjours de vacances VARAZUR

Entre St-Rephall/Se-Maxima. domaine de 40 ha avac vue mer, 6 terris, piscina, vollaybell, tr è l'arc, boules, aires de jeux, percours de santé, aporte neuriques aur le gotte de St-Tropez, stages « Terris action » et planche à voile. Accuell et animation assurés.

A LOBER se Levelin, 2 pièces evec titoli, et terrassa. En résid, de tourisme, avec restaur., grill, bars, ciub-teuse. Loost, à la conteine. Fort. spéc. stages VARAZUR, Résidence de Tourisme, Col de Bougnon, 83390 LES ISSAM-BRES. Túl.: (94) 81-51-81.

Au cour des Pyrénées Orientales à 10 mn de Font-Rom MAS IN CASSAGRE

whet, and septembre Découverte de la RANDONNÉE ÉQUESTRE ET PÉDESTRE

(16) 68-04-21-40. Loue Juillet, Sept. ville bd r Corse Sud, 6 pers. (90) 70-70-93, Zefrile Le Chilsten Courteszon (84

Rene. : Gite d'étape Mes la Cassagne, Sauto, 662 10 MONT-LOUIS.

Chaque mercredi. « Emplois Cadres » publie une selection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

| | ·····× |
|---------------|--------------------------------|
| BON DE COMMAN | DE « Emplois Cadres » numéro : |
| Nom | Prénom |
| Adresses | |
| Code postal | Ville |

falsa pervenir avec vous règioment au Monde, Service de la vente su musico 5, res des l'estes 75477-PARIS CZDEX 09 ade vous pervicades dans les plus beels délais

عكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE Cimplois and Simples of the Simples

CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

recrutent.

| *************************************** | | |
|--|---|--|
| | 1 | |
| NAME OF ADMINISTRAÇÃO A COMPANSA DA COMPAN | | |
| BOM DE CORMANDE « Emplois Cadres » resmaro | | |
| | | |

| om | Prénom |
|-----------------------|------------------------------|
| dresso | |
| ode poetal | Ville |
| ombre d'exemplaires _ | X 7 F (from the part Inches) |

Côte d'Azur, Tél

Journaux frame

Choix de vins,

Sièges confort Jous cas avant En fait, une de

pleinement du Avec nous, vo: Paris pour en 1

Pour tous rense iel. (1) 265.37.3

••• LE MONDE - Jeudi 26 avril 1984 - Page 35

Difficile de profiter de tous nos avantages le temps d'un vol pour l'Allemagne.



Journaux français, anglais, allemands.



Nombreux magazines.



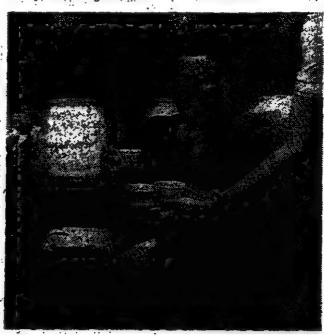
Rafraîchissements variés.



Choix de vins, bières et spiritueux.



Menus de qualité.



Bien chauds le café et le thé!



Sièges confortables pour le travail.



Davantage d'espace pour la détente.



Et, bien sûr, arrivée ponctuelle.

Tous ces avantages et beaucoup d'autres encore vous sont offerts en classe économique sans aucun supplément de prix. En fait, une des rares choses que Lufthansa ne peut pas vous offrir, c'est davantage de temps. Alors, sachez profiter pleinement du vôtre.

Avec nous, vos voyages d'affaires sont de véritables voyages d'agrément. Vous avez 77 vols hebdomadaires au départ de Paris pour en faire l'expérience.

Lufthansa

Pour tous renseignements complémentaires, veuillez contacter votre agence de voyages ou La chansa. 75068 Paris, 21-23, Rue Royale, Tél. (1) 265.37.35. 69431 Lyon Cedex 3, Tour Crédit Lyonnais, 129, Rue Servient, Tél. (7) 863,66.66. 06056 Nice Cedex, Aéroport Nice Côte d'Azur, Tél. (93) 83.02.80. 31000 Toulouse, 76, Allèes Jean Jaurès, Tél. (61) 62.80.66.

<u>dossier</u>

LE POINT SUR...

Mme Margaret Thatcher et M. François Mitterrand vont se retrouver à Paris, le 4 mai, pour un adéjemer de travail » au cours duquel ils tenterost, me nouvelle fois, de mettre un terme à la dispute qui oppose les Neuf à la Grande-Bretagne à propos du budget de la CEE, et qui a entraîné l'échec des deux budget de la CEE, et qui a entraînt l'ecnec ues ues derniers sommets européens, à Athènes et à Bruxelles. Il s'agira de préparer la prochaîne rencontre des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté sui aura lieu à Fontainebleau, en juis,

et de faire en sorte que cette réunion ne s'achève pas

la Grande-Bretagne et la CEE

Il est douteux que, des le 4 mai, le premier minis-tre britamique et le chef de l'Etat français parvien-ment à une solution précise, car on ne cache pas dans l'entourage de la « dame de fer » que le temps est un allié dont ne peut se passer la Grunde-Bretagne, « seule coutre neuf ». C'est un moyen de « pression », recommit-on, en soulignant que le risque d'une faillite financière de la CEE se fait de plus en plus précis et que M. Mitterrand — dont Mme That-cher ne cesse de louer les efforts diplomatiques pour tenter de résondre la crise — soukaite vivement une relance de l'Europe tant qu'il est encore président du conseil européen (il cédera en juillet son mandat au premier ministre irlandais).

Toutefois, Mme Thatcher évitera d'abuser dayantage de la patience de son interlocuteur et de tenir, par exemple, le langage qu'elle a employé récem-ment lors d'un entretien télévisé accordé à la BBC, au cours duquel elle a affirmé que, en plaidant autamment pour une réforme et une plus grande dis-cipline budgétaires, la Grande-Bretagne a plus fait pour l'Europe ces dernières années qu'aucan autre pays. Mime Thatcher avancera de nouveau des chif-fres pour la contribution britannique, qu'elle entend

voir réduire considérablement. Elle fera valoir que c'est le dernier grave problème dans les discussions sur le budget, que ce n'est plus qu'une question de montant, et elle rappellera surtout qu'à Bruxelles on avait été « maiment tout près d'un accord ».

Pour essayer de convaincre, le premier ministre rettra l'accent sur le fait que, si cet accord inter-vient, la Grande-Bretagne ne s'opposera plus à un accroissement des ressources de la Communanté, dont celle-ci a tant besoin actuellement, et qu'en quence l'Europe pourra comaître un nouvem

Une agriculture industrialisée

Depuis l'entrée de Royaume-Uni dans la CEE en 1973, l'agriculture britannique a profité, comme les autres, des mécanismes communautaires (ouverture du marché, prêts, tarif extérieur commun) (1).

Ayant, pendant longtemps, joué un rôle de complément, compte tenu de la place des produits alimentaires venus du Commonwealth, elle a progressé au point de devenir une réelle force économique et politique.

La Grande-Bretagne compts environ 240 000 exploitations qui

comme les précédentes.

ron 240 000 exploitations, qui emploient à peu près autant d'agri-culteurs (290 000) que de salariés (330 000). Ces exploitations — dont le nombre continue à diminuer, mais de façon plus lente qu'autrefois -couvrent quelque 12 millions d'heccouvrent quesque 12 millions d'hec-tares : des labours (7 millions) et des prairies (7). Leur surface moyenne s'est agrandie au fil des années pour représenter près de 50 hectares ; mais elle atteint 120 hectares pour les exploitations qui mobiliscat au moins une personne è plein temps. Quelque 30 000 grandes fermes d'au moins 4 personnes représentant la moins de la production.

L'agriculture britannique se consacre surtout à l'élovage qui assure les deux tiers de la valeur finale (11,6 milliards de livres en 1983). Les labours interviennent pour un cinquième (dont 15 % pour les céréales - 21 millions de tonnes en 1983) et l'horticulture pour un dixième. Cette agriculture couvre environ 60 % des besoins alimen-taires de la population contre 46 % en 1960 (75 % pour les cultures tempérées au lieu de 60 % vingt années auparavant). Parallèlement COMP WELICOT Royaume-Uni ont progressé au point de représenter la moitié des importations contre le quart il y a dix ans et

le sixième en 1964. Cette accélération est liée aussi au niveau élevé d'industrialisation de l'agriculture britannique, à son souci traditionnel d'innovation et de productivité (un demi-million de tracteurs, des émetteurs-récepteurs de radio ou des micro-ordinateurs; capitalisation par personne compa-rable à celle de l'industrie — 8 500 livres en 1979). L'investisse-ment a représenté 1,2 milliard de livres en 1983. La rançon en est une grande dépendance à l'égard des coûts de production qui cot d'ailleurs tendance à s'accroître de façon sensible. Cette augmentation des charges peut être à l'origine d'un recul du revenu agricole parfois très important (15 % en 1983 à 1,5 milliard de livres, après + 37 % en 1982).

Comme dans les autres pays, ce sont surtout les céréaliers qui ont profité du Marché commun (ils cou-vrent 101 % des besoins contre 67 % en 1973), aux dépens des éleveurs qui ont dû payer davantage pour la nourriture du bétail. Ainsi les surfaces ensemencées et les rendements en blé ont-ils nettement augmenté en dix ans, alors que le troupeau de bovins est resté stable (3 millions de vaches laitières). L'étable moyenne comprend environ 60 vaches, le ren-dement annuel étant proche de 5 000 litres de lait par animal.

Cependant le marché laitier est Cependant le marche lattier est très organisé: une centrale, le Milk Marketing Board, achète l'ensemble de la production et en revend une partie aux industries de transformation, utilisant le reste dans ses propres usines. Géré par les producteurs, cet organisme contrôle toute la filière du lait, de la recherche à la commercialisation. Actuellement la Grande-Bratagna produit plus de

commercialisation. Actuellement la Grande-Bretagne produit plus de 70 % du lait qu'elle consomme an lieu de 50 % en 1970 (66 % du beurre contre 18 %).

L'agricalture britannique contimue de se développer avec la double préocupation de valoriser au maximum ses atouts, notamment l'herbe, et de réduire à leur minimum les coûts de production (cultures sans labours, écrans thermiques, biomasse), au prix d'un lourd endettrement (4,7 milliards de livres d'avances beneaires en 1983). Et ce développement est en général autodéveloppement est en général auto-géré : malgré le prix élevé de la terre (3 700 livres l'hectare en Grande-Bretagne en 1982), 60 % des exploitations sont en faire-valoir direct.

« L'avenir de l'agriculture britan-nique tient suriout à son passé, comme l'écrivait Jacques Grail (« La nouvelle. économic anglaise » le Monde — Economica, 1979) : des structures solides héritées d'un exode agricole sans pitté; une orge-nisation de marché simple datant de 1947 ; une revue annuelle de prix fixant par produit des prix garantis à un niveau économique défini pour producteur moyen; une adminis-tration légère ; une formation tration légère ; une formation ouverte sur l'économie ». Des marges de progrès existent, moyen-nant peut-être une diminution du nombre des exploitations et une aug-mentation de leur surface. Ce sera le temps des nouveaux gentlemen far-

(1) Les dépenses de soutien ont représenté 1,4 milliard de livres en 1982-1983 et les remboursaments communautaires 0,8 milliard.

Le plaidoyer

Comme indice de bonne volonté, Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, a déjà précisé devant le Parlement britannique, au début du mois, que la Grande-Bretagne avait accepté à Bruxelles le principe d'un relèvement du plafond de la TVA, qui est la principale source de revenu ordinaire de la CEE. Il a déclaré que le gouver-nement de M^{ee} Thatcher compre-nait la nécessité d'augmenter le fi-nancement du budget nancement du budget communautaire efin qu'il puisse être consacré notamment à d'autres tilches que celle qui consiste au-jourd'hui à combier le gouiffre de la politique agricole commune.

Mae Thatcher & souvent dit qu'elle militait pour un élargiss ment des ambitions auropéennes et qu'elle désirait « une Europe plus industrielle et moins agricole ».

Faut-il remarquer à ce sujet qu'un tel plaidoyer n'est pes désin-téressé : si, en Grande-Bretagne, l'agriculture se porte bien, ce n'est pas le cas de l'industrie.

Pour faire pièce aux accusations d'intransigeance formulées per les « Neuf » à l'encontre du Royaume-Uni, Sir Geoffrey a affirmé que son pays ne chercheit pas à ramener se quote-pert « à zero », puisqu'il s'attendalt à demeurer, « même selon un nouveau système », l'un des contribuables les plus importants au budget communautaire. « Nous vouions nous assurer, a-t-il souligné, que notre contribution n'augmente pas au fil des années au rythme insensé que nous connaissons actuellement. » Mes Thatcher répète à l'envi qu'il faut combattre les « effets multiplicateurs a qu'ont eus taires. C'est pour cela que la Grande-Bretagne, d'une pert, exige un meilleur contrôle et une plus grande discipline et, d'eutre part, se montre si tatillonne dans les discussions actuelles pour la fixation

du montant de sa contribution. La participation du Royaume-Uni s'est élevée en 1982 à environ 2 milliards d'ECU (13,6 milliards de francs). Mee Thatcher prend ce chilfre comme référence pour faire ses celculs et demander à ses parte-naires que soit restitué à son pays 1,5 millard d'ECU, alors que les « Neuf » ne lui ont offert jusqu'à maintenent que 750 millions. L'accord, s'il se fait, devrait se situer autour de 1 miliard. Cette compen-sation représenterait alors la moitlé de la contribution britannique.

L'accord n'est pas loin, d'autant moins loin que demièrement, à Whitehall, on laissait entendre qu'on envisageait un compromis sur 1,1 milliard d'ECU, et non plus sur 1,5 milliard. Cela fait apparaître que M= Thatcher n'est pes toujours aussi inflexible que le disent ses partenaires.

Les dirigeants britanniques souli-gnent qu'ils ont déjà fait d'autres concessions, comme celle de ne plus faire entrer en ligne de compte dans l'évaluation de leur quote-part ce que la Grande-Bretagne verse comme droits imposés sur les produits concurrents qu'elle importe d'autres pays que ceux de la Com-munauté. La somme est plus grande que celle versée au titre de le TVA. Mais le gouvernement de

Un Commonwealth qui s'est éloigné

Pour expliquer les difficultés budgétaires actuelles de la Commu-nauté, est évoquée le plus souvent la part prise par les importations, notamment agro-alimentaires en provenance du Commonwealth, dans le commerce extérieur britannique. L'importance de ces achats hors CEE retentirait même deux fois sur les finances communautaires : en alourdissant sensiblement la contribution de Londres par l'application des règles budgétaires des Dix, et en accroissant, tout parti-culièrement dans le domaine du

Britanniques considèrent donc que leurs relations commerciales avec le Commonwealth ne jouent à peu près aucun rôle dans les difficultés auxquelles la CEE doit actuellement faire face. Mais ils avancent également, pour répondre aux critiques, une seconde argumentation d'ordre plus institutionnel. En premier lieu, les liens priviléavec le

and the second

is the

11.00

. 21

يسوم دي 1.0 · 医罗维氏病 u e ie⊨

2.0000

er, an First da

12.18

್ಟರ್ 🗳

4.45

- - - <u>- 3</u>79

1. 1. PAI

1 - Jan 3

Le

. ಇ.ಹಲಾ

1. 1000

🕝 du det

1.5 (21 **cs**)

---,--: M24

might, ce

. C. Jament

್ ಚಿತ್ರಕ್ಕೆ

ing nember

Liberts de

 $g_{ij} = - \frac{1}{2} \log (1 - \delta_{ij})$

90.00

186

 $\exp(2\pi i - 2\pi i)$

 $N(\mathcal{O}(k_1)) \cap \mathbb{N}$

12 17 17

320 C

2 (21 15)

3000

5 625 5 7

CONJUNCTE

<u>i</u>a ≘es‴4U**RA**1

Line to the County

A file to the consequence

Programme Contract

Property of the second

· ---

fill find the second part

Tital ...

MARCHÉ INTI

+ 1 las (±

- In the corrigi

20 JOUR DO SELECT

- hour | R

2.2540 +

5.4499 4 3.66[9] 4

3.0741 4 2.7255 +

15.0648 4 3.7219 4 4.9768 -

11.6398 4

TAUX DE

Carinate per 15 3 rande ban

vols re

UNDER OIT CO

giés avec certains pays développés du Commonwealth, tout particulièrement avec la Nouvelle-Zélande, ont, souligne Londres, été acceptés par ceux qui n'étaient alors que les Six, lorsqu'ils ont, le 23 juin 1971 à Luxembourg, admis la Grande-Bretagne dans la Communauté. Ce sout même d'ultimes concession faites aux Britanniques sur cette question qui ont permis de conclure l'accord, après un an de pourpariers acharnés. Mais un certain flou entourait, à l'époque, la définition de la période durant laquelle ces concessions exorbitantes du droit communautaire, notamment de la «règle de la préférence», allaient s'appliquer. Conçues comme une simple transition par les Six, elles ont été en fait reconduites avec certains aménagements dans la prati-



Londres paye sinsi le prix du maintien de se politique libre-échangiete et son refus de jouer au maximum le jeu de la préférence au bénéfice de la CEE, et bien que les « Neuf » ne veulent pas considérer cela comme une concession.

St Max Thetcher lutte avec au-Grande-Bretagne est, sur le plan financier, dans une situation à l'évidence discutable vis-à-vis de ses partenaires européens. « Nous sommes le deuxième contribuable de la CEE, presque à égalité avec l'Allemagne, alors que nous sommes loin d'avoir les moyens économiques de ce pays. » On ne cesse de tenir ce discours indigné à Whitehall. Il est indéniable qu'en comparaison de see ressources le Royaume-Uni est, de beaucoup, le pays le plus taxé de la Communauté. En 1983, la contribution nette britannique (c'est-à-dire sous traction faite de la compensation) s'est élevée à 1,2 milliard de livres, sokt 1% des dépenses publiques du demier budget national. Pour Man Thatcher, cela est d'autant moins admissible qu'elle a fait de la réduction des dépenses de l'Etat le cheval de bataille de son gouverne-ment et que celui-ci ne parvient

beurre, des excédents dont la résorp-tion – voire le simple stockage – pose des problèmes quasi insolubles. De fait, le Commonwealth constitue un ensemble économique, terri-torial et bumain dont il ne faut pas sous-estimer l'importance. Créé en 1925, il rassemble, avec plus de qua-

nents, un bon quart de l'humanité. Nombre de ses nouveaux membres, certes, sont de tout petits Etais, à l'indépendance récente et au déve loppement pour le moins précaire. Mais d'autres sont des pays à l'agriculture ou à l'industrie dynamiques (Canada, Nouveile-Zélande, Australie), au vaste territoire et à forte population (Inde, Nigéria). Entre 1972 et 1983, les importa-

tions du Royanme-Uni en prove-nance des pays du Commonwealth sont revenues de 19,4 % du total des achats à 9,6 % (de 25,17 milliards à 74,4 milhards de francs). Il y a donc eu une nette régression, fait-on valoir du côté britannique, alors qu'en revanche les importations en provenance des Etats de la CEE pas saient dans le même temps de 31,8 % à 45,6 % du total des impor-tations (de 41,31 à 363,07 milliards de francs), proportion voisine de celle de la France (47,5 % en 1982).

Aujourd'hui, les importations britanniques de produits australiens et néo-zélandais — puisque ce sont essentiellement les liens commerciaux avec ces deux pays qui sont mis en cause — ne dépassent pas, selon les chiffres publiés par Lon-dres, 1,5 % du total des achats extérieurs de la Grande-Bretagne. En ce qui concerne le beurre, le Royaume-Uni importe de Nouvelle-Zélande la moitié de ce qu'elle achetait à Wollington il y a dix ans. Cette quantité ne représente désormais que le dixième des excédents communautaires, et le vingtième de la consom-mation totale de beurre dans 'ensemble des Dix.

Le grand large

En second lieu, les Britanniques font valoir que leurs relations privilégiées avec d'autres pays du Commonwealth - en voie de développe-ment - relèvent non d'un accord dérogeant aux règles usuelles de la CEE, mais du droit le plus stricte ment communautaire, en particulie des conventions de Lomé I (1975) et Lomé II (1979) entre la Commu nauté et les « pays ACP » (Afrique, Carafbes, Pacifique). Lomé I, en particulier, avait élargi aux pays anglophones de l'Afrique sudsaharienne, et à un certain nombre d'anciennes colonies britanniques des Caraïbes et du Pacifique, le bénéfice des relations privilégiées établies des la neissance de la Communauté européenne avec dix-sept pays africains, en grande majorité rancophones.

Pour le reste, Londres insiste sur le fait que, en adhérant à la CEE, la Grande-Bretagne a renoncé très officiellement à tout un système de rapports économiques exceptionnels avec ses partenaires du Commonwealth: préférence et accords d'achats, libre accès au marché financier, etc. Cela lui a même posé. à l'époque, un certain nombre de problèmes politiques à l'égard des pays concernés, dont certains mettaient mal cet abandon .. Loin d'éprouver un quelconque remords de mauvais Européen, le Royanme-Uni estime donc avoir fait, au contraire, d'importants sacrifices en renonçant à l'appel du grand large pour venir s'amarrer au

> Dossier établi par MICHEL BOYER, BERNARD BRIGOULEIX et FRANCIS CORNU

REPÈRES

| | GRANDE- BRETAGNE | FRANCE |] |
|---|--|---|---|
| SUPERFICIE SUPERFICIE AGRICOLE SUPERFICIE CULTIVEE POPULATION DENSITE EMPLOI CIVIL AGRICULTURE INDUSTRIE SERVICES PRODUIT INTÉRIEUR BRUT PIB PAR HABITANT INVESTISSEMENT (en % du PIB) EXPORTATIONS DE BIENS ET SERVICES (en % du PIB) IMPORTATIONS (en % du PIB) (Source: OCDE) | 244 000 km2 183 000 km2 69 800 km2 56.3 millious 231 h/km2 23.5 millious 2.7 % 34.4 % 62.9 % 449 milliards S 8 523 dollars 15.4 % 27 % 24 % | 549 600 315 000 186 000 542 99 28,9 8,3 34,6 57,1 515 9 961 20,5 | |
| 130-01-000/ | | | 1 |

ACHILLE AVOUE : POURQUOI J'AI TUÉ HECTOR". TOUS LES DÉTAILS DANS LE GUIDE BLEU. grèce **GUIDE BLEU:** VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.

Les anti et les pro-européens

La force de la «dame de fer» lors des âpres discussions curo-pérantes est de se sentir soutenne par une très lurge unajorité de Bri-tanniques qui ne manifestent guère d'intérêt pour l'Europe ou considè-rent celle-ci comme un mal afon-saire, quand ils ne sout pas faron-chement favorables à un retrait de lour pays du Marché conange.

La plapart des députés on mili-mats travaillistes sout ouvertement contre l'Europe des Dix et, au sein coutre l'Europe des Dix et, un sein du Parti conservateux, une forte minorité n'est pas loin de partager leur avis au point, es tout cas, de craindre que Me Thutcher ne se mostre pus assez intransiguente... Très rares sont cenx qui, dans la chasse politique britannique, affichent des sentiments véritablement

LES ANTI-EUROPÉENS. TRAVAILLISTES:

M. Tony Benn, bonillant diri-gennt de la gauche du Labour, ne cesse de dénoucer la CEE comme une « entreprise capita-liste » placée sous la coape des « multimationnies » et laife dée « imministionnes » et pareouer aux Américains. C'est ini qui, poutr tenter de retirer le Royaume-Uni de la Commu-nauté, avait obtenu l'organisa-tion du premier référendam en Grando-Bretagne, voici près de div aux.

 M. Eric Heffer, qui fut porte-parole du Parti travailliste pour les questions européennes, n'est les questions européennes, n'est pas un partison moins acharné du désengement

M. Neil Rimock, nouveau responsable du parti, est nettement plus modéré. C'est sous sa conduite que les travaillistes sont en train de numer lour

position. Il admet que, s'il vient au pouvoir, son gouvernement ne se prononcera pas pour nu retrait « immédiat », et il défend l'idée d'une « autre Europe ».

qu'à grand-peine à en arrêter la

CONSERVATEURS M. Teddy Taylor préside un groupe pour une « réforme euro-péeine ». Aux Communes, il pécine ». Aux Communes, il déclarait dernièrement que le Grande-Bretagne devra « pres-dre set distances » vis-à-vis du Marché commun pour avoir de meilleures relations avec hi...

LES PRO-EUROPÉENS. TRAVAILLISTES:

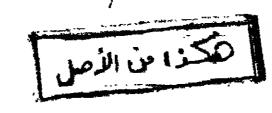
RAVAILLISTES:

M. Denis Henley, porte-parole du Labour pour les affaires étrangères, déclarait, des 1960, qu'il était « inconcerable » que la Grande-Bretagne ne fasse pas partie de la CEE. Anjourd'hal, isolé à l'alle droite du parti, il se fait plus discret, surtout depuis que les « europécas » que sont MM. Roy Jenkins (ancien président de la Commission de Bruxelles) et David Owen ent fait scission pour créer le Parti social-démocrate.

CONSERVATEURS:

M. Edward Heath est le plus fervent défenseur de la CEE au point de critiquer fortement l'attitude actuelle du cabinet de l'attitude actuelle du cabiact de Me Thatcher et de mener, notamment sur ce sujet, une froude au sein de Parti conser-vateur. Ancien premier ministra, c'ent lui qui, à ce titre, a réalisé l'adhésion britannique en 1973. Il avait auparavant présenté la première et vaine candidature de la Grando-Bretagne en 1967 avant d'essuyer le refus du géné-ral de Gaulle.

RETOUR DE CHINE, MARCO POLO ME FAIT GOÛTER LES NOUILLES: BUONISSIMO! TOUS LES chine **DÉTAILS DANS** LE GUIDE BLEU. **GUIDE BLEU: VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.**



SOCIAL

arment contributed the party of the party of

the contraction is being a server of the contract of the contr

Lit to the bound company of a ratio person sense to the sense of the s

aith qui s'està

the state of the late

 $\tau = \tau = M_{4,2,\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2}}$

1 1 4 mg

· Internet Law

100

A STATE OF THE PARTY OF

re Main

The state of the s

1 4. 72 A. 27

en interest

 $(-1,-1) = g_{1}^{\alpha} \otimes_{\mathbb{Z}_{2}} \mathbb{Z}_{2}$

 $\mathcal{D}(\mathcal{Q}) = \operatorname{Lin}(\mathfrak{A}_{p}^{*}\mathfrak{S}_{p})$

 $f_{i,j+1} \in \mathcal{G}_{i,j}^{i,j}(\overline{\mathcal{G}}_{i,j}^{i})$

1.1.4.12%

6. 4 100

, C

1 .: 7.2

ti in a tanah sa

1 12 1 44

1000

100

1.00

229,777

er grude e

300 300

and the second

1.00 $(2^{n-1} \pi_{n-1} \Delta)$

14 .4

4 12 LT 25

in engine

3 Sept. 1275

LA RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL

« L'action syndicale doit pouvoir s'exercer avec le soutien du gouvernement » déclare M. Bérégovoy

L'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi rend nécessaire d'utiliser les possibilités offertes par la réduction du temps de travail, a déclaré à la presse M. Pierre Béré-govoy mardi 24 avril. Le CNPF ayant accepté, à la demande des syndicats (et du ministre lui-même, lors de la réunion de la commission nationale de la convention collectivo), d'inclure la question dans l'ensemble des discussions sur la «flexi-bilité » de l'emploi qui doivent s'ouvrir le mois prochain, pas ques-tion pour le gouvernement de se substituer aux partenaires sociaux; les discussions devraient d'ailleurs avoir lieu par branche et par entreprise, pour tenir compte des possibi-lités. Mais, a affirmé le ministre, l'action syndicale dois pouvoir s'exercer avec le soutien du gouvernement. Si l'examen tarde trop, je prendrai l'initiative en réunissant

les partenaires sociaux», car « les des Hauta-de-Seine et de la Seine-

négociations out déjà trop tardé », Pour l'« aide au retour » des travailleurs immigrés ficenciés et dis-posés à rentrer chez eux, un décret discuté ce mercredi en conseil des ministres va préciser le montant et les conditions de l'aide accordée par les conditions de l'aide scoordée par les pouvoirs publics, l'UNEDIC devant de son côté fixer le 9 mai la part des indennités d'assurance-chômage « capitalisable » par les intéressés. Chez Cinroën, selon M. Bérégovoy, le retour volontaire de travailleurs immigrés, le travail à temps partiel, la possibilité de mutations dans d'antres usines, permettraient d'ores et déià de ramener le traient d'ores et déjà de rameger le un ordre de grandeur de mille luit-cents, « mais, a-t-il ajouté, il faut faire encore mieux. Nous nous y employons », des discussions ayant lieu entre les directions du traveil

Saint-Denis, l'entreprise et les syndi-

Comme il l'a fait devant le groupe socialiste, M. Bérégovoy a affirmé que, étant donnés les bons résultats de la Sécurité sociale en 1983, « Les de la Sécurité sociale en 1983, « les comples devralent être excédent teires en 1984 et équilibrés en 1985 ». Il a annoncé que, pour consolider le financement de la protection sociale, son ministère allait étudier la possibilité de substituer aux cotisations payées par les employeurs une formule fondée sur le rapport entre la valeur ajontée dégagée pur l'entreprise et les salaires versés. Cela afin de répondre aux deux reproches adressés au système deux reproches adressés au système actuel — celui de « pénaliser l'amploi » en reposant cachaivement sur les salaires, celui d'êtra inégalitaire parce que, sauf pour l'assurance-maladie, les salaires pris en compte

CONJONCTURE

LA RESTAURATION DES COMPTES EXTÉRIEURS DE LA FRANCE

Le chas de l'aiguille

Les résultats du commèrce extérieur eurogistrés au cours des trois premiers mois de 1984 ressemblent à ceux observés lors du deuxième trimestre 1983 ; le déficit est à peu Diprès du même montant, une trentaine de milliards de francs (les importations comprenant les frais d'acheminement en pays tiers : coût, assurance, fret). Pourtant, ces résultats sont fondamentalement différents : d'un obté, l'excédent agroalimentaire est nettement plus réduit et le déficit énergétique nette-

Agriculture Éscreje Industrie

biens d'équipement

blens de consommat

(y comoris l'électron

Yes (100) ...

transport terrestre

Retour du balancier : les venies exeptionnelles de céréales à l'URSS ne pouvaient se prolonger indéfiniment, de même que les achats de pétrole brut et les facturations de gaz ne pouvaient être différées plus longtemps, comme le fait remarquer à son tour, dans sa revue d'avril, l'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques). Pour lour part, les échanges industriels ont bénéficié de l'inversion du décalage de croissance, ainsi que le mon-

1984

. 291

17,51

-3

9.72

6,79

41,05

13.17

6,97

UN DÉFICIT COMPARABLE, MAIS DIFFÉRENT

43,56

10,11

- 3,92

TOTAL - 37,88 | - 28,83 | - 18,65 | - 19,14 | - 30,15

(Chiffres corrigés CAR-FAB en milliards de france.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 99 + 139 + 83 + 125 + 194 + 222

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E.U. 16 1/16 10 7/16 10 7/16 10 13/16 10 9/16 10 15/16 11 1/16 11 7/16 11 1/16 11 7/16 11 1/16 11 1/16 11 7/16 11 1/1

Ces cours pratiqués sur le marché interbencaire des devises nous sont indiqués es

inée par une grande banque de la place.

42.11

14,63

6,84 - 4,07

+ 186 + 235 + 450 + 576 + 173 + 221 + 460 + 585 + 373 + 465 + 1116 + 1181

- 41,96 0,70

2.83

triel est substantiellement trent les résultats détaillés par grands postes (accroissement de l'excédent des biens d'équipement et du matériel de transport, baisse du déficit des biens de consommation), qui réflètent le repli de la consommation et le reflux de l'investisse-

> Toutefois, il a agit d'un phonomène en grande pettie passif. «De petites et moyennes entreprises se portent plus volontiers sers l'exporlation, souligne FOPCE, alors que la demande trangère se raffernit et, suriout, lorqu'il s'agit de pays volsine; mais les néculses flatteurs d'un moment pervent être rapide-ment mis à mai par sur retourne-ment conjoncturel on une insuffisance d'assise financière. » Il s'agit donc : de se consocret prioritaire-ment au renforcement de l'apparett commercial, à la consimuité de Faction à la av tion et au suivi de la clientèle », tout en disposant « de réserves financières exsises sur la mattrice de son

Tel est bien le ches de la politique economique : maintenir une rie suffisante afin de profiter de la reprise ailleurs, les exportations prenant le relais de la consommation pour tirer - même faiblement - la crossance; relancer l'investimement productif, mais sans trop peser san es importations, alors que l'offre étrangère assure environ la moitié du marché des hiens d'équ professionnels ; éviter une déchirure du tisse industriel qui as posszak

Grâce en partie aux Etats-Unis, qui ont joué le rôle de la locomotive, tant recherchée naguère, la France a réusei à limiter les déglits. Alors que le montant des grands contrats s'est élevé, au cours du premier trimestre, à 14,3 milliards de francs, ce qui correspond à la modeste mov trimestrielle observée en 1983, et que l'excédent des échanges invisi-bles risque de disparaître, le plus dur reste à faire sur le terrain même des pays industrialisés. L'allége-ment, simos le remboursement de la dette vis-à-vis de l'étranger, exige le maintien de l'écart avec l'extérieur et de l'effort à l'intérieur. De cette lopoement économique et social.

MICHEL BOYER,

LE RAPPORT DE M. EDMOND MAIRE AU CONSEIL NATIONAL DE LA CFDT

« Redire nos orientations de 1970 mais en les mettant à jour »

A l'occasion du cimeril autional de la CFDT, qui se tient les 25, 26 et 27 avril, M. Edmond Maire a choisi, an an avant le quarantième congrès confédéral, en mai 1985 à Bordeaux, de remettre les pendules à l'houre en présentant un rapport de 70 pages, largement approuvé par le bureau entional, ser l'« adeptation du syndiculeme ».

dicalisme ».

Cent ans appès la loi de 1884 sur l'existence iégale des syndients la question est cruciale pour la centrale de M. Maire, qui a aubi un sérieux revers aux élections du 19 octobre dernier à la Sécurité accisie et perd. actuellement des points dans de nombreuses élections profession-nelles. A défaut de réaliser son acues. A défaut de réaliser son ambition, réaffirmée au congrès de 1982, de devenir à terme la pro-mère confédération, la CFDT essais au moins d'être à la pointe de la réflexion sur l'avenir du syndica-lisme.

Le rapport de M. Maire cherche à remettre à niveau les ambitions de la CFDT en les actualisant sons su sugle plus téaliste : « Nous mous, a-t-il expliqué dans Syndicalisme— Hebdo, cette ambition nouvelle de changer le monde en nous chanchanger le monde en nous chan-geant nous-mêmer. Cette démar-che n'est pas fondamentalement nouvelle. Non seulement elle s'instre dans l'Ébulition permanente que comult cette confédération, mais en janvier 1980, à une précé-dent consell national, M. Maire avait présenté six thèmes de réflexion sur l'adaptation du syndi-calisme. Cela svait donné lion à un débat assez approfondi pais, confie M. Maire, « chacun avait repris ses habitudes ».

Cette fois, il devrait en être autrement. Deux votes sanctionneront les débats du conseil national, l'un sur une résolution d'actualité, l'autre sur le suivi de l'« adaptation». Il sera demandé à chaque mion régionale et à chaque fédération de choisir d'ici juin deux thèmes de travail. En juin, le bureau astional recesant les thèmes, verra ceux sur lesqueils des unions régionales et des fédérations peuvent travailler ensemble, le secrétariat confédéral proposant une side par le biais de « contrat de coopération ». Ce mêms bureau supéral a, par allients, sjouté au rapport — qui ne fait pas moins de soixuste propositions sur le syndicalisme, — une proposition » naujeure » sur la stratégie du syndicalisme face aux mutations.

En fait, ce que propose Cette fols, il devrait an être autre-

En fait, ce que propose M. Bamond Maire à ses troupes n'est pas un changement de cap à 180 degrés mais une nouvelle étape. de la * resyndicalisation », et du recentrage, amoroés en janvier 1978 et consecrés ou mai 1979 au congrès et consacres en mar 1979 au congres de Brest. C'est cette inème logique qui le pousse à « redire nos ariento-tions de 1970 mais en les mettant à jour ». Pour le socrétaire général de la CFDT, à qui son opposition interne reprochaît souvent de ne plus faire référence au sociali antogestionnaire depuis le recentrago, « not acquis sont solides at tiennent la route, ils indiquent une sportant que nos textes ne devien-

 Formeture de Cockeriil-DRC. - Les sciéries et laminoirs de Cockerill-DRC, à Hautmont (Nord), fermeront à la mi-juillet, a annoucé le tribunal de commerce d'Avennes en Heipe. En règiement judicinire depuis juillet 1983, Cockerill-DRC n'a pa trouver au acquéreur. La société Expertou, un moment candidate, n'a pas donné smite à son projet.

 Da direction de Citrette s'op-puse à l'organisation d'esse journée portes ouvertes à Anhay. — La direction de Citroën est opposée à l'orisation d'une journée nortes ouvertes à l'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) que la CGT avait ani devenit en compter 700 en 1985, a noncée pour le 26 avail. Dans up poservé deux débrayages dans la communique publié le 24 avail, la di-

nent par des hibles, des textes sacrés », d'où la nécessité de les « actualiser » en tenent compte de « la complexité et de la numes », qui découlent de la crise et de l'évo-lation économique,

Dans cette optique, M. Maire pro-cède au ravalement des « trois piliers » idéologiques de la CFDT (planification, socialisation et auto-gestion). Il prend ainsi le risque de faire hutler son aile ganche, toujours rétive su recentrage, alors même que sus opposition « pour une outre démarche spudicale » tente, dans la perspective du prochaîn congrès, de se structurer, en timent des coopérations régionales et en cherchant des relais régionaux (en Basse-Normandie déjà) et fédéraux. La planification démocratique? Son principe est « toujours important », mais dans une économie où 40 % de la production est exportée elle me pont pius se concevoir comme il y a vingt-cinq ans. La socialisation? « Une demarche efficace d'appro-priation sociale doit porter tout autant sur les buts de le production, sur ce que l'on fait et comment on le fait (...) que sur la notion juridique de propriété, les nationalisations réalisées en 1982 a ayant changé n les mentalités ni les comporte-mens. » L'autogestion ? « Cela ne passe pas par une modèle mais par une démarche, une pretique de sous

M. Maire n'en reste pes là. Ce qu'il attend du conseil national os n'est, pas un « débat idéologique » mais une réflexion sur « la resyndicalisation du fonctionnement quotidies ». Pour cels, il met l'accent sur quelques orientations pins timide-ment esquissées précédemment. Comme l'avaient fait avant lui MM. Jacquier et Kaspar, accrétaires nationaux, il réhabilite l'entreprise qui ne duit pas être identifiée sché-matiquement à la politique patro-sale ni au lies « où les salaries sont dominés » mais perçue aussi comme « un lieu de coopération conflic-tuelle », les salaries ayant intérêt à

« Un syndicalismo pluralisto »

Le syndicalisme que nous vou-lons, proclame M. Maire, c'est à la fois un syndicalisme de défense et de changement social. Autour d'une telle définition, le secrétaire général pourrait presque recueillir un consensus au conseil national mais le contenu de cette ambition risque de susciter bien des critiques, M. Maire évoque de nouveau la construction d'un « syndicalisme pluraliste », de « classe et de menuse », certes, mais avant tout « respectueux des choix et engage-ments individuels des adhérents, de leur conviction politique, de leur participation à une activité lasque elle ». Développant sa réflexion sur la nécessité de prendre en compte l'émergence des voulant privilégier le . lien adhérents militants », il insiste fortement sur l'ouverture aux autres : «L'amélioration de notre pratique

rection indique qu'elle a informé la section syndicule CGT de sa déci-

 Séquestration dans l'annue
Artime Martin de Rovin (Ardennes) - Trois représentants de la direction sont retenus dans l'usine Arthur Martin de Rovin (Ardennes) depuis le 24 avril par des délégués du persomel à la suite de l'annonce, le matin même, de la mise en chômage total partiel de 183 salariés pendant

L'intersyndicale (CFDT, CGT, FO et CGC) a décidé de maintenir son action en attendant que soit fixée une réunion tripartite. La majorité da personnel, dans cette usine qui emploie 1 000 salariés et devenit en compter 700 en 1985, a syndicule dépend aussi de notre ouverture d'esprit, de notre volonté à comprendre les attentes vouvies à comprendre les attentes des indi-vidus ou des groupes sociaux qui, dans cette période, s'expriment aussi en dehors du cadre syndical.»

An raque de faire hurler de nou-vean son aile gauche, M. Maire récese la déligition pour sa confédé-ration de « syndicat de gauche », voulant éviter un classement politique. Antocritique, il se demande anni si la CFDT a su suffissemment respecter « la diversité » de ses adhérents, considérant qu'en 1981, lorsqu'ells a appelé à voter Mitterrand, elle autait dil faire mieux rand, elle aurait dil faire mieux apparairre qu'elle ne le laisait pau « en fonction d'un a priori selon lequel tout adhérent de la CFDT devrait voter à gauche mais en fonction d'une analyse strictement syndicale paraunt de l'intérêt des sals-riés et de notre volonté de changement social ». Cetto affirmation du « respect absolu » des choix personnels des adhérents est dans la coinne de le respudicalisation — and logique de la resyndicalisation - qui

suppose une certaine dépolitisation,
mais vient à point à un moment
où la politique du gouvernement est
dans une phase impopulaire et où la CFDT a souvent paye electoralement son image de syndicat « gou-

L'onverture sux autres n's donc plus grand chose à voir avec la stratégic de l'union des forces populaires définie en 1976. « Nous croyons, explique M. Maire, que ceux qui pensant autrement ont quelque chose à apporter à la société, y compris à nous. (...) Pour notre action et notre efficacité, il est très utile que nous comprendons la logique de l'autre. » S'enrichir des autres doit donc abontir, pour M. Maire, à être à l'écoute des autres syndicats, des L'opverture sux autres n'a donc à l'écoute des autres syndicats, des non-salariés, à avoir des contacts même informels — ce qui se prati-que déjà avant une négociation — avec le patronat et à rencontrer unusi « les élus ou les partis d'oppo-sition sous l'angle de l'efficacité et de l'utilité ».

On imagine déjà les réactions que éventualité même d'une rencontre CFDT-RPR pourra suscitor, ia erecherche de convergences » avec les partis de gauche étant néamnoins réaffirmée: Chez les opposants à la ligne confédérale, certains vont affirmer que leur centrale perd son âme, qu'elle se «force-ouvrièrise», tandis que les sarcasmes des parte-naires syndicaux as manqueront pas. M. Maire, hi, reste serein. Pour adapter le syndicalisme, il pense que sa centrale dost faire un nouveau sant dans la resyndicalisation sans pour autant se remer ou faire table rase de son passé. En somme, un problème de « pychologie collec-

MICHEL NOBLECOURT.



JOURNEE

PRESENTATION des produits ibm JEUDI 26 AVRIL

94, BD MONIPARNASSE PARIS

DE 15 à 21 h

vous recherchez interrogez les banques de données de Banque d'information Politique et d'Actualité. nous avons l ACCES VIDEOTEX OU ASYNCHRONE SUR QUESTEL (LOGOS, HELIOS) OU G-CAM (SAGA) Renseignements: BIPA - 8 avenue de l'Opéra - 75001 PARIS - Tél.: (1) 296.14.22

LOGOS **HELIOS** SAGA

LE DÉBAT SUR LA RÉDUCTION DES PRÉLÈVEMENTS OBLIGATOIRES

Comment faire des économies sans diminuer la protection sociale

(Suite de la première page.) Ainsi, le « forfait hospitalier » qui a économisé, estime-t-on, 1,5 milliard de francs au seul régime gé-néral en 1983 est-il finalement entré dans les faits sans heurts malgré les protestations de prin-

Mais les succès d'hier rendent aujourd'hui la tâche non seulement plus malaisée mais plus périlleuse Où économiser? Les retraites? Le freinage actuel (+ 4 % d'augmentation en 1984, soit moins que la hausse prévue des prix, après + 8,16 % en 1983, pour une hausse des prix de 9,6 %) a déjà soulevé des expressations. Aller plus laire des protestations. Aller plus loin serait prendre un risque politique considérable. La famille ? Elle a été annoncés comme une priorité ete annonces comme une priorite pour le IX. Plan, priorité réaffir-mée par le président de la Républi-que lui-même. Gagner sur les coûts de gestion? Sans doute, mais l'économie ne peut être que progres-sive ; si le montant de ces coûts doit approcher les 27,5 milliards pour le régime général en 1984, cela de représentera que 4,8 % des dépenses, contre près de 5 % en 1983 : déjà, on redistribuera les effectifs entre les caisses nationales.

Reste la santé. C'est dans cette voie qu'on est le plus tenté de chercher, en raison de l'accroisse-ment considérable des dépenses au cours des dernières années (+6,3% par an en volume entre 1975 et 1982). Mais on ne peut le faire sans réduire certaines presta-tions. M. Bérégovoy s'y refuse pour l'instant : « Réduire le niveau de la couverture sociale aurait des conséquences négatives sur l'acti-vité et l'emploi », avait-il affirmé au cours de la journée sur l'écono-mie sociale organisée par le Parti socialiste, le 7 avril... « Remettre en cause la Sécurité sociale serait contraire à nos principes, à nos engagements. » C'est en substance ce qu'il a répété, le 24 avril, devant le groupe socialiste de l'Assemblée nationale.

Si l'on a entrepris rue de Grenelle d'étudier systématiquement toutes les voies (« même les plus absurdes », disent certains), d'établir une sorte de catalogue d'économies possibles, certaines paraissent abandonnées, comme l'idée de faire prendre en charge une partie des remboursements par les mu-tuelles ou les assurances privées.

D'abord, par suite du refus ré-solu de la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF) de jouer le rôle d'une « Sécurité so-ciale bis », même en échange d'un monopole de la couverture complé-mentaire et les rêles que le délà monopole de la converture comple-mentaire ; un tel refus avait déjà bloqué en 1980 la création du « ticket modérateur d'ordre pu-blic » décidé par le gouvernement de M. Raymond Barre. Pour des raisons de logique ensuite. En ef-fet, ou bien l'adhésion à une mu-tuelle (ou le recours à une assurance privée) est obligatoire, et les prélèvements obligatoires ne dimi-nuent pas récllement. Ou bien elle ne l'est pas, et ceux qui ont les re-venus les plus faibles pourraient être moins bien protégés. « Pour 50 % des assurés qui ne sont pas mutualisés, il en résulterait une baisse de la couverture sociale, notamment pour les plus vulnéra-bles, personnes ágées, salariés des petites entreprises », a dit M. Bérégovoy le 7 avril.

Ces arguments amènent à écar-ter aussi l'hypothèse de deux ni-veaux de cotisation et de remboursement par la Sécurité sociale elle-même, l'un obligatoire, l'autre facultatif quoique fortement re-

« Moduler » le ticket modérateur ou instaurer une franchise de remboursement en fonction du revenu pour le petit risque n'apparaît pas davantage praticable. Une telle mesure serait, en effet, très diffi-cle à mettre en œuvre (1) et d'un faible rapport compte tenu de la concentration des dépenses (4 % des personnes protégées consomment 50 % des dépenses).

Oue faire alors? « Poursuivre dans le sens actuel : mieux gérer, continuer les réformes », a déclaré M. Bérégovoy. Derrière cette formule, quatre pistes.

Première piste : continuer les économies, en particulier ne pas re-lâcher le contrôle exercé sur les dépenses hospitalières, qui s'est tra-duit en 1983 par le refus de la plupart des budgets supplémen-taires demandés par les hôpitaux : sur un millier de demandes, pas plus d'une centaine ont été accep-tées, représentant au total 85 mil-lions de francs seulement. Cette discipline rigoureuse a permis de hospitalières en volume d'un rythme annuel supérieur à 6 % en-tre 1975 et 1982 à 2,9 % en 1983 et d'économiser ainsi l'équivalent de 14 milliards de francs.

Pour mieux contrôler les dé-penses, le secrétariat d'Etat à la santé va faire appliquer progressi-vement par les hôpitaux, parallèlement au « budget global », un sys-tème de comptabilité analytique permettant de détermines les coûm réels (hôtellerie, administration, soins médicaux selon les maladies). Ainsi espère-t-on connaître dès la fin de 1985 les dépenses moyennes d'administration et d'hôtellerie — et à partir de là, pouvoir éventuellement réaliser des économies — et en 1986 ou 1987, le coût moyen des différentes parhalogies. des différentes pathologies.

En attendant, deux mesures penrent, sans rien relâcher de la discipline actuelle, réduire les dépenses des hôpitaux. La première serait la suppression, hypothèse envisagée par le ministère de l'économie, de la taxe sur les salaires (2). La seconde sera le relèvement, préva pour janvier 1985, des tarifs de consultations «externes» à l'hôpital, pour les porter au prix des consultations de ville (3). Les tarifs actuels couvrent en effet entre le tiers et la moitié du coût, le reste étant payé par l'hôpital sur son budget. An passage, cela fera réaliser quelques économies aux penses d'hospitalisation étant pius largement prises en charge par la Sécurité sociale que les consultations externes...

Deuxième piste : prolonger les réformes antérieures. La généralisation du budget global en 1985 tend à mettre en cause la tarification hospitalière toujours fondée en partie sur des prix de journée, illo-gique et parfois injuste. En effet, on demande au malade un ticket modérateur de 20 % pour les sé-jours de moins de trente jours on les actes inférieurs à K 50 (4), slors qu'an-dessus il paie seulement un forfait « hôtelier » de 21 francs par jour. Cette dualité entraîne d'importantes différences de remboursement (jusqu'à 6 000 francs par mois selon le Livre blanc de la protection sociale, publié par le ministère des affaires sociales en jain 1983).

La connaissance des coûts hospitaliers permettrait d'y substituer un système plus équitable et éven-tuellement de moduler le montant du forfait pour allèger les rembour-sements de la Sécurité sociale aux hôpitaux : en portant ce forfait à 50 francs par exemple, on peut supprimer totalement le ticket mo-dérateur. Mais on ne peut augmenter trop fortement son montant sous peine d'arriver à des sommes considérables en cas de séjour de longue durée. A moins de deman-der aux mutuelles ou aux assurances une prise en charge par-

Gagner de l'argent

Troisième piste, la plus inattenrossense passe, la pius inatten-due sams doute : faire gagner de l'argant à la Sécurité sociale en substituant à une gestion purement administrative de sa trésorerie une gestion financière. Le conseil d'ad-ministration de l'ACOSS (Agence centrale des organismes de Sécu-rité sociale, qui gère la trésorerie du régime général) a déjà, le

ce sens. Il a obtenu que son compte à la Caisse des dépôts soit rémunéré au taux du marché mo-nétaire (12 % à 12,5 %) moins 1/8º de point pour les disponibilités courantes, alors que la Caisse des dépôts prélevait jusqu'à présent un point. L'ACOSS pourra aussi acheter des bons du Trésor en compte courant et placer à long terme (en obligations, SICAV ou fonds communs de placement) les fonds im-mobilisés plus longtemps. Bénéfice escompté : de 300 à 500 millions de francs. Mais ce n'est que le début des mesures prévues pour ren-tabiliser la trésorerie de l'ACOSS (dont l'en cours quotidien atteint quelque 4 à 5 milliards de francs, et parfois 20 milliards de francs entre janvier et fin mars).

Quatrième piste enl'in, la plus prometteuse en l'état des travaux des fonctionnaires : la recherche d'opérations de « contraction ». Cela consiste à réduire une prestation d'un montant égal à ce qui a eat repris par la cotisation ou par l'impôt, on à supprimer les impôts que l'Etat se verse à lui-même.

C'est d'abord pour les allocations familiales qu'on y a pensé : au-dessous d'un certain niveau de revenus, les familles toucheraient des allocations; au-dessus de ce plafond, elles bénéficieraient d'une réduction d'impôt, comme en Italie ou au Canada. On pourrait ainsi réduire les prélèvements de 5 à 6 milliards de francs. Toutefois, il faut que le système soit « neutre » pour toutes les familles, ce qui amène à renoncer à la suppression du quotient familial primitivement envisagée : celle-ci annait réduit les avantages accordés aux ménages à revenus élevés, en particulier ceux des cadres. Ensuite, pour que l'opé-ration soit considérée comme une réduction des prélèvements obliga-toires au regard de la comptabilité nationale, il faut que la balsse de

l'impôt sur le revenu résulte d'une

modification de sa structure même

non d'un simple crédit d'impôt. Le même procédé est étudié dans d'autres domaines. On a, par exemple, songé à l'appliquer aux cotisations « patronales » versées par les organismes de Sécurité sociale pour leurs salariés, cotisations qui représentent aussi plusieurs miliards de francs. Le « gisement » le plus substantiel est cependant celui des • indemnités journalières » accordées aux salariés par le régime général de la Sécurité so-ciale en cas de maladie (15,5 milliards de francs en 1983, sans doute 16,6 milliards en 1984). Transférer le versement aux entreprises - comme on l'a fait l'an dernier en Grande-Bretagne pour les huit premières semaines - per-mettrait d'alléger d'un point leurs cotisations d'assurance-maladie. En outre, l'opération ne serait pas dénuée de logique : beaucoup de conventions collectives prévoient déjà que l'entreprise continue à payer normalement le salarié ma-lade et récupère les « indemnités

QUY HERZLICH.

(1) Notamment parce que l'impôt sur le revenu est basé sur la notion de - fayer fiscal - (le ménage) et la Sé-curité sociale sur celle d'individu ayant droit > aux prestations, que l'on ne possède pas de fichier indivi-duel des assurés; enfin, parce qu'il faudrait que la Sécurité sociale connaisse les impôts payés par les par-ticuliers

ticuliers...

(2) Cette taxe est payée surtont par les banques, les assurances et les hôpitaux. Le taux est de 4,25 % sur la fraction du salsire inférieure à 32 800 francs par an, de 8,30 % sur celle entre 32 800 et 65 500 francs, de 13,60 % pour la tranche supérieure.

(3) Dans les hôpitaux publics, les tarifs sont de 26,95 francs pour le généraliste, 46,15 francs pour le spécialiste, 73,25 francs pour le psychiatre. Chez les praticiens conventionnés de ville, ils sont respectivement de 65,95 francs et 150 francs.

(4) Ce qui correspond par exemple (4) Cs qui correspond par exemple une opération de l'appendicite.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés socialistes excluent que le gouvernement puisse réduire le réaime de la protection sociale

Les membres du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qui recevaient, mardi 24 avril, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a aussi l'intention de consacrer plusers de l'intention de consacrer plusers de la solidarité nationale, aussi l'intention de consacrer plusers de la consideration de consacrer plusers de l'intention de consacrer plu ont, une nouvelle fois, débattu de la baisse des prélèvements obligatoires de 1 % sans déséquilibre financier, annoncée par M. François Mitter-rand pour le budget de 1985, notam-ment de ses conséquences éventuelles sur la protection sociale des particuliers.

M. Bérégovoy a rappelé anx députés que l'augmentation en volume des dépenses sociales es actuellement de 2 % per an et qu'une croissance économique annuelle inférieure imposerait la recherche d'un complément de financement. Le ministre a expliqué aux députés que, compte tenu du rééquilibrage des comptes de la Sécurité sociale, les années 1984 et 1985 ne devraient voir ni réduction de la protection sociale, ni augmentation des cotisations, ni institution

de nouveaux prélèvements (1). M. Bérégovoy a aussi rappelé que son ministère était allé très loin dans la voie des économies et du redressement financier, ce qu'ont volontiers reconn les députés socialistes, et que le financement par le seul bud-get social de la nation de la baisse des prélèvements obligatoires impo-serant la recherche de nouvelles solu-

Pour M. Bérégovoy, une telle baisse doit mettre à contribution plus que le budget social, le budget de l'Etat et les collectivités locales. M. Bérégovoy a également fait sayoir aux députés qu'il a transmis au premier ministre et au président de la République des propositions à propos de cette diminution de 1 % des prélèvements. Le ministre a précisé aux députés qu'il a demandé à un expert de son ministère d'étudier l'effet quantitatif d'une baisse de la protection sociale sur le taux de croissance. Il a suggéré au groupe de se livrer à la même étude.

Les députés sont tombés d'accord avec le ministre - a rapporté M™ Véronique Neiertz, porte-parole

sieurs réunions à ce problème.

Toutefois, M. Pierre Joxe, président du groupe, a affirmé que k Parlement n'est pas tenu par la déci-sion de réduire de 1 % les prèlèvements obligatoires et aura l'occasion de prendre ses responsabilités. MM. Christian Goux et Christian Pierret, respectivement président de la commission des finances et rap-porteur général du budget, ont exclu toute baisse de la protection sociale. Les députés socialistes semblent écarter l'idée qu'un gouvernement de gauche puisse toucher à la protection sociale. Néanmoins, M. Claude Evin, président de la commission des affaires sociales, tout en affirmant lui aussi son opposition à une remise en cause de l'étendue de la protection sociale, a estimé qu'une telle remise en cause ne pourrait pas être évitée si le bud-get social de la nation participe à l'effort de diminution des prélèvements obligatoires.

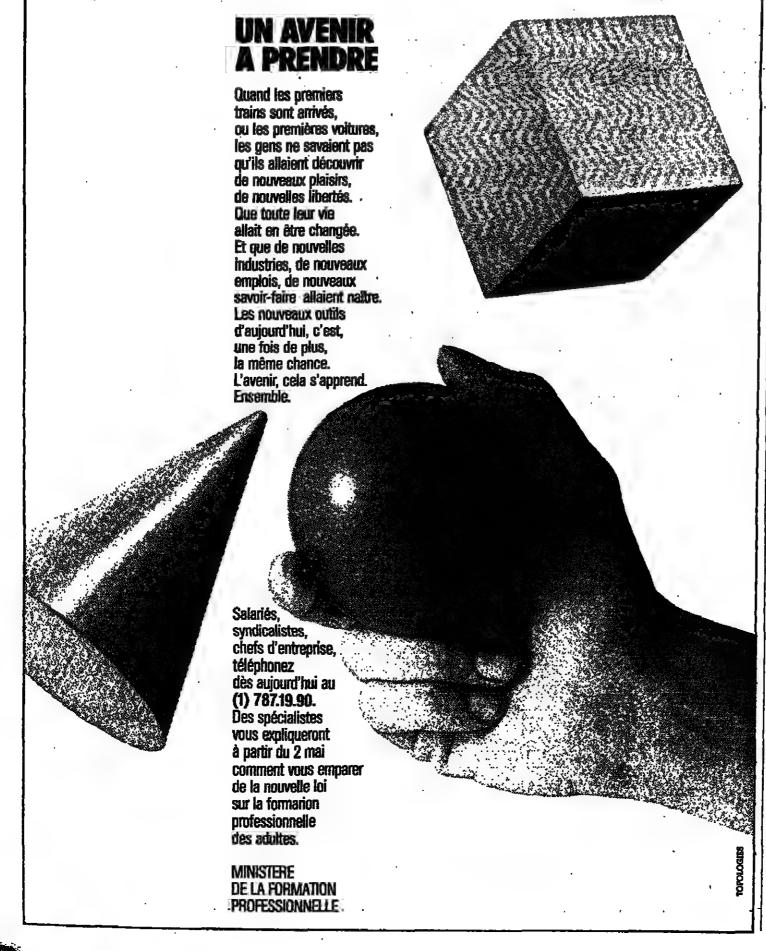
Enfin, M. Pierret a émis l'idée d'une emutualisation e volontaire d'une partie des prestations sociales au-dessus d'un certain niveau de revenus, idée que n'a pas écartée

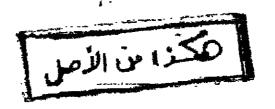
(I) Pour 1984, M. Bérégovoy prévoit nexcédent de 4 à 5 milliards de francs.

 Publication on Journal officies d'un décret transférant la charge des préretraites à l'Etat. - Dans la continuité du nouveau système d'assurance-chômage mis en place depuis le 1ª avril, le Journal officiel, en date du 22 avril, a publié un décret transférant à la charge de l'Etat les bénéficiaires des contrats de solidarité et des préretraites du Fonds national de l'emploi. A cette occasion, aucun changement n'intervient, si ce n'est la durée d'appartenance minimale à l'entreprise, qui est portée de quatre-vingt-onze jours

du groupe — pour estimer que le budget de l'Erat et les collectivités locales doivent participer à une baisse des prélèvements obligatoires. (Publicité) -

« La S.E.M.I.P. - SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DE MATÉRIEL INDUSTRIEL & DE TRAVAUX PUBLICS dont le siège social est situé à BALLAINVILLIERS - 91160 LONGJUMEAU - 212, avenue de la Division Leclero (RN 20) et le siège administratif — 59, noute de Bourboug — 59210 COUDEKERQUE-BRANCHE — ENTREPRISE DE BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS dont les zones d'activité se situent en région parisienne, dans la Somme et le Nord/Pas-de-Calais, tient à signaler qu'elle n'a aucun fien avec la S.E.M.I.P. — SOCIÉTÉ MIXTE DE CONSTRUCTION ET DE RÉNOVATION, citée dans l'affaire du Krach immobilier à la municipalité de PANTIN, »





Managar igne DES CHAP PRÉTE DURÉE D

3 · 3

7.767

S 662 11 28

1.150

200

4.45

2010/09 or the man

1.06.5

Îrui

pied

1 ... 50

1.75

A 3 - 1-3

20.68

فنأشي والا 9 : 13e 1.000

un de

1. 331 10.000

. 11105

** \$

- - :0000 de Tribues il y tides Cha 14 avril. ur de prole :Filmme | -ppressi i matole : itanti da N ie pla in la fe is et la se ≥is ne sera Tais dans i z = 41 toutefo

4: T.

84

ica e sv Allon NUMI. · a décia er les dans arrive, ma --- non de e lancée - 35.Te -- graduell -inament pir

Ombres et lumières à la CGE

Abordée timidement lors du débat sur les nationalisations, la question des rémunérations diverses et vanées des cadres dirigeants des grandes entreprises rebondir. Dans son numéro du 25 avril, le Canard son notiero du 25 avril, le Canary enchaîné consacre un long article à la situation particulière de M. Georges Pébereau, directeur général de la Compagnie générale d'électricité et PDG de l'une des principales filiales du groupe, CTT Alcatei.

sociale

GIV HERDIN

 $\psi = \psi^* \psi_{\alpha, \underline{\gamma}}$

100

1. 1. 42%

77.2

1103 explyent

% 500:8:**9**

SO PEOLITE EN

Selon le Canard, le conseil d'administration de cette société a consti-tué le 9 novembre 1983 une com-mission spéciale composée de deux de ses membres pour « régler » les « problèmes relatifs à la situation des nandataires sociaux ». Le 29 décembre, cette commis bre, cette commission restreinte a proposé d'attribuer à M. Pébereau un complément de rémunération » au e titre des éminents services randus, tant comme directeur général que comme PDG et quel que soit le motif qui l'ambnerait à quitter la prési-

Cette sorte de rente qui est, soit dit en passant, une vieille habitude à la CGE, consisterait en un versement annuel à vie de 400000 francs par an indexé sur la valeur du point de retraite Agirc en cas de départ de la sopour moitié à sa vauve. La conseil d'administration de CIT Alcatel aurait entériné le 25 janvier cetta disposition en décident de l'annexer au verbel, sans en demander le

La groupe CGE a affirmé merdi soir 24 avril dans un communiqué que « l'ensemble des éléments ituant la rémunération du président de CIT Alcatel ont été fixés par le conseil d'administration de cette société en accord avec le président du groupe CGE », « La procédure suivie est celle utilisée conformément au droit des sociétés pour la détermination de la rémunération des présidants ». Ce communiqué confirme implicitement l'information du Canard enchaîné et se retranche derrière... l'autorité du président de la CGE, M. Brumet.

Le conseil d'administration d'une société de droit privé est souverain en matière de rémunération des dirigeants-mandataires sociaux. Le versement de rentes à vie pour bons et loyaux services était une pratique usuelle dans un nombre d'entrepris et pouvait se justifier à une époque où les retraites étaient minces. Que

cette pratique soit utilisée per et pour un manager qui se veut résolument un manager qui se veut résolument moderne, doté d'une rémunération sanuelle substantielle (1), dirigeent de sorcroît d'un groupe retionalisé ne manquera pas d'étonner. Aussi faut-il s'interroger sur le pourquoi d'une telle disposition.

Dans le cadre de la loi de démostisstion, les conseils d'admiristration des groupes nationalisés vont être modifiés. Ils éliront ensuits les nouveaux PDG. Dans la majorité des cas, les actuels dirigeents seront renouvelée mais pour la CGE le doute subsiste. M. Jean-Pierre Brunet anvoils deux ans président du groupe approche des sobants-cinq ans. On pensait vollà quelques mois que M. Georges Péberseu numéro deux du groupe depuis longtemps - avant comme après la nationalisation -devrait lui succider. Or les salaires des présidents da groupes nations-lisés sont plafonnés à 800 000 F per an. Môme si certains gagnent un peu plus grâce aux filiales aucun au-jourd'hui ne pereit atteindre le niveau

date d'avent le nationalisation. Nommé président de la CGE et fonné comme tel à 800 000 F par an il serait sans doute amené - pour des raisons d'équilibre interne renoncer à ses fonctions de PDG de CIT Alcatal. D'où une perte importante de revenue,... compensée en partie per la rente.

ration de M. Pébereeu qui

Artifices

Si M. Pébereau n'était pas nominé président de la CGE il n'est pes im-possible qu'acceptant d'être « chepeauté » une nouvelle foie, il anvidépart se produirait pour lui su mall-leur moment. Car, si le CGE e pré-senté encore de beaux comptes pour 1983, les résultats n'ont été acquis qu'au prix de quelques artifices

Airei les pertes de la Générale d'antreprise (480 millions de francs) dont le contrôle a été, cédé le 30 décembre 1983 à Saint-Gobain, n'ont pas été intégrés dans les comptes consolidés. De même que celles de la CEPEM (100 millions de francs) cédées à Thomson. En revanche, le groupe a consolidé des plus-values importantes (200 millions de france) evec la cassion en 1983 de Sintra à Thomson et de Transac à Bull.

Ces opérations ne peuvent se répéter chaque année et peuvent ame-ner un nouveau président à vouloir feira le ménage dans les comptes 1884 et entraîner du même coup un départ de M. Pébersay.

Au-deit du cas partuculier révélé per le Canard enchaîné, catte affaire soulève la question des rémunérations des «managers». Ou'un dirigeent de groupe nationalisé soit bien payé, quoi de plus normal. A cet égard, la berre des 800 000 F paraît quelque peu rigide. Toutefois, su mo-ment où l'on demende au pays des efforts supplémentaires, certaines habitudes en vigueur dans des groupes nationalisés, ou non, vivant largement de crédits publics, de-vraient être revues. Il y a dans cer-tains sièges socieux des rentes de situation que la crise ne justifie plus...

J.-M. QUATREPOINT.

(1) 2,8 millions de francs par an en-

AGRICULTURE

17 000 producteurs de lait manifestent à Laval

••• LE MONDE - Jeudi 26 avril 1984 - Page 39

Les producteurs de lait des ré-jons de l'Ouest out manifesté à Laval (Mayenne) mardi 24 avril.

Le même jour, la Confédératio Le même jour, la Confederation nationale des syndicats de travailleurs paysans (CNSTP), dont les responsables avaient été reçus au ministère de l'agriculture dans le cadre des consultations préalables à la conférence laitière, affirmait lors d'une conférence de presse que certaines entreprises laitières, coopératives ou privées, refusent détà de coltives ou privées, refusent déjà de col-lecter le lait de petits productears, an dessous des plafonds de produc-tion answelle. Ces plafonds varient, selon les régions, de 14 600 litres par exploitation dans la Manche à 100 000 litres en Lorraine, par exemple. Ailleurs, des citernes à lait appartenent aux laiteries ont été retirées, des lettres annoncant la suspension imminente de la collecte out été reçues. Pour ces petius produc-teurs dont le lait est le plus souvent le seul revenu, l'arrêt de la collecte signifie la faillite à court terme, sou-

ligne le CNSTP. Une manifestation des agricul-teurs des départements de l'Ouest, protestant coutre la réduction de la production lattière, a rassemblé à

desent a maintenir la mobilisation du monde agricole contre l'instau-ration de quotas lattiers par la CEE», à l'appel des FDSEA et CDJA de Bretagne, Pays-de-Loire et Basse-Normandie.

Le seul incident s'est produit devant l'hôtel de police de Lavel, dont les grilles ont été arrachées et dont plusieurs vitres ont été brisées, alors que des pétards et des panneaux de signalisation étaient lancés dans l'intérieur de la cour.

rues de Laval an cri de « Quotas as-sassinat l», « Le loit donne la vie, Rocard downe la mort !».

Plusieurs élus de l'opposition, MM. François d'Aubert (député UDF de Laval) et Marcel Daunay (sénateur, divers opposition d'illo-et-Vilaine), marchaient en tête du cortège, derrière des engins agri-coles tirant des bidons de lait.

Au début de la manifestation, Au debut de la manuemanon, M. Luc Guyau, président du Centre national des jeunes agriculteurs, avait sévérement condamné le report de le conférence nationale laitière organisée par M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, et conférence des l'Ories de l'Agriculture, et conférence de l'Agriculture, et conférence de la conférence de l'Agriculture, et conférence de l'Agriculture, et conférence de la conférence d Laval 30 000 personnes seion les or-ganisateurs et 17 000 environ seion la police. Les manifestants exten-

APRÈS L'INCENDIE DU CENTRE LECLERC

Cinq viticulteurs sont interpellés dans l'Aude

De notre correspondant

Carcassonne. — Après la destruo-tion du centre Leciere de Carcas-sonne, samedi 21 avril, des arresta-25 avril, à 6 heures du matin, les insne, samedi 21 avril, des arrestations étaient attendues, les numéros

pecteurs du SRPJ de Montpellier ont interpellé à leurs domiciles ainq riticulteurs de l'Ande. Il s'agit de MM. Jacques Serres, président de la cave coopérative de Monze, Claude Francès, président de la cave coopérative de Ginestas; MML Rousyroux, de Rieux-Minervoia, Pagêa, de Preixan et Camus, de Nevian.

Cette première série d'arrestations risque de mobiliser à nouveau le monde viticole. Mardi, à la manifestation de Perpignan, où deux dans le calme, M. Jean Huillet, porte-parole du comité d'action viticole de l'Hérault, avait confié : «Il ne faut par profiter du contexte pour arrêter n'importe qui n'importe quand. Des preuves devront être apportées... Il a assuré que les viticulteurs «descendraient s'il le faut, dans la rue pour défen-

dre leurs camarades ». Ce mercredi matin, l'un des les ders du comité d'action viticole de l'Aude, M. Georges Fabre, a réagi aux cinq arrestatins en ces termes : Nous nous y attendions. Il s'agit à présent de démêler cette affaire au mieux des intérêts de tous. Tant que nous n'aurons pas donné des ins-tructions précises, je pense que les viticulteurs ne bougeront pas. Il y a de notre côté une volonté de dialogue. J'expère qu'il en sera de même du côté des pouvoirs publics.»

BERNARD REVEL

Notre correspondent de Perpignan nous signale, en outre, que,durant la manifestation, M. Jean Huillet, qui s'était déclaré «indigné» des l'annonce de l'incen-die du magasin Leclerc, a réaffirmé que «les condtés d'action viticoles n'avaient rien à voir avec ces extré-

A TF1, M. Michel Rocard a expliqué que de telles actions, si elles étaient vraiment conduites par des vitaulteurs, étaient non seule-ment « scandaleuses moralement, mais imbéciles économiquement », puisqu'elles affaiblissent considérablement la position française dans let négociations européennes pour la demande d'une distillation supplé-mentaire réclamée par les viticulteurs du Midi.

« C'est une action inqualifiable; c'est du vandalisme, nous a déclaré M. François Guillaume, président de la FNSEA

Cette déclaration a été jugée «inacceptable», dans un communiqué, par M. Raymond Courrière, socrétaire d'Etat aux rapatriés et ancien sénateur de l'Ande.

La sidérurgie japonaise prend pied aux Etats-Unis

(Suite de la première page.) Les 16 000 sidérargistes de National craignaient - avec raison - que la reprise par US Steel ne se traduise par de pouveaux licenciements. Leurs syndicats s'étaient opposés au projet. Le groupe japo-nais a promis, lui, de conserver tous

les sites. Si l'opération obtient l'aval des autorités fédérales, Nippon Kokan réussira une entrée sur le marché américain dans de bonnes conditions. National Steel est spécialisée dans les produits plats (les tôles) destinés en particulier à l'automo-bile, marché rémunérateur dont l'avenir paraît assuré. National, qui a déjà fermé la moitié de ses capacités, est un des rares sidérurgistes qui sient redressé leurs comptes et réalisé des profits depuis un an.

Le groupe japonais s'offre donc un ticket d'entrée bien choisi au moment où les Etats-Unis lèvent des barrières protectionnistes et se fer-ment à l'importation d'aciers. Tirant parti de l'obsolescence des aciéries américaines, les sidérurgistes euro-

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

LA DIRECTION DES CHAR-BONNAGES EST PRÊTE A PROLONGER LA DURÉE DE SON PROGRAMME DE RES-TRUCTURATION

Londres (AFP.). - Pour la pre-mière fois depuis le début de la grève des mineurs britanniques il y a sept semaines, la direction des Charbonnages a fait, le 24 avril, une concession en acceptant de prolonger la durée de son programme de restructuration et de suppression d'emplois. Selon un porte-parole de M. Ian McGregor, président du Na-tional Coal Board (NCB), le plan de restructuration qui prévoit la fer-meture de 20 des 175 puits et la suppression de 20 000 emplois ne serait pes appliqué en un au, mais dans un sps de temps plus long qui toutefois n'a pas été précisé.

Cette décision a été annoncée lors d'une réunion patronale que le syn-dicat des mineurs, la National Union of Mineworkers (NUM), a boycotte. M. McGregor a déclaré qu'eil était prêt à négocier les dates d'application du programme, mais pas l'ampleur de la réduction de la production ». La grève, lancée le 12 mars pour protester contre ce programme, s'est étendue graduellement et paraiyse actuellement plus

péens, japonais ou des pays du tiers monde comme le Brésil out conquis ces dernières années plus de 20 % du marché américain. Les maîtres des forges d'outre-Atlantique out déclenché une vaste offensive pour la fermeture des frontières, et out obtenu largement gain de cause.

Ce n'est pas la première fois que les Japonais réagissent su protec-tionnisme en investissant aux Etats-Unis. Déjà le numéro six japonais Nisahin Steel avait pris 10 % de Wheeling Pittsburg, le mméro huit américain, en début d'année. Le même Nippon Kokan avait appro-ché Rouge Steel, filiale de Ford. Les Japonais, par ce biais, consolident leurs ventes d'aciers aux Etats-Unis, en particulier auprès des constructeurs automobiles, et en profitent, en général, pour vendre leur technolo-

gie sidérurgique outre-Atlantique. L'opération de Nippon Kokan est symbolique d'une nouvelle stratégie mondiale des sidérurgistes japonais. La sidérurgie nippone est, elle aussi, mise à mal par la crise. Nippon Steel, le numéro un mondiel, a manacé dernièrement 10 000 supaions d'emplois. Le prote msme généralisé va provoquer une baisse des exportations japonaises de 4 % cette année, selon l'Association des exportateurs aippons. Les Japoneis vont-ils désormais acheter des droits d'exporter dans les différents pays à coups d'accords financiers et technologiques ? C'est probable. Le maintien de leur suprématie dans ce secteur passe probablement par ce biais. Les Européens, qui furent les grands exportateurs mondiaux, sem-blent en tout cas, fante de grands moyens financiers, incapables de les

suivre dans cette voie.

Symbolique, l'opération l'est auss parce qu'elle marque une nouvelle forme de coopération industrielle entre les denx pays. Après l'antomo-bile – qui n'a en mémoire l'accord General Motors-Toyota ? – la sidérurgie, Dans l'automobile comme dans l'acier, mais anssi dens d'autres secteurs comme la robotique, les Américains acquièrent désormais de la technologie japonaise. Signe des temps, mais aussi des formidables retards pris par l'industrie améri-caine dans des secteurs dits « tra ditionnels ». Un dollar fort, les salaires élevés et les faibles gains de productivité américains (moins de 2 % par au entre 1973 et 1982 aux Unis, contre 6 % au Japon et 4 % en France ou en RFA) sont des handicaps difficiles à surmonter. En conclure que les Américains vont abandomer les secteurs « suciens » serait aller trop vite en besogne, même s'ils font porter leurs efforts sur les nouvelles technologies, où leur suprématie apparaît plus forte

ÉRIC LE BOUCHER

Tel. pers.



Tel. prof.

souhaite recevoir une information gratuite sans engagement de ma part.

DU 24 AVRIL AU 5 MAI DANS TOUS LES RAYONS

SOCIÉTÉS DES FINANCIERS

PUBLICIS S.A.

Le conseil d'administration de Pu-blicis S.A., réuni le 20 avril 1984 sous la présidence de M. Marcel Bleustein-Blanchet, a arrêté les comptes de l'exer-

Avec un chiffre d'affaires consolidé de 5 104 153 000 F, en accroissement de 16,5 % par rapport à l'année précédente, le hénéro accessifié par l'année précédente, le bénéfice consolidé après impôt de l'ensemble des filiales et participations françaises et étrangères du groupe Pu-blicis s'établit à 52686000 F contre 48438000 (hors plus-values nettes sur cessions de titres de 1719000) et la marge brute d'autofinancement consoli-dée atteint 79 234 000 F contre

La part du groupe s'inscrit dans le bé-néfice net consolidé pour 46981000 F (soit 87,60 F par action) contre 42022000 F (hors plus-values acttes) en progression de II,80 %.

Les branches principales ont

on augmentation de 17,34 %, soit 7,2 %

à taux de changes constants, et présen tent un bénéfice consolidé après impôt de 7076000 francs.

Considérée globalement, l'activité des diverses sociétés de médias (presse, affi-chage, cinéma, radio) a représenté un chiffre d'affaires consolidé de 1323711000 F, en hausse de 14,81 %, et le bénéfice cossolidé après impôt atteint 12660000 F.

Dans le domaine de la distribution, les drugstores publicis, en progression de 9,51 % out réalisé un chiffre d'af-faires de 177246000 F, et un bénéfice après impôt de 4104000 F.

sprès impot de 4 104000 F.

Pour ce qui concerne la société mère du groupe, Publicis S.A., les revenus de l'exercice 1983 se sont élevés à 27410248 F contre 25845628 F, et le bénéfice net s'est établi à 20541727 F contre 19378967 F (hors plus-values nettes sur cessions de titres de 2084000 F, l'ammée précédente.

Les branches principales ent concoura comme suit à l'activité du groupe:

Dans le domaine des agences de publicité, Publicit-Conseil et ses filiales ent réalisé ensemble un chiffre d'affaires de 1526555000 F, en accroissement de 17,87 % et dégagé un bénéfice consolidé après impôt de 22716000 F.

De leur côté, les agences du réseau international Intermarco-Farner out traité un chiffre d'affaires de 2139879000 F, en acgun entre de 17,34 %, soit 7,2 % au Trésor (avoir fiscal de 10,75 F) un revenu global par action de 22,25 F contre 30,60 F.

LE NICKEL-SLN

1984, le conseil d'administration de la société métallurgique Le Nickel-SLN a arrêté les comptes de l'exercice 1983.

par l'emregistrement d'écart de conversion sur l'endettement en devises évalué aux parités de fin d'année. En sens in-Les ventes de produits finis métallurcontre 34 526 tonnes en 1982, soit une hansse de 7 %. Le chiffre d'affaires de l'exercice a été de 1 318,8 millions de ction métallurgique n'a été

que de 26 295 tomnes, soit 25 % de moins que l'année précédente, ce qui a permis de ramener les stocks à un mi-veau normal compte tema des perspec-tives d'activité de 1984. Les résultats de l'exercice ont été for-

tement affectés par un niveau de prix particulièrement bas en début d'année, par les dépenses exceptionnelles dues par les dépenses exceptionnelles dues aux fermetures d'instaliations et aux réductions d'effectifs, par des amortisse-ments et provisions supolémentaires ef-

SOCIÉTÉ ÉTUDES RÉALISATIONS

VENTES ENGINEERING CAMIONS

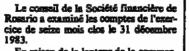
Z.L. de Pierres. 28130 MAINTENON - FRANCE

. \

Au cours de sa réunion du 11 avril fectués sur ces installations ainsi que verse, ils ont bénéficié d'une reprise sur la décote sur stock pratiquée en 1982. Après prise en compte de tons ces éléments, le résultat est une perte de 596,4 millions de francs, ramonée à 0,4 MF par suite de l'absadon de créance de 596 MF consentie paritaire-ment par SNEA et IMETAL, conformément aux engagements pris lors de l'entrée de l'ERAP dans le capital de

> a confirmé le redressement amorcé fin 1983. Par ailleurs, l'ensemble des dispositions industrielles, financières et fis cales arrètées en 1983 commencent à faire sentir leurs effets de façon significative. Il devrait en résulter en 1984 une amélioration sensible des résultats.

Société financière de ROSARIO



cialisation des programmes immobiliers liée à la conjoncture sinsi que de l'incidence, à hauteur de 1 355 000 francs, du règlement définitif des accords passés en 1977, lors de la cession des actions de la société GEM, le résultat définition de la société GEM, le résultat définition. citaire au bilas s'établit à 4 738 809,99 francs.

Il convient de souligner que la tréso-rerie de la société a été reconstituée et que la situation nette apparaissant au bi-lan est supérieure au double du capital

Cette amée encore, il ne sera pas pro-posé à l'assemblée de distribuer un divi-dende.

TRANSFORMATION

Analyse transactionnelle et conseil en organisation

Cabinet TRANSFORMATION

38, rue de Liège 75008 PARIS - Tél. : 293-08-29 Alain CARDON - François DAUVERGNE

- (Publicisi)

RÉAMÉNAGEMENT DES LIGNES 225/150/63 KV AUX ABORDS DU POSTE DE MALGOVÉRT

AVIS

LE PRÉFET, COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE, DU DÉPARTEMENT DE LA SAVOIE COMMUNIQUE :

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par Electricité de France, Contre d'équipement du réseau de transport, en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de réaménagement des lignes 225/150/63 kV aux abords du poste de Malgovert, dans le département de la Samie

Conformément su décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dottier présenté par Electricité de France comporte une étude d'impact. Pendant deux mois, à dater du 2 mai 1984, le public pourra en prendre commissance aux lieux, jours et beures ci-après et consigner ses observations sur un registre prévu à cet effet :

- à la préfecture de la Savoie à Chambéry, du lundi au vendredi inclus, de 9 heures à 11 h 45 et de 14 heures à 16 h 30 ;

- à la sous-préfecture d'Albertville, du lundi su vendredi inclus, de 9 houres à 12 houres et de 14 houres à

à la mairie de Bourg-Saint-Maurice,
 du lundi au vendredi inclus, de 8 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30,
 le samedi matin de 8 heures à 12 heures;

- à la mairie de Seez,

aux jours et beures d'ouverture de la mairie; à la direction interdépartementale de l'industrie Rhôae-Alpes, division du comrôle de l'électricité, 3, rue de la Liberté, à Grenoble, tous les jours, sauf samedis, dimanches et jours fériés, de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures.

Chambéry, le 18 avril 1984 : LE PRÉFET, COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE.

société nationale elfaquitaine

Le conseil d'administration de la SNEA, lors de sa réunion du 18 avril, a arrêté, pour l'exercice 1983, les comptes consolidés du groupe Elf Aquitaine et les comptes sociaux de la maison mère. Il a par ailleurs décidé de procéder à une augmentation de capitel en numéraire.

COMPTES CONSOLIDÉS 1983

| (En millions de france) | 1983 | 1982 |
|--|-----------------|-----------------|
| Chiffre d'affaires | 134 033 | 114 808 |
| Marge brute d'autofinancement (après exploration en charge) Résultat net consolidé | 16 635 3 723 | 11 311 3 527 |
| Résultat net par action | 41 | 39 |
| Investissements | 14 680 | 15 051 |

L'année 1983 a été marquée par la prise de contrôle, le 1st juillet, d'ATO Chimie et de CHLOE Chimie, fusionnées dans un nouvel ensemble ATOCHEM, anquel PCUK a transmis, le 1st octobre, une grande partie de ses actifs. Les comptes consolidés du groupe intègrent ces activités pour la période comprise entre les dates d'acquisition et le 31 décembre 1983. L'augmentation du chiffre d'affaires du groupe par rapport à 1982 (+ 17%) est due en partie à la prise en compte des ventes de ce nouvel ensemble. Hors chimie de base, la croissance du chiffre

Le résultat du groupe fait ressortir une progression par rapport à 1982 de 5,5 %, qui doit être analysée en tenant compte des observations suivantes;

— Le résultat de l'exercice 1982 avait enregistré une reprise de provisions de 1,6 milliard de francs, liée au règlement d'un litige avec l'Iran;

 L'exercice 1983 prend en compte une perte au titre de la chimie de base de 1,3 milliard de francs, correspondant au déficit d'ATOCHEM et de ses filiales pour la totalité de l'année. Dans le domaine de la production d'hydrocarbures, le groupe a pu légèrement augmenter son résultat par rapport à 1982, en dépit de l'accroissement de la charge d'exploration et de la baisse des prix des bruts. Les effets de la hausse du dollar, de

l'augmentation de la production commercialisée et de la bonne performance des filiales gazières qui n'ont pas pleinement subi les contre-coups de la baisse des prix des hydrocarbures en sont les principales explications.

des hydrocarbures en sont les principales explications.

Le déficit du secteur du raffinage et de la distribution, bien que demeurant très fort, a pu être sensiblement réduit par rapport à 1982, malgré les effets mécaniques de la hausse continue du dollar et les modifications apportées à la formule de détermination des prix en France. Le groupe a déprécié dans ce secteur d'importants actifs devenus excédentaires et a procédé à un déstockage légèrement supérieur à celui de l'an dernier. Le résultat de ce déstockage n'a cependant pas permis de renforcer les fonds propres du groupe puisqu'il a été compessé par une reprise su le fonds de renouvellement des stocks.

Enfin le manuellement des stocks.

Enfin, le groupe enregistre en 1983 une amélioration du résultat de ses activités à caractère financier et de commerce de brut, et une diminution de ses pertes sur la Société métallurgique Le Nickel (SLN), qu'il ne détient plus qu'à 15 % à la suite de la prise de contrôle de cotte société par l'ERAP.

| (En millions de francs) | 1983 | 1982 | | |
|---|--------|----------|--|--|
| ACTIF | | | | |
| ■ Valeurs immobilisées | 70 720 | . 62 111 | | |
| Fonds de roulement | 21 004 | 20 563 | | |
| Total | 91 724 | 82 674 | | |
| PASSIF | | | | |
| Situation nette avant répertition | 34 087 | 31 516 | | |
| Résultat net (y comp. minoritaires) | 4 559 | 4 330 | | |
| Autres fonds propres | 10 695 | 11 921 | | |
| Fonds propres | 49 341 | 47 767 | | |
| Dettes à long terme et moyen terme | 25 012 | 22 183 | | |
| Autres passifs à long terme | 17 371 | 12 724 | | |
| Total capitant permanents | 91 724 | 82 674 | | |

COMPTES SNEA - MAISON MÈRE

Le bénéfice net de SNEA, en 1983, tel qu'il sera présenté à l'assemblée générale ordinaire, s'élève à 2,270 milliards de francs contre 2,241 milliards en 1982. Il ne comprend pas d'opération exceptionnelle analogue à l'apurement en 1982 de la

ne comprent pas d'operation exceptionneue analogue à l'aparement en 1982 de la situation du groupe en Iran ayant donné jieu à une réintégration de 1,6 milliard de francs de provisions dans le résultat de cet exercice.

Ce bénéfice provient pour l'essentiel des remontées en provenance des filiales de la SNEA sous forme de dividendes ou d'intérêts. Parmi celles-ci, la SNEA (P), avec l'exploitation de Laoq et sa participation dans le gisement de Frigg, constitue l'élément prépondérant. Le niveau de ce résultat se trouve cependant affecté par les es de la hausse du dollar.

Les principeux éléments du bilan de la SNEA, avant affectation du résultat, les suivants :

| (En millions de francs) | 1983 | 1982 |
|---|--------|--------|
| CTIF | | |
| ● Immobilisations nettes | 38 494 | 35 589 |
| Fonds de roulement | 7 669 | 8 269 |
| Total | 46 163 | 43 858 |
| PASSIF | | |
| Situation nette | 18 750 | 17 347 |
| Provisions pour pertes et charges | 14 863 | 13 344 |
| Dettes à long et moven terms | 10 280 | 10 926 |
| Résultat avant affectation | 2 270 | 2 241 |
| Total | 46 163 | 43 858 |

dende net de 10,30 F à 12 F par titre de 10 F nominal soit, avec l'avoir fiscal, une rémunération globale de 18 F par titre, contre 15,75 F l'an dernier. La part du bénéfice consolidé ainsi distribué s'élèverait à 29 % contre 27 %

AUGMENTATION DE CAPITAL

Conformément à l'autorisation accordée par l'assemblée générale du 28 mars 1984, le conseil a décidé une augmentation de capital en numéraire, réservée aux actionnaires, de 9 100 480 actions portant jouissance du 1= janvier 1984, soit une action nouvelle pour dix actions anciennes, à intervenir dans les prochaines semaines. L'opération est actuellement soumise à la Commission des opérations de

- (Publicité) -

RÉAMÉNAGEMENT DU RÉSEAU H.T. AUX ABORDS DU POSTE D'ALBERTVILLE

AVIS

LE PRÉFET, COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE, DU DÉPARTÉMENT DE LA SAVOIE COMMUNIQUE :

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par Electricité de France, Centre d'équipement du réseau de transport, en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de réammangement du réseau H.T. aux abords du poste d'Albertville, dans le département de la Savoie.

Conformément au décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par Electricité de France comporte une étude d'impact.

Pendant deux mois, à dater du 2 mai 1984, le public pourra en prendre consaissance aux lieux, jours et heures ci-après et consigner ses observations sur un registre prévu à cet effet :

À la préferènce de la Savoie à Chambé.

al la préfecture de la Savoie à Chambéry,
du lundi au vendredi inclus, de 9 heures à 11 h 45 et de 14 heures à 16 h 30;

à la sous-préfecture d'Albertville,
du lundi au vendredi inclus, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à

17 henres:

- à la mairie d'Albertville. du landi au vendredi inclus, de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures (17 heures le vendredi),

les samedis 12 mai et 23 juin 1984, de 8 heures à 12 houres ; et dans les mairies d'Esserts-Blay, Saint-Paul-sur-Isère, Rognaix, aux jours et heures d'ouverture de la mairie : à la direction interdépartementale de l'industrie Rhôge-Alpes, division du contrôle de l'électricité, 3, rue de la Liberté, à Granoble, tous les jours, sauf samedis, dimanches et jours fériés, de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures.

Chambery, le 18 avril 1984 : LE PRÉFET, COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE.

Eamart serviposte

Le chiffre d'affaires hors taxes du groupe s'élève en 1983 à 987,3 millions de francs contre 818,6 millions de francs l'exercice précédent (+ 20,61 %). Ce chiffre d'affaires correspond à un péri-mètre de consolidatin étendu pour la première fois aux sociétés Actipart, Ge-sund und Fit Versand (Allemagne) et Demart SA (Fergre) Damart SA (Espagne).

En France, l'augmentation des ventes par correspondance ressort à 14,70 % et celle des centres-conseil à 19,72 %.

Le bénéfice d'exploitation du groupe comprenent les nouvelles société lidées est de 163,07 millions de francs en 1983 contre 158,69 en 1982 (+ 2,76 %) et le bénéfice net est de 6,96 millions de franca contre 75,14 en 1982 (+ 15,73 %).

Les comptes provisoires de la société mère Damart-Serviposte pour l'exercice 1983, qui seront présentés an conseil de surveillance du 3 mai 1984, font appa-raître un bénéfice d'exploitation de 86,78 millions de francs contre 84,10 en 1982 (+ 3,18 %) et un bénéfice net de premier trimestre 1983).

47,52 millions de francs contre 39,27 l'exercice précédent (+ 21 %). Le directoire proposera à la prochaine assemblée générale de limiter, conformément à la recommandation gouvernementale, la progression du dividende qui serait porté de F 25,40 à F 26,70.

M. Jules Despature-Meillassoux, at-teint par la limite d'âge, a cessé, à fin mars, d'exercer ses fonctions de prési-dent du directoire de la société Damartserviposte et a été remplacé à ce poste par M. Paul-Georges Despature. M. Jules Despature a été nommé prési-dent du conseil de surveillance de la so-

La prise de contrôle par Damari-Serviposte des filiales Somfy du groupe Carpano et Pons Industrie, dont le pro-jet avait été annoncé le 25 janvier 1984, est définitivement réalisée.

Pour le premier trimestre 1984, le chiffre d'affaires du groupe Damart, en France, marque une évolution satisfaisante (+ 18% environ par rapport au

Schlumberger

Schlumberger a réalisé, pour le pre-mier trimestre, un bénéfice net de 274 millions de dollars, en heusse de 6 % par rapport au bénéfice de la pé-riode correspondante de l'année der-nière. Le bénéfice net par action est de 0,95 dollar, comparé à 0,89 dollar l'an dernier. Le chiffre d'affaires pour le prender trimestre 1984 est de 1,48 mil-liard de dollars, en heusse de 2 %. fremer united to 1750 de 2 %. Hard de dollars, en hausse de 2 %.

Jean Riboud, président-directeur gé-néral, a précisé que des charges excep-tionnelles avaient réduit le bénéfice net du premier trimestre de l'année dernière de 28 millions de dollars, soit 10 cents de 28 millions de dollars, soit 10 cents par action. Il a également indiqué que les résultats du premier trimestre de cette année marquaient une améliora-tion par rapport au trimestre précédent, le bénéfice net étant en augmentation de 14 millions de dollars, soit 5 cents par action. Les résultats des services pétroaction. Les résultats des services pétro-liers out progressé par rapport à ceux du quatrième trimestre de 1983. Le niveau du forage en Amérique du Nord semble avoir retrouvé un rythme saisonnier tra-ditionnel. Les résultats de Fairchild s'améliorent d'un trimestre à l'aure an far et à mesure qu'augmente la de-mande de semi-conducteurs.

Le chiffre d'affaires de l'en des services pétroliers est de 838 mil-lions de dollars, en baisse de 8 % par rapport au premier trimestre de 1983. Le chiffre d'affaires global des services Le chiffre d'affaires global des services de mesure dans les sondages (services de logging) est sensiblement le même que l'an dernier. En Amérique du Nord, il est de 8 % plus élevé qu'au premier trimestre de 1983, la première augmentation trimestrielle enregistrée depuis deux ans. En debors de l'Amérique du Nord, le chiffre d'affaires des services de logging a décliné de 6 %. Les plus de mesure a décliné de 6 %. Les plus de logging a décliné de 6 %. Les plus fortes baisses d'activité ont en lieu en Amérique latine et en Afrique occiden-tale. Le chiffre d'affaires des services de forage et de mise en production a baissé de 22 %. Le chiffre d'affaires du secteur me-

sure, régulation et composants, est de 573 millions de dollars, en augmentation de 10 % par rapport au trimestre corres-pondant de l'an dernier. Le chiffre d'al-faires a continué de progresser à Fair-child semi-conducteurs (+ 48 %) et à systèmes assistés par ordinateur (+ 14 %). Les commandes arregistrées par le groupe mesure, régulation et com-posants sont en nette progression.



centrale internationale des services **GROUPE BIS**

Le chiffre d'affaires hors taxes conso-lidé du groupe BIS pour l'exercice 1983 s'élève à 2 018 171 259 F. Il caregistre une hausse de 1,5 % par rapport à l'exersice précédent, où il atteignait 1 989 316 186 F.

Le résultat pet s'élève à 17 056 631 F et enregistre un recul de 29 % par rap-port à 1982, où il s'élevait à SOCIÉTÉ HOLDING

Les revenus de BIS SA pour l'exercice 1983 s'élèvent à 76 425 956 F contre 60 676 266 F pour l'exercice pré-

Son résultat net s'établit à 6 118 639 F (contre 5 290 895 F en

DIVIDENDE

Le conseil d'administration de BIS SA proposers à l'assemblée générale or-dinaire des actionnaires du 20 juin 1984 la répartition d'un dividende net de 9 F par action assorti d'un avoir fiscal de 4,50 F contre respectivement 11,60 F et 5,80 F an titre de l'exercice précédent.

SOCIETÉ NAVALE CHARGEURS DELMAS-VIELJEUX

Le conseil d'administration de la So-ciété navaie chargeurs Delmas-Vieljeux, réuni le 19 avril 1984 sous la présidence de M. Tristan Vieljeux, a arrêté les comptes de l'exercice 1983, qui se sol-dent par un bénéfice net de 56 879 499.13 F contre 43 476 981,17 F

de mérhodes comptables intervenus en 1982, les résultats des exercices 1982 et 1983 ne sont pas directement compara-

Il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 27 juin 1984, de mettre en distribution un dividende de 32 895 720 F, à réportir aux 1 827 540 actions composant le ca-

Le dividende par action ressortirait ainsi à 18 F (au lieu de 16,50 F au titre de l'exercice 1982), donnant un revenu global de 27 F compte tenu d'un avoir fiscal de 9 F.

LIGNE A DEUX CIRCUITS 400 KV ALBERTVILLE-RONDISSONNE ET TRAVAUX ANNEXES

LE PRÉFET, COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE. DU DÉPARTEMENT DE LA SAVOIE COMMUNIQUE :

DU DÉPARTÉMENT DE LA SAVOIE COMMUNIQUE:

Une instruction administrative est ouverte sur la dentande présentée par Electricité de France, Centre d'équipement du réseau de transport, en vue de la déclaration d'utiliné publique des travaux de construction de la ligne à deux circuits 400 kV Albertville-Rondissonne et travaux annexes dans le département de la Savoie.

Confermément au décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par Electricité de France comporte une étude d'impact.

Pendant deux mois, à dater du 2 mai 1984, le public pourra en prendre commissance aux lieux, journe et heures ci-après et consigner ses observations sur un registre prévu à out effet:

- à la préfecture de la Savoie à Chambéry,
du lundit au vendredi inclus, de 9 heures à 11 h 45 et de 14 heures à 16 h 30;

- à la sous-préfecture d'Albertville.

à la sous-préfecture d'Albertville,
 du lundi su vendredi inclus, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures :

da inmir su vendredi inclus, de 9 seures 2 12 peures et de 14 heures à 18 beures da inndi au vendredi inclus, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 beures (sauf vendredi après-midi 17 heures), et les samodis 5 nui et 19 mai 1984;

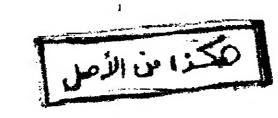
à la mairie de Bourg-Seint-Maurice, de luzidi au vendredi inclus, de 8 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30, le samodi main de 8 heures à 12 heures;

- à la mairie d'Albertville, du lundi au vandredi inclus, de 8 beures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures (sauf vendred: sprês-mid: 17 heures), et les samedis 12 mai et 23 juin 1984, de 8 heures à 12 heures :

et les samedis 12 mai et 23 juin 1984, de 8 neures à 12 ha mairie de Mostiers, da hundi au jeudi, de 8 heures à 12 heures et 13 h 30 à 17 h 30, vendredt, de 8 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 16 h 30, les samedis 19 mai et 16 juin 1984, de 8 heures à 12 heures : sinsi que dans les mairies de : Saint-Paul-sur-lière, La Lechère, Aigueblanche, Montgired, Granier, La Côte-d'Aime, Les Chapelles, Esserts-Blay, Rogunia, Feissons-sur-lière, Hantecour, Valezan, Secz, aux jours et heures d'ouverture des mairies :

à la direction interdépartementale de l'industrie Rhôno-Alpes, division du contrôle de l'électricité, 3, roe de la Liberté, à Gresoble, tous les jours, sauf samedis, dimanches et jours fériés, de 9 heures à 11 heures et de

Chambéry, le 18 avril 1984 : LE PRÉFET, COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE.



800 100 The second of th 1.784 1.5 100 . . 30 6 2 Po tel a merte

10000

. 2005

g-13.531 + 0,4

/ / =

W.e.

g(t,x,x)

a victoria de destrute des apares de A. a. 10

Burling or Fide

A TOTAL CONTRACTOR

1 1 1 TOS

: Le hi mind and a training 510 mit be all an eine Par 100 m

LAV The Map of Test = Fall of the the igual secure of mount (Same and expression Shares and a street terment to префести и децене Май Radio Line of Serance (terral to the Per Rest for a more and - Fierrige einers, mien

15

\$500 Ev. - - u made 19 der bei beite bei betreibt fem Warte de los ponté de Berger und de mode MD USE DUOTIDIER Note and I die 19 97. 0063 438 TS DE CH

ت تتكنونين جي

D LIL

PER PARTY

.... 173 MINON ALECHE MONI 24 27TE 224.78 Lars to suctioned colonial ting at his reentages, der AN VALEURE RUS PROPERTY COLES

> \$1.5 | 1831 | 3458 | 1832 | 3458 | 1832 | 3458 | 1832 | 357 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 | 326 ## 1000 mm 100 m

The state of the s

~ 7 (478_{4.1}

1.77 1004 5.55

SCOPTIVE

DELMARIE

1 1 2 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2

- 15,73. - 10,73. - 10,73. - 10,73.

10 m

 $\epsilon_{ij} \sim 2$

- 1.3 - 1.5

.....

. 24

uguari Aiboile

En hausse: + 0,45 % Après quatre journées chômées pour les fêtes pascales, le marché parisien est parti du bon pled en ce début de semaine avec une hausse de 0,45 % à l'indicateur instantané. Sous l'effet d'une damande assez importante, quelques titres out même été « réservée à la hausse » tels Leray-Somer (plus 6 % en fin de séance) et Docks de France.

Au fil des compartiments, les enires

fin de séance) et Docks de France.
Au fil des compartiments, les gains l'emportent sur les replis par leur ampleur notamment, et l'on relève sur tout les avances de Roussel-Uclaf (+7%), Primagaz (+6%), Comme l'amée précédente, Chargeurs réunis a choisi de ne pas distribuer de dividende au titre de 1983, mais la Bourze ne lui en tient pas rigueur si l'on en juge par la hausse de l'action (+4%). De même, Radiotechnique, en perte de vitesse récomment en vue de résultats annuels peu encourageants, a regagné 3,5%, peu encourageants, a regagné 3,5 %, tandis que SEB, Darty, CSF, Screg et Générale Fonderie gagnaient de 3 % à

Retournement de situation sur Amrep, initialement «réservée à la baisse » sous l'afflux d'ordres de vente, qui perd finalement 10 % tandis que Beghin-Say, après avoir subi le même sort, perd 3,5 %. Creusoi-Loire est en repli de 5 % à la veille de la réunion de son conseil d'administration. son conseil d'administration,

Par ailleurs, St-Louis, Dassault, Viniprix, Bis, Creusot et DMC perdent de 2 % à 4 % environ.

introduit le 24 avril sur le second marché de la Bourse de Paris, le cours de l'action Manitou (charlots-élévateurs) a été coté à 480 F, prix d'offre initial.

Sur le marché de l'or, le métal fin n'a guère varié à Londres (384,60 dollars contre 385 jeudi dernier), A Paris, la lingot a gagné 500 F, à 101 250 F, le mapoléon s'adjugeant 1 F, à 620 F. Dollar-titre: 9,91/95 F.

NEW-YORK

| VALEURS | Contact Zi and | Cours du 24 serii |
|--|-------------------|----------------------|
| Alter tassassassassassassassassassassassassass | 367/8 | 35 1/2 |
| A.T.T. sendenchandenden | | 15 1/4 |
| Chane Marchatino Bank | 48 5/8 | 473/4 |
| De Poet de Namenos Enteren Kodek | 43% | 48 1/2 |
|) E000 | 40374 | A1 3/4 |
| General Bestric | 345/8 | 34.374 |
| General Foods | 63 3/4 49 5/8 | 10 1/2 |
| General Motors | 24 170 | - 64 7/8 |
| Goodynat | 25 109 5/8 | 1107/8 |
| LT.T. | 35 5/8 | 363/4 |
| Piter | 31 1/2 | 37 5/5 |
| Schlumberger | 623/4 | 53 5/8 |
| Texaco | 323/4 | 401/4 |
| Linkin Carbida | 黄疸 | 華沒 |
| Vis Steel | 23 1/4 | 21/4 |
| ***************** | 亚维 | 75.44 |

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BAYER. ~ Confirmé ou presque ; le groupe chimique va augmenter le dividende servi à ses actionnaires, qui, pour 1982, avait été sériesement minoré (de 7 DM à 4 DM). Son président, le professeur Her-bert Graenwald, l'a clairement laissé entendre au magazine Manager. Mais il n'a pas précisé de combien. Sem-ce de nouveau 7 DM comme pour 1981? Pent-être pas, car layer va faire d'importantes réserves. Par les temps qui contesti, mient vant être

BÉGHIN SAY. - L'année 1983 a été un bon cru. Le bénéfice après impôt a seg-menté de 21,4 % à 125,7 millions de francs. Le tividende net est porté de 10,90 F à 12 F. La société étudie les modelités d'une

émission d'obligations à bons de souscrip-

OLIDA-CABY. — Le déficit de groupe s'alourdit pour 1983, il atteint 80.14 millions de france, contre 14,96 millions de france. Il est dé, pour l'essentiel, à le principale filiale, Otida, et aussi aux frais exceptionnels occasionnés per les conventions FNE. Cet allégement des effectifs devreit commencer à porter ses fraits dès cette année, selon le direction.

PERNOD-RICARD. — Le béséfice set (part du groupe) pour 1983 augmente de 24,9 %, pour atteindre 437,3 millions de francs. La marge brute est de 664,6 millions de francs (+ 26,3 %). Déception : le dividende act est maintenn à 18 K. PERNOD-BICARD. — Le bénéfice net part de groupe) pour 1963 augmente de chan de 9%, pour atteindre 437,3 millions de chans. La marge brute est de 664,6 millions de chans. La marge brute est de 664,6 millions de francs (+ 26,3 %). Déception : le chan de france (+ 26,3 %). Le chan de

| | | | | | | | | | • | LE | MONDE - | Jeuc | ¥ 26 a | avrii 1984 | - P | age 4 |
|--|---|---|------------------|-----------------|--|------------------|------------------|--|------------------|-------------------|---|-----------------------|------------------|--|-------------------------|------------------------|
| MARCHÉS | FINANCIERS | BOU | RS | EI | DE PA | RI | S | Con | ıpt | an | t | | | 24 A | VF | RIL |
| | | VALEURS | | X de coupon | VALEURS | Cours | Dureier costs | VALEURS | Cours poic. | Detains | VALEURS | Cours préc. | Denier cours | VALEURS | Date: | Demier cours |
| PARIS | NEW-YORK | 38 | 22.22 | 1697 | Delatendo S.A | 460 | 460 | Ref. Sorf. R | 130 20 | 130 20 | Het. Heterboten | TZA | 7% | Desptic O.T.A | 1500 | 1510 |
| 24 avril | Reprise | 3 % atent, 45-54 | | 1 148 2 197 | Dác Nig P.O.C 13 . | 721 128 90 | 720 128 | Reserve Indust Résilien | 70 436 130 | -620 E8 | Publication | 25 70 210 | 2578 | Goy Degrams Marin Introductor Michigan, Ministra | 830 1790 | 528 1780 186 |
| En hausse: + 0,45 % | Le séance de mardi s'est mieux terminée | Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 | 9636 117.50 | £ 127 | Dier, industring | 450 450 | 440 222 FO | Ripolio | 4320 | 4025 0 | Putrolise Catédo Piter les | 340 | 336 | MAIS | 256 1615 | 270 |
| Après quatre journées chômées pour | qu'elle n'avrit commancé Rosses auter | 8,80 % 78/88 8,80 % 78/86 | 22.25 | 7711 | Drag Tree Pub. | 222.90 | esek | Flockster-Course | 86 90 27 | 25 90 | Photolog Address | 88 05 10 95 | 155 | Om. Gest, Ha | 245 | 237 |
| es fêtes pascales, le marché parisien st parti du bon pied en ce début de | lourde chrant les premières heures de cota- tion, la tendance s'est renversée en fin | 10,90 % 73/94 13,25 % 80/90 | \$3.16 | 6 906 11 838 | Sees Wheel | 1029 955 | \$75 | Rougier et Fils | 239 30 54 70 | 143 50d 55 30d | Procter Gamble | 485 | 490 | Petroligaz | 541 | 440 541 |
| emaine avec une hausse de 0.45 % à | d'après-midi sur la reprise des « Blue Chips», et l'indice des indestrielles, un | 13.80 % 80/87 | . 102 50 | 7 239 | Econometr Centre | 2900 -511 | 2900 490 50 | Rounder S.A. | 626 | 980 | Rich Cy Ltd Rollico | 1045 1050 | 47 50 1021 | SCGPM | 1 2420 f | 471 250 |
| 'indicateur instantané. Sous l'effet 'une demande assez importante, quel- | moment revenu à 1 144.37, s'est finalement | 13,80 % 81/99 | 101 50 | 3 806 10 434 | Stonemate Caren Sheno-Barque Bacto-Finet | 275 470 | 470 | Sacior | 3 50 72 | 3 84 79 50 d | Redence | 480 | 1080 450 | For East Flooris | 3168 | 3160 |
| ues titres ont même été « réservés à la | établi à 1 162,89, caregistrant d'un jour à l'autre un gain de 13,4 points, | 16,20 % 32/35 16 % jan 82 | 111.00 | 4 550 | El-Antargue | 161 815 | 525 | Safe-Alexan | 240 | | Shell ft. (part.) S.K.F. Aksisholog | 90 10 255 | 258 | Solina Source | 1 527 I | 207 524 |
| ausse » tels Leroy-Somer (plus 6 % en in de séance) et Docks de France. | Le bilan de la journée atteste da regain | EDF. 7,8% 61 | 137 80 | 3 664 | Estrepita Paris | 130 AD 254 BD | 136 | Carried Carried | - 22 | 2140 | Sperry Rand Stant Cy of Can | 390 201 | 408 | Zedec | 1323 | 1323 |
| Au fil des compartiments, les gains | d'intérêt dont ont bénéficié les actions de tout premier plan, puisque, sur | E.D.F. 14,5 % 80-02 Ch. Franco 3 % | 126 50 | 11 836 | Eperges (8) | 1260 | 1274 | Seint-Reptrell Seine de Mid Senta Fé | 25 25 175 | \$7.50 265 | Sud Albertant | 366 317 | | Hom | -cota | |
| emportent sur les replis par leur mpleur notaniment, et l'on relève sur- | 1 976 valours traitées, 825 soulement out monté, 700 out encore baissé et 451 n'out | CHB Rostries. \$2. | 102 08 102 15 | 4 195 | Epargus de France | 1295 | 1290 | Setast | 175 52 10 | 172 50 | There Edit | 104 | | | | 176 20 |
| nut les avances de Roussel-Uclaf | pes varié. | CHE Sast | | 4 195 | Extrema | 405 | 628 | Strainer M | 175 | 175 | Theman c. 1 000 | 310 | 20 10 | Alex Calcine du Pis | 25 02 | 31 |
| + 7 %), Primagaz (+ 6 %), Compa- nie bancaire (+ 4 %). Comme l'amée | Ce sont principalement les investisseurs institutionnels qui se sont portés acunéronre | A | l missl | 4 180 | Estep Account Esternit | 30 10 | 3000 | Calling I alder | 270 | 274 | Vicilo Matengen Wagono Life Wast Rend | 901 380 | 801 | C. Sahi. Suine Copener Durkep | 116 560 | 556 |
| récédente. Chargeurs réunis a choisi | de ces fameuses «Bius Chips». L'incitation est surtout venne des farmères nouvelles | VALEURS | Cours | Dermier | February (14) | 1142 | 1148 | Secula Marbargo S.E.P. (M) | 178 | **** | West Rend | E 10 | #6 20 | F.B.M. (L) | 70 75 | \$ 30 \$ 50 |
| e ne pas distribuer de dividende au tre de 1983, mais la Bourze ne lui en | sur la marche de l'économie, dont il ressort | | prés. | COLUM | | 100 | . 350 | Sent Equip. Villa Stall | #320 3530 | 41 50a 36 10 | SECOND | | oué | Propopile | 68 | 130 |
| ent pas rigueur si l'on en iuge par la | que la menace de surchauffe s'éloigne. Les prix à la consommation ont seulement | Obligations | conver | tibles | ••• | 255 | 287 | Scotel | 260 . 500 | 262, 520 | SECUMD | MAR | Che | Romato ILV | 267 (| 658 |
| ausse de l'action (+ 4 %). De même | monté de 0.2 % en mars (contre 0.4 % en | | | | Fossilie (Clair, ana) Fossilie (Clair, | 1000 207 | 1000 200 10 | Simila Sigh (Plant, Héréan) | 140 10 | | A67-AD | 1500 | | SKF Doole me). | 60 | - |
| adiotechnique, en perte de vitesse scemment en vue de résultats annuels | lévrier) et les commandes de biens derables de 0,8 % le même mois (contre 2,9 % précé- | B.E.M. 10,50 % 77 . Camefour 6,76 % 77 | 240 | 340 | Forc. Lycrosius | 1111 | 119 | SMC Adiabi | 186 | 174 | C. Equip. Sect | 236 | 237 50 | SP.R. | 55 20 | 4244 |
| eu encourageants, a regagné 3,5 %, | demment). Pour M. Martin Feldstein, chef des conseillers économiques de la Maison | interior (chi. com.) . Laintee 6 % 72 | | 300 | Forcine | 172 40 | | Solial ficencials Solia | 460 | 240 | Date | 347 | 340 | Uffect | 287 20 | |
| udis que SEB, Darty, CSP, Screg et énérale Fonderie gugnaient de 3 % à | Blanche, de tels chiffres sont encours- | Marrie 2 75 % 70 | 1815 1 | 1920 | Forgue Street Cing | 136 | 141 60 | SOFU. | 90 50 | 466 | | | | | | |
| % . | grants. Mais les investisseurs n'ont, semble- t-il, pas attendu ses commencaires pour | Michelle 5,00 % 70 . Molt-Henten 9% 77 | 1830 | 1830 | COMMENTE SASSASSES | 1180 | 64 | Soling | 243 | 816 228 30 | VALEURS | Emission Font inci | (Facility) | VALEURS | Émission Frais leci. | Pochat |
| Retournement de situation sur mrep, initialement «réservée à la | s'entroet, trademment mand même à en | Pitz. Free 7,50 % 70 Propect 6% 70-75 | 249 50 365 | 250 | France LARLE | 121 70 895 | 955 | Souther Autor Souther Autor | 77 06 | 75 | | | 100 | | | |
| isse » sous l'afflux d'ordres de vente. | juger par l'activité, qui a porté sur 87,06 millions de titres, contre 73 millions | Senat 10,25% 77 | | 184 | Frentsi | 192 | 191 90 | SPEG | 167 SO | 178 W | Actions in the control | 254 | | 24/4 | 122126 70 | 19812% 70 |
| u perd finalement 10 % tandis que | ls relie. | 74.4 | 178 | 168 | Frommerica But From Paul Restori | 470 | 400 | SP1 | 180 342 40 | 183 342.40 | Action benefits | 2/677 | 264.22 |) برشمو ن دینان د! (| 672 57 | 642 36 |
| eghin-Say, après avoir subi le même et, perd 3,5 %. Creusot-Loire est en | VALEURS Count de Count de 21 aut 24 aut | Those, CSF 4,9% 77 | 300, 1 | | GAN | 650 | 671 | Spin Bedgeatles | 162 10 242 | *** | Action silections Actions | 333 24 343 42 | 311 13 32 26 | Lating-Proce | 212.34 148.29 | |
| pli de 5 % à la veille de la réunion de | | Actions as | comot | ant | Cocarile | 1399 110 | 1500 | Starri Syntheliaba | 320 | 320 | A.G.F. 5000 | 251 40 392 28 | 249 55 374 48 | Latine Florence | 101543 991 209 28 | |
| n conseil d'administration. Par ailleurs, St-Louis, Dassault. | Acces 36 7/8 36 1/2 ALT: 15 1/8 15 1/4 Bosing 37/8 35 1/8 Comm Marketon Book 42 5/8 47 3/4 | | _ | | Gác, Arris, Hold. | 750 | 22 | Testa-Asquise | 758 477 40 | 407 | AGF. berkert | 379 47 | 342.25 | Letter-Tobje | 99201 | 947 03 |
| iniprix, Bis, Creusot at DMC perdent | 1 The Bland de Niemannen 1 A7 173 1 AB | ACIES Propert | 340 | 140 | Charles | 270 | 280 00 | There at Male | 52 30 337 | 335 | ALTO | 213.80 | 204 19 | Lice Associations Liceptus | 11640 02 50802 47 | 11840 (12 50457 (6) |
| 2% à 4% environ. | Entton Kechik | AGP. Va | 81 | . 24 | Gr. Fin. Constr Gde Moul. Corbes | 210 50 | 200 | Uliner S.M.D | 187 | 183 | América Genica | 465.53 | 445 76 | Lines periodesillo | 449 76 | 436.65 |

| its.(Fee)7,50 % 70 | 249 50 | 250 | France LARLE. | 121 70 | | . 30000 | 243 | 200 30 | | | | | | - |
|--|--|---|--|---|---|--|---|---|--|---|--|---|--|--|
| MODERAL ST. 70-75 | 365 | | france d.zi | | 955 | Souther Autor. | 77 06 | | | | | | | |
| eogect 6% 70-75 mol 10,25% 77 | **** | | Franksi | 192 | 191 80 | Souther | 536 | 398 | | 5 | ICAV | 24/4 | | |
| CRES | 120 | 184 | Commence had | 840 | 140 | 10.7 E.S | 167 90 | 178.00 | Actions instrument | | | latine or many | 122126 76 | 198196 70 |
| Max 7% 74 | 178 | 188 | Francisco Ref | 470 | 486 | Sheeting | 180 | 183 | Action bearing | 257 | 284.22 | Latina Esperador | 672 67 | 642 35 |
| ces,-CSF 4,9% 77 | - | 420 | CAM | . 676 | 671 | Spie Berignaties | 342 40 | 342.40 | Actions silections | 333 24 | 311 13 | Lating France | 21234 | 202 69 |
| ment and admin to | | 373 | General | asa | | Spin Berignation | 162 10 | | Apilippi | 343 42 | | Jalles Oblig | 148 29 | 141 57 |
| | | | Gazet Epon | 1398 | 1300 | Starti | 242 | 250 | 4.05 5000 | 30.00 | | | | |
| Actions as | سنسخنه ه | | Committee and | 110 | | Name and the last of the last | 320 | 320 | AGF. 5000 | 25140 | | Jan Florence | 101543.99 | |
| MCCOURS OF | s coult | FAMIL | Generia | | *** | Teitlinger | 758 | 758 | Aglimo | 322.28 | 374 49 | Lating-Read | 20925 | 199 79 |
| | . 64.30 | | Gár, Arm. Hold. | 22 | 22. | Tanta Asquiss | 477 40 | 407 | ALSE MANAGES | 27847 | 342.25 | Letter-Tobje | 99201 | 947 03 |
| S.F. St Cook. | | 12.60 | Gerland (Ly) | 750 | 744 | There at Made | 52 30 | 54 40d | Abd | 213 89 | 204 19 | Lick Address | 11640 02 | 11840 ØZ |
| EL CROWLI | 340 | 1940 | Company systems | 270 210 50 | 280 00 | Tour Billed | 337 | 335 | MALTIN | 17574 | 19777 | | 50902 47 | 50457 \$6 |
| GP. Via | 4610 | **** | Gr. Fin. Constr. | ZHUDU | 21050 | Uter S.N.D | - 187 | 183 | Amilian Genica | 445.53 | 445 76 | Line periodelle | 449 75 | 436 66 |
| gr. lac. Maring | 81 | | Gide Mod. Corbell | 79 | **** | Ugino | 236 | 234 | Agroc. St House | 11222 15 | | Mariah Institute. | 343 19 | 327 63 • |
| fobroge | 360 | 360 | Gds. Moed. Paris | 275 | 206 | Uppe wassers | | | COLUMN TANKS | | | Managine . | | |
| والأسطا أطر | 145 | 146 | Groupe Victory | 730 | 710 | United | 585 | 586 | Associa | 22715 51 | 22715 51 | Money | 57212.61 | 57212.61 |
| pplic Hydraud | 311 | 318 | G. Transp. last | 106 | 162,20 | | 95 25 | 95 | Bourse investigate, | 299 50 | | Heli Obligation | 45034 | 429 SZ . |
| tel | 37 | * | Hetchinson | . 32 | 29 0 | | 550 | 560 | Bred Associations | 2007 92 | | | 104 12 | 39 40 |
| *** | 120 | 615 | Hydro-Cruzio | 232 | 241 30 | AND RESIDENCE OF STREET | 66 30 | 67 | Capital Hist | 1286 80 | 1296 60 | 100 AND | 23613 23 | 2356 70 |
| Ca toler | 34 10 | 14 80 | Hydro Energia Hydroc St-Dunis Isanindo S.A | 45 30 | | Union Habit | 267 | 270 | Columbia jas W.L.) | 679 86 | 649.05 | Mario-Statement | 11760 90 | 11644 53 |
| model floy | 28 | | Louisdo S.A. | 213 | 213 | lin. jam., Franço | 271 | 270 80 | Commission | 293 01 | 2/972 | Harte Jake | 227 20 | 281 97 |
| in C. Money | | **** | - | 172 20 | 172 | Lie, ted, Cridit | 200 | 346 ' ' | Cores | 986 52 | MI 884 | | 43127 | 419 36 |
| | 1 1 | | involui | 230 | 336 | Union | 188 | 1674 | | | 3/174 | Shifts Photometric | B130 E | S\$130 86 |
| | 484 | 484 | | 510 | | UTA | 220 | 220 | Create | 374.55 | 367 57 | Shale Makes | 494.44 | 472.02 |
| poque Hypoth, Esc. | 305 | .305 | herabago | | 2400 | Vicas | | 58 20 | Craire, imposite | | | COLUMN CITY | | |
| str-Comm | 297 | 257 | | 2555 420 | 720 | Watertten S.A | 23 | 240 20 | Dinter | 11777 74 | | Chian | 1058 13 | 1010 15 |
| M.P. johnsonia. | 182 40 | 140 | | , 420 | | Street, de Marce | 344 | 144 | Departmen | 315.28 | 300 35 | Obline | 169 78 | 151 57 |
| MARCHAN | 1080 | 1000 | intention industrials Cis insent (SM Cast) | 791 | 770 | DOM: 01 | | | Droutt Institute | 751 54 | 71746 | Padious Statement | 426 13 | 406 81 |
| e librili | 120 10 | 120 10 | Triant (96 Call) | 701 | 780 | Street Count Add | 32.50 | 35.40 | Denot Stories | 10772 | 3875 | Parket Dayse | 11005 | 11619 52 |
| · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | 266 | 286 | | . 23 | 2720 | | | | Drough Gillestins | | | Parities Gustion | 131 10 | 807 02+ |
| e Gar. in | . 565 | 861 | LANGE ASSESSED | 330 . | 325 | l fami | _ = | | | 252.42 | 20007 | Paradeolog Correlin | 17344 | 1116 16 |
| | 470 | 476 | Lactbort Friem | 84 | 81.40 | Étren | Benea | • | Stage attaches | | 340 87 | | | |
| abodga | 228 | 246 | Lawper | 100 | 109 | | _ | | Transmistar | 6060 61 | 66.50 | Photo: Photosom | 251 53 | 250 28 |
| AME | | | La Brown Descont | | 94 . | l ' . | | | Epagre lacciation . | 24000年 | 2490673 | Parelments | 449 63 | 429 15 |
| ASE ourse | 37 | | Labon Cis | 790 | 750 | AEE | 394 | 391 | Sparger Capital | 5464 39 | 541020 | Parameter time | 64511 M | \$4511 SS |
| experior Bern | 190 | 187 | Lib-Bostnines | 272 | 279 80 | Aka | 394 | 315 | Commercial Control | 1331 18 | 1270 83 | Produce languages, | 275 72 | 263 22 0 |
| out Paring | 340 | 335 | Locabed lesson | 220 | 154 154 | Alcan Alam Algomeine Benk | 315 | 315 | ipergra latente. | 422 51 | 403-45 | Renders St-House | 12344 36 | 12292 98 |
| abone-London | - | -05 | Local Expansion | 194 | 804 | Algement Here. | 1290 | 1280 | | 654.25 | £24.53 | Sice. Mobility | 384 22 | 365.80 |
| medSA | 142 901 | 147. 210 | Localización | 25 | 194 288 | Ara Patrolina | 900 245 114 W | 800 | Epogra hair Epogra Ohily | 100.02 | 382 12 | Silouri prop | 12639-20 | 12346 68 |
| ues Roquellett | 201 | 210 | Located | - | | Arbei Asturaces Mines | 111 | **** | Sharper Cong. access | | | On the Carry sector of | | |
| EGF | . 259 | 255 | Located | | 361 | Busco Central | 132 44 | 114 | (page lee | 546.75 | 122 | Silver Market Die | 323 58 | 315 67 |
| EM. | 29 | 23 | Lorder (My) | 113 10 | 118 d | Description | 100 | 105 | Sparger Value | 338 44 | 22122 | Silection Fundam | 19432 | 176 96 |
| nten, Birery | 200 | 78 . | Logue | 445 | 480 | Ben Pop Expansi B. Régi. Interne: | 23000 | 10 | Creeking | 1137 89 | 113542 | Sillect. Vol. France | 197 50 | 19 SP |
| natural (fig) | | 110 | Lucinire S.A | 270 | 251 4 | Burlow Read | | 32900 | Service | 1778.65 | 5280 57 | Service | 1092,14 | 1099 95-0 |
| | 773 E2 40 | | Machiner Bull | 35 80 | 25 10 | DEROW NESS | 120 | 192 80 | Ento-Ordinance | 407 90 | 389 40 | SFLE. etc. | 462.81 | 432.28 |
| abai | | 62.20 | Margales Uclock J | 67 60 | 56 | Diyvoor | 150 | 76 | Europe Investige | 2054 00 | 1008 784 | Stainer | 10851 | 400 68 |
| F.F. Facestine | :250] | 200 . | Magnest S.A | 62.50 | | British Pubplem | 77 30 | | interior investiga | CO 16 | #10 20 a | Scar 5000 | 216 24 | 28 43 |
| | 774 | 800 4 | 24. Mar | 140 | 240 | CANADA I . " | (! =4 | 1243 | | | | | 484 | |
| | 132 70 | | | | | D- Jambas | | | | | | | | |
| entor (L) | | **** | Marriage Co | 30 | 36.00 | Br. lambert | #2 | 433 | Forcing | 144.71 | 138 150 | Shakere | 352 04 | 336 08 |
| المستحد والكامريات | -114 | 118 80 | Marocana Ca Marocana Ca | 30 | 39.00 | Br. Lambert | . 選 | 112.00 | Francis Grando | 257 06 | 251.04 | Sherton | 352 04 -313 11 | 336 08 - 298 31 |
| the same of the same of | - 400 ·· È | 118 90 | Marocana Ca Marocana Ca | 322 | 330 | Caland Holdings | 12 | 112 RP. 339 SQ | France Country | 257 06 427 64 | 25 AG 25 | Sheliten | 352 04 313 11 | 336 08 298 31 197 17 |
| embourcy (ML) | 1000 | 118 80 | Merocaine Cie | 39 322 38 90 | 100 | Calend Holdings Caredian Partie Continue | 304 | 112.00 | France Country | 2010年 42764 38157 | 251.34 408.25 201.33 | Shedram Sheet v | 352 04 313 11 | 336 08 - 298 31 |
| embourdy MLI | - 400 ·· È | 118 80 400 905 | Merocaina Cia Matal Digitaja M. H. Mile | 39 322 38 90 | 100 | Calend Hokilegs Caredian Papille Contract Contract | 15 45 mm | 112 No. 139 SO | Franco-Inventio Franco-Invention Fra-Obi, (mans.) | 2010年 42764 38157 | 251.34 408.25 201.33 | Shedram Sheet v | 352 04 - 313 11 206 64 346 25 | 236 08 298 31 197 17 230 55 |
| embourcy (id.) mpm (sky) in, Gde Parcisso | 1000 114 | 118 80 400 905 | Mercaine Cia Melal Disselli M. H. Mis More | 322 56-90 256 260 | 100 270 40 | Calend Holdings Caredian Partie Continuo Continu | 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1 | 112 MP. 128 MP. 128 MP. 1711 | Francy-Chapelin Francy-Investiga Fr. Obl. (score.) | 257 06 427 64 381 57 353 56 | # 120 20,500 20,100 37,100 37,100 | Shedron Shedron Shedron Shedron Shedron Shedron | 352 04 313 11 206 64 346 25 843 90 | 236 08 296 31 197 17 230 55 901 10 |
| embourcy MLI mpm (by) im, Gds Parcine | 1000 1144 | 118 (0) 400 905 | Mercaine Cie Meint Dipiniti M. H. Mile More Norte S.A. | 32 52 56 56 26 26 26 56 | 270 40 122 | Calend Holdings Caredian Partie Continuo Continu | 115 125 425 900 716 78 50 | 112 BB 128 BB 128 BB 711 | Prince Cinantio Prince Investini, Pr-Chi, (acus.) Princis Princis | 207 06 407 64 388 97 203 96 234 34 | 251 34 408 25 321 33 342 16 223 71 4 | Shedron Shedro | 352 04 313, 11 206 64 346 25 943 90 771 26 | 336 08 286 31 197 17 330 55 901 10 735 46 |
| entrouscy (M.) major (My) in, Gde Parcine Manimo | 1000 1144 | 113 50 400 505 | Marocaine Cie Milital Distripi M. H. More More Morel Wooks | 30 50 50 20 20 20 50 50 | 270 40 125 | Calend Holdings Caredian Partie Continuo Continu | 422 115 425 425 716 716 73 50 | 711 | Promos Garantio Promos Invention Pro-Cini, (accum.) Procedings Procedings | 267 06 427 64 389 57 263 56 234 34 430 37 | 2013年 4082年 2013年 2017年 410日 | Shedron Shedron Shedron Shedron SL-Sh. | 552 04 -313, 11 206 64 348 25 -943 93 771 25 1620 95 | 335 08 286 31 197 17 330 55 901 10 735 46 874 65 |
| endourcy ML) maper (Ny) im, Gris Paraisso Marisino necis Visat | 1000 1144 | 111500 400 905 440 237 | Marocaine Cie Maria Digninja M. H Maria More Nachala S.A. Nana Wanine | 34 322 56 70 250 250 55 128 | 270 40 125 126 | Calend Holdings Caredian Partie Continuo Continu | 115 235 425 980 715 78 50 318 | 112 89 239 80 428 711 310 | France Greenin France Freezin Francis Francis Francis Francis Francis | 2010 4010 38157 25136 23137 40010 | 251 35 251 35 351 35 352 75 252 75 410 256 60320 36 | Shedram Shear Shear Shiptor SLE SAL Solinan | 502 04 513, 11 206 64 548 25 943 90 771 25 1020 95 485 01 | 336 08 236 31 197 17 330 55 901 10 735 46 874 65 415 28 |
| entrouscy (M.) major (My) in, Gde Parcine Manimo | 1000 114 | 111500 400 905 440 237 | Alexania Cia | 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | 270 40 125 126 127 | ier. Carpher Calend Holdings Cheeding Pepille Corrience Contenarchinis Dart, and Kurit De Bears (port.) Dourt Operation Dearthur Book Fergrass of Aug. | 115 336 425 425 716 78 50 318 87 | 112 No. 139 NO 428 711 310 686 | Francy-Grandin Francy-Francis Fr-Chi, (mans.) Francis Francis Francis Francis Francis Francis Francis | 267 06 427 64 388 97 253 96 254 34 400 37 4045 132 1013 50 | 251.34 408.25 371.33 342.16 222.71 o 410.85 o 60320.36 o 1911.48 o | Simulation | 522 04 -913, 11 -206 64 -943, 92 -771, 26 -943, 92 -445, 01 -534, 92 | 236 08 236 31 197 17 230 35 901 10 735 46 874 65 415 28.0 318 77 |
| entroper (M) in, Gds Parcine Marine nects Visit | 1000 1144 | 118 50 400 905 440 237 126 480 | Alexonina Cin Mittal Digitigal Mittal Digitigal Mittal | 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | 270 40 125 125 103 27 280 | ier. Carpher Calend Holdings Cheeding Pepille Corrience Contenarchinis Dart, and Kurit De Bears (port.) Dourt Operation Dearthur Book Fergrass of Aug. | 115 336 425 425 716 78 50 318 87 | 112 No. 139 NO 428 711 310 686 | Prince-Grando Prince-Invadido Princis | 297 08 427 64 389 97 253 98 234 34 430 37 4045 13 1013 50 58659 33 | 第1条 462万 第133 342 16 220 71 6 410 25 6 60500 36 6 1011 44 6 1070 06 | Shoutenen Shoutenen Shoutenen SL-Sh SLB SLB SCHOUNEN SORVERNEN SOR | 502 04 703 11 206 64 246 25 943 90 771 26 1020 96 485 07 234 98 666 07 | 256 08 - 256 51 - 197 17 - 230 55 - 901 10 - 735 46 - 874 65 - 415 28 + - 318 77 - 216 30 |
| entroper (M) in, Gds Parcine Marine nects Visit | 1000 (1)4 (4)4 (4)4 (4)4 (4) | 112 50 400 605 440 237 126 480 49 200 | Alexonia Cin Missing Missing Missing Missing Missing Missing M | 第22 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 0 | 270 40 126 126 126 100 327 300 137 | ier. Carpaer Calend Holdings Consider Papilis Continue Co | 115 425 425 716 716 719 318 318 346 346 340 | 112 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | France Grandle Frynch (Manual) Frynchia Frystlian Frystl | 267 06 427 64 388 97 253 96 254 34 400 37 4045 132 1013 50 | 20 71 40 25 410 | Shoutenen Shoutenen Shoutenen SL-Sh SLB SLB SCHOUNEN SORVERNEN SOR | 522 04 -913, 11 -206 64 -943, 92 -771, 26 -943, 92 -445, 01 -534, 92 | 236 08 236 31 197 17 230 35 901 10 735 46 874 65 415 28.0 318 77 |
| entourcy ML mapes (94) in, Gde Parcime National meets Visit meets Visit meets Visit meets Visit | 1000 114 - 61 - 240 - 738 - 486 - 46 - 411 | 118 50 400 695 440 237 125 480 411 | Alexonia Cin Missing Missing Missing Missing Missing Missing M | 34 22 6 70 25 20 5 22 23 23 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 | 270 40 125 125 103 27 280 | ier. Carpaer Calend Holdings Consider Papilis Continue Co | 155 425 800 716 78 50 318 80 246 340 555 | 112 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | France Grandle Frynch (Manual) Frynchia Frystlian Frystl | 257 06 427 64 388 57 253 66 234 34 430 37 4015 13 1013 50 38659 33 111 20 | 20 71 40 25 410 | Single Vision Si | 502 04 513 11 206 64 248 25 943 90 771 28 1020 96 455 07 1084 27 | 256 08 256 51 197 17 230 55 901 10 735 46 874 65 415 28.0 318 77 216 30 1044 65 |
| destroncy ML1 mmpm (94) in, Gith Precions \\ \text{\text{\text{Minima}}} mests \text{\ti}\text{\texi\tinx}\\ \text{\ti}\text{\text{\texit{\texit{\texit{\text{\texi\texi{\text{\ | 400 1000 114 - 61 - 240 - 230 - 486 - 46 - 411 - 244 50 | 118 #0 #00 #05 #40 237 126 #50 411 244 30 | Alexania Cia | 34 22 6 70 25 20 5 22 23 23 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 | 270 40 126 126 126 100 327 300 137 | Inc. Carport Calend Holdings Chesdino Papille Continuo Continuo Continuo Continuo Continuo Continuo Darit. and Kraft Da Baser (cont.) Dos Chemical Dos Chemical Deather Basil Ferjinas of Anj. Ferjinas of Anj. Ferjinas of Sanj. Gentant Gentant Gentant | 115 255 600 77 76 314 67 246 576 586 129 90 | 112 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | France Street Service | 257 06 427 64 388 97 253 86 234 34 430 37 80451 73 1013 50 58659 33 111 20 | 261-34 408-25 321-33 342-16 222-71-6 410-25-0 40320-38-0 1011-48-0 105-48-0 564-80 | Single Vision Si | 552 04 -313 11 -205 64 346 25 943 95 771 26 1020 56 435 07 1084 27 469 42 | 238 08 288 31 197 17 230 35 801 10 736 46 874 65 416 277 718 30 7044 65 448 13 |
| entoncy M.L. major (by) in, Gds Parcine . Maniere neets Visit ins. [ii] ins. ins. ins. ins. ins. ins. ins. | 1000 114 - 61 - 240 - 738 - 486 - 46 - 411 | 118 50 400 695 440 237 125 480 411 | Alexania Cu | 第22 00 5 20 5 20 5 20 5 20 5 20 5 20 5 2 | 270 40 125 125 103 27 30 137 128 108 | ier. Carpaer Calend Holdings Candido Holdings Cardino Continuer Holdino Dark. and Kupf Da Bases goors Dout Chemical Dout Chemical Ferrinos of Aug Ferrinos of | 115 255 600 716 78 50 318 67 246 510 510 510 510 510 510 510 510 510 510 | 112 100 120 100 120 100 1711 1710 1817 50 1817 50 1818 20 | France Street Service France F | 257 06 427 64 388 97 253 96 234 34 430 37 3015 13 3015 33 111 20 38 59 40 | 261.54 408.25 \$71.33 \$42.76 409.05 409.05 1011.46 567.06 1014.46 64.69 46.21 | Single visite visite Single visite vi | 562 04 -313, 11 -206 64 -348 25 -943 90 -771 25 -1020 96 -485 01 -334 98 -866 07 -1094 27 -449 42 -1095 29 | 238 08 288 31 197 17 230 35 901 10 735 46 874 65 416 28; 416 28; 416 30 1044 65 448 13 897 89 |
| entoncy M.L. major (by) in, Gds Parcine . Maniere neets Visit ins. [ii] ins. ins. ins. ins. ins. ins. ins. | 400 1000 114 - 61 - 240 - 230 - 486 - 46 - 411 - 244 50 | 118 #0 #00 #05 #40 237 126 #50 411 244 30 | Alexania Cu | 34. 32. 35. 36. 36. 36. 36. 36. 36. 36. 36. 36. 36 | 270 40 106 1270 40 125 106 327 80 137 128 108 284 | Carrier Calend Holdings Cannoline Papille Contended Papille Contended Regit Dark and Kraft Dark Caproline Dow Caproline Dow Caproline Contended Regit Ferrines of Anj Ferrines of Saj Ferrines of Saj Ferrines of Saj Ferrines | 115 126 126 127 127 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 | 112 100 120 100 120 100 1711 1710 1817 50 1817 50 1818 20 | France-Torontion | 297 08 427 64 388 97 253 96 234 34 430 37 80161 73 1013 93 1013 93 1013 93 1013 93 1014 94 407 40 379 17 | 261.94 408.25 \$71.33 \$42.16 223.77 o 410.25 o 60200.38 o 1011.48 o 10710.06 1014.48 o 1014.48 o | Single visite visite Single visite vi | 502 04 -313, 13 -206 64 -348 25 -943 25 -943 25 -405 07 -1004 27 -1004 27 -1004 27 -1004 27 -1004 27 -1005 27 -1006 27 | 286 08 286 31 187 17 280 35 901 10 755 46 874 65 416 280 318 77 2016 30 1044 65 446 13 287 282 |
| instructory ML mapping (My) ins, Gels Practions Marinima My Marinima My My My My My My My M | 400 1000 114 48 240 138 46 46 411 244 50 795 183 80 | 118 80 400 905 440 237 126 455 473 473 474 344 30 163 90 | Alexania Cin | 19 122 年 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | 270 40 120 125 100 327 80 327 137 128 105 284 | Carrier Calend Holdings Cannoline Papille Contended Papille Contended Regit Dark and Kraft Dark Caproline Dow Caproline Dow Caproline Contended Regit Ferrines of Anj Ferrines of Saj Ferrines of Saj Ferrines of Saj Ferrines | 115 126 126 127 127 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 | 112 100 120 100 120 100 1711 1710 1817 50 1817 50 1818 20 | France-Street Services France | 297 08 427 64 388 37 253 65 430 37 400 51 13 1013 50 58859 333 111 20 881 94 427 40 379 17 226 74 | 261.34 408.25 271.33 342.16 223.714 410.25 60300.35 60300.35 60300.35 1011.48 80740.05 1014.48 864.89 864.89 865.21 361.88 1236.38 | Single Vision Si | 552 04 -713,11 206 25 943 90 771 25 1020 56 475 07 1084 27 469 42 1045 27 1045 51 | 286 08 286 31 187 13 230 35 301 10 735 46 874 65 416 23 418 77 818 30 1044 65 446 13 807 89 312 82 106 51 |
| antomory MLL mpm. (Myl) m. Gris Paroisso . Maintens meets Visit mas. (M) mis | 400 1900 114 41 48 46 46 47 244 50 795 183 80 259 50 | 1180 905 440 127 128 407 128 407 128 407 128 407 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 | Mercatina Cia | 19 122 年 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | 270 40 120 125 126 126 126 127 126 137 128 108 284 | ier. Carnet Calcad Holdings Canadian Papilis Continent State Continent State Continent State Dark Carnical Dout Carnical Dout Carnical Dout Carnical Feoritam State Feoritam State Gentler Gen | 115 255 405 600 716 716 300 246 340 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 | 112 100 112 100 1711 1710 1815 1817 1817 1817 1817 1817 1817 1817 | France-Savantio France-Investion France-Investion France-Investion Francisco Francisco Francisco Francisco Gastino Association Gastino Association Gastino Association Gastino Association Hammann Outlin Hammann Outlin | 267 08 427 64 388 57 263 65 204 54 406 5 12 3015 50 3869 33 111 20 387 64 407 67 226 74 256 74 | 261.34 408.25 321.33 542.15 410.25 400.903.34 600.903.34 601.148 601.06 601.484 601.484 601.21 301.88 1236.986 665.18 | Single v | 20 00 11 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 | 200 17 7 200 17 7 200 17 7 200 17 7 200 17 200 17 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 |
| antomory MLL mpm. (Myl) m. Gris Paroisso . Maintens meets Visit mas. (M) mis | 400 1000 114 41. 240 246 466 417 244 50 785 313 80 259 50 259 50 | 118:00 400 905 440 277 128 411 30 411 30 413 90 200 201 | Mercatina Cin Middal Dijisajai Mi, H. Mines Mechalis St.A. Nanad Wegnin Mines Mechalis St.A. Nanad Wegnin Mines | 到 222 00 252 00 253 05 253 05 254 05 255 05 25 | 270 40 12 125 10 327 127 128 107 128 105 284 | content of the conten | 115 125 125 120 715 715 125 127 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 | 11200 1200 1711 1700 185 187 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 | France-Investion France-Investion France-Investion France-Investion France-Investigate France-Investigate Gastion Association Gastion Association Gastion Association Gast. St. France Gast. St. France Hammann Oblig. | 267 08 427 64 38 57 233 54 430 37 400 51 73 301 50 38 133 33 111 26 407 40 279 77 226 54 575 54 576 54 576 54 | 20134 408 25 371 32, 321 710 410 250 40300 350 1971 440 1971 540 446 21 201 36 446 21 201 36 36 16 36 16 | Singuistrone Silvation Soport Sopor | 302 04 313 15 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 316 50 31 | 286 08 286 31 187 13 230 35 301 10 735 46 874 65 416 23 418 77 818 30 1044 65 446 13 807 89 312 82 106 51 |
| instructory MLL impos (My) in, Gilo Pascimo "Marisimo medir Visit mus. (M) mis clary Madain Bayl gili mpo Lyco-Alama accusio (Ly) LP | 400 1000 114 445 240 124 45 411 245 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25 | 178 90 400 906 440 237 480 237 481 481 239 481 391 393 183 30 183 30 183 30 183 30 183 30 183 30 183 30 183 30 183 30 183 30 183 30 30 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 | Alexania Cin | 到 22 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 | 270 40 52 125 105 327 300 127 128 105 224 180 278 284 | ier. Carneter Calend Holdings Candid Holdings Cardinato Continuation C | 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 | 112 100 112 100 1711 1710 1815 1817 1817 1817 1817 1817 1817 1817 | France-Street Services France | 207 08 427 64 388 97 223 88 249 327 400 51 13 3015 50 388 323 111 64 279 77 226 74 388 323 50 51 14 50 51 74 50 54 50 54 | 261.34 408.25 321.33 542.15 410.25 400.903.34 600.903.34 601.148 601.06 601.484 601.484 601.21 301.88 1236.986 665.18 | Singet variable street | 302 04 313 15 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 316 50 31 | 200 17 7 200 17 7 200 17 7 200 17 7 200 17 200 17 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 |
| instructory (M.) ins, Grie Parcisse - Vanisher - Van | 400 1000 114 48 48 46 411 244 60 785 383 80 289 80 200 200 44 80 | 1180 400 400 440 271 440 271 440 271 440 271 440 271 440 271 440 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 | Mercatina Cin | 34 25 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | 270 40 120 125 103 327 105 107 128 108 284 100 278 288 102 278 | ier. Carneter Calend Holdings Candid Holdings Cardinato Continuation C | 115 125 405 716 716 310 340 565 565 565 565 565 565 565 565 565 56 | 1(2)00 711 100 100 100 100 100 100 100 100 1 | France-Samplio France-Investion Fr-Dol, famma France-Investion France-Investion France-Investigation France-Investigation France-Investigation Gastion Associations Gastion Associations Gast Substance-Investigation House | 207 08 427 64 388 97 223 88 249 327 400 51 13 3015 50 388 323 111 64 279 77 226 74 388 323 50 51 14 50 51 74 50 54 50 54 | 20134 408 25 371 32, 321 710 410 250 40300 350 1971 440 1971 540 446 21 201 36 446 21 201 36 36 16 36 16 | Singet variable street | 302 04 313 15 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 314 50 316 50 31 | 2006 17 12 200 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1 |
| instructory (M.) ins, Grib Parolism ins, Grib Parolism ins, Mill i | 400 1000 114 48 48 240 128 46 411 244 60 795 323 80 290 44 80 205 | 118 (0) 400 905 440 227 227 227 241 344 231 341 361 361 361 361 361 361 361 361 361 36 | Alexania Cu | 到 2000年 | 270 40 82 125 10 327 30 327 30 125 105 284 100 278 284 122 123 123 123 123 123 123 123 123 123 | ier. Cambert Calmed Holdings Chendide Papille Continue Co | 115 125 405 716 716 310 340 565 565 565 565 565 565 565 565 565 56 | 112 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | France-Sarantio France-Investion France-Investion France-Investion France-Investigation France-Investigation France-Investigation France-Investigation Gastion Associations Last St. France Last St. France Last St. France Last Gastion Last Gast Gastion Last Gastion La | 267 08 427 64 388 75 223 56 234 34 430 37 205 13 3015 53 3015 53 3015 74 255 74 255 74 255 74 255 84 368 41 368 41 368 41 368 41 368 44 | 251.54 466.25 201.25 222.71 410.25 60300.25 60300.26 1011.46 1 | Silvations | 302 04 302 04 303 90 304 90 304 90 304 90 304 90 304 90 304 90 305 90 30 | 288 117 288 117 288 117 288 118 289 118 289 118 289 118 289 118 27 289 118 27 289 118 27 289 118 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 |
| instructory ML, marper, (My), inc., Gris Pascieno Utanismo meeta Visut | 400 1000 114 et. 405 240 446 46 411 244 60 795 383 80 259 80 20 44 80 205 44 80 205 | 118 (0) 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4 | Alexania Cin | 对此 | 270 40 125 125 10 327 126 100 137 126 108 224 228 122 125 125 125 125 125 125 125 125 125 | ier. Cannet Calend Holdings Cannel Holdings Cannel Holdings Continued Holdings Finaturación Ger. Balgian General General General General General General Holdings General Holdings Holding | 115 125 405 716 716 310 340 565 565 565 565 565 565 565 565 565 56 | 112 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | France-Investion France-Investion France-Investion France-Investion Fractions Fraction | 287 08 427 64 388 77 283 65 234 34 4015 13 2 3013 50 3880 33 111 28 817 64 379 17 226 74 388 41 902 03 1206 44 1006 72 | 281-94-468-25 271-25-252-71-0 410-25-0 60500-35-5-15011-46-0 50710-05-1-168-49-466-21-20-5-168-16-21-20-5-16-16-16-16-16-16-16-16-16-16-16-16-16- | Single v | 502 (A) 206 (A) 206 (A) 206 (A) 206 (A) 207 (A) 208 (A) 207 (A) 207 (A) 207 (A) 207 (A) 208 (A | 200 11 7 200 11 7 200 11 7 200 11 7 200 11 10 4 200 7 200 11 10 4 4 5 200 7 200 4 4 5 200 7 200 11 10 200 |
| antomory ML mayor, (My) in, Gris Parcisso Janiston neets Visit | 400 1000 114 41. 486 260 261 486 465 467 467 467 468 467 467 468 467 467 261 261 261 261 261 261 261 261 261 261 | 118:00 400 905 440 1227 1226 440 2277 1226 440 2277 1226 1237 1247 1247 1247 1247 1247 1247 1247 124 | Alexania Co | 对社会等的 医拉马特氏 (1) 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 70 40 125 10 127 128 105 277 128 105 278 112 128 105 278 112 125 10 170 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 | ier. Cannet Calend Holdings Cannel Holdings Cannel Holdings Continued Holdings Finaturación Ger. Balgian General General General General General General Holdings General Holdings Holding | 115 125 145 177 178 107 178 178 178 178 178 178 178 178 178 17 | 11280 11280 11390 11375 | France-Samplio France-Investion Fr-Dol, famma France-Investion France-Investion France-Investigation France-Investigation France-Investigation Gastion Associations Gastion Associations Gast Sub-France-Investigation Humanum Claffy France-Investigation Led Samp Velicum Led, Succession Le | 267 08 427 64 388 75 234 54 430 37 4013 50 3013 50 3013 50 3013 50 3013 50 3013 74 3013 74 | 261-94 408.25 201.27 201.70 410.25 60500.38 60500.38 1011.40 1011.4 | Singuistrone Silvatione Solutione Solutione List Associatione Unit Inguistro List Associatione Unit Inguistro | 302 Orl 302 Orl 303 701 205 201 305 20 | 288 17 280 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 |
| embourcy ML, mayou (My) im, Gris Parcisso . Nanitime neets Visit mas (M) mas file file file file file file file file | 400 1000 1014 48. 486 486 481 1014 1017 1017 1017 1017 1017 1017 101 | 118 (0) 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4 | Alexania Cu | 34 22 10 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 | 270 40 125 105 107 107 108 107 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 | ier. Cambert Calmed Holdings Chendide Papille Continue Co | 1155 1255 1255 1267 1265 1275 1275 1275 1275 1275 1275 1275 127 | 112 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | France-Sarantio France-Investion Fr-Dol, (amm.) France: Fraction F | 257 08 427 64 388 72 253 95 244 34 3013 50 3859 33 111 256 467 40 275 74 505 64 1000 47 1000 47 1000 44 1000 45 1000 4 | 251-94-468-25 2012-15-22-27-0 4012-05-0-1001-46-6 1001-46-6 1001-46-6 1001-46-6 1001-46-6 1001-100-100-100-100-100-100-100-100-10 | Silvations Silvations Silvation Silv | 302 04 302 04 303 24 304 25 304 25 304 25 304 25 304 25 304 25 304 30 305 305 30 305 305 30 305 305 30 305 | 200 11 12 200 11 |
| embourcy M.L. mapter, Myl. im, Gibs Parcismo Whinking meets Visit meets M.L. Million mindes | 400 1000 114 48. 48. 46. 47. 46. 47. 46. 47. 46. 47. 46. 47. 48. 48. 49. 29. 29. 44. 20. 29. 44. 40. 44. 44. 44. 44. 44. 44. 44. 45. 46. 47. 47. 48. 48. 48. 48. 48. 48. 48. 48. 48. 48 | 1180 400 905 905 905 905 905 905 905 905 905 9 | Alexania Cia | 30 2 2 1 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | 200 100 200 40 100 100 100 100 100 100 100 100 10 | ier. Carment Calmed Holdings Cheeding Papille Continued India | 155 245 265 277 276 276 276 276 276 276 276 276 276 | 112 100 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 | France-Investion France-Investion France-Investion France-Investion France-Investigate France-Index Gastion Associations Gastion Association Gastion Gasti | 267 08 427 64 283 65 244 34 2013 25 2013 25 2013 25 2013 25 2013 25 2013 25 2013 25 2013 24 2013 25 2013 24 2013 25 2013 24 2013 25 2013 25 20 | 251-94-468-25-20-27-0-410-26-6-19-19-19-28-28-28-28-28-28-28-28-28-28-28-28-28- | Single v | 302 (4) 206 (2) 206 (2) 306 (2) 307 (2) 408 (2) 408 (2) 408 (2) 408 (2) 408 (3) 408 (4) 408 (4 | 256 17 25 16 46 55 47 25 16 17 25 16 46 55 47 25 16 16 15 16 16 17 25 16 16 16 17 25 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 |
| antomory ML mayor, ML mayo | 400 1000 114 41. 486 46 47 46 411 244 60 263 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20 | 118 (0) 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4 | Alexania Cis | 34 22 10 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 | 270 40 125 105 107 107 108 107 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 | cr. Carnet Canada Holdings Canada Holdings Canada Holdings Canada Papilis Cartinato Ca | 155 245 265 277 276 276 276 276 276 276 276 276 276 | 1128-0 129-0 7/1 370 865 128 20 128 20 148 80 148 8 | France-Samplie France-Investion France-Investion France-Investion France-Investion France-Investigation Gestion Association Gestion Association Gest SAL Freeze Housemann Oblig Freeze Local Sang Vision Local San | 257 08 427 64 388 37 253 65 244 34 400 37 3015 50 388 33 311 50 407 607 226 74 407 607 226 74 408 44 1000 72 41 20 41 20 | 2013/14/4025/2017/44/4025/2017/44/4025/2017/44/4025/2017/44/4025/2017/4025/2 | Single v | 302 (A) 120 (A | 200 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 |
| mentory ML, maper, (My) m., Gris Paroismo | 400 1000 1114 481 486 486 417 240 128 486 417 241 50 253 80 253 80 250 44 48 255 80 256 257 257 258 258 259 259 259 259 259 259 259 259 259 259 | 118 (0) 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4 | Alexanina Cin | 到 2. 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 300 100 120 125 125 125 127 128 128 128 122 128 122 128 128 128 128 | itr. Cambert Calmed Holdings Chaned Holdings Chaned Holdings Continued India C | 155 245 265 277 276 276 276 276 276 276 276 276 276 | 1200 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | France-Sarantio France-Investion Fr-Dol, famma France-Investion France-Investion France-Investigation France-Investigation France-Investigation Gastine-Americalisms Gastine-Americalisms Gast-Sal-France Hammanne-Investigation Investigation I | 257 08 427 64 388 77 253 95 243 34 405 13 7013 50 381 94 427 47 255 74 505 44 1080 47 1080 47 1080 47 1227 47 1080 47 1227 47 1080 47 1227 47 | 261-94-468-25 2017-0 4408-25 2017-0 4408-25 2017-0 4408-25 2017-0 4508-25 2017-0 2017- | Silvations Silvations Silvation Soporty Sopo | 302 04 303 71 265 25 365 25 36 | 2006 11 75 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 |
| antomory ML, marpon (ML) in, Gib Parcisso - Vaniture - Natification - San | 400 1000 1014 48. 48. 48. 48. 46. 411 244 50 785 30 29 44 80 29 44 80 20 44 80 20 44 80 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2 | 118 (0) 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4 | Alexania Cis | 到 2. 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 200 100 200 40 100 100 100 100 100 100 100 100 10 | cr. Carnet Canada Holdings Canada Holdings Canada Holdings Canada Papilis Cartinato Ca | 155 245 265 277 276 276 276 276 276 276 276 276 276 | 1200 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | France-Samplie France-Investion France-Investion France-Investion France-Investion France-Investigation Gestion Association Gestion Association Gest SAL Freeze Housemann Oblig Freeze Local Sang Vision Local San | 257 08 427 64 388 37 253 65 244 34 400 37 3015 50 388 33 311 50 407 607 226 74 407 607 226 74 408 44 1000 72 41 20 41 20 | 261-94-468-25 2017-0 4408-25 2017-0 4408-25 2017-0 4408-25 2017-0 4508-25 2017-0 2017- | Silvations Silvations Silvation Soporty Sopo | 302 04 303 71 265 25 365 25 36 | 2006 11 75 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 |
| mentory ML, maper, (My) m., Gris Paroismo | 400 1000 1014 48. 48. 48. 48. 46. 411 244 50 785 30 29 44 80 29 44 80 20 44 80 20 44 80 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2 | 118 (0) 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4 | Alexanina Cin | 到 2. 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 300 100 120 125 125 125 127 128 128 128 122 128 122 128 128 128 128 | itr. Cambert Calmed Holdings Chaned Holdings Chaned Holdings Continued India C | 1155 1255 1255 1267 1265 1275 1275 1275 1275 1275 1275 1275 127 | 1200 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | France-Sarantio France-Investion Fr-Dol, famma France-Investion France-Investion France-Investigation France-Investigation France-Investigation Gastine-Americalisms Gastine-Americalisms Gast-Sal-France Hammanne-Investigation Investigation I | 257 08 427 64 388 77 253 95 243 34 405 13 7013 50 381 94 427 47 255 74 505 44 1080 47 1080 47 1080 47 1227 47 1080 47 1227 47 1080 47 1227 47 | 261-94-468-25 2017-0 4408-25 2017-0 4408-25 2017-0 4408-25 2017-0 4508-25 2017-0 2017- | Single v | 302 04 303 71 265 25 365 25 36 | 256 17 25 12 46 52 7 3 55 17 25 12 46 52 7 3 55 17 25 12 46 52 7 3 55 17 25 12 22 23 54 55 17 25 12 22 23 54 55 17 25 1 |

| T# | (Base 100: 31 die. 2001) 19 aveil 24 aveil 19 aveil 24 aveil 173.4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 25 aveil 11 1/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 24 aveil 12 aveil 1 delbar (en years) | | | | | | | | hilire, covien- 0 mil- s reste | | led d (Cia) | 44 80 46 205 251 436 457 540 133 248 286 780 780 370 381 141 80 | Pip P.L Po Pro Pro Pro | cher die Tubes erroit er-L midence S. | | 198 19 | 20 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 | oggioen C. Industries C. Industries C. Industries C. Idin. Chest Jestinesburg John Industries Indus | 176 433 280 1310 14 05 237 861 39 84 102 40 | 229 580 29 40 | intended i | Property | 12086 10801 291 418 10894 122714 830 673 | 72 10311 91 Uni-Night 49 278 28 Unimens 29 400 28 Unimer . 37 10872 82 Unimer . 81 12889 23 Valmen 57 782 91 Valmen | | 1255 55 1466 44 1880 45 194 96 194 96 374 32 1134 02 124302 18 | 1430 54 1634 86 134 86 1936 78 273 95+ 1134 02+ | |
|--|--|--|---|--|---|---|---|--|---|---|---|---|--|---|--|---|---|---|---|--|--|---|--|--|--|---|---|---|
| | tions on pos | rcentage | ne colonne, figurant les varie- tages, des cours de la sémice pport à ceux de la vélle. | | | | | | | Re | ègl | lei | mei | ent m | | | ensuel | | | | | | | e ; coupon détaché; * : dro • ; client; d : dentandé; • | | | | |
| Conspi | VALEURS | Coess Principal | | Detrier cours | *- | Company | VALEURS | Cours précid. | Premier cours | Desiler coate | *- | Company | VALEURE | Comm préside | Promier cours | (Charles | ¥- | Compan | VALEURS | Cours Principal | cons c | 23,675 | * | - | VALEURS Cours | Pression | Densier cours | *- |
| 1820 3475 210 580 580 480 305 315 455 850 486 486 119 280 585 300 1470 1680 1780 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 16 | 4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Accorr Agence Haven Agence Haven Ar Liquide Als. Suparen AL S.P.L Alethons-Atl Amery Applic. get Arjon. Printer Acc. CommPrinter Asc. Entreprint Asc. Entreprint Bell-Invasion Cin Bancaire Bener HV. Seighin-Sur Sic Ball Benegarin S.A. Continuo Codis C | 3499 322280 3765 384 554 554 554 554 554 554 554 554 554 5 | 158 24 22 22 22 22 22 22 2 | 580 22.58 23.58 23.58 24.58 25.5 | 28845770488 55 666986322833220228880 554 | 730 880 8775 186 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 | Europeur I Fraces Francis Gel. Lainyetts Gel. Geophys. Historic Historic Historic Historic Lainyetts Lainyet | 723 695 870 776 194 38 78 60 191 191 191 191 191 191 191 19 | 397 198 910 258 335 1505 347 84 411 1530 182 169 50 741 189 1306 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 | 735 | + 186 + 226 + 286 + 286 + 286 + 286 + 286 + 286 + 286 + 286 + 286 - 272 - 206 + 126 + 126 | 540 735 240 581 582 580 481 482 580 1680 245 180 1680 | Pankart Pemart Pemart Princips (Fas) - Institut Particle (Fas) - Institut Princips (Fas) Propay P. M. Labinal Presson Cali Princips Princips Princips Princips Princips Princips Reclassels Refered Refered Segma Selucius Segma Seg | 588 756 252 69 30 94 50 22 50 94 50 23 50 23 50 23 50 23 50 23 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | \$3.80 232 45.80 405 139.90 352 1670 940 239.50 1500 1500 1500 1500 1510 1110 158 158 400 24.70 530 24.70 530 54.70 530 54.70 530 54.70 54. | 98 90 233 45 80 405 370 370 1570 939 250 158 20 1600 175 20 1600 175 20 175 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2 | + 188 + 188 - 2105 + 0119 - 2105 + 0119 - 227 + 0116 + 227 + 0116 + 125 + 1 | 78 1480 144 385 480 510 113 430 400 365 420 225 555 88 84 280 42 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 | Anglo Apar. C. Angold S. Criconana BAST [Att] Bayer BAST [Att] Bayer Bast [Att] Bayer Charler | 1250 1 | 2222 122850 12585 | | 1 52 0 65 1 6 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 | 8.70 2775 2775 2775 2775 2775 2775 2775 27 | ito-Yekanio 93 s ITT 378 Matemahita 95 s ITT 378 Matemahita 95 s Matemahita 95 s Matemahita 96 s Matemahita 96 s Matemahita 95 s Matemahita 96 s Matemahita 1720 Matemahita 17 | 369 42 968 736 309 1471 632 1090 1531 508 1471 632 1090 1531 508 60 1497 160 20 252 60 378 86 61 325 630 555 397 90 | 950 736 22730 957 4415 832 160 16 466 582 1082 1082 1082 1082 1082 1082 1082 10 | - 031 - 476 + 18 - 1 14 - 206 - 257 - 135 - 100 - 257 - 100 - |
| 31 278 1290 920 | Chiera-Chiefil | 273 2 | SS 2 | 82 | - 051 - 183 + 1 + 121 | 1800 980 1460 840 | Martell Marin-Grain Micro Michelin | 980 1465 822 | 995 1500 812 | 985 · 1512 807 | + 951 + 320 - 182 | 830 445 315 | Sign Est El Silon Simes | 854 458 300 | 840 453 300 20 | #63 300 20 | - 163 - 065 + 006 | CO | TE DES | CHA | NGES | | DES BILL | | MARCHÉ | LIBRE | DE L | 'OR |
| 118 220, 270 | Codetel Codes | 119 1 231 50 2 | 18 50 1 25 2 | 18 50 26 50 | - 042 - 259 - 042 | 1450 220 130 | Mid (Cia) Midland Sk S.A. Mines Kali (Sul) . | 1480 229 130 | 221 126 | 1458- 221 126 10 | - 162 + 045 -, 3 | 145 1360 510 | Simeor Stic Rossignal Situaco | 142.20 1370 519 | 1385 613 | 1385 515 | - 140 + 108 - 077 | - | HE OFFICIAL | COURS prác. | COURS 24/4 | Acare | - | | MONNAES ET DEV | 2000 | OURS pric. | COURS 24/4 |
| 165 365 640 230 37 146 1490 530 102 720 560 245 240 2540 590 | Chespt. Entrept. Costpt. Mod. Créd. Fostcler Crédie F. Imm. Crédie Net. Casser-Loine Creaser-Loine Creaser Deman-Servip Denty Docks France D.M.C. Domat Enex (Gin.) Si Aguitaire ourtific. | 1665 1 370 50 8 635 6 236 2 644 6 29 115 1 1500 16 987 9 654 7 110 1 724 7 | 66 1 3 3 3 5 2 3 5 5 6 5 6 6 6 7 7 7 6 6 7 7 7 6 6 7 7 7 7 | 86 777 335 324 339 37 20 00 00 00 00 00 00 00 53 47 47 80 80 80 | + 0.60 + 1.75 - 0.42 - 0.77 - 4.61 - 2.60 + 1.92 + 7.03 - 1.90 - 0.78 - 0.90 - | 653 1510 415 108 626 246 9 47 336 82 255 266 840 154 2580 78 576 256 | MLM. Paramoya Mod. Humman Mod. Laroy G. Modelms. Marsen Model Bosel Moral Bosel Model Moral Bosel Moral Bosel Mora | 61 30 1510 420 433 247 50 345 596 596 594 50 158 2278 78 680 258 | 1510 445 106 50 840 247 3 05 30 30 360 25 582 238 879 188 50 2395 78 20 675 | 52.30 1513 1514 106.90 535 247 9 50 50 380 50 582 208 575 588 76 20 676 251 | ++05632120 204860 2048722730 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 2048600 20486 | 1650 316 2150 380 580 280 275 86 2000 890 950 255 290 | Sognets Source Adib. Source Perier Tales Lamme: Til. Elect. TR.T. U.F.R. U.L.S. U.C.R. Validance V. Cicquate V. Cicquate V. Cicquate Apple. No. | 2220 390 581 270 - 275 \$0 68 90 1995 909 949 256 | 390 595 270 272 65 2030 870 910 251 | 809 667 584 450 1860 316 2285 390 685 221 272 84 90 2030 2575 390 252 266 152 10 | + 1099 + 1099 + 1099 - 2179 - 3202 + 2377 - 3202 + 2377 - 2497 - 2198 - 2179 - | Allemagn Bulgique i Paya Bas Sucurasi Norvèga i Gastria-8 Galem (10 Sultano (11 Sultano (1 | in (S 7) | 8 165 307 809 15 077 272 780 83 780 107 506 11 584 7 780 4 981 103 980 43 680 5 474 8 045 6 358 3 358 | 15 06 272 78 83 67 107 49 11 63 7 78 4 97 371 48 104 17 43 70 6 44 6 06 | 295 295 14 16 10 261 79 100 261 79 100 11 26 17 | 316 00 15 281 87 107 00 8 46 5 382 106 44 50 4 46 50 6 | 200 100 960 200 | Or Sin Sidlo an Intern) Or Sin (an Singot) Or Sin (an Singot) Or Sin (an Singot) Pilica Stangaline (20 St) Pilica Stangaline (10 St) Pilica Sidlo (20 St) Pi | | 100750 100750 819 401 622 589 743 (350 2202 50 1410 1410 615 | 101500 101250 620 617 583 736 4360 2260 3836 625 |

IDÉES

- 2. CRÉATION : « Vues et revues : Nouveile culture », per Yves Florenne; « Un idéalisme radical », par Christian
- Delacampagna. LU : le Moment lecablen, de Bernard

ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATIE Trois émissaires du colonel Kadhafi négocient à Londres l'évacuation de
- La visite de M. Andreotti à Mos 4. PROCHE-ORIENT ...
- LIBAN : la trêve samble devoir permettre la formation d'un gouvernement d'union.
- 5. EUROPE 5-6. AMÉRIONES
- BRÉSIL : l'élection du président de la 6. AFRIQUE 6-7. ASIE

POLITIQUE

- 8-9. M. Rocard sur TF 1.
- 11. M. Junot, nouveau secrétaire général du CNIP, veut imposer un rajeunisse ment des cadres du parti.

SOCIÉTÉ

- 12. La premièra grève nationale des infir-
- 13. Jugement modéré dans l'affaire Pa-
- numéro un européan des mé-dies » (II), par Eric Rohde.

SUPPLÉMENT

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

17 à 20. PORTUGAL : la liberté an X.

- 21. THÉATRE : de Tchekhov à Erdman
- par les comédiens-français. 21-23. FESTIVALS : le jazz de l'Est au
- Hongkong.
 22. LIVRES : Sociologie de la culture et sociologie des cultures populaires ; le Paradoxe du musicien. 23. CINEMA: l'Etoffe des héros, de Philip
- 24. UNE SÉLECTION.
 PROGRAMMES DES EXPOSITIONS.

DOSSIER

36. LE POINT SUR... la Grande-Bretagne et la CEE.

ÉCONOMIE

- 37. CONJONCTURE : la restauration des comptes extérieurs de la France. 37-38. SOCIAL : le rapport de M. Ed-mond Maire au conseil national de la CFDT : La réduction du temos de tra-
- AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS « SERVICES » (14): - Journal officiel - ; Météorologie : Mots croisés.

Annonces classées (30 à 34); Carnet (34) ; Légion d'honnes (15); Programmes des specta-cles (25 à 29); Marchés finan-

Le numéro du « Monde » daté 25 avril 1984 a été tiré à 467366 exemplaires

(Publicité)

Tapis d'Art chez Artisans Récupérateurs

J'AI VISITÉ la nouvelle PAI VISITÉ la nouvelle
Exposition de tapis de hante
qualité des Artisans
Récapérateurs. Styles Chiraz,
Tabriz, XVIIII français, etc.
Même leurs "défauts" sont
typiques de l'Artisanat vrai.
Et ils sont souvent imbattables
comme durabilité, solidité des
couleurs beauté, nettoyabilité,
finesse (jusqu'à 500.000
points/m et... placement.
Prix professionnels • Entrée
libre chez les Artisans libre chez les Artisans Récupérateurs, Impasse St Sébastien par le 32, rue St Sébastien, 11° (355.66.50) • A voir aussi: Moquettes anti-tache; Hante Laine; Silencieuses; Chaudes; A l'épreuve du feu; Tissus muraux coordonnés Japonais etc; Couleurs solides, conseils gratuits. Dalles Ne pas tarder. (- 5% lecteus Monde

ABCDEFG

AVANT LA VENUE EN LORRAINE DE M. FABIUS

Le conseil général de Moselle ::: demande le réexamen du plan de l'acier

M. Laurent Fabius, ministre nistes se sont abstenus, nous indique de l'industrie et de la recherche, se rendra jeudi 26 avril à gagé le 10 avril lors de sa première visite en Lorraine.

Il rencontrera les parlementaires les responsables du conseil régional et du comité économique et social, les syndicalistes, les dirigeants de l'université et les représentants des organisations patronales. On s'attend que le ministre annonce plu-sieurs projets d'implantations industrielles, par exemple dans le domaine des antennes de réception de télévision directe par satellite, à partir des usines de Thomson et Phi-

De même Renault, qui a deux fi-liales en Lorraine, à Batilly et à Thionville, pourrait faire un effort en matière d'emploi.

Le conseil général de la Moselle, réuni le 24 avril en session extraordi-naire pour examiner les conséquences du plan sidérorgique du gouvernement, a adopté à la majo-rité une motion exigeant « l'annulation et le réexamen du plan acier ». Les conseillers généraux socialistes ont voté contre et les élus communotre correspondant à Metz.

L'assemblée départementale, pré-Nancy, comme il s'y était en sidée par M. Julien Schwartz, RPR, 2226 le 10 avril lors de sa prequi a également décidé de constituer ne commission d'information pour étudier « la rentabilité du site de Gandrange », demande la mise en cuvre par l'Etat « d'une politique de réimplantations industrielles lourdes dans le bassin sidérurgi-

En outre, le conseil général ré-clame « l'implantation dans la ré-gion de pôles de recherches scientifiques et technologiques dans le domaine des nouveaux métaux » et la - réalisation d'un dispositif de diversification qui soit orienté à la fois sur le bassin sidérurgique, le bassin houiller et les zones rurales ».

La CFDT souhaite que M. Fabius discute avec les syndicats de la « co-hérence des choix opérés » dans le cadre du plan acier. Il ne s'agit pas de proposer un « contre-projet industriel » mais d'exprimer des « exigences industrielles ».

Un mot d'ordre de grève interprofessionnel d'une houre a été lancé pour le 26 avril.

Mort de Roland Penrose Un peintre ami des peintres

Roland Penrose, peintre et écrivain d'art, est mort à Londres le 23 avril. Il était âgé de quatre-ringt-trois aus.

On n'a jamais su définir cet Anglais d'ascendance quaker : pein-tre, écrivain; organisateur d'expositions et collectionneur...

Né en 1900, éduqué dans les bons collèges anglais, cherchant à vingt ans sa voic dans la peinture, il s'adresse à Roger Fry, l'historien d'art éminent de Cézanne et du postressionnisme en Angleterre. Ce dernier l'encourage à aller en

Dans les milieux artistiques et littéraires surréalistes, Roland Penrose

L'UNION NATIONALE **DES CERCLES JULES-FERRY** SE PROPOSE DE RÉHABILITER L'ÉCOLE PUBLIQUE

A l'occasion de la publication du manifeste de l'Union nationale des cercles Jules-Ferry, que préside M. Richard Dupuy, ancien grand maître de la Grande Loge de France, M. Charles Pasqua, president du groupe RPR du Sénat a expliqué, mardi 24 avril, que l'ens gnement en France pose anjourd'hui deux preblèmes : « Celui du plura-lisme dans l'éducation et celui de la dégradation de l'enseignement pu-blic. » Comme les autres parlementaires de l'opposition qui sont membres d'honneur de cette union nationale, tels MM. Adolphe Chau-vin, président du groupe de l'Union centriste, Pierre-Christian Taittin-ger (RI) et Jean François-Poncet (Gauche démocratique, Lotet-Garonne), M. Pasqua estime que, en défendant le libre choix de l'école, ce sont tous les autres droits garantis par la loi, la Constitution et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen qui sont défendus.

Partie prenante de cette initiative visant à réhabiliter l'école publique, M. Pasqua semble soucieux de ne pas laisser le monopole de la défense de l'enseignement public à la gauche (d'autant que M. Chirac avait eu, sur le sujet, des paroles maiheu-reuses) et de ne pas laisser l'opposition apparaître comme uniquement préoccupée de l'école privée.

Pour l'Union nationale des cercles Jules-Ferry, dont le secrétaire géné-ral, M. Marcel André, ancien directeur d'école, a expliqué qu'elle ne participera pas aux manifestations du 25 avril pour « ne pas apporter d'éléments à la querelle scolaire », ce sont « les lourdeurs et les ca-rences de l'école publique, plus que la concurrence du secteur privé » qui paraissent responsables de la perte de crédibilité du public.

* Union nationale des cercles Jules Ferry, 55, rue de la Grange-aux-Belles. 75010 Paris. Tél : (1) 203-40-78.



rencontre sa première épouse, la poétesse Valentine Boué. Quelques années après, en 1934, Eluard le présente à Picasso. En fait, Penrose, n'ayant pas tout à fait trouvé son chemin dans la pointure, tente d'écrire et suit donc Picasso dans ses lieux de vacances, les plages surtout. Roland Penrose sort son livre bien plus tard en 1958, mais l'ouvrage Picatso, sa vie, son anore, bien qu'apologétique, est bourré d'anno-tations de première main.

Organisateur de l'exposition de Internationale surréaliste à Londres, en 1936, Roland Penrosse crée par la suite un Institut des arti contemporains qui organise des manifestations où il lui arrive de responsable, en 1960, à la Tate Gallery de Londres, de la rétrospective Picasso, succès populaire suivi d'expositions consacrées à Max Ernst, à Miro et à la sculpture de

Ayant épousé Lee Miller, photo-graphe vedette de Vogue, qui avait auparavant posé pour Man Ray, Roland Peurose a montré récemment de gentils collages surréalistes la galerie Henriette-Gomez, à Paris, et publié ses Mémoires au Cercle d'art, où il raconte, sur son ton habituel de causeur anglais, une vie de peintre et d'ami de peintres.

JACQUES MICHEL

LE RÉTABLISSEMENT **DES MENTIONS AU BACCALAURÉAT**

Le Journal officiel du 25 avril publie le décret rétablissant les men-tions au baccalauréat. L'article 17 du décret régissant cet examen est ainsi modifié : « Les diplômes déli-vrés aux candidats admis à l'issue du premier groupe d'épreuves por-tent les mentions Assez bien, quand le candidat a obtenu une note moyenne au moins égale à 12 et inférieure à 14 ; Bien, quand le candidat a obtenu une note moyenne au moins égale à 14 et inférieure à 16; Très bien, quand le candidat a oblenu une mote moyenne au moins ézale à 16. »

Compte tenu de cette publication, les mentions ne seront donc pas sup-primées à partir du mois de juin 1984, comme il était prévu (le Monde du 14 mars).

LA HAUSSE DU DOLLAR CONTINUE: 8,26 F

Amorcée hait jours asparavant, la lausse du dollar s'est poursuivie mer-credi 25 avril sur les marchés des changes. La menuale américaine est passée de 8,23 F à 8,26 F et de 2,6750 DM à 2,6858 DM.

Cette nouvelle hausse a été provo-quée par l'annonce d'une angmentation des prix de détail aux États-Unis de 0,2 % seniement en mars, alors que l'on seniement en mars, alors que l'on fait davantage.....

Cette « sagesse » du prix attênue les craintes d'une surchindle et, surtout, rend très attrayant le niveau actuel des tears d'Intérêt eméricales, tout rela sement de l'inflation majorant l'intérêt « réel » qui peut être obtenu.

Hausse de Tarifs sur les **GRANDES LIGNES SNCF:** + 5,5 % AU 1" MAI

Les tarifs voyageurs du réseau grandes lignes de la SNCF augmenteront en moyenne de 5,5 % le 1" mai prochain. Le prix ordinaire du kilomètre passera à 37,71 cen-times en deuxième classe et à 56,565 centimes en première.

Les prix des abonnements seront majorés de 5,5 % en moyenne, celui des cartes Vermeil passera à 61 francs, ceux de la carte ieunes et du « carré jeunes » à 125 francs. Le prix de base des suppléments sur trains désignés - est fixé à

Le droit de réservation de places

essises sera désormais de 10 francs. le droit d'enregistrement d'un bagage de 23 francs et le prix de la consigne manuelle de 8 francs. Les prix des suppléments couchettes et voitures-lits, des tickets de quai et des consignes automatiques demeurent fixés à leur niveau antérieur.

La précédente hausse des tarifs ferroviaires de voyageurs sur les grandes lignes avait eu lieu le le avril 1983 et elle avait été en moyenne de 8 %. Pour 1984, la SNCF souhaitait être autorisée à les augmenter de 6,1 % an 1= janvier.

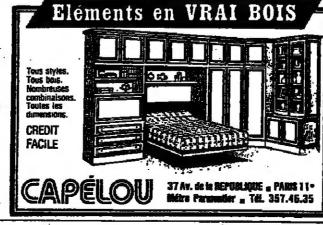
LE PARLEMENT DISCUTE DU DROIT DE GREVE DES « AIGUILLEURS DU CIEL »

Le personnel du Centre régional de la navigation aérienne (CRNA) de Brest a décidé, au cours d'une assemblée générale, de procéder, mer-credi 25 avril, à des arrêts de décollage pendant trois périodes d'une heure chacune sur l'ensemble des aéroports bretons.

En revanche, les quatre autres CRNA français (Athis-Mons, Aixen-Provence, Reims et Bordeaux) semblaient devoir retrouver une activité normale, ce mercredi, alors que devait être discuté à l'Assem-blée nationale le projet de loi qui a sascité les critiques des « aiguilleurs du ciel ». Ce texte vise, en effet, à leur restituer le droit de grève en l'assortissant d'une obligation de service minimum > que repousse

Le syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (SNCTA). principale organisation du personnel technique de la navigation aérienne, qui mêne une action de « grève du zèle » depuis le 20 avril pour protes-ter contre cette disposition, attend le vote du Parlement pour arrêter son attitude quant aux suites à donner à

Les perturbations les plus impor-tantes ont été enregistrées le mardi 24 avril. Après qu'une centaine de vols nationaux et internationaux eurent été retardés de plusieurs heures au départ de Paris dans la matinée (le Monde du 25 avril), au point ou'Air Inter a di annuler une quinzaine de liaisons ; l'arrêt des autorisations de décollage décidé par le CRNA d'Aix-en-Provence de 16 heures à 20 heures a retardé soixante-quatre autres vols en partance des aéroports du Sud-Est.



(Publicisé) Un vin de grande table <u>RAMOISAY</u> toujours à sa place

Sur le vif

Gros malin

C'est fou, la chance qu'on a en France en ce moment. On est vraiment bien gouvernés. Ils sont forts, nos ministres. Très, très forts. Surtout le premier. Il a eu une idée géniale, Mauroy, une idée toute bête, comme toutes failait-y penser : nous obliger à résoudre nous-mêmes les probièmes qu'on l'avait chargé de

Le moyen ? Simple : en fai-sent de la pub. Besucoup de pub. De la pub dans tous les sens. En sens contraire, de préférence. C'est là qu'est l'astuce. Dans le métro on éveille notre méfiance à l'égard des petits délinquants : gare à votre portefeuille. A la télé, on éveille notre pitié pour les délinquants en puissance :

sortez vos porte-monnaie. Je ne vois pas, en effet, ce qu'on pourrait bien faire d'autre après avoir vu, mardi soir, à l'écran le spot, incroyablement confus d'ailleurs, pour la préven-tion de la délinquence. Vous avez compris de quoi il s'agissait? Vous voulez que je vous explique? Six jeunes funambules avancerit, les bras en belancier, sur le fil de la vie. Its risquent à chaque instant de trébucher, de basculer, de se laisser prendre au piège, vite refermé dans un claquement de menottes. le pièce drogue. Et alors 7 Et bien, ça justement : à vous de jouer, messieurs-dames. La délinquance, c'est votre affaire. Pas la sienne. Pas celle de Mauroy. Lui, de la corde raide, il en fait assez

C'est comme pour l'alcool. On nous balance des messages destinés à nous en protéger : buvezen moins. Et d'un même mouvement on protège les viticulteurs. On ne leur dit pas, surtout pas.: produisez-en moins, ça fait gros-sir, ça brouille le teint.

Et la Seita, donc I C'est un monopole d'Etat. C'est l'Etat qui fait de la pub dans les journaux pour nous inciter à fumer, à nous empoisonner, à attraper le cancer et à en crever. Ça la gêne un peu forcément. Il ne tient pas à. ce que ça se voie trop. Alors, savez-vous ce qu'il nous conseille d'acheter? Des allu mettes I Mais dans un étui vraiment spécial, celui d'un paquet de cigarettes, des News, des Royale, étalées en pleine page-couleur dans les hebdes. C'est pas malin, ça ? Je vous dis : ce sont des craks, ces gars-là.

CLAUDE SARRAUTE.

A LA ROCHELLE, DU 1º AU 3 JUIN

Le IIIº Festival de la FM

Le III. Festival de la FM aura lieu à La Rochelle les 1", 2 et 3 juin prochain. Cette manifestation, organisée conjointement par la Maison de la culture de la ville et l'association Banque de programmes entend réunir l'ensemble des partenaires — animateurs et journalistes, produc-teurs et publicitaires, industriels et commerçants, responsables politi-ques et administratifs – intéressés per le phénomène de la radio locale. Cette initiative ambitieuse est présentée, ce mercredi 25 avril, par ses responsables au carrefour international de la communication à la

Près de cent vingt radios avaient participé à Paris, en 1982, au I= Festival de la FML Elles étaient deux cent cinquante l'année suivante à s'être manifestée à Toulouse pour la seconde édition de ce festival. Elles devraient être, cette année, beau-coup plus nombreuses à La Rochelle, imitées, cette fois, par tous ceux qui, dans le secteur de la «périradiophonie», proposent aux radios les services les plus divers. Car au traditionnel palmarès, qui couronne les meilleures émissions, classées en onze catégories, s'ajoute ront cette année d'autres événe-

Plusieurs forums aborderont les thèmes de la nouvelle communica-tion radiophonique, de la publicité, de la radio locale, dont le système de l'information, du statut des entreprises de communication, des réseaux de la francophonie, et auxquels participeront notamment MM. Jean-Michel Galabert, président de la commission consultative sur les radios locales privées, Sté-phane Hessel, membre de la Haute Autorité, et M. Michel Crépeau, ministre, maire de La Rochelle. Une exposition des techniques et des services de la modulation de fréquence installée sur trois cents mètres carrés, est réservée à tous ceux, fabricants de matériels, organismes publics et parapublics, prestataires de services, producteurs et distribu-teurs de programmes, agences sonores et conseils en communica-tion, qui souhaitent présenter leurs

services et se faire connaître des radios. Une banque sonore devrait aussi permettre de promouvoir les divers documents proposés par des radios et des créateurs indépen-

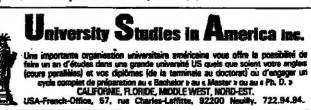
Enfin seront organisés un Salos des radio-répondeurs, un « marathon radiophonique» des duplex entre Radio-La Rochelle, devenue radio officielle du festival, et un studio installé dans le Centre Beaubourg, à Paris, ainsi que des lizisons régu-lières avec l'atelier radio du Mermoz, ce navire affrété pour transpor-ter, de Montréal à Saint-Malo, de l'occasion du quatre cent cinquan tième anniversaire de la découverte du Canada; l'occasion pour une vingtaine de radios québécoises de se joindre également au Festival de

Le tournant que s'apprêtent à prendre de nombreuses radios et les débats en cours à propos de l'intro-duction de la publicité sur l'antenne des radios libres accroîtront encore l'intérêt de cette manifestation.

★ Banque de programmes, BP 54, 75462 Paris, Codex 10. Tél.: 296-93-32. (Publicité)

Des vitres blindées et des calories économisées

Le fameux film anti-effraction Secury-film, appliqué sur vos vitrages, leur confère une résistance de 2,6 tonnes au centimètre carré. Il est invisible et peu couteux. (Expédions en province). Ex pour lutter très efficacement contra la froid et la bruit, posez vous-même ou faites poser la survitrage DUO-FENÊTRE, très esthétique et l'un des moins onéreux du marché, PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillon Tél. : (1) 848-85-37. 93320 Pavillons



SÉJOUR WEEK-END DANS DES CHATEAUX PRIVES

Forfait, hébergement, repas, loisirs Catalogue sur demande



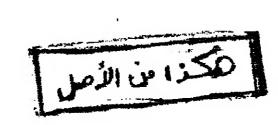
Téléphone: (3) 024-18-16 **B.P. 4 - 78220 VIROFLAY**

(Publicité) -

ayez toujours dans votre réfrigérateur

KRITER Brut de Brut

un ami peut arriver, il aimera Kriter bien glacé



7.70**7 00** avaient .r.Cation - dailleu Garage and a first qui . r un de sta ur-lad ____bres font le c to en You

1. 1. BA

378

2 FA3

... Pars

JO GOL

2 - 19 × 1 🐧

ineli

..... de 1

- gar ke

· DOMEST

as de**ile**

· imetire

- Bans **d**

, receive

2106

A USC ISSUE

z -> com⊠

A THE

- :'ചന ദ്

-a est fit

· publica

TOTAL

st chargé de

le gouverne

pilula amère

wiles Vougosi

4.100 Alle a fin C

240,00

m September 1

1000

(1) (1) (1)

1487 5

and the second

数 3

72 · · · · ·

12.72

 $(a_{n}^{m})^{2} = a_{n}^{m} a_{n}$

3786 2.

القاحزي

4.00000

18 De 18

÷: 13.

 $-\frac{1}{2}\frac{1}{2}(x) = -\frac{1}{2}(x)$

_ 'n '3

100

والمستنيخ وتهوي

20 3725

_ Zires _/s--

2 de 75 (5)

ralies -

Marketi - -

ifte d'année co**urc**

and that are not less tied

All the large rection col

land lift to a solon wa

Retae cours, provide anêma

\$6 SOCIALE

बीर (कासकेंट)

la senge :

opens et le se

1000050

236.6

3000 P 1

. . . .

A 10

iles **ate**r State To Lottle - Est and atem, p. 1.365 no pusiti z 6. říku 🐃 dirigess क्षा कृति । जनगण्या 📾 erzique 117 Pianine. Metronomico de remi hundere dienese. 🖿 Still Communication of the Com Metarricanise. II 😘 Philosophy and Albert ե 92 iong . - 1 - 2 vivre 6 Bulle production des de rec

latin des necessatités c Appropriation no devel Smelte Carlinet. Et la er elutöt cal बिर्म de la pro- inica de men Mit wille i i imeurs, d white the concore de Pire di commo le prévoi Per ce serion, I nonises tra aventables de des respor

induit connident par l Sement de our attit and de journalistes et : thels suggested - bostik Stiene 21 qu'ils en M les contradictions mes pas : urs très él cen que sent certa tents Le cerrier exem ene irritar : a été l'au on la semane derniè agine: personnes re Dilas encien comp

e Tito de en pour fendeu Ponette Carres des b Les interes ent tous seux d'entr ben devoir être in Rompant: kaisikace jongtemps Ligue des commur the sympt que moment où the tente de un monter l Monique, eile doive fair

Biotes ou à des ins la contraction fait pre le reproche est bien va compliand que les the des six republiques provinces autonome nmen: eru utile de c and and res de - mien

la definition d'un -Pares ces I an memes la Youge

inieret à abuser the il fau: esperer que, gircons ances délican geants de Belgrade ne n pas à la facilité qui c half a emprisonner les me où on libère les pri

lue tos informations page